



REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE

-----

## PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES REGIONS NORD DU GOLFE DE GUINEE – COTE D'IVOIRE



## CADRE DE REINSTALLATION

Décembre 2021

## TABLE DE MATIERES

<b>TABLE DE MATIERES .....</b>	<b>2</b>
<b>TABLEAU DES ACRONYMES ET SIGLES.....</b>	<b>7</b>
<b>Liste des tableaux .....</b>	<b>9</b>
<b>EXECUTIVE SUMMARY .....</b>	<b>10</b>
<b>RESUME EXECUTIF .....</b>	<b>17</b>
<b>1. INTRODUCTION.....</b>	<b>29</b>
1.1. Contexte et justification de la mission .....	29
1.2. Objectifs et justification du Cadre de Réinstallation .....	30
1.3. Méthodologie.....	31
<b>2. DESCRIPTION DU PROJET.....</b>	<b>31</b>
2.1. Objectifs du projet.....	31
2.2. Composantes, sous-composantes et activités du projet.....	31
2.3. Zones potentielles d'intervention du Projet .....	33
2.4. Bénéficiaires du Projet.....	39
2.5. Composantes aboutissant éventuellement à la réinstallation des populations.....	39
2.6. Principales parties prenantes du projet .....	40
<b>3. PRINCIPES, REGLES ET OBJECTIFS REGISSANT LA PREPARATION ET LA MISE EN ŒUVRE DE LA REINSTALLATION INVOLONTAIRE .....</b>	<b>41</b>
3.1. Principes et objectifs .....	41
3.2. Principes applicables.....	41
3.3. Date limite d'éligibilité.....	42
3.4. Minimisation des impacts .....	42
3.5. Indemnisation .....	44
<b>4. DESCRIPTION DES IMPACTS POTENTIELS DU PROJET .....</b>	<b>44</b>
4.1. Impacts positifs potentiels du Projet .....	44
4.1.1. Contribution à l'amélioration à l'accès aux services de base .....	44
4.1.2. Contribution à l'amélioration de la résilience économique des communautés.....	45
4.2. Impacts sociaux négatifs potentiels globaux du projet .....	45
4.3. Impact par sous composante et activités ou sous projets.....	46
4.4. Estimation du nombre de personnes potentiellement affectées et des types d'impacts probables.....	48
<b>5. REVUE DU CADRE LEGAL ET REGLEMENTAIRE AU NIVEAU NATIONAL .....</b>	<b>48</b>
5.1. Cadre juridique .....	48
5.1.1. Régime foncier national .....	49
5.1.1.1. Loi n° 2016-886 du 8 novembre 2016 portant Constitution de la République de Côte d'Ivoire .....	49
5.1.1.2. Loi n° 62-253 du 31 juillet 1962 relative aux plans d'urbanisme .....	49

5.1.1.3. Loi n° 2019-868 du 14 octobre 2019 modifiant la loi n° 98-750 du 23 décembre 1998 relative au domaine foncier rural, telle que modifiée par les lois n° 2004-412 du 14 août 2004 et n° 2013-655 du 13 septembre 2013.....	49
5.1.1.4. Loi n° 2003-308 du 7 juillet 2003 portant transfert et répartition de compétences de l'Etat aux Collectivités Territoriales.....	50
5.1.2. Occupation du domaine public.....	51
5.1.3. Régime foncier national .....	52
5.1.4. Compensation des plantes et récoltes .....	52
5.1.5. Expropriation pour cause d'utilité publique .....	53
5.1.6. Acquisition des terres détenues traditionnellement .....	55
5.1.7. Norme Environnementale et Sociale N° 5 « Acquisition de terre, restriction d'accès à l'utilisation de terres et réinstallation » de la Banque mondiale.....	56
5.1.8. Tableau de comparaison entre le cadre juridique de la Côte d'Ivoire et la NES 5 de la Banque mondiale .....	58
5.2. Cadre institutionnel.....	72
5.2.1. Responsabilités du Comité de Pilotage .....	72
5.2.2. Ministère d'Etat Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural .....	73
5.2.3. Ministère de l'Economie et des Finances.....	73
5.2.4. Ministère du Budget et du Portefeuille de l'Etat .....	73
5.2.5. Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme (MCLU) .....	73
5.2.6. Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MINEDD) .....	74
5.2.7. Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité.....	74
5.2.8. Ministère de l'Équipement et de l'Entretien Routier (MEER).....	75
5.2.9. Commission Administrative d'Indemnisation et de purge de droit coutumier .....	75
5.2.10. Unité de Gestion du Projet (UGP) .....	76
5.2.11. Collectivités territoriales.....	77
5.2.12. Chefferies des villages .....	77
5.2.13. Comités des quartiers concernés .....	78
5.2.14. Organisations non gouvernementales (ONG) .....	78
5.2.15. Entreprises .....	78
<b>6. DESCRIPTION DU PROCESSUS DE PREPARATION ET D'APPROBATION DES PLANS DE RÉINSTALLATION (PR) .....</b>	<b>78</b>
6.1. Vue générale du processus de la réinstallation .....	78
6.1.1. Principes et objectifs .....	79
6.1.1.1. Règlements applicables .....	79
6.1.1.2. Minimisation des déplacements .....	79
6.1.2. Processus pour la conception du plan d'indemnisation et de réinstallation.....	80
6.1.2.1. Classification des sous -projets en fonction des procédures réglementaires à mettre en œuvre 80	
6.1.2.2. Recensement des personnes et des biens affectés .....	80
6.1.2.3. Plan de Réinstallation .....	81

6.2.	Préparation, revue et approbation du PAR .....	81
7.	DESCRIPTION DES PRINCIPES ET CONDITIONS D'ACQUISITION / COMPENSATION DES BIENS (FONCIER, IMMOBILIERS, PERTE DE REVENUS, RESTRICTION D'ACCES) Y COMPRIS .....	90
7.1.	Description des critères d'éligibilité.....	90
7.1.1.	Éligibilité à la compensation pour les pertes de terres .....	91
7.1.2.	Éligibilité à la compensation pour les biens autres que les terres et les revenus .....	91
7.1.3.	Données de référence pour l'établissement de l'éligibilité .....	91
7.2.	Matrice de droits .....	92
7.3.	Etablissement des principes et barèmes d'indemnisation pour les types de biens immobiliers et mobiliers, cultures, et d'autres biens qui seront affectés.....	96
7.3.1.	Principes et barèmes d'indemnisation.....	96
7.3.2.	Formes de compensations .....	97
7.4.	Proposition de la méthode de valorisation de certains biens éligibles pour la compensation .....	98
7.4.1.	Compensation des pertes foncières .....	98
7.4.2.	Compensation des pertes de récoltes .....	99
7.4.3.	Compensation des pertes de structures et équipements connexes .....	100
7.4.4.	Compensation des pertes d'arbres fruitiers et forestiers.....	101
7.4.5.	Compensations des pertes d'espaces pastoraux.....	101
7.4.6.	Restriction et perte d'accès aux ressources naturelles .....	102
7.4.7.	Pertes de biens ou de structures communautaires ou publics .....	102
7.4.8.	Autres pertes de revenus.....	102
7.4.9.	Sites culturels et/ou sacrés .....	103
7.5.	Descriptif des modalités de financement de la réinstallation, y compris la préparation et la révision des estimations de coûts, des flux de fonds et des provisions pour imprévus .....	104
7.5.1.	Révision des estimations de coûts et les flux de fonds .....	104
7.5.2.	Situations d'urgence.....	104
8.	MECANISME DE GESTION DE PLAINTES (MGP) .....	105
8.1.	Type de plaintes .....	105
8.2.	Comités de Gestion des Plaintes (CGP).....	106
8.3.	Rôles du Bureau de Coordination des Programmes Emploi (BCP-Emploi).....	107
8.4.	Modalités de déclaration et d'enregistrement de plaintes .....	107
8.5.	Tri, catégorisation et examen de la recevabilité des plaintes.....	108
8.6.	Traitement des plaintes non sensibles.....	108
8.7.	Plaintes sensibles.....	110
9.	ARRANGEMENTS INSTITUTIONNELS POUR L'ELABORATION ET LA MISE EN ŒUVRE DES PR .....	119
10.	RESUME DES RESULTATS DES CONSULTATIONS .....	121
10.1.	Objectif des consultations .....	121
10.2.	Démarche adoptée et acteurs consultés .....	121

10.2.1. Dispositions de consultation et de participation des parties prenantes durant la phase de mise en œuvre du CR .....	122
10.2.2. Diffusion de l'information au public.....	123
<b>11. MODALITES ET DISPOSITIFS DE SUIVI DE LA MISE EN ŒUVRE DU CR .....</b>	<b>127</b>
11.1. Suivi interne et suivi participatif.....	127
11.1.1. Processus de suivi .....	127
11.1.2. Responsables du suivi au niveau central et du suivi participatifs .....	129
11.1.3. Indicateurs de suivi .....	129
11.2. Evaluation participative.....	130
11.2.1. Objectifs de l'évaluation .....	130
11.2.2. Processus d'Evaluation participative .....	131
<b>12. ESTIMATION DU BUDGET DE MISE EN ŒUVRE DU CR .....</b>	<b>131</b>
<b>13. PUBLICATION DU CADRE DE REINSTALLATION .....</b>	<b>133</b>
<b>14. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>135</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>136</b>
<b>Annexe 1 : FORMULAIRE DE RAPPORT D'ÉVALUATION PRÉLIMINAIRE DES IMPACTS SOCIAUX ATTENDUS .....</b>	<b>136</b>
<b>ANNEXE 2 : PROCÈS-VERBAUX DES CONSULTATIONS AVEC FEUILLES DE PARTICIPATION SIGNÉES ET PHOTOGRAPHIES.....</b>	<b>139</b>
Annexe 2.1 : PV et liste de présence des consultations publique dans la région du Poro .....	139
Annexe 2.2 : Photos de la mission dans la région du Poro .....	154
Annexe 2.3 : PV et liste de présence des consultations publique dans la région du Bafing .....	155
Annexe 2.4 : Photos de quelques producteurs dans la région du Bafing .....	171
Annexe 2.5: Liste des personnes rencontrées dans la région du Tchologo.....	172
Annexe 2.6 : Quelques photos des consultations dans la région du Tchologo .....	179
<b>Annexe 3 : Calendrier des rencontres et statistiques des consultations .....</b>	<b>180</b>
Annexe 3.1: Calendrier des activités de la mission dans la région du Poro.....	180
Annexe 3.2 : Statistiques des consultations dans la région du Poro.....	181
Annexe 3.3: Calendrier des activités de la mission dans la région du Bafing .....	181
Annexe 3.4 : Statistiques des consultations dans la région du Bafing .....	183
Annexe 3.5: calendrier des activités de la mission dans la région du Tchologo.....	184
Annexe 3.6: Statistiques des consultations dans la région du Tchologo.....	185
Annexe 3.7: Calendrier des activités de la mission dans la région du Folon .....	186
Annexe 3.8 : Statistiques des consultations dans la région du Folon.....	187
Annexe 3.9: calendrier des activités de la mission dans la région du Bounkani .....	188
Annexe 3.10 : statistique des consultations dans la région du Bounkani.....	189
<b>Annexe 4 : Fiche de plainte du MGP.....</b>	<b>191</b>
<b>Annexe 5 : Table de contenus du Plan de Réinstallation .....</b>	<b>192</b>
<b>Annexe 6 : TDR de référence de l'étude.....</b>	<b>193</b>



## TABLEAU DES ACRONYMES ET SIGLES

AGEROUTE	:	Agence de Gestion des Routes
AGR	:	Activité Génératrice de Revenu
ANADER	:	Agence Nationale d'Appui au Développement Rural
ANDE	:	Agence Nationale De l'Environnement
APHB	:	Association des Personnes Handicapées du Bafing
ASP	:	Agro-Sylvo-Pastoral
BM	:	Banque Mondiale
CDD	:	Community Driven Development
CERC	:	Composante intervention en cas d'urgence (Contingent Emergency Response Component)
CGES	:	Cadre de Gestion Environnementale et Sociale
CNPS	:	Caisse Nationale de Prévoyance Sociale
CR	:	Cadre de Réinstallation
CVGFR	:	Comité Villageois de Gestion Foncière Rurale
DGBF	:	Direction Générale du Budget et des Finances
DGE	:	Direction Générale de l'Économie
DGTCP	:	Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique
DR	:	Directeur Régional
EAS/HS	:	Exploitation et Abus Sexuel / Harcèlement Sexuel
ETC.	:	Et cetera
FAFCI	:	Fond d'Appui aux Femmes de Côte d'Ivoire
FAFI	:	Fond d'Appui aux Acteurs du Secteur informel
FER	:	Fond d'Entretien Routier
HVA	:	Hydraulique Villageoise Améliorée
IEC	:	Information Éducation et Communication
IST	:	Infection Sexuellement Transmissible
LBTP	:	Laboratoire du Bâtiment et des Travaux Publics
MCLU	:	Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme
MEER	:	Ministère de l'Équipement et de l'Entretien Routier
MFFE	:	Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant
MGF	:	Mutilation Génitale Féminine
MGP	:	Mécanisme de Gestion des Plaintes
MINEDD	:	Ministère de l'Environnement et du Développement Durable
MIRAH	:	Ministère des Ressources Animales et Halieutiques
MIS	:	Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité
MST	:	Maladie Sexuellement Transmissible
NES	:	Norme Environnementale et Sociale
ONG	:	Organisation Non Gouvernementale
OPA	:	Organisation Professionnelle Agricole
PAP	:	Population/Personne Affectée par le Projet
PGMO	:	Procédure de Gestion de la Main d'Œuvre
PMPP	:	Plan de Mobilisation des Parties Prenantes
PPCA	:	Projet de Promotion de la Compétitivité de la Chaîne de Valeur de l'Anacarde
PR	:	Plan de Réinstallation
PTBA	:	Plan de Travail et Budget Annuels
RCI	:	République de Côte d'Ivoire
SIDA	:	Syndrome d'Immuno Déficience Acquise
SMART	:	Simple Mesurables, Acceptables par tous, Réalisables et inscrits dans le Temps
TdR	:	Termes de Référence
UGP	:	Unité de Gestion du Projet

UEP	:	Unité d'Exécution des Projets
VBG	:	Violences Basées sur le Genre
VFE	:	Violences Faites aux Enfants
VIH	:	Virus de l'Immunodéficience Humaine



## Liste des tableaux

Tableau 1 : Généralités sur le profil biophysique et socio-économique de la zone du projet .....	33
Tableau 2 : Présentation des composantes du projet .....	40
Tableau 3 : Impacts sociaux négatifs potentiels liés à la réinstallation du projet sur les personnes et les biens .....	46
Tableau 4 : Tableau de comparaison entre le cadre juridique de la Côte d'Ivoire et la NES 5 de la Banque mondiale.....	58
Tableau 5: Processus de préparation des plans de réinstallation .....	87
Tableau 6 : Etapes indicatives de la réinstallation.....	88
Tableau 7 : Matrice de droits.....	92
Tableau 8 : Formes de compensation .....	97
Tableau 9 : Compensation pour perte de revenu des acteurs des secteurs formel et informel .....	102
Tableau 10 : Mécanisme de Gestion des Plaintes (MGP) .....	106
Tableau 11 : Mécanisme proposé et délai de traitement .....	108
Tableau 12 : Arrangements institutionnels de mise en œuvre.....	119
Tableau 13: Synthèse globale des préoccupations et recommandations/mesures prises lors des consultations publiques réalisées.....	124
Tableau 14 : Coût estimatif de la réinstallation.....	132

## EXECUTIVE SUMMARY

### Context and justification of the assignment

The Gulf of Guinea Northern Regions Social Cohesion project was designed following a major consultation launched in 2019 by the World Bank group in countries plagued by FCVs for the development of a strategy aimed at to address the issue of Fragility, Conflict, and Violence (FCV) through the design and implementation of projects adapted to each beneficiary State. Increasingly facing the risks of fallout from Fragility, Conflict, and Violence (FCV), Côte d'Ivoire is benefiting from the Bank's support under this project.

The development objective of the project, which will be achieved through coordinated investments in border areas and improved regional dialogue, is to improve the socio-economic resilience of communities in disadvantaged target regions of countries (Côte d'Ivoire, Ghana, Benin and Togo) of the Gulf of Guinea exposed to conflicts and climatic risks.

During the implementation of the project, certain activities could potentially require the acquisition of land, which could thus lead to the expropriation of rights holders, the loss of property (trees, buildings, community infrastructure, etc.) and sources of income. people located in the rights-of-way of the works, resulting in the physical and / or economic displacement of the people affected.

The remediation of these potential negative social impacts involves taking into account the provisions of Ivorian legislation on land management and expropriation for public utility and the requirements of Environmental and Social Standard n°5. relating to the involuntary resettlement of populations; hence the need to develop, in accordance with this standard and the requirements of Ivorian legislation on resettlement, a Resettlement Framework.

### Description of the project

The project, in order to achieve the PDO, will be structured in Côte d'Ivoire around the following five (5) components:

- Component 1: Invest in community resilience and inclusion;
- Component 2: Capacity building for inclusive and resilient communities;
- Component 3: Regional coordination platform and dialogue;
- Component 4: Project management which will finance the operational and implementation costs of the project, including the project coordination unit;
- Component 5: Emergency response (CERC).

The main stakeholders of the project are (i) central and local government bodies (departments of ministries and structures) (regional, departmental, communal and village); (ii) research institutions and civil society; (iii) local communities / institutions (youth and women's organizations associations of traders / entrepreneurs, agricultural producer organizations, etc.) which will be mainly at the initiative and implementation of activities; and (iv) development partners.

The project targets the communities located in the three thousand three hundred and twenty (3,320) villages from the one hundred and fifty-one (151) sub-prefectures of the thirty-two (32) departments of the four targeted districts, namely the districts of Denguélé (Régions of Folon and Kabadougou), of Woroba (Regions of Béré, Bafing and Worodougou), Savanes (Regions

of Poro, Tchologo and Bagoué) and Zanzan (Regions of Bounkani and Gontougo); or ten (10) regions in total.

### **Principles, rules and objectives governing the preparation and implementation of involuntary resettlement**

As part of this project, negative social impacts will be treated in accordance with Ivorian legislation and the requirements of the World Bank environmental and social standards particularly through ESS n°5. If applicable or differences arise in the implementation of these two standards, the one most advantageous for PAP will be applied. During the implementation of each sub-project in the beneficiary communities and on the basis of the probable implementation schedule of the sub-project, an eligibility deadline will be determined in accordance with ESS n°5 and the impacts will be minimized from the design phase of the project. This minimization of impacts requires the taking of measures to avoid if not minimize the potential impacts identified during the implementation phase. In the event of compensation, this will be settled before the displacement or occupation of the land and paid at full replacement value new before the displacement and must include the costs of construction, land, labor. implementation and transaction costs. The project will ensure that fair and equitable compensation is provided for the losses suffered and the compensation must take into account the value of infrastructure and superstructures (buildings, fences, latrines, wells, etc.) as well as crop losses. and forest species; loss of access rights; possible losses of resources (businesses and other formal or informal income-generating activities).

### **Description of the potential impacts of the Project**

The planned investments make it possible to support that the project will generate positive impacts through the increase, among other things, of access to basic services through the construction and rehabilitation of health and school infrastructures, canteens, teachers' accommodation and sources. drinking water supply. Also, through the financing of agricultural activities, the construction of a processing unit for agricultural products, the creation of border markets and the opening up of localities through the rehabilitation of rural roads, it will increase and diversify the income of the communities.

In terms of negative impacts, we can note, among other things, the probable loss of land, the occupation of private and / or public land by construction machinery and equipment, the probable destruction of crops, nuisances, risks of degradation of cultural remains during excavations, involuntary resettlement / economic displacement (may be linked to the risks of land expropriation and destruction of crops, displacement of commercial and artisanal activities, during the realization of certain sub-components. ), the risk of accidents, the risk of disrupting social cohesion, etc.

### **Review of the legal and regulatory framework at national level**

The objective of Ivorian legislation on resettlement is to allow the implementation, under good conditions, of large infrastructure projects, while ensuring the protection of the environment and the well-being of the populations. To achieve this objective, Côte d'Ivoire has adopted a set of legal texts, the most important of which in the context of this Reinstallation Framework are:

- Law No. 2016-886 of 8 November 2016 establishing the Constitution of the Republic of Côte d'Ivoire;
- Law n ° 62-253 of July 31, 1962 relating to town planning;
- Law n ° 2019-868 of October 14, 2019 amending law n ° 98-750 of December 23, 1998 relating to rural land, as amended by laws n ° 2004-412 of August 14, 2004 and n ° 2013- 655 of September 13, 2013;
- Law n ° 2003-308 of July 7, 2003 on the transfer and distribution of powers from the State to the Territorial Collectivities
- Decree No. 2016-788 of October 12, 2016 relating to the terms of application of Ordinance No. 2016-588 of August 3, 2016 on the title of occupation of the public domain;
- Decree No. 2014-25 of January 22, 2014 amending Decree No. 2013-224 of March 22, 2013 regulating the purging of customary rights over land for general interest;
- Decree No. 2005-261 of July 21, 2005 setting the terms of application in terms of town planning and housing;
- the Decree of 25 November 1930 regulating expropriation for public utility;
- Interministerial Decree No. 453 / MINAGRI / MIS / MIRAH / MEF / MCLUMMG / MEER / MPEER / SEPMBPE of August 1, 2018 and in accordance with Decree No. 95-827 of September 29, 1995 setting the rules for compensation for destruction or crop destruction project and other investments in rural areas.

### **Environmental and Social Standards No. 5 (ESS No. 5) "Land acquisition, restriction of access to land use and resettlement" of the World Bank**

At the international level, the Environmental and Social Framework of the World Bank will be used as a reference and in particular the Environmental and Social Standard N ° 5 (ESS N ° 5) "Land acquisition, restriction of access to land use and resettlement" from the World Bank.

From the point of view of land acquisition and income valuation, ESS 5 stresses the importance of full and timely compensation for all property lost due to land acquisition for a development project financed by the World Bank. According to ESS No.5, the objectives of resettlement are: (i) to avoid involuntary resettlement or, when it is unavoidable, to minimize it by considering alternatives during project design, (ii) to avoid involuntary resettlement. forced eviction, (iii) mitigate the adverse social and economic effects of land acquisition or restrictions on its use, (iv) improve the living conditions of poor or vulnerable people who are physically displaced within their ensuring adequate housing, access to services and facilities, and retention, (v) design and implement involuntary resettlement activities as a sustainable development program, providing sufficient investment resources to enable displaced people to benefit directly from the project, depending on the nature of the project, (vi) ensure that information is well disseminated, that real consultations take place , and that affected people participate in an informed way in the planning and implementation of resettlement activities.

### **Comparative analysis of Ivorian national legislation applicable to expropriations and compensation related to ESS N ° 5**

The comparative analysis of the Ivorian national legislation applicable to expropriations and to the compensation relating to the Environmental and Social Standard N ° 5 (ESS N ° 5) "Land acquisition, restriction of access to land use and resettlement" of the World Bank, highlights

both points of convergence and points of divergence between the two procedures. Where there is a conflict of interpretation between Ivorian national legislation and the World Bank's ESS n° 5, the World Bank's ESS N ° 5 will apply.

The most significant points of divergence relate to the following elements:

- the categories of people eligible for compensation;
- informal or illegal occupants are not recognized as eligible for compensation by Ivorian law;
- eligibility for community compensation;
- the criteria and methods of valuation and compensation for asset losses;
- the modalities and content of the public consultation with the people affected by the project;
- special assistance to vulnerable groups.

However, the practices in force in Côte d'Ivoire regarding the involuntary displacement of people comply with the principles of the World Bank if the following aspects are considered:

- expropriations and even more so displacements are avoided as much as possible and must be exceptional according to the law;
- in the event of expropriation, the law stipulates that the expropriation compensation must, in whatever form, compensate for the damage suffered by the expropriated party and that it must be collected before the expropriation;
- Expropriation compensation can take the form of financial compensation or take the form of an exchange of land with compensation to cover resettlement costs. However, according to WB guidelines, pecuniary compensation is not encouraged and will be used as a last resort particularly for land-based livelihoods.
- the expropriated party can seize the competent court in the event of disagreement on the terms of compensation.

### **Institutional framework**

The institutional arrangements for the implementation of this resettlement framework revolve around the following stakeholders:

**Steering Committee:** The Steering Committee is responsible for the general supervision of the project. It is the decision-making body at the strategic level.

**Project Coordination Unit :** It will coordinate all the resettlement actions and ensure the dissemination of the Resettlement Framework to the actors involved in the implementation of the project in the areas concerned, for a better appropriation of the principles that govern social management of the project.

**The Administrative Commission for Compensation and Customary Law Purge:**

For the purging of customary rights which takes place by administrative means, an administrative commission called "Administrative Commission of Compensation and Purge of Customary Rights" is set up.

**Territorial communities:** The prefectures will coordinate and monitor the project and the resettlement process at the local level through direct interventions in the project intervention area.

Chiefdoms of the villages and committees of the districts concerned: their missions will be to participate in the different stages of the process of drawing up the RP and its implementation.

Non-governmental organizations (NGOs): they will be able to provide support in terms of community mobilization, awareness-raising or even capacity building during project implementation. They may also intervene in the social support of PAPs.

Consulting services: The PIU may recruit consulting services for the preparation of the Resettlement Plan, consultation and/or communication activities, and the audit, among others.

Companies: Just like consultants, companies will be responsible for the execution development works scheduled as part of the implementation of the project.

### **Description of the process for preparing and approving resettlement plans (RP)**

The general principles that will serve as guides for all resettlement operations take into account the following stages: (i) informing local authorities; (ii) determination of the sub-project (s) to be financed; (iii) if necessary, define a RP; (iv) approval of the RAP by local institutions, state institutions and by the World Bank; and (v) dissemination of the RAP at local, regional, national and World Bank levels.

### **Description of the principles and conditions of acquisition / compensation of goods**

The compensation will be assessed on the basis of the acquired value, which corresponds to the present value and which takes into account the intrinsic value of the asset in question, but also the added value incorporated into it (corresponding to the general increase in the cost of goods). This compensation concerns all the losses likely to be induced by the implementation of the Project, namely: (i) loss of land (land) for residential, agricultural, commercial or other use, (ii) loss of 'fruit trees or food, market gardening or industrial crops; (iii) loss of access to resources, pastoral areas (animal passageways or grazing areas), (iv) loss of access to woody and non-woody forest resources, (v) loss of structures, infrastructure and equipment related, (vi) restriction and loss of access to natural resources, (vii) loss of income, (viii) loss of cultural and / or sacred sites, and (ix) loss of community or public property or structures.

### **Grievance mechanism**

As part of the project, the grievance mechanism to be put in place will revolve around a mechanism favoring amicable settlement. Going to court will then be the last alternative, but it is not a recommended route, as it can be long and expensive for those affected and therefore delay the implementation of the project. The complaints management mechanism is subdivided into three (3) levels:

- local level (village or district), locality where the sub-project is carried out;
- intermediate level (sub-prefecture);
- national level, Project Coordination Unit;
-

Thus, the registration and processing of complaints applicable within the framework of the Regional Project for Social Cohesion of the Underprivileged Regions of the Gulf of Guinea - Côte d'Ivoire will be carried out at the following levels: district / village, sub-prefecture, national / unit of Coordination and justice.

As part of the implementation of a resettlement plan, an Implementation Unit (IU) and a Monitoring Committee (MC) of the RP will be set up by prefectural order. Within the PR's Implementation Unit, the NGO in charge of social support will support the management of complaints in collaboration with the Implementation Unit and the Monitoring Committee, prioritizing amicable settlement through a conciliatory approach.

### **Institutional arrangements for the development and implementation of resettlement plan**

The Project Steering Committee, the Ministry of the Economy and Finance (MEF), the Project Coordination Unit, the officials of the commission for the assessment and purging of rights, the technical ministries concerned (agriculture, construction, water and forests, interior and security), Local Authorities, NGOs, Civil Societies / Consultants and the judiciary will be responsible for leading the resettlement operations that would take place within the framework of the project. An expert in charge of social issues will be recruited within the framework of the project. He should also have the full-time support of an assistant with good experience in land and legal issues. In addition, if necessary, the project will recruit service providers (NGOs, consulting firms, consultants) for the implementation of any resettlement action plans.

### **Summary of the results of the consultations**

Stakeholder consultations were organized from September 29 to October 05, 2021 in the regions of Poro, Bafing, Tchologo, Folon and Bounkani. The approach relied mainly on technical and administrative services, including professional organizations, but also local civil society organizations (local NGOs, women's and youth groups and associations) and customary authorities. In total, 487 people were consulted, including 150 women (30.80%) and 337 men (69.20%).

This approach facilitated the identification of the views and concerns of the various stakeholders involved in the project and also the collection of the suggestions and recommendations they made.

Overall, the perceptions and concerns about the project indicate a strong social acceptability of the project by the stakeholders of the decentralized technical and regional administrative services (prefectures, town halls, regional councils), professional agricultural organizations (PAO), organizations women, youth organizations, specific organizations or institutions engaged in the protection of vulnerable people (rural women, women heads of household, survivors of sexual exploitation and abuse and sexual harassment (SEA / SH), , people living with a chronic or degenerative sickness, and people living with a disability, etc.) and local populations in the project intervention areas. However, they did not fail to express fears and concerns, the main ones of which are, among others, the difficulty in circulating information between the managers of the technical services, the lack of personnel trained in the environmental and social monitoring of the project. , insufficient involvement of technical and administrative services during project implementation, recurrence of agro-pastoral conflicts in the project area, invasion of the project area by unapproved pesticides, difficult access women

and young people on the land and the lack of shelter for survivors of sexual exploitation and abuse and sexual harassment (SEA / SH).

### **Monitoring methods and mechanisms as well as verifiable monitoring indicators for monitoring the implementation of the resettlement framework**

The monitoring and evaluation system to be developed will be configured so as to include indicators relating to resettlement. Thus, the Project Coordination Unit with the support of the Social Specialist responsible for resettlement, will set up a monitoring system with indicators that will help ensure that the actions included in the work programs of the Project Coordination Unit are carried out, and on time and that the costs of the measures are in line with budgets. Periodic evaluations will be made to determine whether the PAP have been fully paid before the implementation of the sub-project activities, and whether they enjoy a standard of living equal to or higher than that which they had before.

### **Estimate of the resettlement framework implementation budget**

The indicative budget for the implementation of the Resettlement Framework is five hundred million five hundred thousand (500,500,000) CFA francs, of which two hundred and ninety (290,000,000) CFA francs (57.4%) will be financed. from Project resources and two hundred and ten million five hundred thousand (210,500,000) CFA francs (42.6%) by the Ivorian State.

### **Publication of the Resettlement Framework**

In accordance with ESS n ° 10, the Ivorian government will make public, after approval by the World Bank and agreement of the Government of the Republic of Côte d'Ivoire, information on the project to allow stakeholders to understand the risks and potential effects of the project, including in local vernacular languages, as well as the possibilities it could offer.



## RESUME EXECUTIF

### *Contexte et justification de la mission*

Le Projet Régional de Cohésion Sociale des Régions Nord du Golfe de Guinée a été conçu à la suite d'une grande consultation lancée en 2019 par le groupe de la Banque mondiale dans les pays en proie aux FCV pour l'élaboration d'une stratégie visant à adresser la problématique de la Fragilité, du Conflit, et de la Violence (FCV) à travers la conception et la mise en œuvre de projet adapté à chaque Etat bénéficiaire. Faisant de plus en plus face aux risques des retombées de la Fragilité, du Conflit, et de la Violence (FCV), la Côte d'Ivoire bénéficie de l'appui de la Banque dans le cadre de ce projet.

L'objectif de développement du projet qui sera réalisé grâce à des investissements coordonnés dans les zones frontalières et à l'amélioration du dialogue régional est d'améliorer la résilience socio-économique des communautés dans les régions cibles du nord des pays (Côte d'Ivoire, Ghana, Bénin et Togo) du Golfe de Guinée exposées aux conflits et aux risques climatiques.

Lors de la mise en œuvre du projet, certaines activités pourraient requérir potentiellement l'acquisition des terres, pouvant ainsi entraîner l'expropriation des ayants droit, la perte des biens (arbres, constructions, infrastructures communautaires, etc.) et de sources de revenus des personnes situées dans les emprises des travaux, avec pour conséquence le déplacement physique et/ou économique des personnes affectées.

La remédiation de ces impacts sociaux négatifs potentiels passe par la prise en compte des dispositions de la législation ivoirienne en matière de gestion du foncier et d'expropriation pour cause d'utilité publique et des exigences de la Norme Environnementale et Sociale 5 (NES 5) relative à la réinstallation involontaire des populations ; d'où la nécessité d'élaborer en conformité avec cette norme et les exigences de la législation ivoirienne en matière de réinstallation un Cadre de Réinstallation (CR).

### *Description du projet*

Le projet, pour l'atteinte de l'ODP, s'articulera en Côte d'Ivoire autour de cinq (5) composantes suivantes :

- Composante 1 : Investir dans la résilience et l'inclusion de la communauté ;
- Composante 2 : Renforcement des capacités pour des communautés inclusives et résilientes ;
- Composante 3 : Plateforme de coordination régionale et dialogue ;
- Composante 4 : Gestion de projet qui financera les coûts opérationnels et de mise en œuvre du projet, y compris l'unité de coordination de projet ;
- Composante 5 : Réponse d'urgence (CERC).

Les principales parties prenantes du projet sont (i) les organes gouvernementaux (directions des ministères et structures rattachées) centraux et locaux (régionaux, départementaux, communaux et villageois) ; (ii) les institutions de Recherche et la société civile ; (iii) les communautés/institutions locales (Organisations de jeunes et de femmes Associations de commerçants/entrepreneurs, organisations de producteurs agricoles, etc.) qui seront principalement à l'initiative et à l'exécution des activités ; et (iv) les partenaires au développement.

Le projet cible les communautés localisées dans les trois mille trois cent vingt (3 320) villages issus des cent cinquante et un (151) sous-préfectures des trente-deux (32) départements des quatre districts ciblés à savoir les districts du Denguelé (Régions de Folon et Kabadougou), du Woroba (Régions de Béré, Bafing et Worodougou), des Savanes (Régions du Poro, Tchologo et Bagoué) et du Zanzan (Régions du Bounkani et Gontougo) ; soit dix (10) régions au total.

### ***Principes, règles et objectifs qui régissent la préparation et la mise en œuvre de la réinstallation involontaire***

Dans le cadre de ce projet les impacts sociaux négatifs seront traités en conformité avec la législation ivoirienne et les exigences du CES de la Banque mondiale à travers notamment la NES 5. Le cas échéant ou des différences surviennent dans la mise en œuvre de ces deux référentiels, celui le plus avantageux pour les PAP sera appliqué. Au cours de la mise en œuvre de chaque sous projet dans les communautés bénéficiaires et sur la base du calendrier d'exécution probable du sous-projet une date limite d'admissibilité sera déterminée conformément à la NES 5 et les impacts seront minimisés à partir de la phase de conception du projet. Cette minimisation des impacts nécessite la prise de dispositions pour éviter sinon minimiser les impacts potentiels identifiés durant la phase de mise œuvre. En cas d'indemnisation, celle-ci sera réglée avant le déplacement ou l'occupation des terres et payée à la valeur intégrale de remplacement à neuf avant le déplacement et doit inclure les coûts la construction, du terrain, de la main-d'œuvre et les coûts de transaction. Le projet s'assurera qu'un dédommagement juste et équitable soit assuré pour les pertes subies et l'indemnisation devra prendre en compte la valeur des infrastructures et superstructures (bâtiments, clôtures, latrines, puits, etc.) ainsi que des pertes de cultures et d'essences forestières ; les pertes de droits d'accès ; les pertes de ressources éventuelles (commerces et autres activités formelles ou informelles génératrices de revenus).

### ***Description des impacts potentiels du Projet***

Les investissements prévus permettent de soutenir que le projet va générer des impacts positifs à travers l'accroissement, entre autres, de l'accès aux services de bases par la construction et la réhabilitation des infrastructures sanitaires, scolaires, cantines, logements des enseignants et sources d'approvisionnement en eau potable. Aussi, à travers le financement d'activités agricole, la construction d'unité de transformation des produits agricoles, la création des marchés frontaliers et le désenclavement des localités par la réhabilitation des routes rurales, il va accroître et diversifier les revenus des communautés.

En termes d'impacts négatifs, l'on peut noter entre autres la perte probable de terres, l'occupation de terrains privés et /ou publics par les engins et équipements de chantier, la destruction probable de cultures, les nuisances, les risques de dégradation de vestiges culturels lors des fouilles, la réinstallation involontaire/le déplacement économique (peut être liée aux risques d'expropriation de terres et de destructions de cultures, déplacement d'activités commerciales et artisanales, lors de la réalisation de certaines sous-composantes.), les risques d'accidents, les risques de perturbation de la cohésion sociale, etc.

### ***Revue du cadre légal et réglementaire au niveau national***

L'objectif de la législation ivoirienne en matière de réinstallation est de permettre l'exécution, dans de bonnes conditions, de grands projets d'infrastructures, en veillant à la protection de l'environnement et au bien-être des populations. Pour atteindre cet objectif, la Côte d'Ivoire s'est dotée d'un ensemble de textes juridiques dont les plus importants dans le cadre du présent CR, sont :

- La Loi n° 2016-886 du 8 novembre 2016 portant Constitution de la République de Côte d'Ivoire ;
- La Loi n° 62-253 du 31 juillet 1962 relative aux plans d'urbanisme ;
- La loi n° 2019-868 du 14 octobre 2019 modifiant la loi n° 98-750 du 23 décembre 1998 relative au domaine foncier rural, telle que modifiée par les lois n° 2004-412 du 14 août 2004 et n° 2013-655 du 13 septembre 2013 ;
- la loi n° 2003-308 du 7 juillet 2003 portant transfert et répartition de compétences de l'Etat aux Collectivités Territoriales
- le Décret n° 2016-788 du 12 octobre 2016 relatif aux modalités d'application de l'ordonnance n° 2016-588 du 3 août 2016 portant titre d'occupation du domaine public ;
- le Décret n° 2014-25 du 22 janvier 2014 modifiant le décret n° 2013-224 du 22 mars 2013 portant réglementation de la purge des droits coutumiers sur le sol pour intérêt général ;
- le décret n° 2005-261 du 21 juillet 2005 fixant les modalités d'application en matière d'urbanisme et d'habitat ;
- le Décret du 25 novembre 1930 réglementant l'expropriation pour cause d'utilité publique ;
- l'Arrêté interministériel n° 453/ MINAGRI/ MIS/ MIRAH/ MEF/ MCLUMMG/ MEER/ MPEER/ SEPMBPE du 1er août 2018 et conformément au Décret N° 95-827 du 29 septembre 1995 fixant les règles d'indemnisation pour destruction ou projet de destruction des cultures et autres investissements en milieu rural.

***Norme Environnementale et Sociale N° 5 (NES °5) « Acquisition de terre, restriction d'accès à l'utilisation de terres et réinstallation » de la Banque mondiale***

Au niveau international, le Cadre Environnemental et Social de la Banque mondiale sera utilisé comme référence et en particulier la Norme Environnementale et Sociale N°5 (NES N°5) « Acquisition de terre, restriction d'accès à l'utilisation de terres et réinstallation » de la Banque mondiale.

Du point de vue de l'acquisition des terres et de l'évaluation des revenus, la NES N°5 souligne l'importance de la compensation complète et à temps, pour tous les biens perdus à cause de l'acquisition des terres pour un projet de développement financé par la Banque mondiale. Selon la NES N°5, les objectifs de la réinstallation sont : (i) éviter la réinstallation involontaire ou, lorsqu'elle est inévitable, la minimiser en envisageant des solutions de rechange lors de la conception du projet, (ii) éviter l'expulsion forcée, (iii) atténuer les effets sociaux et économiques néfastes de l'acquisition de terres ou des restrictions à l'utilisation qui en est faite, (iv) améliorer les conditions de vie des personnes pauvres ou vulnérables qui sont déplacées physiquement en leur garantissant un logement adéquat, l'accès aux services et aux

équipements, et le maintien dans les lieux, (v) concevoir et mettre en œuvre les activités de la réinstallation involontaire comme un programme de développement durable, en fournissant suffisamment de ressources d'investissement pour permettre aux personnes déplacées de tirer directement parti du projet, selon la nature de celui-ci, (vi) veiller à ce que l'information soit bien disséminée, que de réelles consultations aient lieu, et que les personnes touchées participent de manière éclairée à la planification et la mise en œuvre des activités de réinstallation.

### ***Analyse comparative de la législation nationale ivoirienne applicable aux expropriations et à la compensation afférente à la NES N°5***

L'analyse comparative de la législation nationale ivoirienne applicable aux expropriations et à la compensation afférente à la *Norme Environnementale et Sociale N°5 (NES N°5) « Acquisition de terre, restriction d'accès à l'utilisation de terres et réinstallation »* de la Banque mondiale, met en exergue aussi bien des points de convergences que des points de divergences entre les deux procédures. Lorsqu'il y a conflit d'interprétation entre la législation nationale ivoirienne et la NES N°5 de la Banque mondiale, c'est la NES N°5 de la Banque mondiale qui s'appliquera.

Les points de divergences les plus significatifs portent sur les éléments suivants :

- les catégories de personnes éligibles à une compensation ;
- les occupants informels ou illégaux ne sont pas reconnus comme éligibles à indemnisation par la loi ivoirienne ;
- l'éligibilité pour la compensation communautaire ;
- les critères et modalités d'évaluation et de compensation des pertes des actifs ;
- les modalités et le contenu de la consultation publique avec les personnes affectées par le projet ;
- l'assistance particulière aux groupes vulnérables.

Cependant, les usages en vigueur en Côte d'Ivoire, en matière de déplacement involontaire des personnes sont conformes aux principes de la Banque mondiale si l'on considère les aspects suivants :

- les expropriations et plus encore les déplacements sont évités autant que possible et doivent être exceptionnelles selon la loi ;
- en cas d'expropriation, la loi stipule que l'indemnité d'expropriation doit, quelle qu'en soit la forme, compenser le préjudice subi par l'exproprié et que celle-ci doit être perçue avant l'expropriation ;
- l'indemnité d'expropriation peut avoir la forme d'une compensation pécuniaire ou prendre la forme d'un échange de terrain assorti d'une indemnité destinée à couvrir les frais de réinstallation. Cependant, selon les directives de la BM, la compensation pécuniaire n'est pas encouragée notamment quand les moyens de vie dépendent de la terre et qu'elle sera utilisée en dernier recours
- l'exproprié peut saisir le tribunal compétent en cas de désaccord sur les modalités de la compensation.

### ***Cadre institutionnel***

Les arrangements institutionnels pour la mise en œuvre du présent cadre de réinstallation s'articulent autour des parties prenantes suivantes :

**Comité de pilotage :** Le Comité de pilotage a pour mission la supervision généralisée du projet. C'est l'organe de décision au niveau stratégique.

**Unité de Gestion du Projet (UGP) :** Elle coordonnera l'ensemble des actions de réinstallation et assurera la diffusion du Cadre de Réinstallation auprès des acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet dans les zones concernées, pour une meilleure appropriation des principes qui régissent la gestion sociale du projet.

**La commission Administrative d'Indemnisation et de purge de droit coutumier :**

Pour la purge des droits coutumiers qui s'opère par voie administrative, il est mis en place une commission administrative dénommée « Commission Administrative d'Indemnisation et de Purge des Droits Coutumiers ».

**Collectivités territoriales :** Les préfectures assureront la coordination et le suivi du projet et du processus de réinstallation au niveau local à travers des interventions directes dans la zone d'intervention du projet.

**Chefferies des villages et Comités des quartiers concernés :** ils auront pour missions de participer aux différentes étapes du processus d'élaboration du PR et de sa mise en œuvre.

**Organisations non gouvernementales (ONG) :** elles pourront apporter leur appui en matière de mobilisation communautaire, de sensibilisation voire de renforcements de capacités lors de la mise en œuvre du projet. Elles interviendront également au niveau de l'accompagnement social des PAP.

**Services de consultants :** L'UGP peut recruter des services de consultants pour la préparation du plan de réinstallation, les activités de consultation et de communication, et l'audit, entre autres.

**Entreprises :** Tout comme les consultants, les entreprises seront chargées de l'exécution des travaux d'aménagement programmés dans le cadre de la mise en œuvre du projet.

### ***Description du processus de préparation et d'approbation des plans de réinstallation (PR)***

Les principes généraux qui serviront de guides à toutes les opérations de réinstallation tiendront compte des étapes suivantes : (i) information des collectivités territoriales ; (ii) détermination du (des) sous projet(s) à financer ; (iii) en cas de nécessité, définir un PR ; (iv) approbation du PR par les institutions locales, les institutions étatiques et par la Banque mondiale et (v) diffusion du PR aux niveaux local, régional, national et par la Banque mondiale.

### ***Description des principes et conditions d'acquisition / compensation des biens***

L'évaluation de l'indemnisation sera faite sur la base de la valeur acquise, qui correspond à la

valeur actualisée et qui prend en compte la valeur intrinsèque du bien considéré, mais aussi la plus-value qui s'y est incorporée (correspondant au renchérissement général du coût des biens). Cette indemnisation concerne l'ensemble des pertes susceptibles d'être induites par la mise en œuvre du Projet à savoir : (i) perte de terre (foncier) à usage d'habitation, agricole, de commerce ou autres, (ii) perte d'arbres fruitiers ou de cultures vivrières, maraîchères ou industrielles ; (iii) perte d'accès aux ressources, aux espaces pastoraux (couloirs de passage des animaux ou aires de pâturage), (iv) perte d'accès aux ressources forestières ligneuses et non ligneuses, (v) perte de structures, infrastructures et équipements connexes, (vi) restriction et perte d'accès aux ressources naturelles, (vii) perte de revenus, (viii) perte de sites culturels et/ou sacrés, et (ix) perte de biens ou de structures communautaires ou publics.

### ***Mécanisme de gestion de plaintes***

Dans le cadre du projet, le mécanisme de gestion des plaintes à mettre en place s'articulera autour d'un dispositif privilégiant le règlement à l'amiable. Le recours à la justice sera alors la dernière alternative, mais ce n'est pas une voie recommandée, car elle peut être longue et onéreuse pour les personnes affectées et retarder de ce fait, l'exécution du projet. Le mécanisme de gestion des plaintes est subdivisé en trois (3) niveaux :

- niveau local (village ou quartier), localité où s'exécute le sous projet ;
- niveau intermédiaire (sous-préfecture) ;
- niveau national, Unité de Gestion du Projet..

Ainsi, l'enregistrement et le traitement des plaintes applicables dans le cadre du Projet régional de cohésion sociale des régions nord du Golfe de Guinée – Côte d'Ivoire se feront aux niveaux suivants : quartier/village, sous-préfecture, national/Unité de Coordination et justice.

Dans le cadre de la mise en œuvre d'un plan de réinstallation, une Cellule d'Exécution (CE) et un Comité de Suivi (CS) du PR seront mis en place par arrêté préfectoral. Au sein de la Cellule d'Exécution (CE) du PR, l'ONG en charge de l'accompagnement social appuiera la gestion des plaintes en collaboration avec la CE et le CS en priorisant le règlement à l'amiable par une approche conciliante.

### ***Arrangements institutionnels pour l'élaboration et la mise en œuvre des PR***

Le Comité de Pilotage du projet, le Ministère de l'Economie et des Finances (MEF), l'Unité de Gestion du Projet, les responsables de la commission d'évaluation et de purge des droits, les Ministères techniques concernés (agriculture, construction, eaux et forêts, intérieur et sécurité), les Collectivités locales, ONG, Sociétés civile/ Consultants et la justice auront la responsabilité de conduire les opérations de réinstallation qui interviendraient dans le cadre du projet. Un expert en charge des questions sociales sera recruté dans le cadre du projet. Il doit aussi bénéficier de l'appui à plein temps d'un assistant disposant d'une bonne expérience des questions foncières et juridiques. En outre, en cas de besoin, le projet procédera au recrutement de prestataires (ONG, bureaux conseils, consultants) pour la mise en œuvre d'éventuels plans d'action de réinstallation.

### ***Résumé des résultats des consultations***

Les consultations des parties prenantes ont été organisées du 29 septembre au 5 octobre 2021 dans les régions du Poro, du Bafing, du Tchologo, du Folon et du Bounkani. La démarche s'est appuyée pour l'essentiel sur les services techniques et administratifs, y compris les organisations professionnelles, mais aussi les organisations de la société civile locale (ONG locales, groupements et associations de femmes et de jeunes) et les autorités coutumières. Au total, 487 personnes ont été consultées dont 150 femmes (30,80 %) et 337 hommes (69,20 %). Cette approche a facilité le recensement des points de vue et préoccupations des différents acteurs concernés par le projet et aussi le recueil des suggestions et recommandations qu'ils ont formulées.

Dans l'ensemble, les perceptions et préoccupations au sujet du projet dénotent une forte acceptabilité sociale du projet par les parties prenantes notamment les Services techniques déconcentrés et administratifs régionaux (préfectures, mairies, Conseils régionaux), les Organisations Professionnelles Agricoles (OPA), les Organisations des femmes, les organisations de jeunes, les organisations ou institutions spécifiques engagées dans la protection des personnes vulnérables (les femmes rurales, les femmes chefs de ménage, les survivants(es) d'EAS/HS et les personnes vivant avec un handicap ou avec une maladie chronique ou dégénérative, etc.) et les populations locales des zones d'intervention du projet.

Cependant, elles n'ont pas manqué d'exprimer des craintes et préoccupations dont les principales sont entre autres, la difficulté pour la circulation de l'information entre les responsables des services techniques, l'insuffisance de personnel formé dans le suivi environnemental et social de projet, l'insuffisance d'implication des services techniques et administratifs lors de la mise en œuvre du projet, la récurrence des conflits agropastoraux dans la zone du projet, l'invasion de la zone du projet par les pesticides non homologués, l'accès difficile des femmes et des jeunes à la terre et l'insuffisance de foyer d'accueil des survivants/es d'EAS/HS.

### ***Modalités et dispositifs de suivi ainsi que les indicateurs de suivi vérifiables de suivi de la mise en œuvre du CR***

Le dispositif de suivi et évaluation à développer sera paramétré de façon à intégrer les indicateurs relatifs à la réinstallation. Ainsi, l'Unité de Gestion du Projet (UGP) avec l'appui du Spécialiste Social et Genre responsable de la réinstallation, mettra en place un système de suivi avec des indicateurs qui aideront à s'assurer que les actions inscrites aux programmes de travail de l'UGP sont exécutées, et dans les délais et que les coûts des mesures sont conformes aux budgets. Des évaluations périodiques seront faites afin de déterminer si les PAP ont été entièrement payées avant l'exécution des activités du sous-projet, et si elles jouissent d'un niveau de vie égal ou supérieur à celui qu'elles avaient auparavant.

### ***Estimation du budget de mise en œuvre du CR***

Le budget indicatif de mise en œuvre du Cadre de Réinstallation est de **cinq cent millions cinq cent mille (500 500 000) francs CFA** dont deux cent quatre-vingt-dix millions de (290 000 000) francs CFA (57,4 %) seront financés sur les ressources du Projet et deux cent dix millions cinq cent mille (210 500 000) francs CFA (42,6 %) par l'Etat ivoirien.

### ***Publication du Cadre de Réinstallation***

Conformément à la NES N° 10 le gouvernement ivoirien rendra publiques après approbation par la Banque mondiale et accord du Gouvernement de la République Côte d'Ivoire le CR, y compris dans les langues parlées localement, pour permettre aux parties prenantes de comprendre les risques et les effets potentiels de celui-ci, ainsi que les possibilités qu'il pourrait offrir.



## **DEFINITIONS**

Une définition de quelques mots ou concepts clés est donnée dans ce paragraphe en vue de faciliter une compréhension commune et convergente :

**Acquisition de terres :** toutes les méthodes d'obtention de terres aux fins du projet, qui peuvent inclure l'achat ferme, l'expropriation et l'acquisition de droits d'accès, comme des servitudes ou des droits de passage. L'acquisition de terres peut également se définir comme : a) l'acquisition de terres inoccupées ou inutilisées, que le propriétaire foncier tire ou non ses revenus ou sa subsistance de ces terres ; b) la saisie de terres domaniales utilisées ou occupées par des individus ou des ménages ; et c) la submersion des terres ou l'impossibilité d'utiliser les terres ou d'y accéder par suite du projet. « La terre » comprend tout ce qui pousse ou est fixé en permanence au sol, comme les cultures, les bâtiments et d'autres aménagements, ainsi que les plans d'eau qui s'y trouvent.

**Aide ou assistance à la réinstallation :** C'est une forme d'aide qui est fournie aux personnes déplacées physiquement par le Projet. Cette aide ou assistance peut comprendre les appuis en espèces et/ou nature pour couvrir les frais de déménagement et de recasement, d'hébergement ainsi que divers services aux personnes affectées tels que les dépenses de déménagement et le temps de travail perdu.

**Cadre de Réinstallation :** c'est le document qui décrit le cadre juridique et institutionnel, les principes, les procédures et les mesures de réinstallation des populations qui seront affectées par les activités du projet.

**Compensation :** Paiement monétaire ou en nature ou les deux combinés des coûts de tous les biens (terres, structures, aménagements fixes, cultures, arbres, etc.) perdus à cause d'un usage public et/ou communautaire.

**Conflits :** les désagréments générés lors de l'expropriation et/ou de la réinstallation. .

**Coût de remplacement :** méthode d'évaluation qui établit une indemnisation suffisante pour remplacer les actifs, plus les coûts de transaction nécessaires associés au remplacement desdits actifs. Là où existent des marchés qui fonctionnent, le coût de remplacement correspond à la valeur marchande établie à partir d'une évaluation immobilière indépendante et compétente, plus les coûts de transaction. Là où des marchés fonctionnels font défaut, le coût de remplacement peut être déterminé par d'autres moyens, tels que le calcul de la valeur de production des terres ou des actifs productifs, ou de la valeur non amortie du matériau de substitution et de la main-d'œuvre à utiliser pour la construction des structures ou d'autres actifs immobilisés, plus les coûts de transaction. Dans tous les cas où le déplacement physique se traduit par la perte de logement, le coût de remplacement doit être au moins suffisant pour permettre l'achat ou la construction d'un logement qui réponde aux normes minimales de qualité et de sécurité acceptables pour la communauté. La méthode d'évaluation appliquée pour déterminer le coût de remplacement doit être consignée dans les documents pertinents de planification de la réinstallation. Les coûts de transaction incluent les frais administratifs, les frais d'enregistrement ou d'acte, les frais de déménagement raisonnables et tous autres frais semblables imposés aux personnes concernées. Pour assurer une indemnisation au coût de remplacement, il peut se révéler nécessaire d'actualiser les taux d'indemnisation prévus dans les zones du projet où l'inflation est élevée ou le délai entre le calcul des taux d'indemnisation et le versement de l'indemnisation est important.

**Date limite ou date butoir :** C'est la date de début ou de finalisation de l'opération de recensement des personnes et de leurs biens. Les personnes occupant la zone du projet après la date limite ne sont pas éligibles aux indemnisations ni à l'assistance à la réinstallation. De

même, les biens (maisons, champs, arbres...) mis en place après la date limite ne sont pas indemnisés.

**Déplacement physique :** c'est le fait que les personnes quittent leurs terres, maisons, fermes, etc., en raison des activités du Projet. Le déplacement survient en cas de prise involontaire de terres. Le déplacement peut également résulter d'une restriction involontaire d'accès aux parcs légalement constitués et aux aires protégées entraînant des impacts négatifs sur les moyens d'existence des PAP.

**Enquête de base ou enquête socio-économique :** Recensement de la population affectée par le projet et inventaire de tous les actifs perdus (terres, maisons, puits, champs, pâturages...).

**Expulsion forcée :** éviction permanente ou temporaire, contre leur volonté, de personnes, de familles et/ou de communautés de leurs foyers et/ou des terres qu'elles occupent, sans leur fournir une forme appropriée de protection juridique ou autre, ni leur permettre d'avoir accès à une telle protection, y compris toutes les procédures et tous les principes applicables en vertu de la NES n° 5. L'exercice par un Emprunteur du droit d'expropriation pour cause d'utilité publique, d'appropriation ou de pouvoirs semblables ne sera pas considéré comme une expulsion forcée à condition qu'il se conforme aux exigences de la législation nationale et aux dispositions de la NES n° 5, et qu'il soit mené d'une manière compatible avec les principes fondamentaux d'une procédure équitable (y compris en donnant un préavis suffisant, des possibilités réelles de déposer plainte et d'action en recours, et en s'abstenant d'employer une force inutile, disproportionnée ou excessive).

**Groupes vulnérables :** Personnes qui, du fait de sexe, de l'âge, du handicap physique ou mental ou de facteurs économiques ou sociaux, peuvent se trouver affectées de manière plus importante par le processus de déplacement et de réinstallation ou, dont la capacité à réclamer ou à bénéficier de l'assistance à la réinstallation et autres avantages peut se trouver limitée.

**Ménage affecté :** Un ménage est considéré comme affecté si un ou plusieurs de ses membres subit un préjudice causé par les activités du projet (perte de propriété, de terres ou perte d'accès à des ressources naturelles ou à des sources de revenus, ou tout autre préjudice). Ce préjudice peut toucher (i) un membre du ménage (homme, femme, enfant, autre dépendant, etc.), (ii) des personnes rendues vulnérables par l'âge ou par la maladie et qui ne peuvent exercer aucune activité économique, (iii) d'autres personnes vulnérables qui ne peuvent prendre part, pour des raisons physiques ou culturelles, au processus de production.

**Ménages vulnérables :** Les ménages vulnérables sont ceux qui risquent de devenir plus vulnérables suite au processus de réinstallation. Il s'agit de ménages ayant des besoins en mesures de compensation et en mesures additionnelles d'atténuation qui se trouvent supérieurs aux autres ménages. Ces ménages vulnérables comprennent principalement : (i) les femmes chefs de ménage ; (ii) les personnes âgées dépendantes (dont la réinstallation involontaire ne doit pas conduire à les séparer des personnes ou du ménage dont ils dépendent) ; (iii) les handicapés (ceux qui éprouvent des difficultés, à cause d'un handicap physique ou visuel, d'exercer normalement leurs activités économiques) ; et (iv) les enfants en situation difficile particulièrement ceux sans domicile fixe (Orphelins et Enfants Vulnérables (OEV)).

**Moyens de subsistance :** éventail complet des moyens que les individus, les familles et les communautés mettent en œuvre pour gagner leur vie, tels que l'occupation d'un commerce, emploi salarié, la pratique de l'agriculture, de la pêche, de la cueillette, d'autres moyens de subsistance fondés sur les ressources naturelles, le petit commerce et le troc.

**Normes Environnementales et Sociales (NES) n°5 -Acquisition des terres, restrictions à l'utilisation des terres et réinstallation involontaire :** La NES n°5 s'applique à toutes les

situations dans lesquelles des terres sont acquises dans le cadre d'un projet, ou des restrictions sur l'utilisation des terres sont imposées. Elle clarifie le traitement des terrains publics ; les activités de délivrance de titres fonciers ; l'accès aux ressources ordinaires (les ressources marines et aquatiques, les produits forestiers, l'eau douce, la chasse et la cueillette, les zones de pâturage et de culture) ; et les transactions volontaires. La NES n°5 interdit les expulsions forcées. Elle introduit l'exigence d'un instrument de réinstallation unique, qui peut être adapté aux circonstances du projet. Elle couvre les droits des différentes catégories de personnes affectées, y compris celles qui n'ont aucun droit ou revendication juridique sur les terres qu'elles occupent, et comprend des considérations sur l'égalité des sexes. Elle prévoit une indemnisation qui pourra être versée dans un compte bloqué dans des circonstances précises.

**Personnes impactées par le projet (PAP) :** toute personne dont la terre, ses biens ou son moyen de vie ont été impactés par le projet recensée avant la date limite et affectée par un projet, qui de ce fait a le droit à une compensation. En plus des personnes physiquement déplacées, la notion inclut aussi les personnes qui sont impactées économiquement (par exemple une perte de terres, d'actifs ou d'accès à ces actifs, qui donne notamment lieu à une perte de source de revenus ou d'autres moyens de subsistance) ou l'accès à certaines ressources naturelles qu'elles utilisaient auparavant.

**Plan de Réinstallation (PR) :** il décrit et définit tout le processus de réinstallation d'une population à la suite d'un déplacement forcé : (i) analyse de la situation avant le déplacement (information démographique, socio-économique et socioculturelle sur la population affectée et la population hôte) ; (ii) identification et évaluation des biens et ressources perdus ; (iii) identification et évaluation du site de réimplantation ; (iv) plan de préparation du site de réimplantation, (v) plan de transition (y compris les aspects de transport, etc.), (vi) définition du cadre administratif (responsabilités) ; (vii) description du processus participatif du suivi, du budget ainsi que le calendrier.

**Réhabilitation économique :** ce sont les mesures à prendre pour restaurer les revenus ou sources de revenus des personnes affectées par les activités du projet. La réhabilitation économique doit permettre aux PAP d'avoir un niveau de revenu au moins équivalent au revenu avant l'exécution du projet.

**Réinstallation involontaire :** on entend que l'acquisition de terres ou l'imposition de restrictions à l'utilisation de terres dans le cadre d'un projet peuvent entraîner un déplacement physique (déménagement, perte de terrain résidentiel ou perte de logement), un déplacement économique (perte de terres, d'actifs ou d'accès à des actifs, qui donne notamment lieu à une perte de source de revenus ou de moyens de subsistance), ou les deux. L'expression « réinstallation involontaire » se rapporte à ces effets. La réinstallation est considérée comme involontaire lorsque les personnes ou les communautés affectées n'ont pas le droit de refuser l'acquisition de terres ou les restrictions à l'utilisation des terres qui sont à l'origine du déplacement.

**Restrictions à l'utilisation de terres :** limitations ou interdictions d'utilisation de terrains agricoles, résidentiels, commerciaux ou d'autres terrains, qui sont directement imposées et mises en œuvre dans le cadre du projet. Il peut s'agir de restrictions à l'accès à des aires protégées et des parcs établis par voie juridique, de restrictions à l'accès à d'autres ressources communes, de restrictions à l'utilisation des terres dans des zones de servitude d'utilité publique ou de sécurité.

**Sécurité de jouissance :** cela signifie que les personnes ou les communautés déplacées sont réinstallées sur un site qu'elles peuvent occuper en toute légalité, d'où elles ne peuvent être expulsées et où les droits fonciers qui leur sont attribués sont adaptés à leurs us et coutumes.

Les personnes réinstallées ne peuvent en aucun cas se voir attribuer des droits de jouissance inférieurs à ce dont elles bénéficiaient sur les terres ou les actifs dont elles ont été déplacées.

## 1. INTRODUCTION

### 1.1. Contexte et justification de la mission

Selon l'OCDE, un état en proie à des difficultés importantes telles que les crises, les guerres, la reconstruction post-conflit, les catastrophes humanitaires et naturelles ou encore la pauvreté extrême et qui n'a qu'une faible capacité à assurer les fonctions de gouvernance de base et n'est pas en mesure de développer des relations constructives et mutuellement avantageuses avec la société est un Etat fragile.

Selon la Banque mondiale, c'est essentiellement dans les pays fragiles que l'on observe une hausse des taux d'extrême pauvreté car les situations de fragilité, de Conflits et de violence impactent négativement et de façon significative les sources de subsistances des populations. Aussi, les projections montrent que si rien n'est fait d'ici 2030 au moins la moitié du nombre de pauvres dans le monde vivra dans un contexte de fragilité et de conflit.

Le groupe de la Banque mondiale a lancé en 2019, une grande consultation dans les pays en proie aux FCV pour l'élaboration d'une stratégie qui à terme permettra d'adresser la problématique des FCV à travers la conception et la mise en œuvre de projet adapté à chaque Etat bénéficiaire.

En Côte d'Ivoire, après la série de crises politico-militaires de 1999 à 2011 qui a fortement nui à la gouvernance, impactant ainsi négativement le niveau de vie et les taux de croissance économique annuels. Le pays est aujourd'hui en proie à une, insécurité grandissante dans les zones frontalières (avec le Mali et le Burkina-Fasso) avec les multiples attaques terroristes enregistrées dans les localités du nord (Tougbo, Kafalo, Kolobougou, Togolakaye) ces deux dernières années. Au regard de ces faits, la Côte d'Ivoire fait de plus en plus face aux risques des retombées de la Fragilité, du Conflit, et de la Violence (FCV).

Quatre Etats d'Afrique (Bénin, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Togo) de la région du Golfe de Guinée ont initié avec l'appui technique et financier du Groupe de la Banque mondiale le « Projet Régional de Cohésion Sociale des Régions Nord du Golfe de Guinée ». À travers des investissements coordonnés au niveau local et régional, le projet vise à améliorer la résilience socio-économique des communautés dans les régions cibles du nord (zones frontalières) de ces pays exposés aux conflits et aux risques climatiques.

La mise en œuvre du Projet en Côte d'Ivoire couvrira dix (10) régions des districts de Denguele (Régions de Folon et Kabadougou), Woroba (Régions de Béré, Bafing et Worodougou), Savanes (Régions du Poro, Tchologo et Bagoué) et Zanzan (Régions du Boukani et Gontougou).

Le Projet comprend cinq (5) composantes telles que présentées ci-dessous :

**Composante 1** : Investir dans la résilience et l'inclusion de la communauté

**Composante 2** : Renforcement des capacités pour des communautés inclusives et résilientes

**Composante 3** : Plateforme de coordination régionale et dialogue - Elle vise à renforcer le dialogue régional, les capacités des acteurs nationaux en matière de la gestion des connaissances, la participation citoyenne et le suivi des indicateurs liés à la cohésion sociale, au changement climatique, à la connectivité frontalière et les risques de FCV, avec un suivi régulier. ;

**Composante 4 :** Gestion de projet qui financera les coûts opérationnels et de mise en œuvre du projet, y compris l'unité de coordination de projet ;

**Composante 5 :** Réponse d'urgence (CERC) - Elle servirait de mécanisme de financement d'urgence qui pourrait être déclenché en cas de catastrophe naturelle ou provoquée par l'homme et/ou d'une crise sanitaire telle que des pandémies par le biais d'une déclaration formelle d'urgence nationale, ou sur demande formelle du gouvernement.

Lors de la mise en œuvre du projet, certaines activités pourraient requérir potentiellement l'acquisition des terres, pouvant ainsi entraîner l'expropriation des ayants droit, la perte des biens (arbres, constructions, infrastructures communautaires, etc.) et de sources de revenus des personnes situées dans les emprises des travaux, avec pour conséquence le déplacement physique et/ou économique des personnes affectées. La remédiation de ces impacts sociaux négatifs potentiels passe par la prise en compte des exigences de la NES 5. Aussi, le présent cadre est élaboré en conformité avec cette politique et les exigences de la législation ivoirienne en matière de réinstallation. Toutefois l'usage du Cadre de réinstallation (CPR) est nécessaire lorsque l'emplacement et le contenu des sous-projets ne sont pas connus avec précision et que l'impact social sur la population du point de vue de déplacement de personnes, de pertes d'activités socio-économiques et d'acquisition de terres n'est pas clairement identifié.

Le CR décrit les objectifs des procédures de l'acquisition des terres et clarifie les règles applicables à l'identification des personnes qui sont susceptibles d'être affectées par la mise en œuvre du Projet et prend en compte les exigences de la Norme Environnementale et Sociale 5 (NES 5) relative à la réinstallation involontaire des populations. Le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire, à travers ce cadre s'engage à respecter les droits de compensation de toute personne ou entité potentiellement affectée par les activités du Projet comme recommandé par la NES 5.

## **1.2. Objectifs et justification du Cadre de Réinstallation**

Le rôle de ce Cadre de Réinstallation (CR) est d'identifier et énoncer les principes et procédures conformes aux standards de la Banque mondiale que le gouvernement Ivoirien s'engage à mettre en œuvre dans le cadre de la minimisation des déplacements involontaires et de l'indemnisation des personnes susceptibles d'être négativement affectés par les activités du projet. Il a été élaboré afin de respecter les exigences décrites dans le Cadre environnemental et Social du Groupe de la Banque mondiale à travers la Norme Environnementale et Social (NES) n° 5 sur les questions d'acquisition de terres, de restrictions à l'utilisation de terres et de réinstallation involontaire. Il permet d'identifier et d'analyser les risques et les impacts sociaux possibles de la mise en œuvre des activités du Projet. Il vise principalement à :

- identifier les principaux facteurs et risques de déplacements involontaires de populations dans le cadre de la mise en œuvre du projet ainsi que les principaux impacts socio-économiques qui leurs sont liés ;
- éviter la réinstallation involontaire ou, lorsqu'elle est inévitable, la minimiser en envisageant des solutions de rechange lors de la conception des sous-projets du projet ;
- définir les dispositions juridiques et institutionnelles en matière de déplacement involontaire et/ou de perte de biens ainsi que celles de la NES n°5 (Acquisition de terres,

restrictions à l'utilisation de terres et réinstallation involontaire) de la Banque mondiale applicables au projet ;

- décrire les principes, les modalités d'organisation et les critères de conception de la réinstallation (y compris le processus d'inclusion des populations affectées) qui doivent s'appliquer aux composantes ou aux sous-projets devant être préparés durant la mise en œuvre du projet en vue d'assurer la stabilité socio-économiques des populations affectées directement et indirectement ;
- Développer un mécanisme de gestion des plaintes pour les personnes impactées par le possible déplacement involontaire.

### 1.3. Méthodologie

L'élaboration du présent CR a répondu à une démarche basée sur une approche à la fois documentaire et participative.

La revue documentaire a consisté à recueillir et analyser les différents documents disponibles sur le projet en préparation. Elle a également porté sur la réglementation, les exigences des NES de la Banque mondiale avec en particulier la NES 5 et les expériences afférentes à la conduite des études relatives à l'expropriation pour cause d'utilité publique.

En termes de participation, les principales parties prenantes ont été consultées. Il s'agit notamment des services techniques des ministères techniques, des autres acteurs au niveau régional et local notamment les partenaires au développement, les organisations de la société civile (association, ONG, etc.) et de personnes-ressources. Cette consultation a pu s'effectuer à travers les visites dans des régions d'intervention du projet afin de rencontrer les acteurs de terrain et consulter les populations locales.

## 2. DESCRIPTION DU PROJET

### 2.1. Objectifs du projet

Le projet vise à améliorer la résilience socio-économique des communautés dans les régions cibles du nord des pays (Côte d'Ivoire, Ghana, Bénin et Togo) du Golfe de Guinée exposées aux conflits et aux risques climatiques. L'Objectif de Développement du Projet (ODP) sera réalisé grâce à des investissements coordonnés dans les zones frontalières et à l'amélioration du dialogue régional.

Le projet, pour l'atteinte de l'ODP, s'articulera en Côte d'Ivoire autour de cinq (5) composantes.

### 2.2. Composantes, sous-composantes et activités du projet

Le projet est articulé autour de cinq (5) composantes comme présenté ci-dessous :

- **Composante 1** : Investir dans la résilience et l'inclusion de la communauté- Elle financera des investissements locaux qui favoriseront la résilience et l'inclusion de la communauté, sur la base d'une vision territoriale à plus long terme partagée par le pays. Ces investissements au niveau local seront gérés par les communautés, les communes et les groupes cibles qui auront été formés dans le cadre de la composante 2. La vision à moyen et long terme de ces investissements locaux sera d'établir une base pour passer

à l'échelle et atteindre les objectifs en matière de développement territorial de la région du Golfe de Guinée. Le projet favorisera également des activités permettant d'augmenter le partage d'informations parmi les communautés et les zones frontalières isolées à travers la sous-région du Golfe de Guinée. La composante comprend trois (3) sous-composantes avec divers investissements indiqués ci-dessous :

- **sous-composante 1.1** - Investissements dans la résilience communautaire qui prévoit les investissements tels que les routes et ponts ruraux, les énergies, eau et assainissement, approvisionnement de milieux ruraux en eau, hors réseau, systèmes simples d'hygiène et d'assainissement, installations d'élimination des déchets et de compostage, boisement, réhabilitation d'écoles, centres sociaux et de santé, etc.) ;
- **sous-composante 1.2** – Développement territorial local qui prévoit des investissements ciblant l'amélioration des marchés avec notamment des constructions, expansions, réhabilitations, mises aux normes et équipement d'infrastructures publiques de marchés y compris les routes/ pistes d'accès, aires de parcage et d'abattage, dispositifs de gestion des déchets, l'alimentation en eau, etc. ainsi que le renforcement des capacités des bénéficiaires (formations professionnelles, accompagnement, etc.), etc. ;
- **sous-composante 1.3** – Fonds pour la mobilisation des jeunes et l'innovation pour le financement d'activités de renforcement de capacités des jeunes vulnérables (sport et culture, centre de jeunesse, campagnes de sensibilisation, entreprise sociale, etc.) ;
- **Composante 2** : Renforcement des capacités pour des communautés inclusives et résilientes – elle financera des activités qui offriront une excellente base pour les intervenants locaux et renforcer leurs capacités pour (i) identifier et exécuter leurs propres petits sous-projets dans le cadre de la Composante 1, (ii) favoriser une meilleure compréhension de l'inclusion et de la cohésion sociales, et (iii) créer une base permettant à un écosystème économique local d'évoluer vers un développement plus territorial à moyen et long terme dans la région cible. Les bénéficiaires de cette composante seront les communautés, les administrations locales et les autres intervenants tels que le personnel technique des ministères sectoriels et des partenaires. En matière de durabilité et d'institutionnalisation, le projet entend aider les membres locaux (dont les jeunes et les femmes) à évoluer et à devenir animateurs ;
- **Composante 3** : Plateforme de coordination régionale et dialogue - Elle vise à renforcer le dialogue régional, les capacités des acteurs nationaux en matière de la gestion des connaissances, la participation citoyenne et le suivi des indicateurs liés à la cohésion sociale, au changement climatique, à la connectivité frontalière et les risques de FCV, avec un suivi régulier. Elle sera faite à travers (i) l'accroissement de la collecte de données et la création d'une plateforme de partage en ligne de données, (ii) la recherche autour des questions liées aux contraintes et opportunités sur la cohésion sociale, le commerce frontalier et d'autres opportunités économiques, (iii) une coalition des institutions de développement socio-économique de la région défavorisée, (iv) un renforcement des capacités des institutions nationales et régionales pour favoriser le dialogue régional ;
- **Composante 4** : Gestion de projet qui financera les coûts opérationnels et de mise en œuvre du projet, y compris l'unité de coordination de projet ;
- **Composante 5** : Réponse d'urgence (CERC) - Elle servirait de mécanisme de financement d'urgence qui pourrait être déclenché en cas de catastrophe naturelle ou



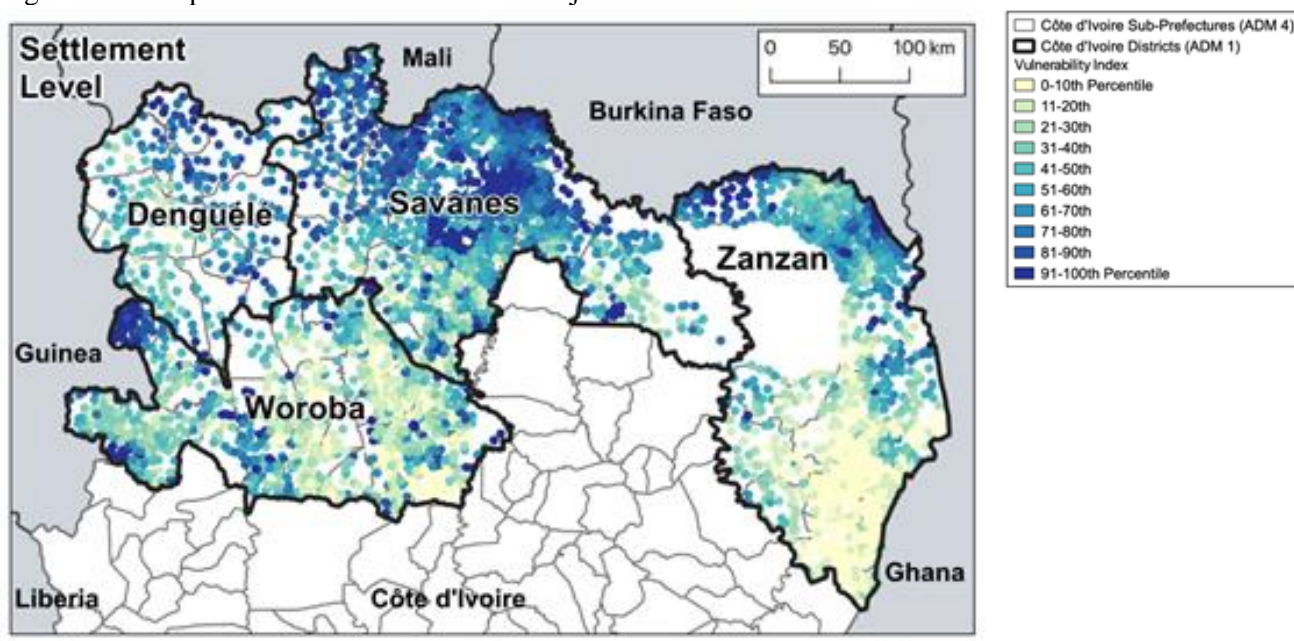
provoquée par l'homme et/ou d'une crise sanitaire telle que des pandémies par le biais d'une déclaration formelle d'urgence nationale, ou sur demande formelle du gouvernement. En cas de désastre/crise, les fonds de la catégorie de dépense non allouée ou d'autres composantes de projet pourraient être redistribués pour financer des dépenses de réponse d'urgence et ainsi répondre aux besoins les plus pressants. Les situations d'urgence auxquelles répondrait cette composante sont les risques politiques et de gouvernance, les risques macro-économiques, la capacité institutionnelle pour l'exécution et la durabilité du projet, le risque fiduciaire, les risques environnementaux et sociaux (situations non suscitées par les activités du projet ou non préalablement identifiées au projet) et les risques sécuritaires.

### 2.3. Zones potentielles d'intervention du Projet

#### *Localisation géographique de la zone du Projet*

Les futures interventions du projet sont localisées dans le Nord du pays et couvrent dix (10) régions des districts du Denguélé (Régions de Folon et Kabadougou), du Woroba (Régions de Béré, Bafing et Worodougou), des Savanes (Régions du Poro, Tchologo et Bagoué) et du Zanzan (Régions du Boukani et Gontougou).

Figure 1 : Zone potentielle d'intervention du Projet.



#### *Généralités sur le profil biophysique et socio-économique de la zone du projet*

La situation biophysique et socio-économique de la zone du projet est synthétisée dans le tableau 1.

Tableau 1 : Généralités sur le profil biophysique et socio-économique de la zone du projet

VOLETS	DESCRIPTION
<b>Profil physique de la zone du projet</b>	
<b>Situation géographique</b>	<p>La zone de concentration du projet couvre l'extrême nord de la Côte d'Ivoire. Elle n'est pas un ensemble continu, elle partage des frontières terrestres à l'Ouest avec la Guinée, au Nord avec le Mali sur 370 km et le Burkina Faso sur 490 km, à l'Est avec le Ghana. Il se localise particulièrement dans les 4 districts du nord et leurs 10 régions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Denguélé</b> (Régions de Folon et Kabadougou),</li> <li>- <b>Woroba</b> (Régions de Béré, Bafing et Worodougou),</li> <li>- <b>Des Savanes</b> (Régions du Poro, Tchologo et Bagoué) et</li> <li>- <b>Zanzan</b> (Régions du Bounkani et Gontougo)</li> </ul>
<b>Relief</b>	Le relief de la zone du Projet est dominé dans l'ensemble par un relief de plateaux. Les tabulaires inclinés allant de 500 à 300 mètres d'altitude (PRICI, 2013).
<b>Climat</b>	La zone du projet couvrant l'extrême nord de la Côte d'Ivoire est caractérisée par un climat tropical sec, avec des températures qui varient entre 28° et 37°Celsius. Il présente deux saisons principales : La grande saison des pluies allant de Juin à Septembre, due aux alizés humides et la grande saison sèche, qui part d'Octobre à Mai est accentuée par l'Harmattan. Il est caractérisé par des précipitations moyennes annuelles inférieures à 1200 mm (PRICI, 2013 ; Ministère du Tourisme et des Loisirs <sup>1</sup> ).
<b>Hydrographie</b>	La zone d'étude est traversée par trois des quatre principaux bassins hydrographiques de la Côte d'Ivoire : le Bandama la Comoé et le Sassandra. Les affluents de la Volta sont localisés dans la région Nord-Est du pays c'est-à-dire dans la zone Nord du projet (il s'agit du Kanba, du Koulda, du Kolodio, du Binéda, le Guimébé, du Kobodio et du Zola). Il en est de même des affluents du Niger localisés dans la partie Nord-est du pays (la Bagoé et le Baoulé). Il y existe également plus de 300 petits barrages hydro- agro-pastoraux (pour l'irrigation, l'abreuvement du bétail et l'approvisionnement en eau potable) (Cecchi <sup>2</sup> et al, 2007 ; Yoman et al <sup>3</sup> , 2016). Le Département de Korhogo (District des savanes) possède le plus grand nombre de retenues d'eau avec 107 barrages représentant 36,9 % des barrages du Nord et 26 % des ouvrages recensés sur l'ensemble du territoire ivoirien.
<b>Types de sol</b>	Les sols rencontrés dans la zone d'étude sont en majorité des sols ferrugineux sur matériaux ferralitiques, apparaissent moyennement importants dans le Nord, le Nord-Est (Perraud, 1971) ; ces sols ferrugineux qui se rencontrent sur des roches granitoïdes ont leur extension majeure dans le Nord-Est du pays, autour de la localité de Bouna.
<b>Profil biologique de la zone du projet</b>	
<b>Flore</b>	

<sup>1</sup> Site web du Ministère du Tourisme et des Loisirs, <https://www.tourisme.gouv.ci/accueil/cotedivoirebref/105>, consulté le 26 octobre 2021.

<sup>2</sup> P. Cecchi : L'eau en partage : les petits barrages de Côte d'Ivoire, IRD Éditions 2007

<sup>3</sup> Conflits d'usage des petits barrages pastoraux à Ferkessédougou, Nord de la Côte d'Ivoire: la difficile sédentarisation des éleveurs Peuls ; European Scientific Journal October 2016 édition vol.12, No.29 ISSN: 1857 – 7881

VOLETS	DESCRIPTION
	<p>La végétation de la zone d'étude est constituée de savanes du secteur soudanais qui délimitent la partie Nord du pays. Ce sont des formations herbeuses comportant un tapis de grandes herbes graminéennes parsemé d'arbres et d'arbustes formant un couvert clair ;</p> <p>La flore terrestre de la zone du projet est constituée de végétation arbustive et herbeuse, caractérisée par une savane boisée, souvent alternée de bosquets de forêt et de jachères avec le développement de forêts galeries le long des cours d'eaux. Au nombre des espèces végétales les plus fréquentes dans la zone, figurent <i>l'Adansonia digitata</i> (baobab) <i>le Parkia biglobosa</i> (néré), <i>le Vitellaria paradoxa</i> (karité), etc. En termes d'arbres fruitiers, l'on peut citer entre autres, <i>l'Anacardium occidentale</i> (anacardier), <i>le mangifera indica</i> (manguier), etc.</p> <p>Les arbres sont de petites tailles (moins de 10 m).</p> <p>Les herbes : les hautes herbes (4 à 7 m) au centre du pays et dans les régions du Nord ; les herbes basses (moins de 40 à 80 cm) dans les régions du Nord.</p>
<b>Forêts classées ou communautaires</b>	<p>La zone d'étude abrite une vingtaine de parcs (Comoë, Mont Sangbé, etc.), forêts classées (Foumbou à Korhogo/Dicodougou/Mankono ; Badénou à Korhogo, Mont Gbandé à Bako ; N'Zi Supérieur à Niakakra/Ferké/Kong, etc.) dont le plus important est le parc national de la Comoë localisé au Nord-Est dans la région de Bouna.</p> <p>Outre les forêts classées, il existe dans la zone du projet des forêts communautaires qui sont le plus souvent sacrées pour certains rites culturels, cérémonies initiatiques, etc.</p>
<b>Plaintes et conflits</b>	<p>Dans la zone du projet, du fait des migrations massives mettant souvent en présence des populations migrantes demandeuses de terres et de droits durables sur les terres qu'elles cultivent, du phénomène de transhumance, et de l'essor de la culture de l'anacarde et du besoin de diversification des ressources économiques, on enregistre divers types de conflits. Au nombre ceux-ci, l'on peut citer les conflits fonciers, les conflits agriculteurs-éleveurs, etc.</p>
<b>Phénomène de transhumance</b>	<p>Le phénomène de transhumance en Côte d'Ivoire a commencé dans la partie nord à l'époque coloniale. Il a pris de l'ampleur pendant les années de sécheresse. La Côte d'Ivoire assume une responsabilité politique dans l'installation des éleveurs et de leur cheptel depuis le début des années soixante-dix, à cause des investissements considérables en infrastructures et en suivi sanitaire mis en œuvre à l'époque. La population peulh transhumante du Nord de la Côte-d'Ivoire représente au plus 40000 personnes, mais son apport à l'économie nationale est sans commune mesure avec ce chiffre modeste. Les 400 000 animaux du cheptel transhumant, soit le tiers du cheptel bovin national en 1994, fournissent plus de la moitié de la viande bovine de Côte-d'Ivoire ; c'est auprès des éleveurs peuls que les paysans se procurent les bœufs de culture attelée utilisés sur plus des deux tiers des champs de coton. Les éleveurs transhumants détiennent encore le monopole de la production laitière artisanale. Enfin, les champs qu'ils cultivent bénéficient d'une fumure organique efficace et gratuite qui améliore spectaculairement les rendements<sup>4</sup>.</p>
<b>Activités économiques</b>	<p>Les principales activités économiques pratiquées dans la zone du projet sont l'agriculture, l'élevage. Les spéculations pratiquées sont entre autres, les cultures vivrières (igname, maïs, riz, arachide, mil, sorgho, patate douce, niébé, fonio), les cultures annuelles de rente (coton, tabac, soja, cultures maraîchères, canne à sucre), les cultures pérennes de rente (mangues, avocats, agrumes, anacarde). Concernant l'élevage, on a l'élevage de bovins, caprins, porcins, ovins, volaille ainsi que la pisciculture et l'apiculture.</p>

<sup>4</sup> Ancey Véronique. (1997). Les Peuls transhumants du Nord de la Côte-d'Ivoire entre l'Etat et les paysans : la mobilité en réponse aux crises. In : Contamin Bernard (ed.), Memel-Fotê H. (ed.). Le modèle ivoirien en questions : crises, ajustements, recompositions. Paris : Karthala/Orstom, p. 669-687. (Hommes et sociétés). Le Modèle Ivoirien en Questions : Crises, Ajustements, Recompositions : Colloque, Abidjan (CIV), 1994/11/28. ISBN 2-86537-748-2.

VOLETS	DESCRIPTION
	Le bois énergie constitue aussi une source de revenus. A cela, il faut ajouter les petits commerces.
<b>Faune</b>	La faune terrestre est caractérisée par une richesse et une diversité biologique importante, elle comprend entre autres : les cobs de Buffon, les bubales, les buffles, les éléphants, les hippopotames, les lions, mais elle renferme aussi de très nombreuses autres espèces d'antilopes, comme le céphalophe, les singes, les hyènes, les panthères, les mangoustes, d'innombrables oiseaux, le python, l'antilope royale, les miradors, les crocodiles, les Bongos, les Cynocéphales, etc. (Asseh E., 2016).
<b>Profil socioculturel et économique</b>	
<b>Populations</b>	Selon le recensement général de la population et de l'habitat de 2014 (RGPH-2014), les quatre (4) districts concernés par l'étude ont une population totale estimée à <b>3 676 767 habitants</b> dont 845 139 dans le Woroba, 934 352 dans le Zanzan, 1 607 497 dans les Savanes et 289 779 dans le Denguélé. Sur la base du taux d'accroissement annuel qui est 2,6%, cette population est estimée à 4 288 943 habitants pour l'année 2020.
<b>Structure sociale</b>	<p>La zone d'étude est peuplée par les mandés et les gours (Malinké, Sénoufo, Dioula et Lobi) au Nord, et les Krou (Godié et Bété) dans la partie Sud.</p> <p>A la faveur des mouvements migratoires, selon les données des recensements effectués dans le pays, les immigrés représentaient 28 % de la population en 1988, 26 % en 1998 et 24 % en 2014, suggérant une tendance à la baisse (INS, 2015). Le total actuel correspond à 5.5 millions de personnes. L'INS fournit également la part des immigrés nés en Côte d'Ivoire, et cette part augmente avec le temps, passant de 43 % en 1988, à 47 % en 1998 et 59 % en 2014. Soit environ 2.3 millions d'individus vivant en Côte d'Ivoire, mais n'étant pas nés dans ce pays. Une grande majorité des immigrés en Côte d'Ivoire viennent d'un autre pays africain, et plus particulièrement de la région de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) . Il s'agit principalement de ressortissants des pays limitrophes tels que le Burkina Faso, le Mali, la Guinée et le Ghana auxquels il faudra adjoindre les Nigériens, les Nigériens, etc.</p>
<b>Infrastructures de transport</b>	Le réseau routier ivoirien comporte environ 80 000 km de voies dont 6 500 km bitumées, les 73 500 restants étant des routes rurales (en terre). Le réseau routier ivoirien relie la zone Nord du projet au port d'Abidjan (Sud du pays). Toutefois, le mauvais état des routes a des répercussions particulièrement néfastes sur la principale artère Nord-Sud du pays, qui relie Abidjan à Ouagadougou (Rapport pays AICD, 2010). De plus, il existe un réseau ferroviaire qui relie la partie Nord de la zone d'étude au Sud du pays (Ouangolodougou-Abidjan).
<b>Habitat</b>	<p>Il existe trois principaux types d'habitats : l'habitat de haut et moyen standing (les villas et appartements anciens possédant un certain confort), l'habitat économique moderne (constitué de logements « en bande » et des logements « en hauteur ») et l'habitat évolutif ou cour commune.</p> <p>En ce qui concerne l'habitat traditionnel dans les campagnes, on observe dans le Nord de la Côte d'Ivoire un style soudanais, avec banco et torchis ; l'habitat ou Soukala constitue de véritables forteresses (au Nord-est). La soukala est rectangulaire, aux épais murs de banco, montés par rangs qui se succèdent. Les toits en terrasse sont couverts de palmes serrées puis recouvertes d'un mortier de banco. Il y a peu d'ouvertures : elles doivent servir de refuge en cas de conflit ; enfin dans la campagne du Sud-ouest, des villages de cases traditionnelles</p>

VOLETS	DESCRIPTION
	rondes ou rectangulaires, aux murs de terre battis sur une structure en bois. Les toits sont faits de paille, de végétaux séchés qui diffèrent suivant l'endroit.
<b>Régime foncier</b>	<p>Le régime foncier rural constitue un patrimoine national auquel toute personne physique ou morale peut accéder. Toutefois, seuls l'Etat, les collectivités publiques et les personnes physiques ivoiriennes sont admis à en être propriétaires (la loi n°98- 750 du 23 décembre 1998 relative au Domaine Foncier Rural). On peut distinguer deux principaux types de conflits : les conflits opposant agriculteurs et éleveurs, et les conflits entre agriculteurs pour le contrôle du foncier et des ressources naturelles (Coulibaly A, 2006).</p> <p>Cette loi censée limiter les conflits fonciers, moderniser les droits coutumiers, assurer la sécurité foncière aux détenteurs de terres et favoriser l'investissement dans l'agriculture peine à être appliquée sur le terrain. Elle a suscité de nombreuses controverses dans la mesure où elle opère une distinction entre autochtones et migrants. Cette distinction s'explique par la fait qu'elle pose « le principe que la terre est un patrimoine national dont le non-national ne peut être propriétaire. Elle exclut de fait les exploitants non ivoiriens dont le poids démographique est important dans les campagnes. Autrement dit, cette loi «consacre l'exclusion des non-Ivoiriens de la propriété foncière, alors que 26 à 45% des exploitants, selon les régions de la zone forestière, sont des non-nationaux qui ont accédé à la terre... De plus, les procédures prévues d'identification des droits de propriété consacrent indirectement la primauté des droits issus d'une ascendance autochtone sur les droits issus de transactions entre autochtones et non-natifs, de sorte que les migrants ivoiriens établis sur ces terres sont soumis à la bonne volonté de leurs "tuteurs" autochtones pour être reconnus dans leur éventuelle revendication d'un droit de propriété »<sup>5</sup></p> <p>Aussi son application est si compliquée et si chère que son déploiement à l'échelle nationale est toujours attendu. En mars 2015, moins de 950 certificats fonciers avaient été délivrés dans l'ensemble d'un pays qui compte autour de 1 000 000 de parcelles rurales, c'est-à-dire que seulement 0,10 % des terres certifiables ont été formalisées. Seulement quelques dizaines de transformations de certificats fonciers en titre ont été mentionnées et aucun bail rural n'a pour l'instant été formalisé. (Banque mondiale, 2015)</p>
<b>Education</b>	<p>L'analyse diagnostique du système éducatif ivoirien fait état de ce que les effectifs scolarisés se sont accrus à tous les niveaux d'enseignement sur la période 2005-2014, contribuant à une augmentation des niveaux de couverture jusqu'en 2016. En effet, l'accroissement annuel moyen des effectifs est de 13,6 % pour le préscolaire, 7,5 % pour le primaire, 8,5 % pour le premier cycle du secondaire général, 6,7 % pour le deuxième cycle du secondaire général, 11,7 % pour l'Enseignement Technique et la Formation Professionnelle (ETFP) et 2,1 % pour le supérieur (PLAN SECTORIEL EDUCATION/FORMATION 2016 – 2025).</p> <p>Le taux de scolarisation dans la partie nord n'excède pas les 60 %. Elle constitue l'enjeu majeur de la politique d'éducation du Gouvernement. Selon les chiffres du RGPH 2014, les taux d'analphabètes sont très élevés dans les régions de la zone d'étude avec 66,2 % (Nawa), 69,1 % (Gboklè), 84,7 % (Folon), 74,7 % (Poro), 80,1 % (Tchologo), 82,4 % (Bagoué), 81,2 % (Béré), 84,3 % (Bounkani).</p>
<b>Santé</b>	En Côte d'Ivoire, le taux de mortalité infantile est de 68 pour 1000 au niveau national, 66 pour 1000 en milieu urbain et 82 pour 1000 en milieu rural (EDS-MICS, 2011-2012). Selon

<sup>5</sup> Georges Kouamé : La loi foncière rurale ivoirienne de 1998 à la croisée des chemins : vers un réaménagement du cadre légal et des procédures ? REGARDS SUR LE FONCIER no 4, Avril 2018.



VOLETS	DESCRIPTION
	L'UNICEF, le paludisme constitue la première cause de mortalité dans la population générale.
<b>Eau potable</b>	82 % la population de la Côte d'Ivoire a accès à des sources d'eau potable améliorées en 2015 (Banque mondiale, 2016). 69 % de la population rurale y a accès et 93 % en milieu urbain. Toutefois, les ouvrages hydrauliques tels que les forages d'hydraulique villageoise équipés de pompe à motricité humaine et quelques installations du réseau d'adduction et de distribution d'eau, particulièrement dans le Nord du pays ont besoin d'entretien du fait des effets de la crise qui a ralenti les investissements.
<b>Assainissement</b>	L'accès à l'assainissement amélioré en milieu rural reste très faible et peu d'actions d'envergure sont entreprises pour remédier à cette situation préoccupante. En 2008, le taux de desserte global en Côte d'Ivoire était de 23 % pour l'assainissement. En milieu rural, il était de 11 % la même année. Dans les villes du Nord, il existe des réseaux d'évacuation des eaux pluviales et usées. Toutefois, les villes ne sont pas entièrement couvertes par ces réseaux. Par ailleurs, on note l'absence de système adéquat de gestion des déchets dans les zones du Projet. L'enfouissement dans le sol et le dépôt des ordures à ciel ouvert est une pratique courante constatée sur les lieux. Grâce à l'appui de l'UNICEF et du PAPSE, des élèves bénéficient de points d'eau, des latrines améliorées, de dispositifs de lave-mains et de kits d'assainissement dans leurs écoles et sont sensibilisés sur les bonnes pratiques d'hygiène (Programme de coopération Côte d'Ivoire-UNICEF, 2009-2013 ; PAPSE en cours d'exécution).
<b>Pauvreté</b>	En 2015, les taux de pauvreté dans la zone d'étude se présentaient comme suit : Nord-ouest (61,5 %), Nord-est (54,3 %) et Nord (60,8 %). Le niveau de pauvreté des populations est élevé (ENV, 2015), cependant, cette pauvreté est beaucoup plus rurale qu'urbaine. De plus, les petits exploitants agricoles de la zone du projet, n'ont pas accès aux crédits.
<b>Agriculture en général, culture maraîchère</b>	<p>Les populations rurales des savanes du Nord de la Côte d'Ivoire pratiquent essentiellement l'agriculture et/ou l'élevage. Les spéculations pratiquées sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les cultures vivrières (igname, maïs, riz, arachide, mil, sorgho, patate douce, niébé, fonio) ;</li> <li>- les cultures annuelles de rente (coton, tabac, soja, cultures maraîchères, anacarde, canne à sucre) ;</li> <li>- les cultures pérennes de rente (mangues, avocats, agrumes, anacarde) ; (Ouattara, 2001).</li> </ul>
<b>Type de pesticides utilisés</b>	L'utilisation des pesticides dans les zones du projet comporte des risques pour l'homme, la faune et la flore pendant la période des traitements phytosanitaires. Tous ces problèmes sont liés à plusieurs types de pesticides dont les plus courants sont les organochlorés, les organophosphorés, les carbamates et les pyréthrinoides. Les pesticides homologués ou non sont souvent utilisés par des paysans non formés. Seule une petite partie des producteurs utilise des insecticides. L'utilité et la rentabilité économique de l'usage de produits phytosanitaires sont d'ailleurs jugées très faibles voire négatives par la majorité des spécialistes de la filière (C. Konan et P. Ricau, 2010)
<b>Elevage</b>	Les populations des zones rurales du Nord de la Côte d'Ivoire sont agro-pastorales. L'élevage extensif et la transhumance sont très pratiqués dans la zone (Ouattara, 2001). Les

VOLETS	DESCRIPTION
	filières ovines et surtout bovines sont principalement implantées en zone Nord et Centre de la Côte d'Ivoire (Coulibaly D., 2013).
<b>Chasse</b>	La chasse est pratiquée en milieu rural. Dans le nord ivoirien, la chasse est pratiquée par une confrérie connue sous l'appellation « Dozo ». La chasse est considérée comme une activité secondaire dans la zone du projet.
<b>Exploitation du bois</b>	L'exploitation du bois d'œuvre est interdite au nord du 8 <sup>ème</sup> parallèle. Comme indiqué dans l'arrêté n°00402/MINEF /DGEF/DPIF du 2 6 MARS 2013 Portant renforcement des mesures d'interdiction d'exploitation de bois d'œuvre et d'ébénisterie au-dessus du 8 <sup>ème</sup> parallèle, Tout contrevenant à cette disposition s'expose à des poursuites judiciaires sans préjudice du retrait de l'agrément. Autrement dit cette activité ne devrait plus pratiquées dans la zone du projet. Par contre, le bois énergie constitue une source de revenus non négligeable. En effet, des tonnes de bois de feu et de charbon de bois sont acheminées chaque jour des zones rurales vers les villes. 90% environ de la population urbaine des zones de savanes utilisent le bois de feu ou le charbon de bois et 100% des ménages ruraux utilisent le bois de chauffe.
<b>Tourisme</b>	<p>La Côte d'Ivoire reçoit entre 140 000 et 200 000 touristes par an, l'objectif à court terme étant d'atteindre 500 000 visiteurs. Les produits d'appel à cet égard, sont dans la zone d'étude le tourisme de vision (écotourisme) et le tourisme culturel ou religieux.</p> <p>Le département de Korhogo dans la région du Poro (District des Savanes) rassemble de nombreux artisans. Il possède beaucoup de richesses artisanales qui s'exercent dans tous les domaines : poterie, tissage, sculpture, forge.</p> <p>Réserve de biosphère et inscrit depuis 1983 au patrimoine mondiale le Parc national de la Comoé (département de Bouna ; District du Zanzan) inscrit au patrimoine mondial possède un haut potentiel de tourisme.</p>
<b>Violences basées sur le genre</b>	De façon générale, les violences basées sur le genre, connues, observées ou entendues dans les zones du projet sont entre autres, les viols, les violences conjugales, les mariages forcés ou précoces, etc. Ces violences sont le plus souvent observées dans les familles, dans les lieux publics ou au sein des couples. Les causes sont multiples. Mais on peut citer quelques-unes à savoir la situation de chômage des femmes, la stigmatisation, la pauvreté, et les pesanteurs socioculturelles.

## 2.4. Bénéficiaires du Projet

Les communautés potentiellement éligibles aux interventions du projet sont celles localisées dans les trois mille trois cent vingt (**3 320**) **villages issus des** cent cinquante et un (151) sous-préfectures des trente-deux (32) départements des quatre districts ciblés.

## 2.5.Composantes aboutissant éventuellement à la réinstallation des populations

Le tableau 2 notifie les composantes et activités pouvant potentiellement occasionner des réinstallations de populations.

Tableau 2 : Présentation des composantes du projet

Composante	Sous composantes	Activités	Analyse éventuelle pour une réinstallation
<b>Composante 1 :</b> Investir dans la résilience et l'inclusion de la communauté	SC 1.1 : Investissements dans la résilience communautaire	a. Travaux d'aménagement et d'expansion d'activités agricoles	L'appui financier apporté pour la création et la mise en œuvre d'AGR pourrait conduire à l'extension de surface ou la création de nouvelles superficies agricoles pouvant entraîner des expropriations et même générer des conflits.
		b. Travaux de construction d'aménagement et de réhabilitation d'infrastructures	Les travaux de construction d'aménagement et de réhabilitation des infrastructures pourraient entraîner des expropriations pour les nouveaux sites et avoir des impacts négatifs sur le milieu humain en termes de destruction de cultures, de bâtis lors de l'élargissement de l'emprise technique des travaux.
	SC 1.2 : Développement territorial local	Travaux de construction, d'expansion, et de réhabilitation	Les travaux de construction d'aménagement et de réhabilitation des infrastructures pourraient entraîner des expropriations pour les nouveaux sites et avoir des impacts négatifs sur le milieu humain en termes de destruction de cultures, de bâtis lors l'élargissement de l'emprise pour les anciens sites.
<b>Composante 5 :</b> Réponse d'urgence (CERC)	-	Travaux de construction, d'aménagement et de réhabilitation des infrastructures post-catastrophe naturelle	Les travaux de construction d'aménagement et de réhabilitation des infrastructures post-catastrophe naturelle pourraient entraîner des expropriations pour la mise en place des sites d'urgence et avoir à terme des impacts négatifs sur le milieu humain en termes de destruction de cultures, de bâtis lors l'élargissement de l'emprise technique des travaux.

## 2.6. Principales parties prenantes du projet

Les principales parties prenantes du projet sont (i) les organes gouvernementaux (directions des ministères et structures rattachées) centraux et locaux (régionaux, départementaux, communaux et villageois) ; (ii) les institutions de Recherche et la société civile ; (iii) les communautés/ institutions locales (Organisations de jeunes et de femmes, Associations de commerçants/ entrepreneurs, organisations de producteurs agricoles, etc.) qui seront principalement à l'initiative et à l'exécution des activités ; et (iv) les partenaires au développement.



### **3. PRINCIPES, REGLES ET OBJECTIFS REGISSANT LA PREPARATION ET LA MISE EN ŒUVRE DE LA REINSTALLATION INVOLONTAIRE**

#### **3.1. Principes et objectifs**

Les principes et objectifs qui régissent la préparation et la mise en œuvre de la réinstallation involontaire sont les suivants :

- Éviter la réinstallation involontaire ou, lorsqu'elle est inévitable, la minimiser en envisageant des solutions de rechange lors de la conception du projet ;
- Éviter l'expulsion forcée ;
- Atténuer les effets sociaux et économiques néfastes de l'acquisition de terres ou des restrictions à l'utilisation qui en est faite, grâce aux mesures ci-après :
  - a) assurer une indemnisation rapide au coût de remplacement des personnes spoliées de leurs biens et
  - b) aider les personnes déplacées à améliorer, ou au moins rétablir en termes réels, leurs moyens de subsistance et leur niveau de vie d'avant leur déplacement ou celui d'avant le démarrage de la mise en œuvre du projet, l'option la plus avantageuse étant à retenir.
- Améliorer les conditions de vie des personnes pauvres ou vulnérables qui sont déplacées physiquement en leur garantissant un logement adéquat, l'accès aux services et aux équipements, et le maintien dans les lieux<sup>6</sup> ;
- Concevoir et mettre en œuvre les activités de la réinstallation involontaire comme un programme de développement durable, en fournissant suffisamment de ressources d'investissement pour permettre aux personnes déplacées de tirer directement parti du projet, selon la nature de celui-ci ;
- Veiller à ce que l'information soit bien disséminée, que de réelles consultations aient lieu, et que les personnes touchées participent de manière éclairée à la planification et la mise en œuvre des activités de réinstallation.

#### **3.2. Principes applicables**

Dans le cadre de ce projet les impacts sociaux négatifs sur les terres, les biens et les personnes seront traités conformément à la législation ivoirienne et aux exigences des NES n°5 et n° 10 de la Banque mondiale. Lorsque des différences ou des conflits apparaissent entre les exigences de la Banque mondiale et la législation nationale, la norme la plus avantageuse pour les PAP sera appliquée.

---

<sup>6</sup> La «sécurité de jouissance» signifie que les personnes ou les communautés déplacées sont réinstallées sur un site qu'elles peuvent occuper en toute légalité, d'où elles ne peuvent être expulsées et où les droits fonciers qui leur sont attribués sont adaptés à leurs us et coutumes. Les personnes réinstallées ne peuvent en aucun cas se voir attribuer des droits de jouissance inférieurs à ce dont elles bénéficiaient sur les terres ou les actifs dont elles ont été déplacées.

### **3.3. Date limite d'éligibilité**

Au cours de la mise en œuvre de chaque sous projet dans les communautés bénéficiaires et sur la base du calendrier d'exécution probable du sous-projet une date limite d'admissibilité sera déterminée conformément à la NES °5.

La date limite d'admissibilité ou encore la date butoir ou date limite d'éligibilité est la date au-delà de laquelle les attributions de droits ne sont plus acceptées.

La date limite est la date :

- (i) de démarrage ou de finition des opérations de recensement destinées à déterminer les ménages et les biens éligibles à une compensation ;
- (ii) après laquelle les ménages qui arriveraient pour occuper les emprises ne seront pas éligibles.

En effet, l'annonce de toute opération de réinstallation consécutive à la mise en œuvre d'un projet peut susciter des comportements opportunistes qu'il convient de détecter et de décourager à temps.

En vue d'anticiper sur les comportements opportunistes, l'information concernant cette date butoir sera suffisamment détaillée et diffusée dans toute la zone du projet à des intervalles réguliers, sur des supports écrits et non écrits et dans les langues parlées par les populations concernées. Il s'agira notamment d'afficher des mises en garde en vertu desquelles les personnes qui s'installeront dans la zone du projet après la date butoir seront susceptibles d'être expulsées.

### **3.4. Minimisation des impacts**

La minimisation des impacts débute au cours de la phase de conception du projet et elle nécessite la prise de dispositions pour éviter sinon minimiser les impacts potentiels identifiés durant la phase de mise œuvre. Ainsi, conformément aux exigences de la NES n°5 de la Banque mondiale, le Projet minimisera, autant que possible, les déplacements physiques et économiques ainsi que les restrictions d'accès aux ressources lors de la mise en œuvre des activités du projet.

Dans le cadre du Projet régional de cohésion sociale des régions nord du Golfe de Guinée / Côte d'Ivoire, les travaux envisagés dans les sous composantes suivantes ont le potentiel de générer de la réinstallation physique ou économique :

- Investissements dans la résilience communautaire concernent les investissements tels que les routes et ponts ruraux, les énergies, eau et assainissement, approvisionnement de milieux ruraux en eau, hors réseau, systèmes simples d'hygiène et d'assainissement, installations d'élimination des déchets et de compostage, boisement, réhabilitation d'écoles, centres sociaux et de santé, etc.).
- Dans la sous-composante 1.2 – Développement territorial local, il est prévu des investissements ciblant l'amélioration des marchés avec notamment des constructions, expansions, réhabilitations, mises aux normes et équipement d'infrastructures publiques de marchés y compris les routes/ pistes d'accès, aires de parcage et d'abattage, dispositifs de gestion des déchets, l'alimentation en eau, etc. ainsi que le renforcement

des capacités des bénéficiaires (formations professionnelles, accompagnement, etc.), etc.

Ces travaux constituent des risques de perte potentielle de terres, de pertes d'actifs agricoles, de perte d'actifs bâtis, et de perturbation et/ou de déplacement d'activités économiques.

Dans ces conditions, toutes les dispositions seront prises pour éviter sinon minimiser les impacts sociaux potentiels identifiés. Le mécanisme de sélection et d'approbation des sous-projets à financer veillera à ce que les activités ayant des impacts socioéconomiques négatifs importants sur les populations ne soient pas éligibles au financement du Projet.

Aussi, les sites d'emplacement des infrastructures et équipements à réaliser seront étudiés de façon à éviter autant que possible les relocalisations de populations, les dégradations de leurs biens et le déplacement économique.

Dans tous les cas, le Projet prendra toutes les dispositions nécessaires pour limiter au minimum les effets négatifs des opérations de réinstallation par l'application des principes suivants :

- lorsque des bâtiments habités sont susceptibles d'être affectés, la conception sera revue aux fins d'éviter, dans la mesure du possible, les impacts sur des bâtiments habités, les déplacements physiques et la réinstallation qu'elle entraînerait ;
- lorsque l'impact sur les terres et les sources de revenus et les moyens d'existence d'un ménage sont menacés, et même s'il n'est pas nécessaire de déplacer physiquement ce ménage, les équipes de conception devront revoir la conception du sous-projet pour éviter cet impact dans la mesure du possible ;
- Dans la mesure du possible, les équipements et infrastructures du Projet seront localisés sur des espaces publics ou des emprises existantes et libres ;
- la minimisation des impacts sur les terres productives sera prioritaire parmi les critères de conception des équipements et infrastructures conçus par le Projet ;
- dans la mesure du possible, l'option d'acquérir des terres de remplacement, ou de faciliter l'accès à un autre pâturage équivalent pourra être envisagée pour les zones de pâturage ;
- le coût de l'acquisition des terrains, du déplacement des populations et de leur réinstallation sera inclus dans l'estimation du coût des projets, pour en permettre l'évaluation complète tout en prenant soin de préciser que les compensations seront à la charge de l'Etat ivoirien ;
- dans la mesure du possible, les équipements et infrastructures du Projet seront localisés sur des espaces non occupés et où aucune revendication de propriété (formelle ou traditionnelle) n'est relevée.

Ces principes sont destinés à minimiser les impacts négatifs. Il ne sera, cependant, pas toujours possible d'éviter totalement les acquisitions de terrains ou les déplacements (physiques et économiques) de population. C'est pourquoi en supplément aux mesures de minimisation des impacts mentionnées ci-dessus, des mesures d'atténuation seront également nécessaires, et sont décrites dans le présent Cadre de Réinstallation.

### **3.5. Indemnisation**

Deux cas de figure peuvent se rencontrer sur le projet en fonction des sous-projets :

- Cas 1 : Le sous-projet ne nécessite pas l'acquisition de terrain ni de façon temporaire ni permanent, et le site du sous-projet est libre de toute occupation et activité économique (y compris d'occupation illégale).
- Cas 2 : La mise en œuvre du sous-projet requiert l'acquisition de terrains.

Dans le cas 1, la prise de terres n'est pas nécessaire, alors que dans le cas 2, il sera nécessaire de mettre en œuvre les procédures de réinstallation prévues dans le présent Cadre de Réinstallation.

Dans tous les cas de figure, un recensement des personnes et des biens affectés devra être réalisé en cas de besoin d'acquisition de terrain. Il a pour objectif de procéder à l'inventaire de toutes les informations en vue d'estimer les coûts d'indemnisation.

Les principes d'indemnisation sont les suivants :

- L'indemnisation est réglée avant le déplacement ou l'occupation des terres ;
- L'indemnisation est compensée à la valeur intégrale de remplacement à neuf avant le déplacement et doit inclure les coûts la construction, du terrain, de la main-d'œuvre et les coûts de transaction.

Le projet doit s'assurer qu'un dédommagement juste et équitable soit assuré pour les pertes subies. Le dommage doit être directement lié à la perte de terre ou la restriction d'accès. L'indemnisation prendra en compte la valeur des infrastructures et superstructures (bâtiments, clôtures, latrines, puits, etc.) ainsi que des pertes de cultures et d'essences forestières ; les pertes de droits d'accès ; les pertes de ressources éventuelles (commerces et autres activités formelles ou informelles génératrices de revenus).

## **4. DESCRIPTION DES IMPACTS POTENTIELS DU PROJET**

La mise en œuvre de certaines activités issues des sous-composantes du projet va certainement générer des impacts potentiels positifs et négatifs sur les populations, leurs biens et leurs moyens de subsistances. Cependant à cette étape d'élaboration du Cadre de Réinstallation, il est difficile d'avoir une estimation de la population à déplacer ainsi que leur catégorie. La réalisation d'un plan de réinstallation permettra d'identifier exactement les personnes et les biens impactés ainsi que l'estimation des coûts de compensation. Les sections ci-après donnent un aperçu des impacts positifs et présentent les impacts négatifs potentiels du projet liés à la réinstallation.

### **4.1.Impacts positifs potentiels du Projet**

#### **4.1.1. Contribution à l'amélioration à l'accès aux services de base**

Le projet va accroître l'accès aux services de bases par la construction et la réhabilitation des infrastructures sanitaires, scolaires, cantines, logements des enseignants et sources d'approvisionnement en eau potable. Il améliorera le plateau technique des hôpitaux, les

conditions d'apprentissage des élèves et celle de l'hygiène de la population en plus de la mise à disposition d'équipements.

#### **4.1.2. Contribution à l'amélioration de la résilience économique des communautés**

Le projet à travers le financement d'activités agricole, la construction d'unité de transformation des produits agricoles, la création des marchés frontaliers et le désenclavement des localités par la réhabilitation des routes rurales veut accroître et diversifier les revenus des communautés. Le défi ici consiste à créer les conditions pour dynamiser le secteur agricole et développer le marché communautaire.

#### **4.2.Impacts sociaux négatifs potentiels globaux du projet**

Les impacts sociaux négatifs potentiels associés au projet sont entre autres : la perte probable de terres ; l'occupation temporaire de terrains privés et /ou publics par les engins et équipements de chantier ; la destruction probable de cultures, les nuisances, les risques de dégradation de vestiges culturels lors des fouilles ; la réinstallation involontaire/le déplacement économique (peut être liée aux risques d'expropriation de terres et de destructions de cultures, déplacement d'activités commerciales et artisanales, perte de pâturage lors de la réalisation de certaines sous-composantes.), les risques d'accidents ; les risques de perturbation de la cohésion sociale, etc. Le tableau ci-après fait la synthèse de l'analyse des impacts sociaux négatifs potentiels génériques globaux du projet.

### 4.3.Impact par sous composante et activités ou sous projets

**Tableau 3 :** Impacts sociaux négatifs potentiels liés à la réinstallation du projet sur les personnes et les biens

N°	Composantes	Sous-composantes	Activités sources d'impact potentiels	Impacts sociaux négatifs potentiels liés à la réinstallation
1	<b>Composante 1 : Investir dans la résilience et l'inclusion de la communauté</b>	Investissements dans la résilience communautaire	<p>*Financement d'activités d'élevage et d'agriculture,</p> <p>*Travaux de construction et de réhabilitation de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a. unités de transformation de produits agricoles,</li> <li>b. ouvrages de franchissement,</li> <li>c. ouvrage de drainages,</li> <li>d. écoles primaires et secondaires</li> <li>e. cantines scolaires et de garderies</li> <li>f. infrastructures sanitaires</li> <li>g. logements d'enseignants</li> <li>h. pompes villageoises</li> <li>i. centres d'écoute, foyers de jeunes, centres culturels, salles polyvalentes, etc.</li> <li>j. sites d'incinération et d'unités de valorisation des déchets</li> </ul> <p>*Travaux d'aménagement de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a. marchés frontaliers à caractère transfrontalier</li> <li>b. aires de pâturages</li> </ul> <p>*Travaux d'ouverture et de réhabilitation de routes rurales</p> <p>*Travaux de création et de réhabilitation de couloirs de transhumance</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Perte de terres ;</li> <li>✓ Pertes d'actifs agricoles ;</li> <li>✓ Perte d'actifs bâtis ;</li> <li>✓ Perte du tissu social, surtout pour les femmes et d'autres groupes vulnérables</li> <li>✓ Risque de perturbation et/ou de déplacement d'activités économiques ;</li> <li>✓ Restriction partielle et temporaire/permanente d'accès aux ressources naturelles ou à des zones d'intérêts socio-économiques.</li> </ul>

N°	Composantes	Sous-composantes	Activités sources d'impact potentiels	Impacts sociaux négatifs potentiels liés à la réinstallation
		Développement territorial local	Travaux de construction, d'expansion, et de réhabilitation <ul style="list-style-type: none"> <li>a. marché,</li> <li>b. routes/pistes d'accès, bâtiments, étals, entrepôts et installation de stockage et de chaîne du froid, installations solaires,</li> <li>c. aire de parcage et d'abattage,</li> <li>d. marché à poisson,</li> <li>e. centre d'enfouissement</li> <li>f. canalisation</li> </ul>	
2	<b>Composante 5 : Réponse d'urgence (CERC)</b>		Travaux de construction, d'aménagement et de réhabilitation des infrastructures post-catastrophe naturelle	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Perte de terres ;</li> <li>✓ Pertes d'actifs agricoles ;</li> <li>✓ Perte d'actifs bâtis ;</li> <li>✓ Perte du tissu social, surtout pour les femmes et d'autres groupes vulnérables</li> <li>✓ Risque de perturbation et/ou de déplacement d'activités économiques ;</li> <li>✓ Restriction partielle et temporaire/permanente d'accès aux ressources naturelles ou à des zones d'intérêts socio-économiques.</li> </ul>

#### **4.4. Estimation du nombre de personnes potentiellement affectées et des types d'impacts probables**

À ce stade de l'évolution du projet, il serait prétentieux de donner une estimation précise du nombre de personnes qui seront affectées par la mise en œuvre des activités du projet. Les études socio-économiques, qui seront réalisées dans le cadre des PAR, préciseront le nombre et la qualité des personnes affectées de même que la nature et l'importance des pertes de biens.

### **5. REVUE DU CADRE LEGAL ET REGLEMENTAIRE AU NIVEAU NATIONAL**

#### **5.1. Cadre juridique**

L'objectif de la législation ivoirienne en matière de réinstallation est de permettre l'exécution, dans de bonnes conditions, de grands projets d'infrastructures, en veillant à la protection de l'environnement et au bien-être des populations. Pour atteindre cet objectif, la Côte d'Ivoire s'est dotée d'un ensemble de textes juridiques dont les plus marquants dans le cadre du présent CPR, sont :

- la Loi n° 2016-886 du 8 novembre 2016 portant Constitution de la République de Côte d'Ivoire ;
- la Loi n° 62-253 du 31 juillet 1962 relative aux plans d'urbanisme ;
- la Loi n° 2019-868 du 14 octobre 2019 modifiant la loi n° 98-750 du 23 décembre 1998 relative au domaine foncier rural, telle que modifiée par les lois n° 2004-412 du 14 août 2004 et n° 2013-655 du 13 septembre 2013 ;
- la Loi n° 2003-308 du 7 juillet 2003 portant transfert et répartition de compétences de l'Etat aux Collectivités Territoriales ;
- l'ordonnance n° 2016-588 du 3 août 2016 portant titre d'occupation du domaine public ;
- le Décret n° 2016-788 du 12 octobre 2016 relatif aux modalités d'application de l'ordonnance n° 2016-588 du 3 août 2016 portant titre d'occupation du domaine public ;
- le Décret n° 2013-224 du 22 mars 2013 portant réglementation de la purge des droits coutumiers sur le sol pour intérêt général et le Décret n° 2014-25 du 22 janvier 2014 portant sa modification ;
- le Décret n° 2005-261 du 21 juillet 2005 fixant les modalités d'application en matière d'urbanisme et d'habitat ;
- le Décret du 25 novembre 1930 réglementant l'expropriation pour cause d'utilité publique ;
- le Décret N° 95-827 du 29 septembre 1995 fixant les règles d'indemnisation pour destruction de cultures ;
- Arrêté interministériel n°453/MINADER/MIS/MIRAH/MEF/MCLU/MMG/MEER/MPEER/SEPMBPE du 01 août 2018 portant fixation du barème d'indemnisation pour destruction ou projet de destruction des cultures et autres investissements en milieu rural et abattage d'animaux d'élevage.



### **5.1.1. Régime foncier national**

Le régime foncier national s'articule autour des textes ci-après.

#### **5.1.1.1. Loi n° 2016-886 du 8 novembre 2016 portant Constitution de la République de Côte d'Ivoire**

La constitution définit les droits et obligations fondamentaux des citoyens, détermine la forme d'organisation de l'état, organise la mise en œuvre du principe républicain universel de la séparation des pouvoirs. La Constitution de la III<sup>ème</sup> promulguée le 8 novembre 2016, fait référence à travers plusieurs articles aux préoccupations environnementales. Ainsi, il est noté en son préambule, l'engagement à contribuer à la préservation du climat et d'un environnement sain pour les générations futures. Elle reconnaît à tous, le droit à un environnement sain sur toute l'étendue du territoire (article 27), et que le transit, l'importation ou le stockage illégal et le déversement de déchets toxiques sur le territoire national constituent des crimes. Par ailleurs, elle dispose en son Article 40 que « La protection de l'environnement et la promotion de la qualité de vie sont un devoir pour la communauté et pour chaque personne physique ou morale.

L'Etat s'engage à protéger son espace maritime, ses cours d'eau, ses parcs naturels ainsi que ses sites et monuments historiques contre toutes formes de dégradation. L'Etat et les collectivités publiques prennent les mesures nécessaires pour sauvegarder la faune et la flore. En cas de risque de dommages pouvant affecter de manière grave et irréversible l'environnement, l'Etat et les collectivités publiques s'obligent, par application du principe de précaution, à les évaluer et à adopter des mesures nécessaires visant à parer à leur réalisation. »

La mise en œuvre de ces dispositions a nécessité l'adoption de plusieurs textes dont les principaux en matière de protection environnementale sont présentés ci-dessous.

#### **5.1.1.2. Loi n° 62-253 du 31 juillet 1962 relative aux plans d'urbanisme**

Article premier. Des décrets en Conseil des ministres, sur proposition du ministre de la Construction et de l'Urbanisme, déterminent les périmètres des parties du territoire national qui sont tenus d'avoir un plan d'urbanisme directeur.

Art 2. Des arrêtés du ministre de la Construction et de l'Urbanisme déterminent les périmètres des parties du territoire national qui sont tenus d'avoir un plan d'urbanisme de détail.

Art 3. Le plan d'urbanisme directeur trace le cadre général de l'aménagement de la partie du territoire considéré. Il en fixe les éléments essentiels, il constitue une prévision à long terme sur les formes et les étapes du développement et de la modernisation de ce territoire. Il peut être complété au fur et à mesure des besoins par des plans d'urbanisme de détail portant sur certains secteurs ou quartiers, qui précisent le détail de l'organisation urbaine et les règles d'utilisation du sol. Un plan d'urbanisme de détail peut s'appliquer à une partie de territoire non couverte par un plan d'urbanisme directeur.

#### **5.1.1.3. Loi n° 2019-868 du 14 octobre 2019 modifiant la loi n° 98-750 du 23 décembre 1998 relative au domaine foncier rural, telle que modifiée par les lois n° 2004-412 du 14 août 2004 et n° 2013-655 du 13 septembre 2013.**

**Article 1** : les articles 2, 4, 6, 9, 12, 17, 23 et 26 de la loi n° 98-750 du 23 décembre 1998 relative au domaine foncier rural, telle que modifiée par les lois n° 2004-412 du 14 août 2004 et n° 2013-655 du 13 septembre 2013 sont modifiées ainsi qu'il suit :

**Article 2 nouveau** : le domaine foncier rural est à la fois :

- hors du domaine public,
- Hors des périmètres urbains,
- Hors des zones d'aménagement différé dûment constituées,
- Hors du domaine forestier classé et aires protégées,
- Hors des zones touristiques dûment constituées.

Le domaine foncier rural est composé :

A titre permanent :

- Des terres propriété de l'Etat,
- Des terres propriété des collectivités publiques et des particuliers,
- Des terres sans maître.

A titre transitoire :

- Des terres du domaine coutumier,
- Des terres du domaine concédé par l'Etat à des collectivités publiques et des particuliers.

**Article 4 nouveau** : la propriété d'une terre du domaine foncier rural est établie à partir de l'immatriculation de cette terre au registre foncier ouvert à cet effet par l'Administration. Dans le domaine foncier rural coutumier, les droits coutumiers sont constatés par le Certificat Foncier. Les terres objet de Certificats Fonciers individuels ou collectifs doivent être immatriculées dans un délai fixé par décret pris en Conseil des ministres.

**Article 9 nouveau** : Les certificats fonciers collectifs sont établis au nom d'entités publiques ou privées dotées de la personnalité morale. Toutefois, les certificats fonciers collectifs peuvent être établis au nom de groupement de personnes physiques dûment identifiées et non dotés de la personne morale.

**Article 17 nouveau** : le Certificat Foncier peut être cédé, en tout ou en partie, par acte authentifié par l'autorité administrative, à un tiers ou, lorsqu'il est collectif, à un membre de la collectivité ou du groupement, dans les limites de l'article 1 ci-dessus.

**Article 17 bis** : Les terres coutumières dépourvues de certificat foncier ne peuvent faire l'objet de cession à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Les conditions de réalisation de toute autre transaction sur les terres visées à l'alinéa précédent sont déterminées par décret.

Ce texte juridique est pertinent dans le cadre du présent projet, en ce sens qu'il constitue le fondement de l'ensemble du domaine foncier rural. Il en fixe la procédure et les modalités et oblige de justifier toute occupation du domaine foncier rural par un titre de propriété en l'occurrence le Certificat Foncier.

#### **5.1.1.4. Loi n° 2003-308 du 7 juillet 2003 portant transfert et répartition de compétences de l'Etat aux Collectivités Territoriales**

Selon les dispositions de la loi n° 2003-208 du 7 juillet 2003, les Collectivités territoriales concourent avec l'Etat au développement économique, social, sanitaire, éducatif, culturel et scientifique des populations et de manière générale, à l'amélioration constante de leur cadre de

vie. A cet effet, elles jouissent d'une compétence générale et de compétences spéciales attribuées par les textes.

La loi s'articule autour de deux principes forts qui sous-tendent toute la philosophie du texte :

1) le principe de la subsidiarité qui veut que tout ce qui peut être fait à l'échelon inférieur soit transféré et que ne reste à l'échelon supérieur que ce qui ne peut être fait à l'échelon inférieur. Ce principe fait appel à la notion d'intérêt local marqué, de même qu'il inclut celui de la participation des populations dans la prise des décisions et le choix des actions et des opérations qu'elles estiment être utiles au développement de leur localité.

2) le principe de l'égalité des collectivités territoriales qui veut que toutes les collectivités jouissent de la personnalité morale et juridique et de l'autonomie financière ne laissant l'espace vide entre elles qu'à l'intercommunalité. Il ne peut y avoir de lien hiérarchique ou de subordination entre elles.

Cette loi précise bien le cadre d'intervention et le territoire de compétence de chaque type de collectivité. Le Ministère de l'Intérieur et de la décentralisation est le relais des Collectivités territoriales sans aucun lien hiérarchique sur ces deux entités.

Les attributions ci-après sont dévolues aux Collectivités territoriales : (i) l'aménagement du territoire, (ii) la planification du développement, (iii) l'urbanisme et l'habitat, (iv) les voies de communication et les réseaux divers, (v) le transport, (vi) la santé, l'hygiène publique et la qualité, (vii) la protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles, (viii) la sécurité et la protection civile, (ix) l'enseignement, la recherche scientifique, la formation professionnelle et technique, (x) l'action sociale, culturelle et de promotion humaine, (xi) le sport et les loisirs, (xii) la promotion du développement économique et de l'emploi, (xiii) la promotion du tourisme, (xiv) la communication, (xv) l'hydraulique, l'assainissement et l'électrification, (xvi) la promotion de la famille, de la jeunesse, de l'enfant, des handicapés et des personnes du troisième âge.

Par ailleurs, au sein des villages, il existe des mutuelles qui ont le statut d'associations régies par la loi sur les associations (loi 60-315 du 21 septembre 1960).

### **5.1.2. Occupation du domaine public**

La réglementation nationale relative à l'occupation du domaine public repose sur l'ordonnance n° 2016-588 du 3 août 2016 portant titre d'occupation du domaine public et sur le Décret n° 2016-788 du 12 octobre 2016 relatif aux modalités de son application. Cette ordonnance n° 2016-588 du 3 août 2016 portant titre d'occupation du domaine public stipule en son Article 1 que : « L'ordonnance s'applique aux biens du domaine public appartenant :

- à l'Etat ;
- aux Collectivités territoriales ,
- aux Etablissements publics ;

Que ces biens soient gérés par la personne publique propriétaire ou par toute personne morale de droit public ou privé ayant reçu mandat de la personne publique propriétaire à cet effet.

L'article 7 de préciser que « L'occupation ou l'utilisation du domaine public ne peut être que temporaire et L'article 8 de préciser aussi que : « L'autorisation d'occupation ou d'utilisation du domaine public présente un caractère précaire et révocable ».

L'article 25 de cette ordonnance stipule par ailleurs que : « La permission de voirie est délivrée sous la forme d'un titre d'occupation signé par la personne morale, de droit public ou de droit

privé, propriétaire ou gestionnaire du domaine public ». Il précise aussi que : « Le titre fixe le point de départ et la durée de l'occupation ainsi que les conditions techniques et financières imposées par l'occupation ».

Quant à l'article 26 de cette ordonnance, il dispose que « La permission de voirie peut être retirée pour tout motif d'intérêt général » et l'article 26 d'ajouter que « La concession de voirie peut être résiliée pour tout motif d'intérêt général ».

En somme, les activités prévues dans le présent projet sont d'intérêt général, et qu'il peut être mis fin à l'autorisation d'occupation ou d'utilisation du domaine public par les autorités compétentes.

### **5.1.3. Régime foncier national**

En Côte d'Ivoire, c'est la *loi n° 98-750 portant Domaine foncier rural* votée le 3 décembre 1998, puis amendé le 9 juillet 2004, relative au domaine foncier rural qui établit les fondements de la politique foncière en milieu rural à savoir :

- La reconnaissance d'un domaine rural coutumier et la validation de la gestion existante de ce domaine et ;
- l'association des autorités villageoises et des communautés rurales à la gestion du domaine rural et en particulier au constat des droits coutumiers et à leur transformation en droits réels.

Le droit de jouissance d'un terrain est indiqué par l'article 1<sup>er</sup> de la loi foncière qui stipule que « Le Domaine foncier rural est constitué par l'ensemble des terres mises en valeur ou non et quelle que soit la nature de mise en valeur. Il constitue un patrimoine national auquel toute personne physique ou morale peut accéder. L'Etat, les collectivités territoriales et les personnes physiques peuvent en être propriétaires. ». Selon la Loi, l'occupation et la jouissance des terres du domaine foncier national requièrent la détention d'un titre (le permis d'occuper, la Concession provisoire sous réserve des droits des tiers, la concession pure et simple, la concession définitive qui concerne les terres déjà immatriculées avec deux modalités : Le bail emphytéotique (18 à 99 ans), la concession en pleine propriété, le Certificat foncier, le Titre Foncier). Toutefois, l'occupation et l'exploitation des terres non aménagées dans le but de subvenir aux besoins de logement et de nourriture de l'occupant et de sa famille ne sont pas subordonnées à la possession d'un titre administratif. Les droits coutumiers des usagers sont donc reconnus.

### **5.1.4. Compensation des plantes et récoltes**

Au niveau agricole, l'Etat ivoirien a créé les conditions d'indemnisation des populations dans le cadre de projets d'utilité publique, lesquelles conditions sont régies par l'arrêté interministériel N° 453/MINAGRI/MIS/MIRAH/MEF/MCLUMMG/MEER/MPEER/SEPMBPE du 1er août 2018, fixant les règles d'indemnisation pour destruction ou projet de destruction des cultures et autres investissements en milieu rural, abrogeant ainsi toutes les dispositions antérieures notamment l'arrêté 28 du 12 mars 1996 portant fixation du barème d'indemnisation des cultures.

Le principe d'indemnisation des cultures repose sur le principe du coût à la valeur du marché, c'est-à-dire la méthode d'évaluation des actifs qui permet de déterminer le montant suffisant

pour remplacer les pertes subies. La détermination de la valeur du marché prend en compte les éléments suivants :

- 1) la superficie détruite (S) en (ha) ;
- 2) le coût de mise en place de l'hectare (FCFA/ha) pour les cultures pérennes (Cm) ;
- 3) La densité recommandée (nombre de plants/ha) (cultures pérennes) (d) ;
- 4) le coût d'entretien cumulé à l'hectare de culture (CEC) (FCFA/ha) ;
- 5) le rendement à l'hectare (kg/ha) (RN) ;
- 6) le prix du marché (FCFA) en vigueur au moment de la destruction (P) ;
- 7) l'âge de la plantation (a) ;
- 8) le nombre d'année d'immaturité nécessaire avant l'entrée en production (N) ;
- 9) le préjudice moral subi par la victime (u = 10 %).

#### **5.1.5. Expropriation pour cause d'utilité publique**

L'expropriation est une procédure qui permet à la puissance publique d'obtenir sous forme de cession forcée, à son profit, de tout ou partie d'un bien immobilier en vue de la réalisation d'un objectif d'utilité publique et moyennant le paiement d'une indemnité juste et préalable ». Elle est régie en Côte d'Ivoire par le Décret du 25 novembre 1930 qui en précise les conditions et la procédure applicable, à savoir que :

- l'utilité publique doit être légalement constatée : c'est la vocation de la Déclaration d'Utilité Publique (DUP) que de constater légalement cette utilité ;
- tout doit être fait pour éviter l'expropriation : l'expropriation ne peut être prononcée que « si ce n'est pour cause d'utilité publique » ;
- l'indemnisation est une condition de l'expropriation ;
- elle doit être juste ;
- elle doit être préalable.

Ce décret dispose en son article premier que l'expropriation pour cause d'utilité publique s'opère par Autorité de justice. Il appartient donc au tribunal de prononcer un jugement d'expropriation et non à la seule Administration. Il convient de souligner que cette procédure ne s'applique qu'aux PAP bénéficiant de droits légaux de propriété ou de bail (notamment un titre foncier). Les points principaux de la procédure ivoirienne en matière d'expropriation se traduisent dans les actes suivants :

1. "Acte qui autorise les opérations", Art. 3, al. 1
2. "Acte qui déclare expressément l'utilité publique", Art. 3, al. 2
3. "Enquête de commodo et incommodo", Art. 6

4. Arrêté de cessibilité, Art. 5. Cet arrêté désigne les propriétés auxquelles l'expropriation est applicable. La publication et le délai sont définis par les articles 7 et 8.

5. Comparution des intéressés devant la Commission Administrative d'Expropriation (Art. 9) pour s'entendre à l'amiable sur l'indemnisation. L'entente fait l'objet d'un procès-verbal d'indemnisation.

6. Paiement de l'indemnité (Art. 9) si entente amiable. Ce paiement vaut droit d'entrée en possession du bien par l'Administration, Art 24.

7. Si pas d'entente amiable, communication du dossier au Tribunal d'Instance qui établit l'indemnité d'expropriation sur la base d'une expertise, Art. 12 à 16.

8. Prononciation du jugement : celui-ci est exécutoire par provision nonobstant appel et moyennant consignation de l'indemnité, Art. 17. Comme déjà mentionné, l'expropriation ne peut être prononcée qu'à la condition qu'elle réponde à une utilité publique préalablement et formellement constatée à la suite d'une enquête et qu'il ait été procédé, contradictoirement, à la détermination des terrains à exproprier ainsi qu'à la recherche des propriétaires, des titulaires de droits réels et des autres personnes intéressées. Ce décret dispose en son article premier que : « l'expropriation pour cause d'utilité publique s'opère en Afrique Occidentale Française par Autorité de justice ». Il appartient donc au tribunal de prononcer un jugement d'expropriation et non à la seule Administration. L'article 46 du décret du 25 novembre 1930 précise les opérations ou travaux pour lesquels l'utilité publique peut être prononcée et déclarée. Il s'agit des travaux suivants : construction de routes, chemins de fer ou port, travaux urbains, installation de services publics militaires, aménagement et conservation des forêts, restauration des terrains en montagne, protection des sites ou des monuments historiques, travaux d'assainissement, d'irrigation et de dessèchement de fausses hydrauliques et distribution d'énergie, etc.

Le décret du 25 novembre 1930 modifié et complété par les décrets du 8 février 1949 et du 24 août 1993, précise que l'indemnité d'expropriation ne doit comprendre que le dommage actuel et certain directement causé par l'expropriation. Il prend en compte l'ensemble de la procédure applicable à l'expropriation pour cause d'utilité publique. Ainsi, les procédures d'indemnisation des dommages causés aux tiers relèvent de ce décret.

***Le constat puis l'évaluation des préjudices, les diverses procédures administratives et l'indemnisation des parties lésées relèvent de la compétence d'une commission préfectorale à constituer avant le démarrage des travaux. Les fonds d'indemnisation relèvent du budget national.***

Un Décret portant déclaration d'utilité publique du site affecté au projet est pris avant l'expropriation. Ce décret précise, la superficie totale du site et sa décomposition, ainsi que les conditions de l'expropriation ci-dessous :

- Toute transaction, toute plantation même saisonnière, toute construction nouvelle même précaire, tous travaux de nature à modifier l'état du sol sont interdits ;

- Les terrains détenus en pleine propriété, donnés à bail ou concédés feront l'objet de retour au domaine public de l'État, et les ayants droit seront indemnisés conformément à la réglementation en vigueur ;
- Les détenteurs de droits coutumiers, les locataires ou leurs ayants droit dûment constatés et recensés, selon la réglementation en vigueur en la matière, percevront une juste et préalable indemnité.

Les éleveurs transhumants bénéficieront d'une compensation sous forme d'accès à un autre pâturage équivalent, autant que possible. L'autre option, même si elle est moins pertinente, implique une compensation en espèces qui peut également être offerte, si convenu entre le projet et l'éleveur. Et cette compensation sera déterminée sur la base d'une négociation entre le projet et la PAP pour l'année en cours pour la durée de la période au cours de laquelle les terres sont inaccessibles. En d'autres termes, si le projet limite l'accès au milieu de la saison sèche, alors la PAP peut être dédommée pour le reste de la période pendant laquelle la PAP prévoyait faire paître son troupeau. Néanmoins, les options qui cherchent une solution de pâturage pour la PAP devraient être privilégiées.

En cas d'expropriation, la copie de la DUP sera mise en annexe du PR.

#### **5.1.6. Acquisition des terres détenues traditionnellement**

Le Décret n° 2014-25 du 22 janvier 2014 modifiant le décret n° 2013-224 du 22 mars 2013 portant réglementation de la purge des droits coutumiers sur le sol pour intérêt général apporte quelques aménagements au barème fixé par le décret n° 2013-224 portant réglementation de la purge des droits coutumiers sur le sol pour intérêt général. Les montants de purge fixés précédemment sont établis par le présent décret comme des taux maximums en vue de permettre aux opérateurs privés du foncier et de l'immobilier, ainsi qu'à l'État, de réaliser des infrastructures d'intérêt public à des coûts plus maîtrisables. En effet, l'article 5 indique que : « la purge des droits coutumiers est exercée par l'État agissant pour son propre compte ou pour celui des collectivités territoriales. Elle s'opère par voie administrative. Les personnes morales de droit privé peuvent, exceptionnellement, sur la base d'une convention de purge convenue avec l'État, procéder à la purge des droits coutumiers. Article 6 : « la purge des droits coutumiers sur les sols donne lieu, pour les détenteurs de ses droits, à compensation, en numéraires ou en nature, et à indemnisation. La compensation correspond à la perte de la source de revenu qui peut être tiré du sol. Elle peut se faire :

- en nature, par l'attribution, à titre gratuit, de lots de terrains équipés ou non, dits « lots de compensation ;
- en numéraires ;
- en nature et en numéraires.

L'indemnisation correspond à la destruction des cultures et impenses existant sur les terrains agricoles au moment de la purge. Les indemnités sont déterminées à partir du barème fixé par le Ministère de l'agriculture ».

L'article 7 nouveau du décret de 2014 stipule que : « le coûts maximum de la purge pour la perte des droits liés à l'usage du sol est fixé ainsi qu'il suit :



- District Autonome d'Abidjan : deux mille (2 000) francs CFA le mètre carré ;
- District Autonome de Yamoussoukro : mille cinq cent (1 500) francs CFA le mètre carré ;
- Chefs-lieux de Région : mille (1 000) francs CFA le mètre carré ;
- Chefs-lieux de Département : sept cent cinquante (750) francs CFA le mètre carré ;
- Chefs-lieux de Sous-préfecture : six cent (600) francs CFA le mètre carré.

Des coûts en deca des maxima ainsi fixés, peuvent être négociés par les parties pour la purge des droits liés à la perte du sol ».

La purge des droits s'applique aux terres régies par le droit coutumier. C'est-à-dire les terres des villages situés dans les centres urbains et les terres rurales. Elles ne sont pas loties ou sont loties mais pas encore approuvées par l'Etat.

Aussi, le décret de 2013 dispose en son article 3 que « Ne sont pas soumis à la purge des droits coutumiers sur le sol, les parcelles du domaine public, notamment :

- les rivages de la mer jusqu'à la limite des plus marées ainsi qu'une zone de 100 mètre mesurée à partir de cette limite ;
- la zone de 25 mètres de large à partir de la limite déterminée par la hauteur des plus hautes eaux des lagunes, fleuves et lacs avant le débordement ».

#### **5.1.7. Norme Environnementale et Sociale N° 5 « Acquisition de terre, restriction d'accès à l'utilisation de terres et réinstallation » de la Banque mondiale**

L'analyse du cadre réglementaire internationale va essentiellement concerner la Norme Environnementale et Sociale N° 5 « Acquisition de terre, restriction d'accès à l'utilisation de terres et réinstallation » de la Banque mondiale. Le champ d'application de cette norme est déterminé durant l'évaluation environnementale et sociale du projet et les règles applicables en matière de réinstallation pour tous projets bénéficiant d'un financement du groupe de la Banque mondiale sont les suivantes :

- Éviter la réinstallation involontaire ou, lorsqu'elle est inévitable, la minimiser en envisageant des solutions de rechange lors de la conception du projet.
- Éviter l'expulsion forcée.
- Atténuer les effets sociaux et économiques néfastes de l'acquisition de terres ou des restrictions à l'utilisation qui en est faite, grâce aux mesures ci-après : a) assurer une indemnisation rapide au coût de remplacement des personnes spoliées de leurs biens et b) aider les personnes déplacées à améliorer, ou au moins rétablir en termes réels, leurs moyens de subsistance et leur niveau de vie d'avant leur déplacement ou celui d'avant le démarrage de la mise en œuvre du projet, l'option la plus avantageuse étant à retenir.
- Améliorer les conditions de vie des personnes pauvres ou vulnérables qui sont déplacées physiquement en leur garantissant un logement adéquat, l'accès aux services et aux équipements, et le maintien dans les lieux.
- Concevoir et mettre en œuvre les activités de la réinstallation involontaire comme un programme de développement durable, en fournissant suffisamment de ressources d'investissement pour permettre aux personnes déplacées de tirer directement parti du



projet, selon la nature de celui-ci. Veiller à ce que l'information soit bien disséminée, que de réelles consultations aient lieu, et que les personnes touchées participent de manière éclairée à la planification et la mise en œuvre des activités de réinstallation.

La NES 5 s'applique au déplacement physique et économique permanent ou temporaire résultant des types suivants d'acquisition de terres ou de restrictions à l'utilisation qui en est faite lorsque cette acquisition est entreprise ou ces restrictions sont imposées dans le cadre de la mise en œuvre du projet. Elle détermine les mesures requises pour traiter des déplacements physiques et économiques, à savoir l'élaboration d'un plan de réinstallation ou d'un Cadre de réinstallation. Ce cadre exige que les populations faisant l'objet de déplacement soient :

- Informées des possibilités qui leur sont offertes et des droits se rattachant à leur déplacement ;
- Consultées, soumises à plusieurs choix et informées des alternatives réalisables aux plans technique et économique ; et
- Pourvues rapidement d'une compensation effective au coût intégral de remplacement pour les pertes de biens directement attribuables au projet. Lorsque l'acquisition de terres ou les restrictions à leur utilisation (qu'elles soient temporaires ou permanentes) ne peuvent être évitées, le plan de réinstallation qui sera préparé doit offrir aux personnes touchées une indemnisation au coût de remplacement, ainsi que d'autres aides nécessaires pour leur permettre d'améliorer ou, au moins, de rétablir leurs niveaux de vie ou moyens de subsistance. Par ailleurs, une base claire pour le calcul de l'indemnisation sera inscrite dans le plan de réinstallation.

De même, le montant de l'indemnisation sera octroyé selon des procédures transparentes. Lorsque les personnes déplacées tirent leur subsistance de la terre, ou lorsque les terres sont en propriété collective, l'Emprunteur offrira aux personnes déplacées l'option d'acquérir des terres de remplacement, à moins qu'il puisse être démontré à la satisfaction de la Banque que des terres de remplacement équivalentes ne sont pas disponibles. Dans la mesure où la nature et les objectifs du projet le permettent, l'Emprunteur offrira également aux communautés et personnes déplacées la possibilité de tirer du projet les avantages qui conviennent pour leur propre développement. La réinstallation involontaire requiert que les besoins des groupes vulnérables au sein des populations déplacées soient spécifiquement examinés lors de l'élaboration et de la mise en œuvre du plan d'actions de réinstallation. Globalement, le principe fondamental de la réinstallation involontaire est la sauvegarde au moins, à défaut d'une amélioration, des conditions de vie des populations affectées par les activités d'un projet financé par la Banque mondiale. Pour garantir que la compensation et les aides à accorder aux populations affectées seront effectives, un programme de suivi/évaluation sera inclus dans le processus de réinstallation.

### 5.1.8. Tableau de comparaison entre le cadre juridique de la Côte d'Ivoire et la NES 5 de la Banque mondiale

Tableau 4 : Tableau de comparaison entre le cadre juridique de la Côte d'Ivoire et la NES 5 de la Banque mondiale

Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
<b>Principes de l'indemnisation en cas de réinstallation involontaire</b>	Loi n° 2016-886 du 8 novembre 2016 portant, constitution de la République de Côte d'Ivoire stipule que nul ne doit être privé de sa propriété si ce n'est pour cause d'utilité publique et sous la condition d'une juste et préalable indemnisation. L'Arrêté interministériel N° 453/ MINADER/ MIS/MIRAH/ MEF/ MCLU/MMG/MEER/MPEER/du 01 août 2018 portant fixation du barème d'indemnisation pour destruction ou projet de destruction des cultures et autres investissements en milieu rural et abattage d'animaux d'élevage et précise que lorsque les pertes portent sur des constructions ou autres aménagements de génie civil ou rural, l'évaluation des impenses sera établie sur la base des barèmes des ministères techniques compétents ainsi que sur le Décret n° 2014-25 du 22 janvier 2014 modifiant le décret n° 2013-224 du 22 mars 2013 portant réglementation de la purge des droits coutumiers sur le sol pour intérêt général, qui fixe les barèmes de purge sur le foncier rural.	La NES 5 met l'accent sur la nécessité d'une planification et d'une mise en vigueur rigoureuse des opérations de réinstallation involontaire de façon à éviter, sinon atténuer les effets négatifs des problèmes économiques, sociaux et environnementaux engendrés. Les personnes affectées devront être aidées dans leurs efforts d'amélioration, ou du moins de rétablissement de leurs moyens d'existence initiaux	La législation ivoirienne n'envisage pas de façon explicite la réinstallation comme un objectif de développement devant permettre aux personnes affectées de bénéficier de ressources suffisantes leur permettant d'améliorer leurs moyens d'existence et leur niveau de vie général	Application des principes de la NES 5 pour permettre aux personnes affectées de bénéficier pleinement des avantages du projet et améliorer leurs conditions de vie ou tout au moins les préserver car la réinstallation ne doit en aucune façon les appauvrir ou dégrader leur qualité de vie (sur le plan social, économique et environnemental). En vue de permettre aux personnes affectées de bénéficier de ressources suffisantes leur permettant d'améliorer leurs moyens d'existence et leur niveau de vie général, le gouvernement ivoirien à travers l'Unité de Gestion du Projet, prendra les dispositions nécessaires pour

Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
				impliquer selon les cas les services techniques des ministères dans l'évaluation des biens impactés tout en tenant compte de du standard du coût de remplacement.
<b>Assistance à la Réinstallation des personnes déplacées</b>	Le Décret du 25 novembre 1930 portant expropriation pour cause d'utilité publique, ainsi que le Décret n° 2014-25 du 22 janvier 2014 portant purge des droits coutumiers pour cause d'intérêt général ne prévoient pas une assistance particulière aux personnes affectées	Les personnes affectées par le projet doivent bénéficier en plus de l'indemnité de déménagement d'une assistance pendant la réinstallation et d'un suivi après la réinstallation	Les personnes affectées par le projet doivent bénéficier en plus de l'indemnité de déménagement d'une assistance pendant la réinstallation et d'un suivi après la réinstallation	Octroyer une Assistance à la Réinstallation des personnes déplacées selon les exigences de la NES 5.  Le gouvernement ivoirien à travers l'Unité de Gestion du Projet, recrutera un consultant pour l'élaboration des PAR, et veillera à ce que l'assistance à la réinstallation des personnes déplacées soit intégrée au budget du PAR.
Calcul de la Compensation des actifs affectés	Les taux d'indemnisation pour destruction des cultures sont établis par les services compétents du Ministère en charge de l'agriculture, sur la base de l'arrêté interministériel N° 453/MINADER/MIS/MIRAH/MEF/MCLU/MMG/MEER/MPEER/	<u>Pour les bâtis</u> : coût des matériaux et de la main-d'œuvre sur le marché local sur la base du principe du coût de remplacement à neuf.	L'indemnité offerte par l'expropriant ivoirien ne tient compte que de la valeur des biens au jour de l'expropriation mais n'intègre pas de façon explicite les coûts de	L'UGP appliquera la NES 5 en veillant à : actualiser les barèmes d'une manière régulière, c'est-à-dire, en fonction de l'évolution du contexte (marché

Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
	<p>SEPMBPE du 01 août 2018 portant fixation du barème d'indemnisation pour destruction ou projet de destruction des cultures et autres investissements en milieu rural et abattage d'animaux d'élevage.</p> <p>Lorsque les pertes portent sur des constructions ou autres aménagements de génie civil ou rural, l'évaluation des biens est établie sur la base des barèmes des ministères techniques compétents notamment le Ministère de la Construction, du Logement et l'Urbanisme, et repose généralement sur le principe de la valeur résiduelle. Pour les terres, les propriétaires (détenteurs de titre de propriété) et détenteurs de droits coutumiers dûment recensés selon la réglementation en vigueur en la matière, recevront une juste et préalable indemnisation ; les indemnités allouées doivent couvrir l'intégralité du préjudice direct, matériel et certain, causé par l'expropriation</p>	<p>Les propriétaires de bâtiments sont éligibles à une compensation pour les bâtiments perdus tels que les huttes, les maisons, les greniers, les latrines, les enclos, etc., même si le bâtiment se trouve sur une parcelle occupée sans titre ou non reconnue par le droit coutumier (occupants informels des quartiers précaires par exemple).</p> <p>La compensation tiendra compte du type de maison et de sa grandeur ; par exemple par rapport à la durabilité de la structure.</p> <p><u>Pour les cultures annuelles</u> : Le calcul du montant de compensation des produits des cultures est basé sur le prix (par exemple, au kilo, sac ou autre) sur le marché local pendant la période de soudure et le rendement moyen à l'hectare de la culture. Le coût de la</p>	<p>transaction (coûts des transferts et autres charges associées) alors que le coût de remplacement employé par la Banque mondiale prend en compte le montant suffisant pour remplacer les pertes subies et couvrir les coûts de transaction (cas des constructions)</p>	<p>notamment) selon ce qui est établi dans la colonne sur la NES 5.</p> <p>L'évaluation des coûts de remplacement doit être faite en accord avec les personnes affectées.</p>

Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
		<p>main d'œuvre est pris en compte dans le calcul.</p> <p><u>Pour les cultures pérennes</u> : Le calcul de la valeur intégrale de remplacement impose de ne pas considérer seulement le produit de la culture sur une année, mais de prendre en compte le coût d'installation de la plantation (plants, main d'œuvre, engrais et autres), ainsi que le revenu perdu pendant les années nécessaires à l'installation de la plantation pérenne qui varie suivant l'espèce.</p> <p><u>Pour les terres</u> : valeur du marché, coût de transaction, y compris les enregistrements, capacité de production, emplacement, investissements, et autres avantages équivalents au terrain acquis pour le projet</p>		

Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
		<p>Proposition des options non foncières si les personnes déplacées choisissent cette option ou s'il n'y a pas suffisamment de terres disponibles</p> <p>Assistance nécessaire pour la relocalisation avant le déménagement le cas échéant</p> <p>Réhabilitation économique si les revenus sont touchés</p>		
<b>Compensation en espèce</b>	<p>Selon l'article 7 nouveau du Décret n° 2014-25 du 22 janvier 2014 portant purge des droits coutumiers des sols pour cause d'intérêt général spécifie tout ce qui peut faire objet d'expropriation pour cause d'utilité publique pourvu que la PAP ait un droit de propriété légale ou coutumière donne lieu, pour les détenteurs de ces droits, à compensation, notamment à une indemnisation en numéraire dont le coût maximum est fixé ainsi qu'il suit :</p> <p>- District Autonome d'Abidjan deux milles</p>	<p>Pour la NES 5 : Le paiement en espèces d'une compensation pour perte de biens est acceptable dans les cas où :</p> <p>a) les moyens d'existence étant tirés des ressources foncières, les terres prises par le projet ne représentent qu'une faible fraction de l'actif affecté</p>	<p>Les deux textes sont convergents car la compensation en espèce est possible, mais elle ne constitue pas une option systématique à proposer aux PAP pour la NES 5.</p>	<p>L'application des principes de la Banque mondiale est souhaitée car plus explicite. Pour ce faire, l'UGP veillera à préciser dans le contrat des ONG, cabinets ou consultant(s) en charge de l'accompagnement social qu'ils devront renforcer la sensibilisation des PAP, et des autres parties</p>

Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
	<p>(2 000) francs CFA, le mètre carré ;</p> <p>- District Autonome de Yamoussoukro : mille cinq cents (1 500) francs CFA, le mètre carré ;</p> <p>Chefs-lieux de région milles (1 000) francs CFA, le mètre carré ;</p> <p>- Chefs-lieux de département : sept (700) cent cinquante francs CFA, le mètre carré ;</p> <p>- Chefs-lieux de sous-préfecture : six (600) cent francs CFA, le mètre carré ;</p>	<p>et le reste de l'actif est économiquement viable ;</p> <p>b) des marchés actifs existent pour les terres, les logements et le travail, les personnes déplacées utilisent de tels marchés et il y a une offre disponible suffisante de terres et d'habitations ; où enfin</p> <p>c) les moyens d'existence ne sont pas fondés sur les ressources foncières. Les niveaux de compensation en espèces devront être suffisants pour financer le remplacement des terrains perdus et autres actifs au coût intégral de remplacement sur les marchés locaux.</p>		<p>prenantes sur les principes de la Banque mondiale en la matière. Le spécialiste social du Projet apportera son appui à cette activité de sensibilisation.</p>
<b>Compensation en nature</b>	<p>Selon l'article 7 nouveau du Décret n° 2014-25 du 22 janvier 2014 portant purge des droits coutumiers des sols pour cause d'intérêt général spécifie tout ce qui peut faire objet d'expropriation pour cause d'utilité publique pourvu que la PAP ait un droit de propriété légale ou coutumière donne lieu, pour les détenteurs de ces</p>	<p>Pour la NES5 : Les stratégies de réinstallation sur des terres devront être privilégiées en ce qui concerne des populations déplacées dont les moyens d'existence sont tirés de la terre.</p>	<p>Une divergence est observée entre les deux textes concernant la compensation en nature</p>	<p>Appliquer la NES N°5 de la Banque mondiale en privilégiant la compensation en nature pour les personnes dont les moyens de vie sont tirés de la terre. Les terres de substitution proposées</p>

Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
	<p>droits, à compensation, notamment à une indemnisation en numéraire dont le coût maximum est fixé ainsi qu'il suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- District Autonome d'Abidjan : deux mille francs CFA, le mètre carré ;</li> <li>- District Autonome de Yamoussoukro : mille cinq cents francs CFA, le mètre carré ;</li> <li>- Chefs-lieux de région : milles francs CFA, le mètre carré ;</li> <li>- Chefs-lieux de département : sept cent cinquante francs CFA, le mètre carré ;</li> <li>- Chefs-lieux de sous-préfecture : six cents francs CFA, le mètre carré ;</li> </ul>	<p>À chaque fois que des terres de substitution sont proposées, les terres fournies aux personnes réinstallées doivent avoir une combinaison de potentiel productif, des avantages géographiques et d'autres facteurs au moins équivalents aux avantages des terres soustraites.</p> <p>Pour la compensation des terrains en zone urbaine, il faut prendre la valeur marchande avant le déplacement d'un terrain de taille et utilisé de manière identique, situé dans le voisinage des terrains concernés, en plus du coût des frais d'enregistrement et de cession</p>		<p>doivent avoir un potentiel productif, des avantages géographiques et d'autres facteurs au moins équivalents aux avantages des terres soustraites.</p> <p>Pour la compensation des terrains en zone urbaine, il faut prendre la valeur marchande avant le déplacement d'un terrain de taille et utilisé de manière identique, situé dans le voisinage des terrains concernés, en plus du coût des frais d'enregistrement et de cession.</p>
<b>Compensation des infrastructures</b>	<p>Selon le Décret 2 013-224 du 22 mars 2013 réglementant la purge des droits coutumiers pour les constructions ou autres aménagements de génie civil, l'évaluation est faite sur la base du barème du Ministère de la Construction, du Logement et de</p>	<p>Le standard à utiliser pour la compensation d'infrastructures est celui</p>	<p>Les deux textes convergent sur le principe de compensation, mais une divergence apparaît sur</p>	<p>L'UGP appliquera les dispositions de la NES 5 de la Banque mondiale et aura recours au standard du coût de remplacement</p>



Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
	l'Urbanisme. Le principe de la valeur résiduelle est strictement appliqué	du « coût de remplacement » <sup>7</sup> .	la détermination des valeurs à payer.	
<b>Évaluation des terres</b>	Le Décret n° 2014-25 du 22 janvier 2014 modifie les articles 7, 8 et 11 du Décret 2 013-224 du 22 mars 2013 ci-dessus en précisant les montants maximums de la purge pour la perte des droits liés à l'usage du sol dans les chefs-lieux des Districts, Régions, Préfectures ou Sous-préfectures. L'article 8 précise que les coûts de purge des droits coutumiers pour tout projet d'utilité publique sont déterminés par des textes ultérieurs	Compensation suffisante pour remplacer les pertes subis sur la base des prix du marché par m <sup>2</sup> plus les coûts de transaction, selon le standard du coût intégral de remplacement.	Une différence est observée dans les coûts réels à payer le ministère de la construction évalue les prix sur la base de la loi nationale	L'UGP appliquera e standard du coût de remplacement, en ayant recours aux prix du marché dans la zone du Projet y compris les frais : impôts éventuels pour l'enregistrement des titres et autres éventuels coûts de transaction.
<b>Evaluation des cultures</b>	L'Arrêté interministériel N° 453/MINADER/MIS/MIRAH/MEF/MCLU/MMG/MEER/MPEER/SEPMBPE du 01 août 2 018 et conformément au Décret N° 95- 827 du 29 septembre 1995 fixant les règles d'indemnisation pour destruction ou projet de destruction des cultures et autres investissements en milieu rural, il précise les règles et formules de	Remplacer sur la base des prix du marché <u>Pour les cultures annuelles</u> : Le calcul du montant de compensation des produits des cultures est basé sur le prix (par exemple, au kilo, sac ou autre) sur le marché local pendant la période de	Concordance sur le principe de compenser, mais différence importante sur la détermination des valeurs à payer.  En effet, selon l'arrêté, pour les cultures pérennes à maturité, le prix bord champs est	L'UGP appliquera le standard du coût de remplacement qui prend en compte, entre autres, le coût de la main d'œuvre et la période requise pour que la plantation soit productive à nouveau dans les cas de cultures pérennes.

<sup>7</sup> Le coût de remplacement est la méthode d'évaluation des éléments d'actif qui permet de déterminer le montant suffisant pour remplacer les pertes subies et couvrir les coûts de transaction. L'amortissement des équipements et moyens de production ne devra pas être pris en compte lors de l'application de cette méthode d'évaluation. S'agissant des pertes qu'il est difficile d'évaluer ou de compenser en termes monétaires (l'accès à des services publics, à des clients ou des fournisseurs ; ou à la pêche, au pâturage ou zones forestières, par ex.), on tente d'établir un accès à des ressources et sources de revenu équivalentes et culturellement acceptables. Lorsque la législation nationale ne prévoit pas une compensation d'un niveau correspondant au coût intégral de remplacement, la compensation au titre de la législation nationale est complétée par les mesures additionnelles permettant de combler l'écart avec le coût de remplacement en vigueur. Banque mondiale. 2017. *Cadre environnemental et social (CES)*.

Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
	<p>calcul des taux d'indemnisation pour destruction de cultures.</p> <p>Cet arrêté actualise les taux d'indemnisation dans le cadre des destructions de cultures occasionnées par l'exécution de travaux d'utilité publique. Le paiement de l'indemnité est à la charge de la personne physique ou morale civilement responsable de la destruction.</p> <p>Les agents assermentés du Ministère en charge de l'Agriculture, en présence des victimes et de la personne civilement responsable de la destruction ou son représentant établissent les calculs d'indemnité basés sur des critères contenus dans l'article 6 du présent arrêté.</p> <p>Les cultures ne figurant pas au barème font l'objet d'évaluation à l'amiable entre les parties.</p>	<p>soudure et le rendement moyen à l'hectare de la culture. Le coût de la main d'œuvre est pris en compte dans le calcul.</p> <p><u>Pour les cultures pérennes</u> : Le calcul de la valeur intégrale de remplacement impose de ne pas considérer seulement le produit de la culture sur une année, mais de prendre en compte le coût d'installation de la plantation (plants, main d'œuvre, engrais et autres), ainsi que le revenu perdu pendant les années nécessaires à l'installation de la plantation pérenne qui varie suivant l'espèce.</p>	<p>appliqué sans coefficient de majoration. Par contre selon le même arrêté, pour les cultures pérennes immatures, un coefficient de majoration de 10 % correspondant au préjudice moral (en CFA) est appliqué.</p> <p>Par ailleurs, pour les cultures annuelles, un coefficient de majoration de 10 % correspondant au préjudice moral (en CFA) est appliqué et les prix en vigueur sont ceux du marché local.</p>	
Eligibilité	Toute personne affectée reconnue propriétaire suivant la législation en vigueur est reconnue éligible. Aussi, les détenteurs de droits coutumiers, les locataires ou leurs ayants droit dûment mandatés et recensés, sont éligibles à l'indemnisation	<p>Peuvent être considérées comme des personnes touchées les personnes qui :</p> <p>a) ont des droits légaux formels sur les terres ou biens visés ;</p>	Les propriétaires de terres et détenteurs de droits coutumiers dûment reconnus selon la réglementation en vigueur en la matière, sont éligibles à l'indemnisation.	L'UGP appliquera la NES 5 en assurant aux personnes déplacées, notamment les propriétaires formels ou coutumiers de terres, qu'elles soient de nationalité, ivoirienne ou

Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
	<p>conformément au décret du 25 novembre relatif à l'expropriation.</p> <p>Cependant des oppositions à ces dispositions sont possibles car l'article 1 de la loi n° 98-750 du 23 décembre 1998 portant expropriation pour cause d'utilité publique, ainsi que le Décret n° 2014-25 du 22 janvier 2014 portant purge des droits coutumiers sur le sol pour intérêt général, précisent que seuls l'État ivoirien, les collectivités publiques et les personnes physiques ivoiriennes à être propriétaires d'une terre relevant du Domaine Foncier Rural.</p>	<p>b) n'ont pas de droits légaux formels sur les terre ou les biens visés, mais ont des revendications sur ces terres ou ces biens qui sont ou pourraient être reconnus en vertu du droit national; ces revendications peuvent résulter d'une possession de fait ou de régimes fonciers coutumiers ou traditionnels ; ou</p> <p>c) n'ont aucun droit légal ni de revendications légitimes sur les terres ou les biens qu'elles occupent ou qu'elles utilisent.</p>	<p>Toutefois, les catégories des personnes qui ne disposent pas de droits formels ne sont pas éligibles de façon formelle aux termes de la législation nationale.</p>	<p>non, les mêmes droits à la compensation et veiller à ce que toutes les personnes affectées soient éligibles aux droits de compensation, y compris l'assistance à la réinstallation.</p> <p>Les éleveurs transhumants bénéficieront d'une compensation sous forme d'accès à un autre pâturage équivalent, autant que possible. L'autre option, même si elle est moins pertinente, implique une compensation en espèces qui peut également être offerte, si convenu entre le projet et l'éleveur. Et cette compensation sera déterminée sur la base d'une négociation entre le projet et la PAP pour l'année en cours pour la durée de la période au cours de laquelle les terres sont inaccessibles. En d'autres termes, si le projet limite l'accès au</p>

Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
				milieu de la saison sèche, alors la PAP peut être dédommée pour le reste de la période pendant laquelle la PAP prévoyait faire paître son troupeau. Néanmoins, les options qui cherchent une solution de pâturage pour la PAP devraient être privilégiées.
Réhabilitation économique	Disposition non prévue dans le cadre juridique national	Nécessaire dans les cas où les revenus sont touchés ; les mesures introduites dépendent de la sévérité de l'impact négatif	Il n'existe pas de conformité entre le cadre juridique et la NES N°5	L'UGP appliquera les dispositions prévues dans la NES N°5 en ce qui concerne la restauration de moyens de revenus de personnes impactées.
Date butoir ou date limite d'éligibilité	La date limite d'éligibilité correspond à la date de signature du décret portant déclaration d'utilité publique du site, objet de l'expropriation. Il est également dit que toute transaction, toute plantation même saisonnière, toute construction nouvelle même précaire, tous travaux de nature à modifier l'état du sol sont interdits à compter de la prise du décret.	Pour la NES 5, une fois la nécessité d'une réinstallation reconnue, pour un projet donné, l'emprunteur conduit un recensement pour identifier les personnes susceptibles d'être affectées par le projet et ainsi déterminer qui sera éligible. La date de démarrage ou de	Le public doit être informé sur la délimitation de la zone du projet concernée par la réinstallation afin d'éviter l'installation opportuniste de personnes non impactées.	La date limite est fixée par décret publié au journal officiel de la République de Côte d'Ivoire. Elle sera accordée avec les communautés et amplement communiquée aux populations par les moyens de communication appropriés, y compris les

Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
		<p>finalisation du recensement correspond normalement à la date butoir ou date limite d'éligibilité.</p> <p>Toutefois, cette date limite peut aussi être celle à laquelle la zone du projet a été délimitée, préalablement au recensement si elle a été dûment disséminée et accordée avec les communautés ou personnes impactées.</p>		langues parlées localement et des moyens de communication non écrits.
<b>Groupes vulnérables</b>	Pas de dispositions particulières pour les personnes vulnérables affectées les réinstallations involontaires intervenant dans la mise en œuvre des projets d'investissement. Toutefois, il existe des dispositions nationales qui prévoient une aide aux groupes vulnérables, notamment dans le cadre des catastrophes naturelles	NES 5 : Pour que les objectifs de la politique de réinstallation soient pleinement respectés, une attention particulière est portée aux groupes vulnérables au sein des populations déplacées, notamment les personnes vivant en deçà du seuil de pauvreté, les travailleurs sans terre, les femmes et les enfants, les populations autochtones, les minorités ethniques et toutes les autres	La législation nationale ne précise pas de mesures spécifiques pour les groupes vulnérables affectés par les opérations de réinstallation	L'UGP appliquera la NES 5 en veillant à ce que les besoins des groupes vulnérables soient pris en compte dans les plans de réinstallation et que les protections spéciales de la NES 5 soient fournies.

Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
		personnes déplacées qui ne font pas l'objet d'une protection particulière dans la législation nationale.		
Occupants irréguliers ou illégaux	Aucune mesure de protection pour cette Catégorie Le squatter ou occupant sans droit ni titre, est une personne qui s'est installée sur un terrain par voie de fait et qui n'a jamais été titulaire d'un titre quelconque l'y habilitant.	Prévoit aide et assistance au cas où les activités du projet perturberaient les conditions d'existence des occupants irréguliers installés avant la date butoir. Toutefois, les personnes s'installant dans une zone expropriée après la date butoir, n'ont droit à	Contrairement à la législation nationale, la NES 5 prévoit de compenser les squatteurs, entre autres, pour les biens perdus, la reconstitution de moyens et vie et toute autre aide nécessaire à la réinstallation.	L'UGP appliquera la NES 5 et compensera les squatteurs selon les standards de la NES 5, qui comprennent, entre autres, l'indemnisation de biens perdus, la reconstitution de moyens et vie et toute autre aide nécessaire à la réinstallation.
Gestion des plaintes et conflits	La consultation publique est instituée par le décret n° 96-894 du 8 novembre 1996 déterminant les règles et procédures applicables aux études relatives à l'impact environnemental des projets de développement. Il stipule en son Article 35 que « Le public a le droit de participer à toutes les procédures et décisions qui pourraient avoir un effet négatif sur l'environnement ».  L'expropriation d'un immeuble ou de droits réels immobiliers par exemple, ne peut être prononcée qu'autant qu'elle aura été précédée d'une déclaration d'utilité	Les populations déplacées devront être consultées de manière constructive et avoir la possibilité de participer à l'ensemble du processus de réinstallation	Une consultation est faite certes mais elle ne s'adresse pas de façon spécifique aux PAP. Il y a une divergence. La disposition de la banque met l'accent sur les PAP contrairement à la disposition nationale  Dans la pratique, la consultation des populations affectées n'offre pas à ces dernières, les moyens de	L'UGP appliquera les dispositions de la NES 5 notamment concernant la mise en place d'un mécanisme de gestion de plaintes, la consultation, la participation active au processus de réinstallation et la prise en compte des intérêts des PAP.

Thèmes	Législation Ivoirienne	Disposition de la NES 5	Observations	Mesures à appliquer
	publique intervenue à la suite d'une enquête qui aide à la détermination des terrains à exproprier, ainsi qu'à la recherche des propriétaires, des titulaires de droits réels et des autres intéressés		participer activement au processus de réinstallation	
<b>Suivi et Évaluation</b>	Pas de dispositions spécifiques en matière de suivi et évaluation des opérations de réinstallation	<p>L'emprunteur est responsable de la préparation, de la mise en œuvre et du suivi participatif des opérations de réinstallation.</p> <p>L'engagement de l'emprunteur, tout comme sa capacité à mener à son terme et dans de bonnes conditions la réinstallation, est un élément déterminant de l'implication de la Banque dans le projet</p>	<p>L'identification des indicateurs Simples, Mesurables, Acceptables par tous, Réalisables et inscrits dans le Temps (SMART) pour le projet, en matière de réinstallation, ainsi que le suivi de la mise en œuvre et l'évaluation des résultats doivent faire l'objet d'un plan de suivi et évaluation</p>	<p>L'UGP appliquera la NES 5 de la Banque mondiale concernant le système de S&amp;E. Celui-ci doit être doté du personnel qualifié ainsi que des ressources financières et matérielles adéquates et comprendre l'engagement inclusif des personnes impactées pendant le suivi et l'évaluation.</p>

## **5.2.Cadre institutionnel**

### **5.2.1. Responsabilités du Comité de Pilotage**

Dans le cadre des arrangements institutionnels de mise en œuvre du Projet, un comité de pilotage sera mis en place, il sera présidé par la Primature et comprendra des agents issus des ministères centraux et sectoriels ainsi que des entités impliquées dans la mise en œuvre du projet. Le Comité de pilotage assurant la supervision et le contrôle de la gestion des activités de l'Unité de Gestion du Projet. A ce titre, il intervient dans le processus de réinstallation en assurant entre autres, l'interface du Projet avec les autorités de tutelle technique et financière et en veillant à la mise en œuvre du CR et des PR qui seraient réalisés

Les ministères impliqués dans la mise en œuvre du Projet sont :

- Ministère d'Etat, Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
- Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité
- Ministère de l'Équipement et de l'Entretien Routier (MEER)
- Ministère des Transports
- Ministère du Plan et du Développement
- Ministère de l'Economie et des Finances
- Ministère du Budget et du Portefeuille de l'Etat
- Ministère de l'Équipement et de l'Entretien Routier
- Ministère de l'Environnement et du Développement Durable
- Ministère de la Promotion des PME, de l'Artisanat et de la Transformation du secteur informel
- Ministère de la Promotion de la Jeunesse, de l'insertion professionnelle et du service civique
- Ministère de la Réconciliation et de la cohésion nationale
- Ministère des Ressources Animales et Halieutiques
- Ministère de la Solidarité et de la lutte contre la pauvreté.

Le Comité intégrera aussi des représentants des élus locaux (Conseil régionaux et mairies) des représentants du secteur privé, d'organisations professionnelles agricoles (OPA), et de la société civile, afin qu'ils puissent contribuer à la bonne gouvernance et exprimer leurs préoccupations, si nécessaire.

Le Ministère chargé de la Construction du Logement et de l'Urbanisme n'étant pas membre du Comité de Pilotage, le Comité de Pilotage devra désigner ce ministère à travers sa Direction de l'Urbanisme pour assurer la présidence du Comité de Pilotage en matière de réinstallation. Le Ministère des Finances est chargé du déblocage des fonds pour le paiement des compensations.

En termes de responsabilités, le Comité de Pilotage du projet doit veiller à la mise en œuvre du Cadre de Réinstallation et des Plans de Réinstallation (PR) qui seraient réalisés. Il doit également s'assurer que toutes les activités de compensation, de réinstallation et de réhabilitation sont réalisées d'une manière satisfaisante. Il doit apporter un appui-conseil et



suivre le travail de l'UGP pour s'assurer que les activités en matière de réinstallation sont menées de façon satisfaisante.

Outre les aspects liés à la réinstallation, les principales fonctions et responsabilités du Comité de pilotage du projet sont : i) conseiller le projet sur les orientations stratégiques et les activités de soutien ; ii) approuver le Plan de travail et le budget annuels (PTBA) ; iii) garantir la collaboration et la coopération efficaces entre toutes les parties prenantes ; et iv) examiner les rapports sur l'état d'avancement de la mise en œuvre du Projet, prodiguer des conseils sur l'efficacité des activités en cours ainsi que fournir des avis tous ajustements nécessaires au niveau Plan de travail annuel.

#### **5.2.2. Ministère d'Etat Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural**

Le ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, à travers sa Direction du Foncier Rural et du cadastre rural, assure, dans le cadre des projets, plans et programmes mis en œuvre dans les zones rurales, la mise en œuvre de la purge des droits coutumiers et de l'évaluation des pertes éventuelles de cultures en vue de leur indemnisation par le promoteur.

Il a pour mission l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de la politique du gouvernement dans les domaines de l'agriculture et du développement rural. Il procède à l'Encadrement des paysans et à la vulgarisation agricole. Sa participation au suivi, à la planification des programmes d'amélioration du cadre de vie en milieu rural, en liaison avec les Ministères compétents est l'une de ses priorités. Dans ce projet, le ministère en charge de l'agriculture assure la Tutelle technique du projet.

#### **5.2.3. Ministère de l'Economie et des Finances**

Il assure pour le compte de l'Etat toutes les opérations financières dans les différents secteurs de développement national. Dans le cadre de ce Projet, le MEF assurera la tutelle financière et la caution du financement des différents sous-projets, à travers les principales Directions Générales suivantes :

- la Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique (DGTCP) qui assurera à travers l'agence comptable, le paiement des indemnisations ou toutes autres dépenses relatives au CR et viellera à l'approvisionnement du compte désigné ;
- la Direction Générale du Budget et des Finances (DGBF) qui assurera la mise en place du budget du CR et veillera à la bonne exécution du budget ;
- la Direction Générale de l'Économie (DGE) qui va coordonner la conception, assurer le suivi de l'exécution et l'évaluation de la politique économique et financière de l'État dans toutes ses composantes pour le compte du Ministère de l'Économie et des Finances.

#### **5.2.4. Ministère du Budget et du Portefeuille de l'Etat**

Ce ministère aura pour mission de mobiliser et de mettre à la disposition les fonds nécessaires pour l'exécution du présent CPR.

#### **5.2.5. Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme (MCLU)**

Le MCLU intervient dans la mise en œuvre des projets, plans et programmes par la délivrance de titre foncier, le suivi du processus de purge de droits coutumier et la veille de la qualité des infrastructures. Il intervient également dans l'évaluation des pertes éventuelles dans le domaine

du bâti en vue de leur indemnisation par le porteur du projet. Il instruit l'acte administratif de déclaration d'utilité publique. Les structures du Ministère sont chargées de :

- assurer la gestion de l'espace urbain ;
  - mettre en place des plans d'urbanisme ;
  - participer à l'élaboration des plans d'occupation des sols ;
  - réaliser des études sur les dynamiques urbaines ;
  - participer à l'inventaire des ressources foncières ;
  - assurer la délivrance des actes autorisant l'occupation du sol et son utilisation ;
- Superviser les travaux de construction, de réhabilitation et de rénovation des bâtiments publics.

Dans le cadre de ce projet, il a la charge de veiller à la construction, la réhabilitation des infrastructures prévues dans la mise en œuvre du projet.

#### **5.2.6. Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MINEDD)**

Le MINEDD est responsable de la mise en œuvre et du suivi de la politique du Gouvernement en matière de protection de l'environnement et de développement durable. Il est chargé de garantir la protection de l'environnement sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs besoins de développement.

Il est responsable de la prise de toutes les mesures susceptibles d'améliorer la qualité et l'efficacité de l'action de l'Etat dans les domaines environnementaux, ainsi que des mesures pouvant être requises par la nécessité d'informer le public. Il a également pour mission d'œuvrer, avec les parties concernées, à l'intégration de la dimension environnementale dans toutes les stratégies, tous les plans, programmes, activités et projets de développement, et d'orienter les actions de prévention, contrôle, suivi et coordination vers la réalisation des objectifs du développement durable. Son implication dans la gestion environnementale du projet est plus que primordiale.

La réinstallation involontaire et la compensation devant être conçues et exécutées, en tant que programmes de développement durable, ce ministère interviendra au niveau de l'appui aux personnes déplacées dans leurs efforts visant à améliorer leurs conditions d'existence et leur cadre de vie.

Il interviendra dans l'évaluation des rapports d'éventuelles études/constats d'impact environnementale et sociale requises dans le cadre du processus de réinstallation des population déplacées. Il veillera également aux respects des prescriptions environnementales en matière de déplacement involontaire de populations.

#### **5.2.7. Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité**

Ce ministère est chargé de la mise en œuvre et du suivi de la politique du gouvernement en matière de sécurité, de protection civile, d'administration du territoire et de la centralisation. Ses missions régaliennes sont entre autres :

- la gestion de la sécurité publique, de la sécurité des biens et personnes, de la surveillance du territoire, du contrôle de la police de la circulation transfrontalière des personnes, etc. ;
- l'élaboration des lois et règlements en matière de protection civile, l'application et le suivi de la réglementation en matière de prévention, la sensibilisation des populations et de secourisme, participation au contrôle des normes de sécurité en matière de

construction, d'urbanisme et d'habitat en liaison avec le Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme ;

- l'organisation de l'administration des circonscriptions administratives par l'intermédiaire des Préfets et sous-préfets dont il coordonne les activités, des relations avec les chefferies traditionnelles, la collecte et l'exploitation de toutes informations se rapportant à la mission générale de l'administration du territoire etc. ;
- assurer la mise en œuvre et le suivi de la politique de décentralisation en liaison avec le ministère chargé du plan et du développement, organise et contrôle le fonctionnement des collectivités territoriales, exerce des pouvoirs de tutelle, anime l'action régionale en liaison avec les conseils régionaux, sensibilise les populations à la participation au développement local.

Dans le cadre de ce projet, le corps préfectoral, les mairies, les chefferies, les associations de quartiers, les ONG seront impliqués dans la mise en œuvre du Cadre de Réinstallation et des plans de réinstallation. De même, la police sera mobilisée pour assurer la sécurisation des opérations lors du paiement des indemnités.

#### **5.2.8. Ministère de l'Équipement et de l'Entretien Routier (MEER)**

Le Ministère de l'Équipement et de l'Entretien Routier (MEER) assurera la maîtrise d'ouvrage, le suivi de la conception et de la réalisation des travaux ainsi que, leur entretien et la réglementation de leur gestion. Le MEER exerce la tutelle et le contrôle technique sur les établissements et organismes dont la mission entre dans le cadre de ses attributions, conformément aux textes législatifs et réglementaires en vigueur. il s'agit du Laboratoire du Bâtiment et des Travaux Publics (LBTP), de l'Agence de Gestion des Routes (AGEROUTE) et le Fond d'Entretien Routier (FER). Dans le cadre de ce projet, le Ministère de l'Équipement et de l'Entretien Routier, en tant que Ministère de tutelle de l'AGEROUTE interviendra aussi sur la gestion du domaine public et dans la validation à travers l'AGEROUTE des options techniques visant à minimiser les impacts sociaux des travaux de construction qui nécessiteront la réalisation de plans d'action de réinstallation.

#### **5.2.9. Commission Administrative d'Indemnisation et de purge de droit coutumier**

La purge des droits coutumiers ne peut être exercée que par l'Etat agissant pour son propre compte ou pour celui des communes. Elle s'opère par voie administrative. Exceptionnellement les personnes morales de droit privé peuvent procéder à la purge des droits coutumiers sur la base d'une convention de purge convenue avec l'Etat. Pour la gestion de l'opération, il est mis en place une commission administrative dénommée « Commission Administrative d'Indemnisation et de Purge des Droits Coutumiers ». La mission principale de cette commission est de :

- procéder, après enquête contradictoire, à l'identification des terres comprises dans le périmètre de l'opération
- recenser des détenteurs de ces droits.
- déterminer les indemnités et les compensations qui sont proposées aux détenteurs des droits coutumiers.
- dresser un état comprenant la liste : des terres devant faire l'objet de la purge, des détenteurs des droits coutumiers sur ces terres, des indemnités et compensations proposées, des accords et désaccords enregistrés.

Cet état fait l'objet d'un procès-verbal dressé par le Secrétaire de la Commission et signé par chacun des membres de cette commission. La liste des détenteurs de droits coutumiers ayant donné leur accord aux propositions de la commission, ainsi que la liste des terres et des indemnités et compensations correspondantes, sont ratifiées par un arrêté conjoint du ministre chargé des Finances et du ministre chargé de l'Urbanisme, après avis de la commission.

La Commission Administrative d'Indemnisation et de Purge des Droits Coutumiers est composée des représentants :

- du Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme (directeur régional de la construction) ;
- du Ministère de l'administration du territoire et de décentralisation (Préfet),
- du Ministère de l'Économie et des Finances (Contrôleur financier),
- du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (directeur régional) ;
- du Ministère en charge du budget et du portefeuille de l'Etat (Agence comptable),
- des Maires des Communes concernées.

Elle est présidée, à Abidjan par le représentant du Ministre chargé des Finances, et en région par le Préfet ou son représentant. Le secrétariat est assuré par le représentant du Ministre chargé de la Construction et de l'Urbanisme. Pour une opération déterminée, les membres de la commission sont désignés par un arrêté conjoint du Ministre chargé des Finances et du Ministre chargé de la Construction et de l'Urbanisme. Les Commissions spécifiques qui seront mises en place, travailleront en étroite collaboration avec l'UGP.

Les structures du Ministère en charge de la Construction du Logement et de l'Urbanisme, notamment la Direction Générale des Affaires Foncières et du Cadastre, ont une expérience avérée sur les questions de déplacement intervenant dans le cadre des investissements de l'État, conformément à la réglementation nationale.

Au niveau local, les services régionaux et départementaux n'ont pas toujours le savoir-faire pour gérer efficacement les problèmes de réinstallation. La majorité des cadres techniques rencontrés sur le terrain (agriculture, environnement, cadastre rural) n'ont jamais bénéficié de formation sur les politiques de sauvegarde environnementale et sociale de la Banque mondiale ou d'autres bailleurs de fonds. C'est pourquoi, il est fortement recommandé que dans le cadre du Projet, des actions importantes de renforcement des capacités, notamment sur les sauvegardes sociales, soient menées à l'intention des cadres intervenant sur le terrain.

Par rapport aux questions foncières traitées dans le cadre des réinstallations, des institutions comme les Comités de Gestion Foncière Rurale et les Commissions Foncières Rurales joueront un rôle d'appui en tant qu'organes d'exécution et de réflexion sur les conditions de l'optimisation de la gestion foncière rurale (gestion considérée comme un facteur de développement rural et d'amélioration des conditions de vie des populations rurales).

#### **5.2.10. Unité de Gestion du Projet (UGP)**

Il coordonnera l'ensemble des actions de réinstallation. Il aura la charge du recrutement d'un spécialiste en sauvegarde sociale pour assurer la préparation et la mise en œuvre des mesures

d'atténuations des impacts sociaux. De façon pratique, les tâches et responsabilités suivantes sont dévolues à l'UGP :

- assurer la planification, l'atténuation/compensation et le suivi des questions sociales de tous les aspects sociaux du Projet, y compris la mise en œuvre des dispositions du présent Cadre de Réinstallation ;
- assurer un appui technique et financier aux bénéficiaires potentiels du projet (OPA, communautés rurales) pour l'acquisition des certificats fonciers ;
- assurer que l'exigence de minimisation du déplacement et de la réinstallation est prise en compte dans la conception des sous-projets au niveau des zones d'intervention du projet ;
- évaluer les impacts de chaque activité et sous-projets en termes de déplacement, et pré-identifier ceux qui doivent faire l'objet de PR ;
- une fois que la déclaration d'utilité publique est émise, faire en sorte que les procédures d'expropriation soient lancées là où besoin sera ;
- préparer des Termes de Référence (TdR), recrutement et supervision des consultants en charge de la préparation des PR ;
- assurer le respect des termes de référence, des délais et de la qualité par ces consultants ;
- veiller à ce que la consultation et l'information aient lieu au moment opportun et aux lieux indiqués, en liaison avec toutes les parties prenantes telles que les Autorités régionales et locales, les comités locaux de suivi, les représentants des populations, les ONG et les organisations communautaires ;
- superviser la mise en œuvre des actions de suivi et d'évaluation, même si celle-ci est menée par une ONG, un cabinet ou un consultant. Cette unité aura en charge la prise en compte et le suivi des sauvegardes sociales afin de rester conforme aux cadres de la diffusion de l'information en direction des zones retenues pour le projet, des ministères techniques et des agences d'exécution. Elle assurera la diffusion du Cadre de Réinstallation auprès des acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet dans les zones concernées, pour une meilleure appropriation des principes qui régissent la gestion sociale du projet.

A travers son spécialiste en sauvegarde sociale/développement social, l'UGP veillera à rester conforme aux cadres de la diffusion de l'information en direction des zones retenues pour le projet, des ministères techniques et des agences d'exécution.

Elle assurera la diffusion du Cadre de Réinstallation auprès des acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet dans les zones concernées, pour une meilleure appropriation des principes qui régissent la gestion sociale du projet.

#### **5.2.11. Collectivités territoriales**

Les préfectures seront sollicitées à toutes les étapes du processus de mise en œuvre du présent Cadre de Réinstallation, notamment lors de l'élaboration et la mise en œuvre des PR. Les Préfets assureront le suivi de la mise en œuvre du PR et coordonneront le mécanisme de gestion des plaintes avec les experts en sauvegarde environnementale et sociale de l'Unité de Gestion du Projet.

#### **5.2.12. Chefferies des villages**

Les Chefferies du village auront pour missions de (i) de participer au processus de validation des résultats du PR lors de la consultation publique ; (ii) d'analyser la liste des personnes

affectées sur la base du travail du consultant recruté par le projet pour l'élaboration du PR ; (iii) d'enregistrer les plaintes au moyen de fiches de plainte, et d'assurer leurs résolutions. Ils doivent également aider les personnes vulnérables à recouvrer leurs droits en cas de préjudice.

#### **5.2.13. Comités des quartiers concernés**

Les comités de quartiers élargis aux représentants des PAP et à des personnes-ressources (autorités coutumières et religieuses) tout comme la chefferie auront pour missions de participer aux différentes étapes du processus d'élaboration du PR et de sa mise en œuvre. Les comités de quartiers joueront un rôle dans la validation des listes des PAP. A cet effet, ils seront mis à contribution pour la vérification de l'identité des personnes recensées.

#### **5.2.14. Organisations non gouvernementales (ONG)**

Les organisations non gouvernementales et celles de la société civile seront des partenaires stratégiques du Projet. En effet, elles pourront apporter leur appui en matière de mobilisation communautaire, de sensibilisation voire de renforcements de capacités lors de la mise en œuvre du projet. Elles interviendront également au niveau de l'accompagnement social des PAP.

#### **5.2.15. Entreprises**

Tout comme les consultants, les entreprises seront chargées de l'exécution des travaux d'aménagement programmés dans le cadre de la mise en œuvre du projet.

### **6. DESCRIPTION DU PROCESSUS DE PREPARATION ET D'APPROBATION DES PLANS DE RÉINSTALLATION (PR)**

#### **6.1. Vue générale du processus de la réinstallation**

Un Plan de Réinstallation (PR) est un document définissant les procédures et mesures à suivre en vue d'indemniser les pertes subies par une PAP. Au cas où il s'avère nécessaire, le projet prévoit de préparer un PR qui contiendra l'ensemble des étapes et procédures à appliquer.

Le nombre des Personnes affectées par le projet (PAP), l'identification des personnes vulnérables qui auront besoin d'une assistance additionnelle, la négociation des indemnités à payer à chaque PAP, l'aménagement éventuel de la zone d'accueil, l'assistance nécessaire à effectuer pour la réinstallation, le processus de déménagement de l'ancienne localité à la nouvelle, le processus de rétablissement de la vie économique – tous ces aspects doivent être étudiés en concertation avec la population concernée. Les activités de réinstallation involontaire et de compensation doivent être conçues et exécutées, en tant que programmes de développement durable.

Les principes généraux qui serviront de guides à toutes les opérations de réinstallation tiendront compte des quatre étapes suivantes :

- information des collectivités territoriales ;
- détermination du (des) sous projet(s) à financer ;
- en cas de nécessité, définir un PR ;



- approbation du PR par les institutions locales, les institutions étatiques et par la Banque mondiale ;
- diffusion du PR aux niveaux local, régional, national et par la Banque mondiale.

### **6.1.1. Principes et objectifs**

#### ***6.1.1.1.Règlements applicables***

Dans le cadre du présent Cadre de Réinstallation, le traitement des impacts du Projet sur les terres, les biens et sources de revenus des personnes, se fera en conformité avec la législation Ivoirienne et tout en prenant en compte les exigences de la NES n°5 sur l'acquisition de terres, restrictions à l'utilisation de terres et réinstallation involontaire. Lorsque des différences ou des conflits apparaissent entre ces deux référentiels, celui le plus avantageux pour les PAP sera appliqué.

#### ***6.1.1.2.Minimisation des déplacements***

Les principes de la NES n°5 seront appliqués conformément aux objectifs de la réinstallation involontaire. Il s'agira en effet de :

- Éviter la réinstallation involontaire ou, lorsqu'elle est inévitable, la minimiser en envisageant des solutions de rechange lors de la conception du projet ;
- Éviter l'expulsion forcée.

Dans ces conditions,

- Lorsque des bâtiments habités sont susceptibles d'être affectés, les équipes de conception devront revoir la conception aux fins d'éviter, dans la mesure du possible, les impacts sur des bâtiments habités, les déplacements et la réinstallation qu'ils entraîneraient ;
- Lorsque l'impact sur les terres et les sources de revenus et les moyens d'existence d'un ménage sont menacés, et même s'il n'est pas nécessaire de déplacer physiquement ce ménage, les équipes de conception devront revoir la conception du sous-projet pour éviter cet impact dans la mesure du possible ;
- La minimisation des impacts sur les terrains sera prioritaire parmi les critères de conception des ouvrages et infrastructures conçus par le Projet ;
- Le coût de l'acquisition des terrains, du déplacement des populations et de leur réinstallation sera inclus dans l'estimation du coût des projets, pour en permettre l'évaluation complète ;
- Dans la mesure du possible, les équipements et infrastructures du Projet seront localisés sur des espaces publics ou des emprises existantes et libres.

Ces principes ont pour objet de minimiser les impacts négatifs. Toutefois, la possibilité d'éviter totalement les acquisitions de terrains ou les déplacements (physiques et économiques) de population n'étant pas toujours garantie, des mesures d'atténuation supplémentaires seront

également nécessaires, et sont décrites dans le présent Cadre de Réinstallation.

### **6.1.2. Processus pour la conception du plan d'indemnisation et de réinstallation**

#### ***6.1.2.1. Classification des sous -projets en fonction des procédures réglementaires à mettre en œuvre***

Les procédures réglementaires à mettre en œuvre varient selon les sous projets. Les situations susceptibles de survenir au cours de la mise en œuvre du Projet sont les suivantes :

- Cas 1: Le sous-projet ne nécessite pas l'acquisition de terrain ni de façon temporaire ni permanent, et le site du sous-projet est libre de toute occupation et activité économique (y compris d'occupation illégale).
- Cas 2 : La mise en œuvre du sous-projet requiert l'acquisition de terrains.

Dans le cas 1, l'expropriation n'est pas nécessaire, alors que dans le cas 2, il sera nécessaire de mettre en œuvre les procédures d'expropriation prévues dans le cadre du CR.

#### ***6.1.2.2. Recensement des personnes et des biens affectés***

Quel que soit le cas de figure, un recensement des personnes et des biens affectés devra être réalisé en cas de besoin d'acquisition de terrain. Ce recensement a pour objet de procéder à l'inventaire complet des aspects suivants situés dans les emprises des sous projets :

- des parcelles titrées ;
- des parcelles coutumières ;
- des occupants de toute nature, qu'ils soient propriétaires ou non, y compris ceux considérés comme illégaux ou informels ;
- des personnes (physique et morale) dont le revenu est impacté par le projet (artisans, commerçants...) ;
- des biens immeubles et en développement de toute nature (bâtiments, arbres, cultures, ouvrages d'assainissement ou d'irrigation, puits, tombes, etc.), y compris ceux appartenant à des occupants informels.

Conformément à la politique NES n°5, le recensement comportera des études socio-économiques détaillées de la population déplacée. Une enquête socio-économique sera donc réalisée à cette occasion, en vue, notamment, de déterminer : la composition détaillée du ménage, les bases de revenus ou de subsistance du ménage affecté, la vulnérabilité éventuelle vis-à-vis du processus de déplacement, les souhaits au niveau de l'indemnisation et de la réinstallation.

Un cadre de recensement comportera les documents suivants :

- Dossier récapitulatif du ménage affecté ;
- Fiches d'enquête ménage (incluant l'identification des occupants et l'enquête socio-économique détaillée) ;
- Fiches parcelle ;
- Fiches bâtiment.



### ***6.1.2.3. Plan de Réinstallation***

Les termes de référence et le sommaire type d'un Plan de Réinstallation sont présentés respectivement en annexe. Ils sont conformes à l'Annexe 1 « Mécanismes de réinstallation involontaire de la NES n°5 ».

Le Plan de Réinstallation préparé dans le cadre de ce projet devra être soumis à la Banque mondiale pour approbation et publication selon les règles de divulgation de l'information de la Banque mondiale.

## **6.2. Préparation, revue et approbation du PR**

Le plan de réinstallation (PR) est élaboré sur la base d'informations fiables. Ces données concernent (i) le projet proposé et ses effets potentiels sur les personnes déplacées et les autres groupes touchés négativement, (ii) les mesures d'atténuation appropriées et réalisables, et (iii) les dispositions juridiques et institutionnelles nécessaires à la mise en œuvre effective des mesures de réinstallation.

Ces mesures qui seront contenues dans le PR visent à faire face aux déplacements physiques et/ou économiques, selon la nature des effets escomptés d'un projet.

Le présent Cadre de Réinstallation (CR) décrit le processus de préparation, de revue et d'approbation d'un plan d'action de réinstallation, une fois que l'investissement/sous projet est assez bien défini pour pouvoir déterminer ses impacts.

### **6.2.1. Le Triage ou définition préliminaire de l'impact social en matière de réinstallation**

Le processus démarre avec la sélection sociale de l'investissement/sous projet. Elle sera effectuée par le Spécialiste en Sauvegardes sociale et le Spécialiste en Sauvegarde environnementale de l'UGP et qui travailleront en étroite collaboration avec les autres parties prenantes et les services techniques concernés lors de leur identification et avant leur mise en œuvre. Une fiche de sélection sociale est jointe en annexe du cadre de réinstallation.

La sélection sociale est déterminante dans le processus d'approbation des activités du projet. En effet, si le processus de sélection sociale révèle qu'un travail social n'est pas nécessaire, le projet déjà identifié pourra être réalisé sans réserve. Si au contraire, le processus de sélection sociale révèle qu'un travail social est nécessaire, le projet ne pourra être réalisé qu'après avoir préparé et mis en œuvre le plan de réinstallation.

Les étapes suivantes du screening seront suivies :

- la première étape du processus de sélection porte sur l'identification et le classement de l'activité à réaliser dans le cadre du Projet, pour pouvoir apprécier ses impacts au plan social, notamment les termes de déplacement et de réinstallation ;
- la seconde étape consiste en la détermination du travail social à faire, l'analyse des informations contenues dans les résultats de la sélection et l'appréciation de l'ampleur du travail social requis, ce après quoi l'UGP fera une recommandation sur la nécessité ou non de réaliser un travail social (l'application de simples mesures d'atténuation ou élaboration d'un PAR). En outre, cette seconde étape pourrait permettre, en premier lieu, de faire des recommandations dans la conception / les designs et/ou le chronogramme d'exécution des sous-projets et activités dans le but de minimiser l'étendue et l'importance des déplacements involontaires qui seront occasionnés.

Lorsque l'élaboration du plan de réinstallation est requise par les conclusions de la sélection sociale dans le cadre d'un investissement spécifique, son développement sera précédé de l'élaboration des termes de référence.

### **6.2.2. Préparation de Termes de Référence**

En prélude à la préparation du PAR, l'UGP, notamment le Spécialiste en Sauvegardes sociale en collaboration avec le Spécialiste en Sauvegarde environnementale, élabore les termes de référence. Les TdR doivent être examinés et approuvés par la Banque mondiale et l'avis de la Banque est également requis sur la sélection du consultant en charge de la préparation du plan de réinstallation.

### **6.2.3. Sélection du consultant ou cabinet**

Après l'approbation des TdR par la Banque, l'UGP procède au recrutement des consultants qui seront chargés de la préparation du plan de réinstallation. Ce recrutement sera fait conformément aux procédures de passation de marchés du projet. A ce niveau, l'UGP prendra les dispositions nécessaires pour anticiper sur toute situation susceptible de retarder ou bloquer le processus de sélection du consultant ou cabinet.

### **6.2.4. Mise en place du mécanisme de gestion de plaintes (MGP)**

Conformément à la NES n°5 qui fait référence à la NES n°10, les personnes qui sont touchées par la mesure de réinstallation doivent avoir à leur disposition le plus tôt possible un mécanisme clair et transparent de plaintes et gestion des conflits éventuels. Ce mécanisme sera proportionné aux risques et aux effets néfastes potentiels du projet et respectueux de la culture locale. L'objet est de recueillir les préoccupations, les plaintes et en faciliter le règlement.

C'est ainsi qu'en cas de désaccord par exemple sur le montant de l'indemnité d'expropriation, il est possible de saisir les instances juridiques en attaquant l'acte d'expropriation. Mais, cette solution doit être utilisée comme ultime recours. La priorité devra être accordée à la saisine des

instances locales (Chef traditionnel, Chef de quartier, Maire, commissions foncières, etc.) qui ont des compétences réelles et formelles dans la gestion et le règlement des conflits sociaux.

#### **6.2.5. Information aux Collectivités locales et aux PAP**

L'information aux collectivités locales et aux PAP commencera au moment de la sélection sociale de l'investissement/sous projet et se poursuivra tout au long du processus de réinstallation. A ce stade, elle sera indispensable pour amener toutes les PAP à se trouver sur le site pendant les enquêtes, afin que nul ne soit oublié.

La phase d'enquêtes socioéconomiques sert de cadre pour des consultations participatives des différentes parties prenantes notamment des PAP, des autorités administratives et traditionnelles et des élus locaux. Des informations détaillées sur la zone d'impact du projet seront présentées aux personnes affectées et aux autorités administratives lors de ces rencontres. Des explications seront données verbalement et les personnes présentes ont la possibilité de poser des questions et de commenter les informations présentées.

Les objectifs de ces séances d'information et de consultation sont les suivants :

- dissiper les malentendus sur les limites de la zone d'impact du projet ;
- recueillir l'expression des besoins et les priorités des personnes affectées ainsi que leurs réactions sur les activités et les politiques proposées ;
- assurer la transparence dans toutes les étapes de la mise en œuvre du plan de réinstallation ;
- obtenir la coopération et la participation effective des personnes affectées dont les groupes vulnérables et des communautés hôtes lors des activités prévues dans le plan de réinstallation ;
- obtenir le consensus des PAP sur le choix des lieux de réinstallation.

Le Projet s'assurera de la participation continue des PAP tout au long du processus. Il privilégiera un processus consensuel de résolution des plaintes et engagera une ONG ou bureau d'études pour assurer le suivi et l'évaluation du processus de réinstallation en collaboration avec les PAP.

Des rencontres d'information seront tenues pendant toute l'opération de réinstallation avec les différentes PAP. Elles seront organisées, soit collectivement, soit individuellement, selon la nécessité. La diffusion des informations et la consultation du public se feront au cours de ces rencontres.

#### **6.2.6. Etablissement de la date butoir**

Dans le cadre de la mise en œuvre de chacun des sous projets du Projet de cohésion sociale des

régions nord du Golfe de Guinée, une date limite d'admissibilité à l'indemnisation et aux autres aides à la réinstallation sera déterminée conformément à la NES n°5, sur la base du calendrier d'exécution probable dudit sous-projet. Cette date limite d'admissibilité ou encore date butoir ou date limite d'éligibilité est la date au-delà de laquelle les attributions de droits ne sont plus acceptées.

Autrement dit, la date limite est la date (i) de la fin des opérations de recensement destinées à déterminer les personnes et les biens éligibles à une compensation ; (ii) la date à laquelle les personnes et les biens observés dans les sites sujets à des déplacements sont éligibles à une compensation ; (iii) la date après laquelle les personnes qui arriveraient pour occuper les emprises ne seront pas éligibles. La date butoir doit être clairement communiquée à la population par divers canaux de communication locaux existants (crieurs publics, radio locale, affichage, communiqué de presse...).

En effet, l'annonce de toute opération de réinstallation consécutive à la mise en œuvre d'un projet peut susciter des comportements opportunistes qu'il convient de détecter et de décourager à temps. En outre, il est nécessaire de préciser que toutes les améliorations apportées aux terres et/ou à des structures après la date butoir ne peuvent donner lieu à une indemnisation si elles ont été réalisées dans le but d'obtenir une indemnité plus élevée.

#### **6.2.7. Lancement du recensement et des enquêtes socioéconomiques**

En vue de faire le diagnostic de la zone du projet et de dégager les situations communautaires et individuelles des PAP dans le processus de développement du PAR, les études socioéconomiques sont réalisées. Elles concernent les enquêtes socioéconomiques et l'analyse socioéconomique de la zone d'influence du projet permettant ainsi d'établir une ligne de référence qui servira de base à l'évaluation du succès du PAR.

Au niveau collectif, les informations recherchées porteront sur la situation ethnique, la situation démographique, la structure de la population, le profil des PAP, les activités des populations, les ressources utilisées en commun, les régimes fonciers et les systèmes de transfert de propriété, les modes d'interaction sociale dans les communautés touchées, etc.

Concernant les données sur les individus, elles se rapportent entre autres, à l'identité des personnes affectées, leur situation sociale et économique, les personnes vulnérables et les causes de leur vulnérabilité, la nature et l'ampleur des biens qui seront impactés.

La démarche consistera à :

- résumer l'information démographique de la population des ménages affectés, y compris les ménages des groupes vulnérables, et la caractériser du point de vue démographique (sexe, âge, lien de parenté au chef de ménage) ;
- dégager les caractéristiques des PAP et les systèmes de production (relatifs aux impacts).

La phase d'enquête socioéconomique sert aussi de cadre pour des consultations participatives des différentes parties prenantes notamment des PAP, des autorités administratives et traditionnelles et des élus locaux. Les preuves et accords de compensations y compris les

documents de consultations sont joints en annexe du rapport du PAR.

#### **6.2.8. Consultation et Participation Publiques**

La consultation de l'ensemble des parties prenantes au projet commencera au moment de la sélection sociale de l'investissement/sous projet et se poursuivra tout au long du processus de réinstallation. A ce stade, elle sera indispensable pour amener toutes les PAP à se trouver sur le site pendant les enquêtes, afin que nul ne soit oublié.

La phase d'enquêtes socioéconomiques sert de cadre pour des consultations participatives des différentes parties prenantes notamment des PAP, des autorités administratives et traditionnelles et des élus locaux. Des informations détaillées sur la zone d'impact du projet seront présentées aux personnes affectées et aux autorités administratives lors de ces rencontres :

- des explications seront données verbalement ;
- les personnes présentes ont la possibilité de poser des questions et de commenter les informations présentées.

Les objectifs de ces séances d'information et de consultation sont les suivants :

- dissiper les malentendus sur les limites de la zone d'impact du projet ;
- recueillir l'expression des besoins et les priorités des personnes affectées ainsi que leurs réactions sur les activités et les politiques proposées ;
- obtenir la coopération et la participation effective des personnes affectées dont les groupes vulnérables et des communautés hôtes lors des activités prévues dans le plan d'action de réinstallation ;
- obtenir le consensus des PAP sur le choix des lieux de réinstallation.

Le Projet s'assurera de la participation continue des PAP tout au long du processus. Il privilégiera un processus consensuel de résolution des plaintes et engagera une ONG ou bureau d'études pour assurer le suivi et l'évaluation du programme en proche collaboration avec les PAP.

Des rencontres d'information seront tenues pendant toute l'opération de réinstallation avec les différents PAP. Elles seront organisées, soit collectivement, soit individuellement, selon la nécessité. La diffusion des informations et la consultation du public se feront au cours de ces rencontres.

#### **6.2.9. Rédaction du Plan de Réinstallation (PAR)**

Les plans d'action de réinstallation (PAR) sont élaborés sur la base d'informations fiables. Ces données concernent (i) le projet proposé et ses effets potentiels sur les personnes déplacées et les autres groupes touchés négativement, (ii) les mesures d'atténuation appropriées et

réalisables, et (iii) les dispositions juridiques et institutionnelles nécessaires à la mise en œuvre effective des mesures de réinstallation.

Ces mesures qui seront contenues dans le Plan de Réinstallation visent à faire face aux déplacements physiques et/ou économiques, selon la nature des effets escomptés d'un projet.

La préparation d'un plan de réinstallation met l'accent sur le recensement des PAP et leurs biens, les enquêtes socio-économiques, la consultation des PAP et leur participation dans tout le processus de planification et mise en œuvre, la négociation et le paiement de compensation aux PAP, les procédures institutionnelles, le calendrier, le budget, le système de suivi et évaluation, et l'audit de la mise du PR si nécessaire. S'il y a déplacement physique, il faut ajouter un chapitre qui traite de la sélection de nouveaux sites, l'arrangement de déplacement et de réinstallation, et, dans les cas nécessaires, les relations avec la population hôte (voir modèle de plan type de rédaction d'un PR en annexe).

Le présent Cadre de Réinstallation (CR) décrit le processus de préparation, de revue et d'approbation d'un plan d'action de réinstallation, une fois que l'investissement/sous projet est assez bien défini pour pouvoir déterminer ses impacts.

Le processus démarre avec la sélection sociale de l'investissement/sous projet. Elle sera effectuée lors de leur identification et avant leur mise en œuvre. Les étapes suivantes du screening seront suivies :

- la première étape du processus de sélection porte sur l'identification et le classement de l'activité à réaliser dans le cadre du Projet, pour pouvoir apprécier ses impacts au plan social, notamment les termes de déplacement et de réinstallation ;
- la seconde étape consiste en la détermination du travail social à faire, l'analyse des informations contenues dans les résultats de la sélection et l'appréciation de l'ampleur du travail social requis, ce après quoi l'UGP fera une recommandation sur la nécessité ou non de réaliser un travail social (l'application de simples mesures d'atténuation ou élaboration d'un Plan de Réinstallation).

Lorsque l'élaboration du Plan de Réinstallation est requise par les conclusions de la sélection sociale dans le cadre d'un investissement spécifique, son développement s'articulera autour des séquences suivantes : les études socioéconomiques, les enquêtes, l'élaboration du rapport, la revue, la validation. Le Plan de Réinstallation devra être effectué en même temps que toutes les autres études (techniques, génie civil, études économiques de rentabilité, études environnementales, etc.) de façon à prendre en compte toutes les considérations sociales dans la version définitive du projet.

En prélude à la préparation du Plan de Réinstallation, l'UGP élabore les termes de référence et procède au recrutement des consultants sur la base des qualifications des consultants et l'expérience pertinente en matière de réinstallation. Les TdR doivent être examinés et approuvés par la Banque mondiale et l'avis de la Banque est également requis sur la sélection des consultants avant le recrutement du consultant en charge de la préparation du Plan de Réinstallation.

## **6.2.10. Revue et approbation, y compris par la Banque mondiale**

### **6.2.10.1. Montage et revue**

Le Plan de Réinstallation est préparé sous la responsabilité de l'expert en charge des questions sociales qui fait la revue en impliquant toutes les parties prenantes concernées, notamment les personnes et populations affectées afin de recueillir leurs commentaires et propositions dans un minimum de délai d'une semaine. C'est donc sur la base de ces commentaires et propositions que le projet de PR sera révisé.

De façon pratique, la revue pourrait avoir lieu au cours d'une réunion collective organisée à cet effet et à laquelle seront conviées les PAP. Les différentes articulations et conclusions du Plan de Réinstallation seront présentées aux populations qui feront leurs observations. Le Plan de Réinstallation sera aussi déposé auprès de la mairie et de l'autorité préfectorale de la zone du projet pour consultation, lecture et critiques. Les remarques pertinentes seront intégrées au rapport final.

#### **6.2.10.2. Procédure de validation du PR**

Le Plan de Réinstallation sera approuvé tout au long de la revue et la validation finale sera faite à l'issue de l'examen de la Banque mondiale. Elle publiera la version finale sans la liste des PAP sur son site Web, après la publication par le Gouvernement ivoirien. Avant la soumission officielle à la Banque pour examen et approbation, le consultant chargé de la préparation du plan de réinstallation transmettra le document à l'Unité de Gestion du projet pour examen et avis. L'UGP assurera donc la revue qualité et la validation interne préalable avec l'appui technique des services des Ministères concernés, les instances locales comprenant les PAP et ou leurs représentants désignés. Une fois que l'UGP et la Banque mondiale donnent leur approbation, le document sera publié. Pour toute modification de ces documents, les mêmes procédures d'autorisation et de divulgation seront suivies.

Toutefois, il convient de noter que les populations affectées par la réinstallation devront bénéficier entièrement des indemnités et mesures d'appui auxquelles elles ont droit avant le démarrage des travaux.

Tableau 5: Processus de préparation des plans de réinstallation

<b>Activités/Tâches</b>	<b>Acteurs</b>	<b>Stratégie</b>	<b>Période</b>
Information et sensibilisation des populations et acteurs concernés	Unité de Gestion du projet  Ministère de tutelle du projet  Collectivités concernées ONG	Impliquer les Autorités administratives, les Services techniques et les collectivités locales concernées Radio locale Réunions/Assemblée	Au début et durant tout le processus
Détermination du (des) sous projet(s) à financer	Unité de Gestion du projet  Experts en évaluation environnementale et sociale	Recrutement d'un Expert pour les questions sociales et un autre pour les aspects environnementaux	Durant tout le processus

Activités/Tâches	Acteurs	Stratégie	Période
Elaboration d'un PR, et consultation du public et des personnes affectées	Unité de Gestion du projet	Recrutement d'un consultant pour la réalisation du PAR	Après les résultats de la sélection sociale
Approbation du PR	Unité de Gestion du projet  Autorités et services concernés  Collectivités concernées  PAP  Banque mondiale	Restitution des résultats aux PAP,  Collectivités concernées Transmission du document validé à la Banque	A la fin de l'élaboration des PAR
Publication du PR	Unité de Gestion du projet  Banque mondiale	Publication du résumé du PR sans les noms des PAP et les montants des indemnités	Après l'approbation du PR par les parties prenantes

### 6.2.10.3. Etapes indicatives de la réinstallation

Le tableau ci-après donne des indications concernant les activités à mener dans le cadre de la réinstallation.

**Tableau 6 : Etapes indicatives de la réinstallation**

Activité	Responsable(s)
<b>I. Participation et consultation</b>	
1.1 Définition du plan de consultation pour le PR	L'UGP en relation avec les Autorités Préfectorales, les Autorités locales, les Services techniques, ONG et Associations
Préparation des messages à partager avec les PAP et autorités concernées	
Opérationnalisation du MGP et campagne d'information aux PAP et aux communautés environnantes sur son existence, fonctionnement et modes d'accès	
Diffusion de l'information par les modalités appropriées, y compris la date butoir	
Engagement des groupes vulnérables	
Mise en place des activités de consultation	
Documentation de la consultation	UGP avec l'appui de consultants
<b>II. Acquisition des terrains</b>	UGP, Ministère de la Construction, du Logement, et de l'Urbanisme
2.1 Déclaration d'utilité publique	UGP, Commission d'évaluation et de purge des droits, Consultants
2.2 Évaluation des occupations	
2.3 Estimation des indemnités	
2.4 Consultation avec les PAP sur les modalités et les préférences en matière de compensation	
2.5 Consultation avec les personnes vulnérables sur leurs préférences et identification de l'aide à la réinstallation	
2.4 Négociation des indemnités	



Activité	Responsable(s)
Préparation de fiches d'indemnisation avec la photographie des PAP	
<b>III. Compensation et paiement aux PAP</b>	
3.1 Mobilisation des fonds	UGP, Ministère de l'Economie et des Finances/ Ministère en charge du budget /
3.2 Compensation aux PAP	UGP, Commission d'évaluation et de purge des droits
3.3 Signature et documentation des ententes de compensation	
<b>IV. Déplacement des installations et des personnes</b>	UGP, Commission d'évaluation et de purge des droits,
4.1 Assistance au déplacement	UGP avec l'appui de la Commission d'évaluation et de purge des droits , appuyées au besoin par des acteurs de la société civile (ONG, associations)
4.2 Prise de possession des terrains	UGP, Commission d'évaluation et de purge des droits,
<b>V. Suivi et évaluation de la mise en œuvre des PR</b>	
5.1 Rapports de mise en œuvre des PR	UGP, agence d'exécutions, ONG, représentant des PAP
5.2 Finalisation de traitement de plaintes liées au PR	
5.3 Évaluation participative de l'opération	UGP
5.4 Audit de clôture	UGP prépare les Termes de Référence pour les consultants qui mèneront l'audit
5.5 Avis de non-objection de la Banque mondiale	Banque mondiale, UGP
<b>VI. Début de la mise en œuvre des sous-projets</b>	UGP, autorités locales, services techniques, etc.

## **7. DESCRIPTION DES PRINCIPES ET CONDITIONS D'ACQUISITION / COMPENSATION DES BIENS (FONCIER, IMMOBILIERS, PERTE DE REVENUS, RESTRICTION D'ACCES) Y COMPRIS**

### **7.1. Description des critères d'éligibilité**

En règle générale, le processus de réinstallation involontaire est déclenché lorsque l'activité envisagée nécessite une acquisition de terres occupées ou exploitées par des personnes pour divers besoins ou activités. Ce critère d'éligibilité s'applique si les personnes affectées doivent ou non déménager vers un autre site.

A cause de l'expropriation involontaire de terres et d'autres biens (soit la perte d'habitation ou d'entreprise, soit la perte de biens ou d'accès à des biens, soit la perte de sources de revenus ou de moyens de subsistance), les personnes doivent recevoir une compensation pour les pertes subies (pertes de terres, de propriété, de revenus, ou d'accès). Donc, le terme de « personnes affectées par un projet » (PAP) désigne tous les individus qui sont directement concernés, socialement et économiquement, par le Projet de cohésion sociale pour les régions nord du Golfe de Guinée.

**Premièrement**, les offres de compensation dépendent de la nature de l'impact. Si on perd un champ sans amélioration, on reçoit l'équivalent, soit en nature, soit en espèces (à la valeur actuelle du marché).

Si on perd une maison ou autre structure, la compensation est déterminée de la même manière, c'est-à-dire, la PAP reçoit l'équivalent (une maison ou autre structure de mêmes caractéristiques) d'ailleurs ou l'équivalent en espèces (à la valeur du remplacement à neuf).

Si en plus on doit déménager, tous les frais de recasement (exemple : taxes administratives, coûts de transport) sont supportés par l'Emprunteur.

Si les emplois de quelques PAP sont affectés, l'Emprunteur leur apportera une assistance pour leur réhabilitation économique.

Et si l'entreprise perd des revenus et/ou les employés perdent des salaires, l'Emprunteur doit évaluer et rembourser ces pertes.

En plus, si la perte est partielle et ce qui reste est viable, la compensation est aussi partielle comme elle est une indemnisation pour la perte.

**Deuxièmement**, les offres de compensation dépendent du droit d'accès à la terre perdue. Dans le cadre de ce Cadre de Réinstallation, les terrains de droit formel et les terrains de droit coutumier sont traités de la même manière en termes d'indemnisation. Autrement dit, les propriétaires qui ont acheté leurs terrains sous le droit coutumier doivent être traités de la même façon que ceux qui ont acquis leurs terrains légalement, en termes de principes d'indemnisation.

**Troisièmement**, les offres de compensation doivent prendre en compte l'objectif de s'assurer que les activités de compensation et de réinstallation soient conçues et exécutées en tant que programme de développement durable, surtout du point de vue de la vulnérabilité et de la pauvreté. Dans le contexte d'une opération de réinstallation en milieu urbain et péri-urbain, la considération primordiale est l'abri. Donc, il faut définir des solutions équitables pour l'ensemble des PAP, notamment celles qui sont les plus pauvres. Ce traitement sera également le même que

pour les locataires.

En termes spécifiques, les PAP qui, de ce fait, ont droit à une compensation sont normalement catégorisées en fonction du droit d'occupation, de la nature et de la sévérité de l'impact subi et de leur vulnérabilité. Les catégories de pertes peuvent être définies dans les cas suivants :

#### **7.1.1. Éligibilité à la compensation pour les pertes de terres**

Conformément à la NES n°5 de la Banque mondiale et au regard du droit d'occuper les terres, les trois catégories de personnes suivantes sont éligibles aux bénéfices de la politique de réinstallation du Projet :

- a) Les personnes détentrices de droits légaux formels sur les terres ou biens visés ;
- b) Celles qui n'ont pas de droits légaux formels sur les terres ou les biens visés, mais ont des revendications sur ces terres ou ces biens qui sont ou pourraient être reconnus en vertu du droit national ; ou
- c) Celles qui n'ont aucun droit légal ni de revendications légitimes sur les terres ou les biens qu'elles occupent ou qu'elles utilisent.

Les personnes relevant des alinéas a) et b) ci-dessus reçoivent une compensation pour les terres qu'elles perdent. Les personnes relevant du c) reçoivent une aide à la réinstallation en lieu et place de la compensation pour les terres qu'elles occupent, et toute autre aide permettant d'atteindre les objectifs énoncés dans le présent Cadre de Réinstallation, à la condition qu'elles aient occupé les terres dans la zone du projet avant une date limite fixée au début de recensement. Les personnes occupant ces zones après la date limite n'ont droit à aucune compensation ni autre forme d'aide à la réinstallation.

Le squatter ou occupant sans droit ni titre, est une personne qui s'est installée dans un logement par voie de fait et qui n'a jamais été titulaire d'un titre quelconque l'y habilitant. Ils sont couverts par l'alinéa (c). Les améliorations apportées par les occupants sans droits aux terres doivent être compensées et ces PAP doivent être accompagnées dans la restauration de leurs moyens de vie et des aides à la réinstallation offertes quand cela soit nécessaire.

En cas d'expropriation partielle d'un actif, si la partie restante n'est pas économiquement viable, la PAP recevra une compensation et toute autre forme d'aide à la réinstallation comme si la totalité de l'actif avait été perdue.

#### **7.1.2. Éligibilité à la compensation pour les biens autres que les terres et les revenus**

Toutes les personnes faisant partie des trois catégories ci-dessus recevront une compensation pour les pertes subies, que ces personnes possèdent ou ne possèdent pas de droits légaux sur les terres qu'elles occupent.

#### **7.1.3. Données de référence pour l'établissement de l'éligibilité**

L'établissement de l'éligibilité à la réinstallation ou à la compensation s'appuiera sur la situation de référence correspondant au cheminement qui sera effectué par l'équipe d'identification dans les différentes zones du projet.

## 7.2. Matrice de droits

**Tableau 7 : Matrice de droits**

Type de biens affectés	Catégorie de PAP	Mesure d'indemnisation
<i>Perte de terre (foncier) à usage d'habitation, agricole, de commerce ou autres</i>	Propriétaire légal ou coutumier d'un terrain	<p>Chaque superficie de terre perdue sera compensée par une terre équivalente et à égale superficie tenant compte de son usage</p> <p>Ou</p> <p>Compensation monétaire dans des cas exceptionnels calculés sur la base du prix du marché au m<sup>2</sup> de la terre affectée <b>Plus</b> Indemnité équivalente au montant requis pour la mise en valeur de la terre, plus les frais d'enregistrement et de cession.</p> <p>S'il s'agit d'une terre agricole dont les moyens de subsistance de la PAP dépendent, le Projet devra, en plus de la compensation terre contre terre, fournir une assistance technique à la PAP pour l'amélioration de la productivité du nouveau champ pendant la première année, fourniture d'intrants si nécessaire.</p> <p>En cas d'impact partiel, si la superficie restante n'est plus utilisable, l'ensemble de la parcelle impactée est indemnisé.</p> <p>De plus, si la perte est partielle, l'indemnisation ne comprend pas les frais de formalité administrative. Par contre, si la perte est totale et que la PAP est détentrice d'une concession ou un autre titre formel, l'indemnisation prend en compte les frais d'enregistrement et de cession.</p> <p>Si un foncier est disponible dans la zone, les services compétents assumeront le rôle d'affecter de nouvelles terres de la même valeur, utilité et superficie aux PAP qui optent pour un remplacement en nature, en collaboration avec le Projet, avec au moins les mêmes conditions de propriété qu'auparavant ou la délivrance d'un titre foncier aux propriétaires</p>
<i>Perte de terrain sans titre sans titre formel ni reconnaissance coutumière (squatter)</i>	Être l'occupant d'une parcelle sans titre formel ni coutumier	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aide à la réinstallation en lieu et place de la compensation pour les terres qu'elles occupent et biens qu'elles perdent, et toute autre aide permettant d'atteindre les objectifs énoncés dans la PO 4.12</li> <li>• Location d'un terrain pour une période de transition qui permette la reconstitution de moyens de vie de la PAP et dans de conditions légales ;</li> <li>• Les mises en valeur réalisées sur les terrains sont éligibles à une compensation à la valeur intégrale de remplacement, en prenant en compte les valeurs du marché pour les structures et matériaux, ou au remplacement sur un terrain de réinstallation ;</li> <li>• Les mesures d'accompagnement telles que l'aide/l'assistance à la relocation, formation/renforcement des capacités dans l'optique d'améliorer les conditions de vie des PAP.</li> </ul>

Type de biens affectés	Catégorie de PAP	Mesure d'indemnisation
		Droit de récupérer les actifs et les matériaux
<i>Infrastructure collective (routes, traversées de routes, dispensaires, églises, installations d'alimentation en énergie électrique, d'approvisionnement en eau, de télécommunication)</i>	- Communautés locales : - Communautés villageoises,	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Indemnisation des propriétaires / exploitants pour remplacement de l'infrastructure (rétablissement à l'état initial)</li> <li>● Attribution rapide des terres pour la reconstruction de l'infrastructure collective, y compris la main d'œuvre et les matériaux</li> <li>● Compensation pour la reconstruction ou reconnexion à l'approvisionnement en eau / assainissement et électricité</li> <li>● Appui pour trouver de nouveaux sites d'exploitation le cas échéant</li> </ul>
<i>Locataire de terrain impacté</i>	Locataire	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Compensation du coût du déplacement, comprenant (i) les frais encourus pour louer un logement similaire (trois mois de loyer et dépôt de garantie) et (ii) indemnité de déménagement.</li> </ul>
<i>Perte de cultures</i>	Être reconnu comme ayant établi la culture (exploitants agricoles) : Propriétaire légal <b>ou</b> coutumier d'un terrain agricole qu'il exploite ou Exploitant non-propriétaire légal ou coutumier d'un terrain agricole <b>ou</b> Un ménage qui exploite une terre sans droit formel ou titre reconnu	<p><b>Cultures pérennes</b> : compensation à la valeur intégrale de remplacement de la culture considérée (prenant en considération la valeur du plant, le travail nécessaire au ré-établissement de la culture, et la perte de revenu pendant la période nécessaire au ré-établissement à la valeur du marché en vigueur du produit considéré)</p> <p>Compensation de la culture (pérenne ou annuelle) <b>Et</b> Appui par fourniture de plantes et d'intrants <b>Et/Ou</b>  Il est éligible au programme de développement agro-sylvo-pastoral</p>
<i>Cas particulier des jardins potagers</i>	Il s'agit de jardins potagers en exploitation pour l'usage quotidien.  Cette mesure de compensation est d'autant plus importante qu'elle concerne les femmes rurales qui font partie des groupes vulnérables.	<p>Jusqu'à ce qu'un jardin de remplacement commence à porter, la famille déplacée du fait d'un projet devra se procurer ces articles sur le marché. Par conséquent, les coûts de remplacement seront calculés sur la base du montant moyen qu'un habitant ordinaire du village dépense en achetant ces articles par an et par adulte sur le marché local.</p> <p>Les potagers à usage commercial seront compensés conformément aux prix pratiqués dans la contrée par parcelle de terrain cultivée (par exemple, platebande de culture).</p> <p>La compensation des cultures doit prendre en compte non seulement les récoltes de l'année en cours mais aussi celles de la période de transition (les besoins en produits des champs entre la date de recasement et celle de la prochaine récolte). Pour l'amélioration ou le maintien du niveau de vie, la compensation tiendra compte des besoins des personnes affectées (ex. 300 kg de céréales par personne et par an selon les normes de la FAO).</p>

Type de biens affectés	Catégorie de PAP	Mesure d'indemnisation
<b>Perte d'arbres</b>	Propriétaire d'arbres ou plantes qui procurent ou pas des revenus, mais qui servent à d'autres fins.	Indemnité équivalente à la valeur marchande locale de l'arbre sur pied (coût de remplacement) selon qu'il soit jeune ou mature <b>Plus</b> Indemnité équivalente à la production annuelle perdue jusqu'à ce que l'arbre puisse à nouveau produire des fruits.  De plus jeunes arbres peuvent être remplacés par des arbres de la même espèce, en plus des apports nécessaires pour leur croissance (par exemple, un seau à eau, une clôture, et une pelle).
<b>Perte d'accès aux ressources, aux espaces pastoraux (couloirs de passage des animaux ou aires de pâturage)</b>	D'une façon générale, les terres communes utilisées dans un village ou entre des villages.	La compensation devra être fournie sous forme d'accès à un autre pâturage équivalent, autant que possible. Une compensation en espèces, moins pertinente, peut également être offerte, si convenu entre le projet et la PAP.  La compensation sera déterminée sur la base d'une négociation entre le Projet et la PAP pour l'année en cours et uniquement pour la durée de la période au cours de laquelle les terres sont inaccessibles ; en d'autres termes, si le projet limite l'accès au milieu de la saison sèche, alors la PAP peut être dédommée pour le reste de la période pendant laquelle la PAP prévoyait faire paître son troupeau.
<b>Perte d'accès aux ressources forestières ligneuses et non ligneuses</b>	D'une façon générale, les ressources situées sur les terres communautaires villageoises ou inters villageois.	La compensation sera versée pour les ressources qui constituent la base des moyens d'existence - qu'elles soient utilisées à des fins domestiques ou de production. Si des terres/ressources durables de valeur équivalente ne sont pas disponibles en compensation, une indemnisation, en espèces ou en nature devra être fournie, sur la base du taux en vigueur sur le marché local pour ce qui est des matériaux spécifiques. Les OP en présence devront s'efforcer de fournir aux PAP d'autres moyens d'existence alternatifs.
<b>Perte de structures, infrastructures et aménagements</b>	Propriétaire d'un logement et d'une construction incluant les constructions abandonnées suite à la réinstallation ou au déménagement, ou celles qui sont directement endommagées par le projet.	Indemnité équivalente à la valeur de reconstruction à neuf de la structure impactée, basée sur les prix actuels du marché des matériaux, sans tenir compte de la dépréciation (au coût de remplacement) <b>Plus</b> le coût du transport et de la livraison des matériaux au site de remplacement, <b>Plus</b> l'estimation de la construction de nouveaux bâtiments comprenant la main-d'œuvre requise. Avant la démolition de la structure ou du bâtiment, le Projet laissera à la PAP le soin de récupérer tous les matériaux récupérables. Les coûts de transaction sont applicables le cas échéant.
<b>Perte d'activité commerciale ou artisanale</b>	Être reconnu par le voisinage et les autorités comme l'exploitant de l'activité (cas des vendeurs à l'étale, les gargotes, boutiques, etc.)	Compensation de la perte de revenus encourue durant la période nécessaire pour rétablir l'activité sur un autre site, plus un appui en vue de la réinstallation sur les nouveaux sites. Indemnité forfaitaire en espèces calculée sur une période de 6 mois selon le type d'activité. La compensation devra inclure (i) la mise à disposition de site(s) alternatifs) dans une zone commerciale équivalente ; (ii) la compensation en espèces pour les revenus perdus pendant la transition estimée à 06 mois Aide à la recherche d'un autre site légal et viable
<b>Perte d'emploi</b>	Personnes disposant d'un emploi permanent sur le site du sous-projet	Compensation des salaires perdus couvrant la période de transition Appui à la réinsertion

Type de biens affectés	Catégorie de PAP	Mesure d'indemnisation
<i>Perte de sites culturels et/ou sacrés</i>	Populations /communautés/gro- upes sociaux vouant un culte à un lieu, bois, rivière ou tout autre objet ou l'exploitant à titre de site touristique	Indemnisation et rituels à faire, déterminés de façon consensuelle avec les populations /communautés/groupes sociaux vouant un culte à un lieu, bois, rivière ou tout autre objet ou l'exploitant à titre de site touristique Avant la démolition du site, le Projet laissera aux PAP le soin de récupérer tous les matériaux ou objets récupérables tout en suivant les dispositions réglementaires. Le coût des rituels sera assuré par le Projet

### **7.3.Etablissement des principes et barèmes d'indemnisation pour les types de biens immobiliers et mobiliers, cultures, et d'autres biens qui seront affectés**

#### **7.3.1. Principes et barèmes d'indemnisation**

Les principes applicables dans l'établissement des indemnisations et la restauration des moyens d'existence dans le cadre du présent Cadre de Réinstallation sont tirés de la NES n°5 de la Banque mondiale. Ces principes sont les suivants :

- Lorsque le déplacement ne peut être évité, les communautés et personnes déplacées se verront offrir une indemnisation pour la perte de leurs actifs au coût de remplacement intégral ainsi que, si requis, d'autres mesures d'aide leur permettant d'améliorer ou au moins de rétablir leurs niveaux de vie ou moyen d'existence ;
- Si des populations de la zone du Projet doivent se déplacer vers un autre lieu, celles-ci se verront offrir un choix entre différentes options de réinstallation et une aide en matière de réinstallation appropriée aux besoins de chaque groupe de personnes déplacées ;
- L'indemnisation en nature sera préférée à l'indemnisation en espèces, notamment si les moyens d'existence des PAP sont tirés de ressources foncières. Si l'indemnisation est versée en espèces, celle-ci sera suffisante pour remplacer les terres et autres biens perdus au coût de remplacement intégral de ces actifs sur les marchés locaux ;
- Dans les cas des personnes déplacées économiquement sans revendications recevables en droit sur les terres, une indemnisation pour les actifs perdus autres que les terres au coût de remplacement intégral devra leur être versée ;
- Un soutien temporaire sera fourni, selon les besoins, à toutes les personnes déplacées économiquement sur la foi d'une estimation raisonnable du temps nécessaire au rétablissement de leur capacité à gagner un revenu, de leur niveau de production et de leur niveau de vie ;
- Les indemnisations incluront les coûts de transaction ;
- Dans le cas de personnes physiquement déplacées, la compensation doit permettre une amélioration des conditions de vie de par la mise à disposition d'un logement adéquat accompagné d'une sécurité d'occupation ;
- Les personnes physiquement ou économiquement déplacées ne pourront être indemnisées pour la perte de biens ou d'accès à des biens que si elles ont été recensées avant la date limite d'éligibilité ;
- L'Emprunteur interagira avec les Communautés affectées par le biais du processus d'engagement des parties prenantes. L'accès à l'information pertinente et la participation des personnes (hommes et femmes) et des communautés affectées se poursuivront pendant la planification et la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation du paiement des indemnités, des activités de restauration des moyens d'existence et de réinstallation de manière à parvenir à des résultats conformes aux objectifs de la NES n° 5. Des consultations devront également être réalisées auprès



de la communauté hôte, ainsi que toute partie gouvernementale ou autre chargée de l'approbation et/ou de la délivrance des plans et de l'assistance ;

- liés à la réinstallation ;
- Les pratiques culturelles et religieuses doivent être respectées ;
- Les groupes vulnérables doivent être assistés afin qu'elles puissent bénéficier pleinement des options de réinstallation ou d'indemnisation qui leur sont proposées ;
- Un mécanisme de gestion des plaintes destiné à la résolution impartiale des litiges et conforme à la NES n°10 doit être mis en place dès que possible dans la phase de développement du Projet.
- L'acquisition des terres et autres actifs ne pourra se faire que lorsque les indemnisations auront été versées et, le cas échéant, que lorsque la réinstallation et les indemnités de déplacement auront été bouclées.

### 7.3.2. Formes de compensations

Concernant la forme de l'indemnisation, plusieurs possibilités sont offertes aux PAP. En effet, selon le choix de la PAP, son indemnisation pourra être effectuée en espèces, en nature, ou selon une combinaison espèces/nature, et/ou sous forme d'assistance, comme l'indique le tableau ci-dessous.

**Tableau 8 : Formes de compensation**

Types de compensation	Modalités
<b>Paiements en espèces</b>	La compensation sera calculée et payée dans la monnaie locale, c'est-à-dire en francs CFA. Une provision sera incluse dans le budget d'indemnisation pour l'inflation.
<b>Indemnisation en nature</b>	Les indemnités peuvent inclure des éléments tels que des parcelles de terre, des habitations, des bâtiments, des équipements fixes, etc.
<b>Une partie en nature et une autre en espèces</b>	La possibilité est donnée aux PAP, selon leur préférence, de se faire compenser une partie des biens en espèces et une autre en nature.
<b>Assistance</b>	Les mesures d'accompagnement et de soutien économique peuvent notamment inclure des allocations de déménagement, de transport, de l'assistance technique, de l'assistance en cas de vulnérabilité, etc.

Le paiement en espèces obéit à des conditions. En effet, les exigences de la réinstallation stipulent que, « le paiement en espèces d'une compensation pour perte de biens est acceptable dans les cas où ; a) les moyens d'existence étant tirés des ressources foncières, les terres prises par le projet ne représentent qu'une faible fraction<sup>8</sup> de l'actif affecté et le reste de l'actif est

<sup>8</sup> D'une manière générale, ce principe s'applique aux cas où les terres retirées constituent moins de 20% de la zone productive totale

économiquement viable ; b) des marchés actifs existent pour les terres, les logements et le travail, les personnes déplacées utilisent de tels marchés et il y a une offre disponible suffisante de terres et d'habitations ; c) les moyens d'existence ne sont pas fondés sur les ressources foncières. Les niveaux de compensation en espèces devront être suffisants pour financer le remplacement des terrains perdus et autres actifs au coût intégral de remplacement sur les marchés locaux ». Les indemnisations incluront les coûts de transaction.

La décision finale au niveau du choix du type d'indemnisation revient à la PAP. Elle décide en toute liberté et responsabilité. Des actions seront certes menées pour expliquer l'importance et les avantages d'accepter des indemnités en nature. En effet, le paiement d'indemnités en espèces soulève des questions sur la capacité des bénéficiaires à gérer des sommes relativement importantes en argent liquide.

De même, le paiement d'indemnités en espèces est préoccupant à quatre niveaux, soit par rapport à l'inflation, à la sécurité des personnes indemnisées, à la répartition équitable des indemnisations à l'intérieur des ménages, et au déroulement des opérations. Un des objectifs du règlement en nature des compensations est de réduire les risques de pressions inflationnistes. Les prix du marché devront être surveillés pendant la durée du processus d'indemnisation afin de permettre des ajustements à la valeur des indemnités, si nécessaire.

#### **7.4.Proposition de la méthode de valorisation de certains biens éligibles pour la compensation**

L'évaluation de l'indemnisation obéit à une démarche précise. Elle sera faite sur la base de la valeur acquise, qui correspond à la valeur actualisée et qui prend en compte la valeur intrinsèque du bien considéré, mais aussi la plus-value qui s'y est incorporée (correspondant au renchérissement général du coût des biens). Cette indemnisation concerne l'ensemble des pertes susceptibles d'être induites par la mise en œuvre du Projet : la terre (le foncier), les cultures, les ressources forestières, les structures ou bâtiments, les logis, les sites culturels et/ou sacrés et les pertes de revenus.

##### **7.4.1. Compensation des pertes foncières**

En vue de la compensation des terres, l'expropriant publie et notifie aux propriétaires et usufruitiers soit l'avis d'ouverture de l'enquête, soit l'acte déclarant l'utilité publique, soit l'arrêté de cessibilité, soit l'ordonnance d'expropriation. Les terres affectées par l'exécution du projet seront remplacées par des terres de même type ou compensées en espèces au prix du marché.

Conformément aux exigences de la réinstallation « le coût de remplacement » de terres est défini de la manière suivante :

- a) pour les terres agricoles : il est pris en compte la valeur marchande de la terre dans le milieu, avant le projet ou le déplacement et selon celle qui est la plus avantageuse, d'une terre d'un potentiel productif semblable ou utilisée similairement dans le

voisinage de la terre concernée, plus le coût de mise en valeur de la terre à des niveaux équivalents à ceux de la terre concernée, plus les frais d'enregistrement et de cession ;

- b) pour des terrains en zone urbaine, c'est la valeur marchande, avant le déplacement, d'un terrain de taille égale et utilisé de manière similaire, avec des équipements et des services publics équivalents, et situé dans le voisinage des terrains concernés, plus le coût des frais d'enregistrement et de cession.

Une compensation en nature est toujours préconisée quand l'État doit exproprier des terres, notamment pour les personnes dont la terre constitue le principal moyen de subsistance. Dans les cas où une compensation en nature n'est pas possible ou la PAP préfère une indemnisation en liquide, les procédures applicables s'inspirent de la législation nationale pour déterminer en accord avec les personnes affectées les montants des compensations. La spéculation foncière étant très forte dans les villes du fait de l'urbanisation galopante, les prix officiels sont vite dépassés et pour cette raison, les commissions d'évaluation prennent davantage en compte la valeur des terrains sur le marché. Pour éviter la sous-évaluation des actifs perdus, la commission d'évaluation en lien avec les experts du domaine et les personnes affectées doivent aligner les tarifs à appliquer à partir des barèmes formels.

#### **7.4.2. Compensation des pertes de récoltes**

Toute destruction d'arbres fruitiers ou de cultures vivrières, maraîchères ou industrielles se trouvant sur les sites d'intervention du projet devra donner lieu à une indemnisation :

- les cultures vivrières et industrielles : le coût de compensation est ajusté aux taux courants du jour, et représente la valeur du produit pendant une récolte ;
- les arbres fruitiers productifs : la compensation est évaluée en tenant compte de la production moyenne annuelle des différentes espèces et des prix du marché pour les récoltes des arbres adultes ; le coût de remplacement intègre les coûts d'aménagement, de main d'œuvre (plantation et entretien), jusqu'à la première production ;
- les arbres fruitiers non encore productifs : dans ce cas, le dédommagement concerne le coût d'acquisition et de remplacement des jeunes pousses, y compris les coûts d'aménagement. Une référence à utiliser, qui devrait être actualisée, est le barème d'indemnisation en vigueur en cas de destruction des cultures est déterminé par l'arrêté interministériel n°453/MINADER /MIS/MIRAH/MEF/MCLU/MMG/MEER/MPEER/SEPMBPE du 1er août 2018 portant fixation du barème d'indemnisation pour destruction ou projet de destruction des cultures et autres investissements en milieu rural et abattage d'animaux d'élevage. Cet Arrêté interministériel précise les règles et formules de calcul des taux d'indemnisation pour destruction ou projet de destruction des cultures et autres investissements en milieu rural et abattage d'animaux d'élevage.

Cet arrêté, qui date de 2018, actualise les taux d'indemnisation dans le cadre des destructions de cultures occasionnées par l'exécution de travaux d'utilité publique. Le paiement de l'indemnité est à la charge de la personne physique ou morale civilement responsable de la destruction. Comme déjà indiqué, il s'agit de barèmes de références qui seront **complétés par des enquêtes de terrain**.

#### 7.4.3. Compensation des pertes de structures et équipements connexes

Les principes de compensation des structures, infrastructures et aménagements sont régis par deux aspects :

- D'une part, en parallèle aux terrains, on compense la partie de la structure ou de l'infrastructure qui sera acquis si le reste est toujours viable. A ce niveau, soit la perte est complète, alors chaque structure et infrastructure est valorisée au taux de remplacement de la structure neuve sans tenir compte de la dépréciation, soit la perte est partielle avec un reste viable, ainsi la partie perdue est valorisée au prix de remplacement pour que la PAP puisse la remplacer, soit la perte est partielle avec un reste non viable, alors lorsque l'expropriation prend une partie aussi importante que le reste de la structure ou de l'infrastructure n'est plus utilisable, l'acquisition est traitée comme une perte complète.

En plus, l'évaluation considérera les pertes temporaires. En effet, si on perd l'utilisation d'une structure ou d'une partie d'une structure mais les occupants peuvent y retourner, l'indemnisation couvre tous les coûts de déménagement et de location temporaire pendant la période de logement temporaire.

D'autre part, les propriétaires qui ne résident pas dans la structure affectée ont droit à un paiement en espèces de la valeur de la structure. Seulement les propriétaires qui résident dans la structure affectée ont l'option entre le paiement en espèces et le remplacement de la structure dans une nouvelle localité. Cette différence se justifie dans la mesure où pour les propriétaires non-résidents, la structure ne représente qu'une source de revenu, tandis que pour les propriétaires résidents la structure est leur maison, leur abri.

L'évaluation des indemnités de compensation des bâtiments est effectuée par les services d'urbanisme et d'habitat et du cadastre, en rapport avec la commission d'évaluation préfectorale ainsi que les PAP ou leurs représentants dûment mandatés. La compensation comprend les bâtiments et les infrastructures, les clôtures de maisons et de cases, les abris et diverses installations notamment infrastructures de commerce, ateliers ; etc.

S'agissant des compensations en nature des infrastructures perdues, de nouvelles structures, de même superficie et de même qualité au moins, que les infrastructures détruites, sont reconstruites sur des terres de remplacement qui sont elles-mêmes acquises. Le calcul des indemnités prend en compte les prix du marché des matériaux, le coût du transport et la livraison des matériaux au site de remplacement ainsi que le coût de la main-d'œuvre requise pour la construction de nouveaux bâtiments.

Pour les paiements en espèce, le montant de l'indemnité sera calculé et payé en monnaie locale

et ajusté pour tenir compte de l'inflation. Il doit être suffisant pour reprendre à neuf la structure perdue et intégrer le coût des impenses pour rendre le terrain viable ou productif.

#### **7.4.4. Compensation des pertes d'arbres fruitiers et forestiers**

Conformément à la loi n° 98-750 du 23 décembre 1998, seuls l'État, les collectivités publiques et les personnes physiques ivoiriennes peuvent être propriétaires des ressources foncières rurales. Les communautés rurales bénéficiaires de forêts régulièrement concédées par l'État, exercent leur droit de propriété sur les produits de toute nature, à l'exception des produits miniers et des espèces de faune et de flore sauvages protégées.

Les arbres situés dans les limites territoriales d'un village, ou dans les limites reconnues d'un champ collectif ou individuel, sont la propriété collective du village ou des personnes ou de la personne à laquelle appartient le champ. En ce sens toute destruction d'arbres dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de cohésion sociale pour les régions nord du Golfe de Guinée, fera l'objet d'une compensation, soit à la Direction des forêts pour les forêts du domaine public de l'État, soit au village (bois villageois), soit au propriétaire du champ des ressources correspondantes, sur la base d'un montant par hectare à définir pour chaque zone.

Les arbres appartenant à des privés (arbres d'ombrage dans les concessions et autres) seront compensés sur la base de barèmes applicables par les services techniques en charge des forêts et des accords avec les personnes affectées concernées.

Par rapport aux forêts privées, les pertes seront évaluées par les services compétents et indemnisées conséquemment.

Pour la détermination de la valeur des arbres fruitiers et autres, il sera fait appel de l'Arrêté Interministériel l'Arrêté interministériel N° 453/ MINADER/ MIS/MIRAH/ MEF/ MCLU/MMG/MEER/MPEER/ SEPMBPE du 01 août 2018 et conformément au Décret N° 95-827 du 29 septembre 1995 fixant les règles d'indemnisation pour destruction ou projet de destruction des cultures et autres investissements en milieu rural (cf. page 49) pour méthode de calcul). En outre, le coût prendra également en compte l'inflation.

Pour les arbres d'ombrage et ceux présentant une valeur esthétique ou ornementale, les compensations feront l'objet d'une négociation qui prendra en compte le coût de remplacement, l'entretien et un montant forfaitaire convenu pour les valeurs non économiques perdues (esthétique, ornementale).

#### **7.4.5. Compensations des pertes d'espaces pastoraux**

Des couloirs de passage des animaux ou des aires de pâturage pourraient être perdus du fait des interventions du Projet. Les espaces pastoraux appartiennent au domaine privé de l'État de Côte d'Ivoire et des collectivités territoriales. Les droits qui s'exercent sur ces espaces sont des droits d'usage et en cas de perte desdits droits les autorités administratives mettront tout en œuvre pour faciliter la continuité des activités d'élevage et veiller à la bonne cohabitation entre les éleveurs et les agriculteurs. Il s'agira de compenser les éleveurs impactés par la délimitation de nouveaux couloirs de passage et l'aménagement de nouvelles aires de pâturage. Aussi, des

activités d'intensification de l'élevage (santé animale, alimentation) seront développées au bénéfice des éleveurs. La production de cultures fourragères sera prise en compte si pertinent.

#### **7.4.6. Restriction et perte d'accès aux ressources naturelles**

Pour les pertes d'accès aux ressources naturelles, qui pourraient comprendre, entre autres, des plantes médicinales sauvages, du bois de chauffe et d'autres produits forestiers non ligneux, de la viande ou du poisson, deux formes de pertes sont à considérer :

- la perte totale, qui signifie que la ressource est détruite ou impossible d'accès (éloignement ou protection) : dans ce cas, il faut un remplacement ou la proposition d'une alternative viable qui comprenne un temps d'appropriation ;
- la perte partielle, qui implique que la ressource est diminuée et n'offre donc plus toute la disponibilité précédente aux populations.

Dans tous les deux cas, il conviendra de considérer que le principe de compensation consiste à trouver des moyens d'accès à des ressources de même type ou à des ressources de substitution similaires ailleurs, en tenant compte de l'impact du site de remplacement, et en n'offrant une indemnisation financière que s'il peut être démontré qu'il n'existe aucune mesure de substitution réaliste.

#### **7.4.7. Pertes de biens ou de structures communautaires ou publics**

Les biens de la communauté tels que les points d'eau, les puits, les marchés et les installations communautaires / publiques seront identifiés lors du recensement. Dans le cas où les biens de la communauté seraient affectés, des installations en nature et de nouvelles seront fournies même s'il y a des installations existantes au nouvel emplacement, sauf si ces actifs ne sont pas nécessaires dans le nouveau lieu. Cependant, si les arbres de la communauté sont affectés, la communauté sera indemnisée par la fourniture de nouveaux semis équivalant à la valeur des arbres perdus.

#### **7.4.8. Autres pertes de revenus**

Les Personnes Affectées par le Projet sont inexorablement privées de leurs sources de revenu pendant un certain temps. Même si l'infrastructure qu'elles doivent occuper est achevée avant le déménagement, il leur faut du temps pour avoir une nouvelle clientèle, du temps pour s'adapter au milieu et au type de concurrence en cours sur le nouveau site. Par conséquent, elles doivent bénéficier d'une compensation pour perte de revenu à l'issue d'une enquête socio-économique. La compensation devra couvrir toute la période transitoire et sera calculée sur la base du revenu journalier de la catégorie socioprofessionnelle. Selon le tableau ci-dessous :

Tableau 9 : Compensation pour perte de revenu des acteurs des secteurs formel et informel

Activités	Revenus moyens journaliers (R)	Durée de l'arrêt des activités (T)	Montant de la compensation
Garages et ateliers d'artisans	R	T	(R) x (T)
Vendeurs d'étalage	R	T	(R) x (T)
Autres activités informelles	R	T	(R) x (T)

#### 7.4.9. Sites culturels et/ou sacrés

Les sites culturels et/ou sacrés renvoient notamment aux cimetières, forêts sacrées, autels, centres d'initiation, sites rituels, tombes ou d'espaces qui ont un intérêt spirituel pour les populations locales. Cette liste n'est pas limitative mais les sites sacrés sont en général des lieux ou structures caractéristiques qui sont acceptés comme étant sacrés par les lois locales, en particulier la pratique coutumière, la tradition et la culture.

En Côte d'Ivoire, de façon générale et conformément à la politique de sauvegarde de la Banque mondiale, les terres abritant les sites sacrés, sites rituels, tombes et cimetières ne sont pas utilisées pour la mise en œuvre des activités.

Selon les informations recueillies auprès des populations des localités visitées, leur gestion diffère d'une région à une autre, d'une localité à une autre. Il sera effectué des concertations avec les autorités locales afin de trouver un barème consensuel d'évaluation de ces biens au cas où ils seraient impactés et de les déplacer par un rituel approprié à organiser et suivre les dispositions réglementaires.

Pour éviter tout conflit entre les personnes et/ou les communautés, les domaines et l'administration des villages, l'utilisation de sites sacrés, par toute activité du projet, doit être évitée. Un effort particulier devra être fait pour que le projet n'impacte pas ces sites culturels et/ou sacrés. La compensation pour les sites sacrés est déterminée par des négociations avec les parties concernées.



### **7.5.Descriptif des modalités de financement de la réinstallation, y compris la préparation et la révision des estimations de coûts, des flux de fonds et des provisions pour imprévus**

L'État ivoirien est porteur du Projet de Cohésion Sociale des Régions Nord du Golfe de Guinée avec l'intervention du Ministère en charge des finances pour la signature des accords de financements. Comme décrit dans les procédures nationales en matière d'expropriation, l'expropriant est responsable du financement des coûts pour purger tous les droits sur les terres faisant l'objet d'expropriation pour cause d'utilité publique. Pour ce Projet, l'expropriant est l'État ivoirien qui a l'obligation de prendre en charge les coûts liés à toutes les mesures de réinstallation. Le budget du Cadre de Réinstallation devra faire l'objet d'une programmation budgétaire en fonction de la programmation des travaux d'investissement du projet.

#### **7.5.1. Révision des estimations de coûts et les flux de fonds**

La révision des changements de coûts devra être adossée à l'inflation et aux risques climatiques pouvant entraîner des baisses de rendement et de ce fait le renchérissement des prix de ventes des produits agricoles dans le cas des compensations des pertes de récoltes. Ces compensations visent à acheter sur le marché des produits agricoles en remplacement des productions agricoles perdues du fait du Projet. Les fonds d'indemnisations devront être mis à la disposition des PAP en temps convenables pour qu'elles ne soient pas pénalisées par une hausse brutale des prix de vente des produits agricoles.

#### **7.5.2. Situations d'urgence**

La Côte d'Ivoire fait partie des pays qui ces dernières années sont de plus en plus confrontés aux risques des retombées de la Fragilité, du Conflit, et de la Violence (FCV). C'est d'ailleurs cette situation qui a amené le pays avec l'appui de la Banque mondiale, à initier<sup>9</sup> le « Projet Régional de Cohésion Sociale des Régions Nord du Golfe de Guinée » avec pour approche de « penser au niveau régional et agir localement ». A cet effet, le pays déploiera les dispositions et mesures devant lui permettre de faire face et traiter de manière durable ses facteurs de vulnérabilité. Les situations d'urgence qui pourraient survenir dans le pays sont les risques politiques et de gouvernance, les risques macro-économiques, la capacité institutionnelle pour l'exécution et la durabilité du projet, le risque fiduciaire, les risques environnementaux et sociaux (situations non suscitées par les activités du projet ou non préalablement identifiées au projet) et les risques sécuritaires. Effectivement, la Côte d'Ivoire fait de plus en plus face aux risques des retombées de la Fragilité, du Conflit, et de la Violence (FCV) avec l'insécurité grandissante dans les zones frontalières (avec le Mali et le Burkina-Faso) qui se manifeste par les multiples attaques terroristes enregistrées dans les localités du nord (Tougho, Kafalo, Kolobougou, Togolakaye) ces deux dernières années.

C'est ce qui justifie la composante 5 du projet qui sert de mécanisme de financement d'urgence qui pourrait être déclenché en cas de catastrophe naturelle ou provoquée par l'homme et/ou

---

<sup>9</sup> Les Etats du Bénin, du Ghana et du Togo qui sont confrontés à la même situation ont fait pareil.



d'une crise sanitaire telle que des pandémies par le biais d'une déclaration formelle d'urgence nationale, ou sur demande formelle du gouvernement, l'objet est de garantir les investissements du projet.

## **8. MECANISME DE GESTION DE PLAINTES (MGP)**

Dans tout processus de réinstallation, des difficultés de divers ordres peuvent apparaître et créer des litiges, ou engendrer des plaintes de la part des différentes parties prenantes. Dans ces conditions, il importe conformément aux dispositions de la NES 5 et la NES n° 10, de mettre en place un mécanisme de gestion des plaintes le plus tôt possible pendant la phase de préparation du projet, pour gérer en temps opportun les préoccupations particulières soulevées par les personnes déplacées (ou d'autres) en lien avec les indemnisations, la réinstallation ou le rétablissement des moyens de subsistance. Le mécanisme de gestion des plaintes qui sera proportionné aux risques et aux effets néfastes potentiels du projet, et sera accessible et ouvert est également contenu dans le Plan de mobilisation de parties prenantes (PMPP) du Projet. Dans la mesure du possible, ce dispositif devra s'appuyer sur les systèmes formels ou informels de réclamation déjà en place et capables de répondre aux besoins du projet, et qui seront complétés s'il y a lieu par les dispositifs établis dans le cadre du projet dans le but de régler les litiges de manière impartiale.

Il devra en outre, être d'une part accessible et fiable pour permettre aux différentes parties prenantes, de communiquer leurs questions et préoccupations relatives au projet et d'autre part se conformer aux principes directeurs suivants : la participation, l'accessibilité, l'équité et l'impartialité, la transparence et la traçabilité, la confidentialité et la sécurité. Toutes les activités menées en matière de gestion des plaintes doivent être documentées et faire l'objet d'archivage.

### **8.1.Type de plaintes**

Les échanges avec les populations des localités visitées et les services techniques sur les types de plaintes dans le cadre de projets similaires ont permis de ressortir les différents types de plaintes suivantes :

- erreurs dans l'identification des PAP et l'évaluation des biens ;
- désaccord sur l'évaluation d'une parcelle ou d'un autre bien ;
- désaccord sur les mesures de réinstallation (emplacement du site de réinstallation ; type d'habitat proposé ; caractéristiques de la parcelle de réinstallation, etc.) ;
- conflit sur la propriété d'une activité artisanale/commerciale (propriétaire du fonds et exploitant différents, donc conflits sur le partage de l'indemnisation) ;
- la mauvaise gestion des questions foncières ;
- le non-respect des us et coutumes locales ;
- les expropriations sans dédommagement ;

- la non fermeture de fouilles pendant plusieurs jours au niveau des accès aux domiciles et activités commerciales ;
- les travaux de nuits (nuisances sonores);
- l'absence de passerelles d'accès aux habitations;
- les envols de poussières et les nuisances sonores;
- l'exclusion des personnes vulnérables.

Ces différentes plaintes enregistrées lors de la mise en œuvre des projets similaires, ont permis à la mission de proposer un mécanisme pour les traiter. Ce mécanisme se présente comme suit :

## 8.2.Comités de Gestion des Plaintes (CGP)

Les comités à mettre en place sont contenus dans le tableau 15.

**Tableau 10 : Mécanisme de Gestion des Plaintes (MGP)**

Niveau	Membres du Comité
<b>Niveau quartiers ou villages</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'autorité locale (le Chef de Canton, chef du village, chef de communauté, chef religieux ou chef de quartier, notables) ;</li> <li>- la représentante des associations des femmes qui sera désignée par l'ensemble des associations de femmes ;</li> <li>- le représentant des associations des jeunes désigné par l'ensemble des associations des jeunes du quartier ou du village;</li> <li>- le représentant de l'ONG recrutée dans le cadre du projet et les services techniques</li> </ul>
<b>Niveau communal ou sous préfectoral</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le maire ou autres élus locaux de la commune ou le sous-préfet;</li> <li>- l'autorité locale (le chef du village et sa notabilité, chef de terre, chef religieux ou chef de quartier) ;</li> <li>- le représentant de l'Agence d'exécution concerné;</li> <li>- le représentant des services techniques de la mairie concernée, désigné par le maire;</li> <li>- le représentant de l'ONG active recrutée dans le cadre du projet ;</li> <li>- la représentante de l'association des femmes désignée par l'ensemble des associations des femmes de la commune ou de la préfecture;</li> <li>- le représentant des associations de jeunes désigné par l'ensemble des associations des jeunes de la commune ou de la préfecture.</li> </ul>
<b>Régional</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le Préfet, est le président ;</li> <li>- le Maire ou le sous-préfet de la localité ;</li> <li>- le Secrétaire Général de la commune concernée ;</li> <li>- un représentant de l'ONG recrutée dans le cadre du projet ;</li> <li>- la représentante de l'association des femmes désignée par l'ensemble des associations de femmes de la région,</li> <li>- le représentant des associations de jeunes désigné par l'ensemble des associations de jeunes de la région ;</li> <li>- Agence d'exécution.</li> </ul>
<b>Niveau central (UGP)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Coordonnateur</li> <li>- Spécialiste en Sauvegarde Sociale et Genre</li> <li>- Spécialiste en Sauvegarde Environnementale</li> <li>- Toutes autres personnes ressources au niveau de l'UGP.</li> </ul>

### **8.3.Rôles du Bureau de Coordination des Programmes Emploi (BCP-Emploi)**

L'une des principales missions de l'UGP étant la coordination des activités du projet, la prévention et la gestion des éventuelles plaintes et conflits liés au projet requièrent une attention particulière.

A cet effet, dans le cadre du MGP, l'UGP aura pour rôles :

- d'assurer la mise en place des comités du MGP en lien avec les activités ;
- de veiller au bon fonctionnement des comités (renforcement de capacités, appui à l'inter-coordination, etc.) ;
- de recueillir des plaintes directement lorsqu'il est saisi, les traiter et transmettre celles qui paraissent sensibles ou complexe au Comité de Pilotage;
- de centraliser et archiver toutes les données liées au MGP et de soumettre les bilans d'activités au Comité de Pilotage.

### **8.4.Modalités de déclaration et d'enregistrement de plaintes**

Une plainte émanant d'une partie prenante (un individuel ou groupes d'individus) est reçue par les points focaux du Projet au niveau des comités de gestion des plaintes (CGP).

Toute partie prenante et toute personne souhaitant déclarer une situation de manquement de tous ordres dispose de plusieurs options pour le faire :

- Venir en personne au niveau du CGP,
- Appeler par téléphone à définir ultérieurement par l'UGP,
- Adresser un message court par téléphone à définir ultérieurement,
- par courrier à adresser au président du comité,
- par courriel à adresser à une adresse mail standard qui reste à créer,
- sur un site web (soit le site web de l'UGP)

Toutes les plaintes seront recevables à condition de fournir l'ensemble d'éléments nécessaires pour leur traitement. Également, toutes les plaintes seront documentées, même les plaintes orales.

Les personnes vulnérables ou marginalisées (illettrés, ne pouvant pas se déplacer etc.) pourront déposer la plainte oralement en personne ou par téléphone en fournissant l'ensemble des données nécessaires (notamment les coordonnées et moyens de contact) au président du CGP de chaque niveau de règlement.

Les plaintes anonymes seront possibles et le MGP facilitera le moyen pour le faire. En effet, un numéro de téléphone (de préférence un numéro vert) sera communiqué par tous les moyens aux parties prenantes dans les zones d'intervention du projet pour permettre aux plaignants de déposer une plainte anonyme au sujet du projet. Un code identifiant sera attribué aux sujets anonymes et la procédure de traitement sera entamée dans le strict respect des droits du plaignant.

### **8.5.Tri, catégorisation et examen de la recevabilité des plaintes**

Les plaintes seront, dans un premier temps, triées en fonction des leurs motifs, des dates d'enregistrement, du lieu ou de tout autre critère. Les plaintes reçues et enregistrées dans les registres seront catégorisées en deux groupes : **les plaintes sensibles et les plaintes non sensibles**.

Les plaintes non sensibles concerneraient notamment : la sélection de sous-projets, la sélection de communautés ou de bénéficiaires, le choix des sites, les réclamations portant sur la lourdeur et la multiplicité des démarches administratives ; les erreurs ou désaccords portant sur l'identification et l'évaluation des biens dans le cas de la réinstallation involontaire ; les facteurs liés à la pollution (sonore, atmosphérique, des eaux...) ; le processus de mise en œuvre des activités du projet ; non-paiement des salaires des employés utilisés par les prestataires ou partenaires du projet, , etc.

La recevabilité des autres plaintes liées au projet est entamée dès la phase de catégorisation (plainte sensible ou non) au niveau du Comité de Gestion des Plaintes pour valider la catégorisation des plaintes.

Au niveau village, départemental et régional la catégorisation et la recevabilité de la plainte après analyse préliminaire seront effectuées de manière concertée entre les membres du comité. Si la plainte n'est pas recevable, elle sera rejetée et le plaignant en sera informé par écrit des raisons de cette décision.

Si l'information est suffisante pour qu'une solution soit mise en œuvre immédiatement, celle-ci sera adoptée via des ententes écrites entre le plaignant et le comité par le biais d'une décision documentée.

Si l'information n'est pas suffisante, le comité mènera une enquête pour recueillir des informations complémentaires pour traiter la plainte.

Quelque soit le type de plainte, l'UGP sera automatiquement informé dès réception de la plainte par les différents comités.

### **8.6.Traitement des plaintes non sensibles**

#### **Mécanisme proposé**

Selon la gravité et l'ampleur d'une plainte reçue, le comité de gestion de plaintes discute avec le plaignant de la teneur de sa plainte et des mesures appropriées préconisées, et peut ainsi décider de renvoyer à un niveau supérieur en cas d'échec après analyse et de recherche de résolutions ou au cas où les prérogatives les dépassent ou si le plaignant fait appel. Les mesures prises en cas d'issue favorable seront notifiées en utilisant le canevas en annexe 2.

#### **Tableau 11 : Mécanisme proposé et délai de traitement**

<b>Etape/Niveau de traitement</b>	<b>Action</b>	<b>Responsable</b>	<b>Délai maximum de traitement ouvrable (en jours)</b>
<b>Déclaration, enregistrement et examen préliminaire</b>	Réception et enregistrement de la plainte	Secrétaire ou représentant du CGP	1
<b>Tri et traitement</b>	Examen préliminaire, classement et constitution du dossier de plainte	Comité de Gestion des Plaintes niveau 1 (CGP1)	1
<b>Vérification et investigation au niveau villageois ou quartier (Niveau 1)</b>	Séance avec le plaignant et le Comité de gestion de plaintes de niveau 1	CGP1	7
	Séance avec le plaignant et le CGP de 1 <sup>ère</sup> instance	CGP1	7
	Préparation et rédaction de la décision de 1 <sup>ère</sup> instance	CGP1	7
	Mise en place de la décision de 1 <sup>ère</sup> instance	CGP1	20
	Formulation d'une appellation en cas de désaccord	Secrétaire ou représentant du CGP1 et plaignant	30 à partir de la notification de la résolution de 1 <sup>ère</sup> instance
<b>Vérification et investigation niveau communal ou sous-préfectoral (Niveau 2)</b>	Séance avec le plaignant et le Comité de Gestion des Plaintes de 2 <sup>ème</sup> instance	CGP2	14
	Délibération par le Comité de Gestion des Plaintes de 2 <sup>ème</sup> instance	CGP2	7
	Mise en place de la décision de la 1 <sup>ère</sup> instance	CGP2	20
	Suivre la mise en place des décisions	CGP2	60
	Formulation d'une appellation en cas de désaccord	Secrétaire du CGP2 et plaignant	30 à partir de la notification de la résolution de niveau 2
<b>Traitement niveau régional (Niveau 3)</b>	Séance avec le plaignant et le Comité de Gestion des Plaintes de niveau 3 (CGP3)	CGP3	10
	Délibération par le Comité de niveau 3	CGP3	2
	Suivre la mise en place des décisions en cas d'accord	CGP3	60
	Formulation d'une appellation en cas de désaccord	Secrétaire ou représentant du CGP3 et plaignant	30 à partir de la notification de la résolution de niveau 3
<b>Traitement au niveau central (Niveau 4)</b>	Préparation du dossier par le Spécialiste en Sauvegarde Sociale et le Spécialiste en Genre de l'UGP	UGP	5
	Délibération par le Comité de 3 <sup>ème</sup> instance	UGP et Comité de Pilotage	7
	Suivre la mise en place des décisions	UGP et Comité de Pilotage	60

Etape/Niveau de traitement	Action	Responsable	Délai maximum de traitement ouvrable (en jours)
Suivi & clôture	Clôturer le cas de plainte	Comité respectif	30

### 8.7.Plaintes sensibles

Une plainte de nature sensible porte habituellement sur des cas de corruption, d'exploitation ou d'abus sexuel, de harcèlement sexuel, de faute grave ou de négligence professionnelle ayant entraîné une blessure grave ou mort de personne. Compte tenu des risques associés au fait de soulever des questions sensibles, il est indispensable de concevoir un MGP qui rassure les personnes plaignantes qu'elles peuvent le faire en toute sécurité. La Banque mondiale préconise une approche centrée sur la survivante (« *survivor-based approach* »).

En assurant les usagers que les plaintes de nature sensible seront traitées de façon confidentielle et sans représailles de la part de l'organisation, il est possible de garantir aux personnes plaignantes un certain degré de protection.

Tout comme la précédente voie, il est important que les bénéficiaires finaux, directs ou indirects soient éduqués et sensibilisés à comment utiliser le MGP. Cela inclut donc, selon la Note de bonnes pratiques de la Banque Mondiale *Lutter contre l'exploitation et les abus sexuels ainsi que le harcèlement sexuel dans le cadre du financement de projets d'investissement comportant de grands travaux de génie civil*, les termes de violences basées sur le genre, d'exploitation et d'abus sexuel, de mariages des enfants, de viol, de harcèlement sexuel en milieu professionnel et de prostitution qui se définissent comme suit :

- **Violence basée sur le genre (VBG)**

Expression générique qui désigne tout acte préjudiciable perpétré contre le gré d'une personne et fondé sur les différences que la société établit entre les hommes et les femmes (genre). Elle englobe les actes qui provoquent un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, la menace de tels actes, la contrainte, et d'autres formes de privation de liberté. Ces actes peuvent se produire dans la sphère publique ou privée (Directives du Comité permanent inter-organisations sur la VBG, 2015, p.5)..

- **Exploitation et abus sexuels**

Exploitation sexuelle : Le fait de profiter ou de tenter de profiter d'un état de vulnérabilité, d'un rapport de force inégal ou de rapports de confiance à des fins sexuelles, y compris mais non exclusivement en vue d'en tirer un avantage pécuniaire, social ou politique (Glossaire des Nations Unies sur l'exploitation et les abus sexuels, 2017, p.6).

- **Exploitation et abus sexuel / Harcèlement sexuel :**

- Exploitation sexuelle : Le fait de profiter ou de tenter de profiter d'un état de vulnérabilité, d'un rapport de force inégal ou de rapports de confiance à des fins sexuelles, y compris mais non exclusivement en vue d'en tirer un avantage pécuniaire, social ou politique (Glossaire des Nations Unies sur l'exploitation et les abus sexuels, 2017, p.6).

- **Abus sexuel** : Toute intrusion physique à caractère sexuel commise par la force, sous la contrainte ou à la faveur d'un rapport inégal, ou la menace d'une telle intrusion (Glossaire des Nations Unies sur l'exploitation et les atteintes sexuelles, 2017, p. 5).
- **Harcèlement sexuel** : Toute avance sexuelle importune ou demande de faveurs sexuelles ou tout autre comportement verbal ou physique à connotation sexuelle.
- **Mariage d'enfants**

Le mariage d'enfants désigne un mariage officiel ou toute union non officialisée entre un enfant de moins de 18 ans et un adulte ou un autre enfant (UNICEF)

- **Traite des personnes**

L'expression « traite des personnes » désigne le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes par la menace de recours ou le recours à la force ou d'autres formes de contrainte, par enlèvement, fraude, tromperie, abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou par l'offre et l'acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre à des fins d'exploitation. Les femmes et les enfants sont particulièrement vulnérables au trafic humain (NES no 2, note de bas de page 15).

- **Harcèlement sexuel**

Toute avance sexuelle importune ou demande de faveurs sexuelles ou tout autre comportement verbal ou physique à connotation sexuelle.

- **Fautes lourdes**

Selon l'article 18.8 du Code du Travail de Côte d'Ivoire, peuvent être considérées comme fautes lourdes<sup>10</sup> sous réserve de l'appréciation de la juridiction compétente les faits ou comportements d'un travailleur ayant lien avec ses fonctions et rendant intolérable le maintien des relations de travail.

## **Options pour porter plainte**

Porter plainte peut se faire selon les modes suivants :

- Boîtes à suggestion accessible à tous dans les communautés où les bénéficiaires peuvent déposer des plaintes anonymes ou connues selon leur choix formulée par écrit ;
- Une heure par semaine est réservée aux bénéficiaires qui désirent se rendre au bureau d'une organisation<sup>11</sup> et faire part de leurs « inquiétudes » ; une femme, membre de la communauté, peut également être formée pour recevoir ce type de plaintes et être disponible à un créneau accordé.

---

<sup>10</sup> A titre d'exemples, sous réserve de l'appréciation de la juridiction compétente, sont considérés comme fautes lourdes **(i) les manquements aux obligations professionnelles** (absences irrégulières, abandon de poste, refus de rejoindre le poste d'affectation, refus d'assurer le service, insubordination, manquement aux règles de la morale professionnelle, violation du secret professionnel, corruption ; détournement de fonds ou de biens, abus de confiance, mauvaise manière de servir, etc.), **(ii) infractions de droit commun** (commises par le fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions ou hors de l'exercice de ses fonctions mettant en cause son honorabilité, sa respectabilité et le crédit de l'Administration qui l'expose à des sanctions disciplinaires), etc.

<sup>11</sup>Une organisation peut être identifiée pour recevoir les plaintes dites sensibles. Elle sera alors formée sur les principes directeurs en matière d'EAS / HS.

- Un numéro de téléphone (de préférence un numéro vert) où les bénéficiaires peuvent appeler pour déposer une plainte anonyme ou non anonyme (selon leur choix) au sujet du projet.
- Une période est réservée à la fin de chaque assemblée communautaire pour permettre aux bénéficiaires de faire part de leurs inquiétudes et plaintes au personnel local, de préférence en privé dans le cas des autres plaintes sensibles ;

Toutes ces voies de dénonciations doivent être discutées avec les communautés concernées afin d'identifier celles qui leurs conviennent le plus. Une attention particulière sera accordée aux femmes, filles et personnes vivant avec un handicap etc.

Au cas où la plainte est faite de façon anonyme, il est important pour le/la plaignant-e- de donner le maximum d'information afin de faciliter les investigations sans que l'on ait besoin de revenir vers elle/lui.

Toute personne qui signale un cas d'exploitation ou d'abus sexuels ou autres, en agissant de bonne foi, ou qui a coopéré dans le cadre d'une enquête sur des actes d'exploitation ou d'abus sexuels, de violences sexuelles présumés, bénéficiera de la protection si nécessaire.

### **Les comités de traitement de plaintes sensibles**

Le présent Mécanisme de Gestion des Plaintes dites « Sensibles » prévoit deux (2) Comités de Réception des Plaintes, le où la spécialiste social et genre (SSG) de l'UGP a un rôle essentiel et l'autre pour le personnel des constructeurs.

Un troisième comité, le comité éthique, traitera les plaintes liées à la corruption ou à d'autres plaintes de nature similaire.

- Un Comité de plaintes sensibles au niveau de l'UGP :
  - La/le spécialiste social et genre de l'UGP
  - Une ONG locale en charge de la réception des plaintes au niveau de la communauté spécialisée dans la VBG.
- Un Comité de plaintes sensible au niveau des Constructeurs (pour le cas d'un sous-traitant (et son personnel) pour le cas dans le domaine du travail. Ce comité sera composé de :
  - Le chef de chantier
  - Le représentant HSE
  - Une ONG locale en charge de la réception des plaintes au niveau de la communauté spécialisée dans la VBG.
- Un Comité éthique au niveau de l'UGP pour les plaintes liées à la corruption ou à d'autres plaintes sensibles similaires :
  - Le coordonnateur du projet ;
  - La/le Spécialiste social et genre du projet ;
  - La/le facilitateur de la communauté de provenance de la plainte -le cas échéant ;

Une ONG locale à base communautaire avec une expertise avérée en VBG sera identifiée et formée sur l'EAS / HS par un/une expert, un cabinet ou une ONG avec des compétences vérifiés en matière de VBG selon les standards de la Banque mondiale et ses principes directeurs, le MGP ainsi le que le système de référencement afin de faciliter l'accomplissement des tâches suivantes :



- Sensibilisation des populations sur les MGP ainsi que les voies de dénonciations de plaintes
- Réception et enregistrement de plaintes EAS / HS
- Participation aux réunions du comité éthique afin d'assurer que les actions sont prises conformément aux principes directeurs de VBG et la protection des intérêts des survivant-e-s,
- Accompagnement des survivant-e-s dans le processus de prise en charge etc.

Une plainte peut se faire selon les voies orales et ou écrites. Dans le cas d'une plainte orale ou verbale, la personne qui la reçoit doit recueillir les informations ci-dessous et par la suite remplir la fiche de plainte disponible auprès de l'ONG locale.

Il est important de collecter les informations suivantes afin de permettre des investigations *si telle est la volonté du/ de la plaignant-e*.

Pour le/la survivant-e

- Âge
- Sexe
- Lieu de l'incident
- Forme de violence reportée Les faits
- Lien avec le projet (dans les propos de la survivante)
- Services de prise en charge dont il/elle a déjà bénéficié auxquels elle est référencée suite à sa plainte, le cas échéant

De façon séparée et sécurisée, l'opérateur du MGP enregistrera le consentement de la survivante à saisir le MGP et participer à la vérification et, éventuellement, la façon sécurisée de la recontacter. Pour l'Auteur

En dehors de l'ONG locale VBG, le/la plaignant-e- a le choix de dénoncer une situation à n'importe lequel des membres de l'UGP, cela au regard du critère de confiance

Il est indispensable que le comité de réception de plainte informe, dans le cas de plainte/dénonciation non anonyme d'EAS/HS, que des informations soient données sur les services de prise en charge et fournissant des informations sur comment y accéder, sur base de la cartographie des services et protocoles de référencement des violences sexuelles qui devront être établis par le projet et encourager la victime à y aller afin de prévenir l'infection au VIH/SIDA, les grossesses indésirées, les infections sexuellement transmissibles et autres conséquences.

### **Délai et feedback après la dénonciation de plaintes dites sensibles**

Le comité, après le premier tri, fera une communication au/ à la plaignant-e- dans les quinze (15) jours ouvrables suivants la dénonciation sur la suite donnée à la plainte (non fondée, fondée et action sera prise, transmise aux autorités judiciaires pour enquête etc.).

Une seconde communication est faite au plaignant-e- quinze (15) jours après pour l'informer des mesures prises (résultat de l'enquête préliminaire, etc.).

Une troisième communication suivra dans les 15 jours après la seconde pour informer sur les résultats et recommandations finaux de l'enquête menée.

Toute communication relative à une plainte doit être faite de manière confidentielle et sécurisée.<sup>12</sup>

### **Réponse a un cas d'exploitation et abus sexuel / harcèlement sexuel (EAS / HS)**

La personne qui reçoit la plainte d'EAS/HS par exemple, une femme membre de la communauté formée et autorisée à le faire, la/le spécialiste sociale et genre de l'UGP, un/une membre d'une ONG locale chargée de recevoir les plaintes, ou le chef du chantier ou représentant/e HSE de l'entreprise, documente les détails éléments de base sur la plainte, y compris par exemple le type d'incident présumé (exploitation sexuelle, abus sexuel ou harcèlement sexuel), le sexe et l'âge de la personne qui a subi l'EAS/HS, le lien présumé au projet, selon les propos du/de la plaignante, et les référencements faits vers les services de prise en charge. Il est essentiel qu'en documentant et en répondant à l'allégation, l'identité de la survivante présumée et de l'auteur présumé reste confidentielle et que la sécurité de la survivante soit priorisée.

Dès que la personne désignée par le Projet ou l'entreprise reçoit une allégation d'EAS/HS ou qu'elle en est informée, le protocole de réponse en matière d'EAS/HS accordé doit être appliqué. Cela inclut (1) l'application de processus éthiques et sûrs pour enquêter sur l'allégation et y répondre et (2) l'orientation comprend orienter la survivante vers des prestataires de services compétents identifiés à l'avance en matière d'EAS/HS dans divers domaines, notamment la santé et les services médicaux le soutien psychosocial et l'hébergement. Les prestataires de services relatifs à l'EAS/HS doivent accompagner la survivante tout au long du processus et jouent peuvent jouer un rôle essentiel en les informant de l'avancement de l'évolution de la gestion de plainte de la planification de sa sécurité, en particulier lorsque des sanctions sont envisagées ou seront bientôt appliquées. Le rôle des prestataires de services se limitera à l'appui aux survivantes, selon leur mandat. Cela comprendra la prise en charge psychosocial, médical et légal. Les prestataires de services recevront les référencements et confirmeront d'avoir reçu l'individu confidentiellement et selon de protocoles préétablis

Les personnes membres des comités de plaintes sensibles chargés de vérifier le lien de la plainte avec le projet doivent faire preuve de discrétion, de bonne probité morale et doivent être formés sur les principes directeurs en matière d'EAS/HS avant le début de leurs investigations. Suite à la vérification faite par le comité, il relève de la responsabilité de l'employeur du staff impliqué de prendre les sanctions administratives pertinents, selon le code de conduite du projet et la législation pertinent (voir section suivante).

### **Mesures disciplinaires**

*Mesures visant les membres du personnel des entreprises de mise en œuvre des activités du projet*

En fonction de la véracité des allégations des cas d'EAS/HS concernant des membres du personnel du projet, les sanction disciplinaires et administratives suivantes pourront s'appliquer au coupable des faits.

En plus de ces sanctions disciplinaires et administratives, des poursuites pénales peuvent être engagées selon le choix du/de la survivant-e et/ou du cadre légal en vigueur en la matière dans chaque pays du projet.

---

<sup>12</sup> Aucune mention relative au sujet sensible ne sera mentionnée tant dans l'objet que dans le corps de la correspondance

*Mesures en cas d'infraction aux dispositions du présent MGP par des collaborateurs externes (consultants, sociétés contractantes, etc.)*

Si des actes d'EAS /HS concernent des collaborateurs, le projet prendra des mesures au cas par cas. S'il est avéré que les actes ont eu lieu, le projet sera habilité à prendre les mesures ci-après :

- Cessation immédiate de la relation contractuelle (pour les personnes relevant d'un accord qui ne leur confère pas le statut de membres du personnel ou d'un autre accord de collaboration) et cela en conformité avec le cadre légal national ;
- Lorsqu'il est avéré que des personnes ont participé à des actes d'exploitation ou d'abus sexuels, de fraude, de harcèlement sexuel, de mariage des enfants, les ont encouragés ou tolérés, une mention sera inscrite dans les registres du projet afin d'empêcher ces personnes de se porter candidates à de futures offres et d'avoir d'autres relations contractuelles avec celui-ci.

### **Indicateurs de suivi du MGP de plaintes sensibles**

Les projets ont un rôle important à jouer pour maintenir des espaces sanctuarisés permettant aux femmes et aux enfants de relater leur expérience de la violence. Il convient de noter que l'accroissement du nombre de cas déclarés par un projet n'est pas nécessairement synonyme d'augmentation de l'incidence de l'EAS/HS ; il peut aussi être le reflet de l'amélioration des mécanismes de notification en toute sécurité et confidentialité, et de l'intérêt accru pour les services de soutien aux survivants/es de VBG.

Ces indicateurs concernent :

- Données globales sur le nombre de cas :
  - Nombre de cas d'EAS/HS reçus/transmis par le mécanisme de gestion des plaintes, ventilés par âge et par sexe ;
  - Nombre de dossiers ouverts, et durée moyenne depuis leur enregistrement ; et
  - Nombre d'affaires closes, et durée moyenne de l'instance.
- Un mécanisme approprié pour gérer les plaintes pour EAS/HS est en place et fonctionne
- Confidentialité absolue du traitement de la plainte et de la survivante/survivant respectée
- Délais de traitement respectés

### **Clôture et archivage de la plainte**

L'archivage des bases de données du MGP se fera au niveau de l'UGP. Le projet mettra en place un système d'archivage physique et électronique pour le classement des plaintes reçues et traitées. Le projet établira une base de données qui capitalisera l'ensemble des plaintes et doléances reçues et traitées dans le cadre du projet. L'unité de mise en œuvre du projet assurera la capitalisation générale et la gestion de la base de données centrale ainsi que le suivi global du traitement des plaintes. Par conséquent, chaque Comité de Gestion des Plaintes établira des rapports mensuels sur la situation des plaintes relatives au projet (nombre de plaintes reçues, catégories de plaintes, cas résolus, retours d'information vis-à-vis des plaignants, ...) qu'il transmettra à l'Unité de Coordination du Projet (UGP).

Le rapport de traitement des plaintes (cf. Annexe III) est un document de synthèse élaboré trimestriellement par le président de chaque comité. Le rapport renseigne sur les éléments suivants : nombre de plaintes enregistrées au cours de la période, résumé synthétique des types

de plaintes, nombre de plaintes traitées, nombre de plaintes non traitées, avec des explications à l'appui.

Les plaignants seront informés de au moins une fois par mois de l'avancement et du détail de traitement de leurs plaintes.

### **Evaluation de la satisfaction des populations sur la mise en œuvre MGP**

Une évaluation de la satisfaction des populations sur la mise en œuvre du MGP sera réalisée chaque trimestre en impliquant toutes les parties prenantes (Associations Communautaires de Base, les ONG actives dans la zone d'intervention du projet, etc.) afin d'apprécier le fonctionnement du MGP et si possible proposer des mesures correctives. Cette évaluation sera faite par enquête auprès des bénéficiaires (1 à 3% des bénéficiaires selon un échantillonnage aléatoire) par la cellule de coordination. Les résultats de ces enquêtes seront publiés et partagés par les acteurs.

### **Diffusion de l'information sur le MGP**

Les procédures prévues par le Mécanisme de Gestion des Plaintes (MGP) feront l'objet d'une large diffusion auprès de toutes les parties prenantes interpellées par le Projet. L'information portera notamment sur les points suivants : (i) pourquoi le MGP ; (ii) l'importance et les avantages du MGP ; (iii) les objectifs visés par le MGP ; (iv) les structures en charge du MGP ; (v) les canaux et outils de saisine prévus par le MGP ; (v) les délais de traitement des réclamations ; (vi) les recours et voies d'appel prévus.

Le président du comité ou son représentant à chaque niveau doit communiquer à chaque occasion opportune de l'existence d'un mécanisme de gestion de plaintes et encourager la population potentiellement impactée par la mise en œuvre du projet à y recourir.

Les informations seront diffusées à tous les niveaux aux fins de permettre aux éventuels plaignants de bien connaître les procédures du MGP pour les utiliser en cas de besoin. Le numéro de téléphone, les adresses postales et courriel du Projet seront rendus publics. Concernant spécifiquement les plaintes relatives à l'EAS / HS et qui portent notamment sur le harcèlement sexuel, le travail sexuel, les pratiques religieuses et les traditions néfastes, les inégalités de genre liées à l'utilisation de la terre et des ressources naturelles, la spécialiste Sauvegarde Sociale et Genre du Projet en rapport avec la chargée de communication se chargera de diffuser les informations nécessaires.

La diffusion de l'information s'étendra aux zones d'intervention du projet et à ses bénéficiaires finaux (populations, organisations communautaires, projets de développement, société civile, autorités administratives déconcentrées, collectivités territoriales, etc.). Les séances de diffusion seront combinées à la diffusion du Plan de Mobilisation des Parties Prenantes (PMPP).

Le Projet expliquera clairement la procédure de mise en œuvre du MGP. Les canaux de communication (médias, relais communautaires, cadres locaux de gestion des conflits, etc.) disponibles et adaptés au contexte de la COVID-19 seront utilisés pour passer le message en tenant compte des restrictions en termes de rassemblement et de distanciation sociale. Des supports de communications seront produits pour diffuser l'information en tenant compte des niveaux de formation et d'éducation des parties prenantes ciblées pour faciliter la perception de l'information quel que soit le niveau de la cible.

Les supports seront dans un lieu accessible sous une forme et dans une langue qui soit accessibles au public. La mise à disposition des informations au public utilisera notamment le canal des radios communautaires et la presse locale. Par ailleurs, l'information sera affichée dans les communes concernées de sorte que toute personne puisse la consulter.

Sous ce rapport, les séances d'animations radios communautaires et télévisions seront privilégiées et régulièrement tenues pour informer les communautés et autres parties prenantes concernées. Le Projet utilisera aussi des plaquettes de présentation et des affichages.

Par ailleurs, le Projet communiquera sur les mesures de prévention à respecter au niveau des différentes instances (enregistrement des plaintes, traitement à l'amiable, etc.) et dotera chaque instance (dépôt de plaintes, évaluation, traitement à l'amiable, etc.) d'un thermo Flash pour la prise de température, d'un dispositif de lavage des mains ou de désinfection avec une solution hydroalcoolique (gel ou antiseptique pour mains) et de masques.

Une campagne de communication pour informer les bénéficiaires du projet ainsi que le personnel de mise en œuvre terrain du mécanisme de gestion de plaintes sera organisée et financée par le projet.

Des supports d'informations, d'éducation et de communication pour le changement de comportement seront élaborés en français, en anglais et en langues locales tout en tenant compte de l'âge, du sexe et du niveau de scolarité des bénéficiaires si nécessaire.

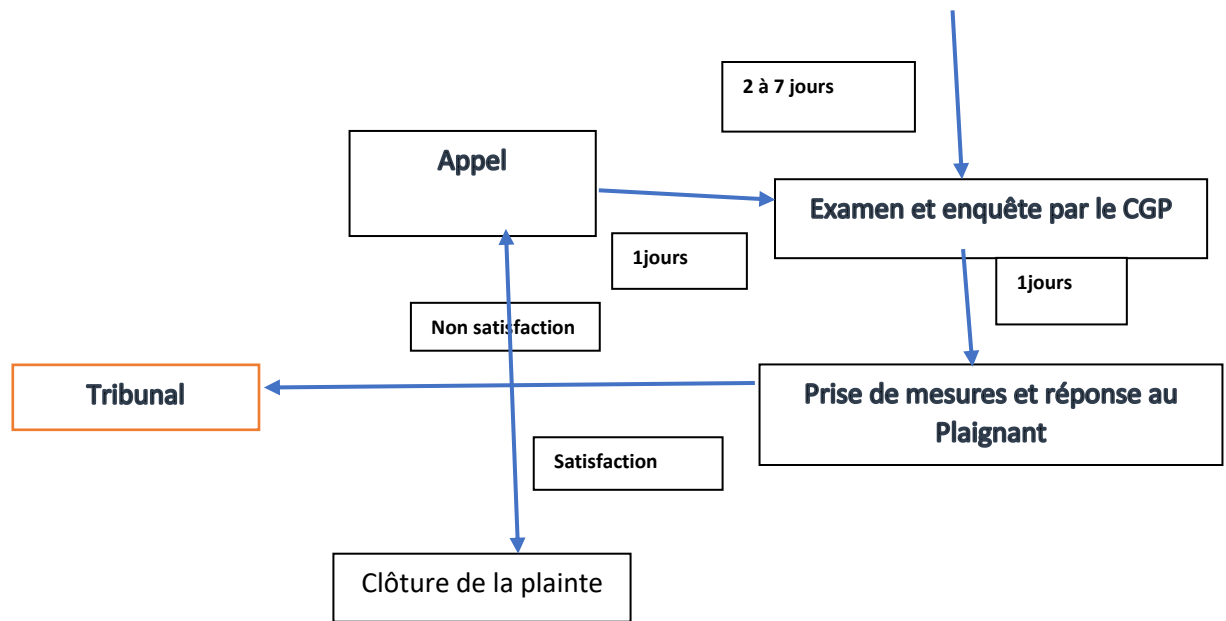
En outre, l'UGP a l'obligation dans les 24 heures suivant la connaissance d'un cas de EAS / HS d'informer la Banque mondiale en spécifiant les informations suivantes par tous moyens (mails, rapport sommaire etc.) :

- Type d'EAS / HS
- Lieu de l'incident
- Service de prise en charge dont a bénéficié le/la survivant-e-
- Actions futures

En aucun cas, les détails de l'incident ne seront communiqués à la Banque mondiale ni à d'autres membres de l'UGP ou aux autres parties prenantes du projet. La protection de l'identité de la victime sera assurée à tout moment.

Le schémas ci-après fait une synthèse du MGP proposé pour les plaintes non sensibles.





**Figure 1 : Mécanisme de Gestion des Plaintes (MGP)**

## 9. ARRANGEMENTS INSTITUTIONNELS POUR L'ELABORATION ET LA MISE EN ŒUVRE DES PR

Il est déterminant de mettre en place un dispositif organisationnel cohérent et efficace pour permettre au CR de répondre à l'impératif de développement humain durable qui lui est assigné. Il convient pour ce faire, d'accorder une attention particulière aux aspects organisationnels et de gestion tout en étant sensible à la diversité des interventions envisageables dans le cadre du projet et au nombre important d'intervenants et d'opérateurs et de leur appartenance à des institutions et organismes différents.

**Tableau 12 : Arrangements institutionnels de mise en œuvre**

Acteurs		Responsabilités
Institutions	Services concernés	
Comité de Pilotage du Projet	Président du Comité de Pilotage	<ul style="list-style-type: none"> <li>Supervision du processus</li> </ul>
Ministère de l'Economie et des Finances (MEF)		<ul style="list-style-type: none"> <li>Mobilisation des fonds pour les compensations;</li> <li>Suivi du budget lié à la réinstallation</li> </ul>
Projet de cohésion Sociale pour les régions Nord du Golfe de Guinée	Unité de Gestion du Projet	<ul style="list-style-type: none"> <li>Recrutement du spécialiste en sauvegardes sociales en charge de la coordination de la réinstallation (le/la spécialiste sera appuyé(e) dans sa tâche par un(e) assistant(e) ) ;</li> <li>Diffusion du Cadre de Réinstallation et des PR après validation par la Banque ;</li> <li>Revue et approbation des TDR afférents à la sélection des consultants en charge de la préparation des plans de réinstallation ;</li> <li>Sélectionner et recruter le consultant en charge de la préparation des plans de réinstallation ;</li> <li>Assurer que l'exigence de minimisation du déplacement et de la réinstallation est prise en compte dans la conception du projet au niveau de la zone du projet ;</li> <li>Evaluer les impacts de chaque activité en termes de déplacement, et pré-identifier les activités qui doivent faire l'objet de plans de réinstallation ;</li> <li>Faire en sorte que les procédures d'expropriation soient lancées là où besoin sera (préparation des plans d'expropriation, et élaboration par les autorités compétentes des arrêtés de requête en expropriation) ;</li> <li>Assurer le respect des termes de référence, des délais et de la qualité par ces consultants ;</li> <li>Veiller à ce que la consultation et l'information aient lieu au moment opportun et aux lieux indiqués, en liaison avec toutes les parties prenantes telles que les locales, les comités locaux de suivi, les représentants des populations, les ONG et les organisations communautaires ;</li> <li>Approbation et diffusion des Plans de Réinstallation ;</li> </ul>

Acteurs		Responsabilités
Institutions	Services concernés	
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Paiement des indemnisations pour les pertes de biens en lien avec le MEF ;</li> <li>• Coordination et suivi du lancement des procédures d'expropriation en lien avec le MINADER et le MCLU ;</li> <li>• Supervision de la mise en œuvre des actions de suivi et d'évaluation ;</li> <li>• Assure la coordination des interventions de chaque partie prenante institutionnelle intervenant dans le cadre du CR et des PR.</li> </ul>
Ministères techniques concernés (agriculture, construction, eaux et forêts, intérieur et sécurité)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Directions régionales/départementales</li> <li>• Autorités préfectorales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluation des impenses et recensement des personnes affectées ;</li> <li>• Facilitation des discussions sur les aspects de compensations ;</li> <li>• Aide ou orientation à l'identification et au tri des micro-projets ;</li> <li>• Gestion des réclamations et des litiges ;</li> <li>• Suivi de proximité de la réinstallation ;</li> <li>• Suivi de la libération des emprises.</li> <li>• Suivi des négociations et de la fixation des indemnisations</li> <li>• Suivi de la mise en œuvre des PR</li> <li>• Diffusion des informations relatives à la réinstallation</li> <li>• Implication dans les campagnes IEC</li> </ul>
Collectivités locales	Communautés locales, Autorités locales (chefferie de villages et président d'associations de quartiers...)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Participation à la mobilisation et sensibilisation de la population, notamment les PAP ;</li> <li>• Participation à la recherche de solutions aux problèmes de gestion foncière ;</li> <li>• Participation au suivi de la réinstallation ;</li> <li>• Participation à la résolution des plaintes et réclamations à l'amiable ;</li> <li>• Participation à la gestion des litiges et conflits</li> <li>• Diffusion des PR</li> <li>• Appui à l'identification et à la libération des sites devant faire l'objet d'expropriation</li> <li>• Participation au suivi de la réinstallation et des indemnisations</li> </ul>
Consultants	Consultants	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Information, sensibilisation et mobilisation sociale des PAP et communautés ;</li> <li>• Assistance et accompagnement des PAP durant le processus de réinstallation ;</li> <li>• Suivi du paiement des compensations et de la réinstallation ;</li> <li>• Enregistrement et gestion des plaintes et réclamations ;</li> <li>• Réalisation des études socioéconomiques auprès des PAP ;</li> <li>• Élaboration des plans de réinstallation</li> <li>• Renforcement de capacités</li> <li>• Accompagnement social des PAP, notamment les personnes vulnérables ;</li> </ul>



Acteurs		Responsabilités
Institutions	Services concernés	
		<ul style="list-style-type: none"> <li>Évaluation d'étape, à mi-parcours et finale.</li> </ul>
Ministère de la Justice et des Droits de l'Homme	Justice	<ul style="list-style-type: none"> <li>Jugement et résolution des conflits (en cas de désaccord à l'amiable)</li> </ul>

## 10. RESUME DES RESULTATS DES CONSULTATIONS

La consultation et la participation des parties prenantes, notamment des PAP, est une des principales exigences dans la préparation du présent Cadre de Réinstallation. En effet, la consultation et la participation des parties prenantes favorisent le développement de relations solides et constructives et permettent de renforcer l'adhésion des populations au projet, ainsi que sa mise en œuvre efficiente.

### 10.1. Objectif des consultations

L'objectif global des consultations des parties prenantes dans le cadre de cette étude, est d'associer les communautés, groupes ou personnes potentiellement affectés et autres parties concernées à la prise de décision finale concernant un projet. Les objectifs spécifiques poursuivis par une telle démarche sont de :

- fournir premièrement aux acteurs intéressés, une information juste et pertinente sur le projet, notamment son objectif, sa description assortie de ses impacts tant positifs que négatifs ainsi que les mesures de mitigation y afférentes ;
- recueillir les préoccupations des parties prenantes relatives aux interventions du projet ;
- inviter les acteurs à donner leurs avis et suggestions sur les propositions de solutions et instaurer un dialogue ;
- asseoir les bases d'une mise en œuvre concertée et durable des actions prévues par le projet.

### 10.2. Démarche adoptée et acteurs consultés

Dans le cadre de la préparation du présent cadre de réinstallation, des consultations des parties prenantes ont été organisées du 29 septembre au 5 octobre 2021 dans les régions du Poro, du Bafing, du Tchologo, du Folon et du Bounkani.

Face à la situation sanitaire marquée par la pandémie de la COVID 19, des dispositions ont été prises pendant les consultations pour prévenir et limiter les risques de propagation de la maladie dans les zones d'intervention. En effet, les parties prenantes rencontrées ont été sensibilisées sur la nécessité d'appliquer les mesures barrières édictées par le gouvernement et invitées à porter le masque et à respecter la distanciation physique pendant les séances de consultation. L'approche participative et inclusive a constitué la trame d'intervention de cette étude. En effet, la démarche s'est appuyée pour l'essentiel sur les services techniques et administratifs, y compris les organisations professionnelles, mais aussi les organisations de la société civile locale (ONG locales, groupements et associations de femmes et de jeunes) et les autorités coutumières. Dans le cadre des consultations des parties prenantes 487 personnes ont été consultées dont 150 femmes (30,80 %) et 337 hommes (69,20 %).

Cette approche a facilité le recensement des points de vue et préoccupations des différents acteurs concernés par le projet et aussi le recueil des suggestions et recommandations qu'ils ont formulées.

Les détails des conclusions des consultations des parties prenantes par région ainsi que les images, la liste des personnes rencontrées et les PV de consultations des parties prenantes sont en annexe.

Pour recueillir les avis du public vis-à-vis du projet, les thématiques ou points ci-après ont été abordés et discutés avec les acteurs après présentation du projet par le consultant :

- a) Les canaux de communications ;
- b) Les besoins en renforcement de capacités ;
- c) L'accès aux services sociaux de base ;
- d) Les projets et programmes en cours ;
- e) Le cadre organisationnel ;
- f) L'accès à la terre ;
- g) Exploitation et abus sexuel / Harcèlement sexuel (EAS / HS)
- h) La gestion des plaintes ;
- i) La gestion des pesticides ;
- j) La gestion des déchets en général ;
- k) La question de la main-d'œuvre ;

#### **10.2.1. Dispositions de consultation et de participation des parties prenantes durant la phase de mise en œuvre du CR**

La consultation et la participation des parties prenantes et principalement des PAP à la planification et la mise en œuvre du processus de réinstallation est une exigence des dispositions du présent CR. Il est nécessaire de prendre suffisamment de temps pour consulter tous les acteurs concernés et de veiller tout particulièrement à mettre en place des mécanismes qui garantissent leur implication effective dans la mise en œuvre du programme.

La consultation et la participation des parties prenantes doivent se faire sous forme de réunions, de demandes de propositions/commentaires écrits, de remplissage de questionnaires et de formulaires, de conférences publiques et d'explications des idées et besoins du sous-projet, etc. Ces moyens de consultation prendront en compte le niveau d'alphabétisation qui prévaut dans ces communautés en laissant suffisamment de temps pour les feed-back et utiliser le langage accessible.

Des consultations seront organisées avec les différentes parties prenantes, sur le processus d'élaboration et le contenu du Plan de Réinstallation, les procédures de compensation ou d'indemnisation des biens, les différentes options possibles, la mise en place des mécanismes de gestion des plaintes, le calendrier de mise en œuvre de la réinstallation, etc. Les avis et préoccupations exprimés lors des séances de consultation feront l'objet de procès-verbaux, avec les listes des participants correspondantes.

### **10.2.2. Diffusion de l'information au public**

Les dispositions relatives à la diffusion publique de l'information, particulièrement la diffusion des documents pertinents du projet, y compris les descriptions des avantages attendus et, le cas échéant, la mise en place d'un site web sont contenues dans la NES n°5.

Le nouveau CES mentionne que « La Banque publiera les documents relatifs aux risques et effets environnementaux et sociaux de projets présentant un risque élevé ou substantiel avant l'évaluation de ces projets. Ces documents rendront compte de l'évaluation environnementale et sociale du projet et seront diffusés dans leur version provisoire ou définitive (si celle-ci est disponible). Ils examineront les principaux risques et effets du projet de manière approfondie et comporteront des informations suffisamment détaillées pour servir de base à la mobilisation des parties prenantes et aux décisions de la Banque. Les versions définitives ou actualisées seront diffusées lorsqu'elles seront disponibles ».

Du point de vue pratique, les instruments de réinstallation sont mis à la disposition du public :

- Au niveau national, notamment à l'Unité de Gestion du Projet par le biais du site web du Projet ;
- Aux niveaux régional et local, dans les Conseils régionaux, les Préfectures et Communes ciblées ;
- Au niveau international, par le biais du site web de la Banque.

Le tableau suivant présente de façon synthétisée les préoccupations et craintes des différentes parties prenantes, mais aussi leurs attentes face au Projet.

Le détail des consultations avec l'ensemble des PV, listes de présence et images est présenté dans le rapport de consultation publique. Ces consultations se sont déroulées du 29 septembre au 5 octobre 2021 dans les régions du Poro, du Bafing, du Tchologo, du Folon et du Bounkani.

Tableau 13: Synthèse globale des préoccupations et recommandations/mesures prises lors des consultations publiques réalisées

Parties prenantes consultées	Préoccupations exprimées	Réponses données aux préoccupations ou débats lors des consultations/ Recommandations/ Mesures qui seront prises en conséquence par le projet ou justification pour ne pas les prendre en compte
Services techniques déconcentrés et administratifs régionaux (préfectures, mairies, Conseils régionaux)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Difficulté pour la circulation de l'information entre les responsables des services techniques</li> <li>- Insuffisance de personnel formé dans le suivi environnemental de projet</li> <li>- insuffisance d'implication des services techniques et administratifs lors de la mise en œuvre du projet</li> <li>- Récurrence des conflits agropastoraux dans la zone du projet</li> <li>- Insuffisance d'équipement en matériel et mobilier de bureau</li> <li>- Difficultés dans la mobilisation des fonds pour le dédommagement des personnes affectées par le projet</li> <li>- Manque de moyens (en personnels, logistiques et financiers) de la direction régionale de l'inspection du travail pour le suivi des travailleurs</li> <li>- Non-application des textes sur la qualité, santé, hygiène et sécurité ;</li> <li>- Invasion de la zone du projet par les pesticides non homologués ;</li> <li>- Prolifération des dépotoirs sauvages dans la zone du projet ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mettre en place une plateforme pour l'échange d'informations entre les responsables des services techniques et administratifs ;</li> <li>- Former ou recycler le personnel des services techniques et administratifs dans le suivi environnemental de projet ;</li> <li>- Impliquer les services techniques et administratifs dans la mise en œuvre du projet ;</li> <li>- Mettre en place une stratégie efficace de résolution des conflits agropastoraux ;</li> <li>- Évaluer les besoins et équiper les services techniques et administratifs en matériels et mobiliers de bureau ;</li> <li>- Prévoir et intégrer un budget d'indemnisation dans les coûts globaux du projet</li> <li>- Prévoir un appui spécifique à l'inspection du travail pour le suivi et contrôle de la main-d'œuvre ;</li> <li>- Veuillez a l'application des textes sur la qualité, santé, hygiène et sécurité ;</li> <li>- Renforcer le contrôle sur les pesticides au niveau des portes d'entrées du pays ;</li> <li>- Former les producteurs dans l'utilisation optimale des pesticides ;</li> <li>- Mettre en place un plan de gestion des pesticides ;</li> <li>- Mettre en place un plan de gestion des déchets ;</li> </ul>
Organisations professionnelles agricoles (OPA)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Non-respect du prix bord -champs des produits agricoles par les acheteurs et les intermédiaires</li> <li>- Absence d'une institution spécialisée dans la résolution des conflits agropastoraux</li> <li>- Difficulté d'accès aux semences améliorées et aux intrants</li> <li>- Dégradation avancée de certaines pistes de desserte agricoles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Respecter le prix bord-champs des produits agricoles ;</li> <li>- Mettre en place une stratégie efficace de résolution des conflits agropastoraux ;</li> <li>- Faciliter l'accès des producteurs aux semences améliorées ;</li> <li>- Faciliter l'accès aux intrants agricoles ;</li> </ul>

Parties prenantes consultées	Préoccupations exprimées	Réponses données aux préoccupations ou débats lors des consultations/ Recommandations/ Mesures qui seront prises en conséquence par le projet ou justification pour ne pas les prendre en compte
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Difficulté d'accès à l'eau pour la production agricole</li> <li>- Occupation illégale des terres par les agriculteurs</li> <li>- Difficulté d'accès aux crédits</li> <li>- Difficultés d'accès à la terre</li> <li>- Difficultés d'obtention d'un site de réinstallation en cas de déguerpissement (site de réinstallation)</li> <li>- Conflit entre exploitant et propriétaire terriens</li> <li>- Difficultés d'acquisition des pièces d'identité</li> <li>- Mauvaise gouvernance dans le dédommagement des PAP</li> <li>- Insuffisance de l'effectif des forces de défense et de sécurité dans certaines régions de la zone du projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réhabiliter les pistes de desserte agricoles ;</li> <li>- Réaliser des aménagements Hydro agricoles (barrages, irrigation...) ;</li> <li>- Mettre en place une banque agricole adaptée aux besoins des producteurs.</li> <li>- Faciliter la procédure des sécurisations de la terre (ACD)</li> <li>- Dédommager les pertes de terres en tenant compte du coût actuel des terres (probable zone de réinstallation)</li> <li>- Sécuriser les terres des producteurs (matérialisation des limites, facilitation d'acquisition de documents administratifs...)</li> <li>- Appuyer les PAP dans l'acquisition des documents d'identités</li> <li>- Faciliter l'acquisition des terres dans la légalité</li> <li>- Mettre en place un comité de suivi des dédommagements</li> <li>- Intégrer les coûts de prise en charge des pièces d'identité dans le coût global du projet</li> <li>- Augmenter l'effectif des forces de défense et de sécurité dans certaines zones du projet</li> </ul>
Organisations des femmes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'appui dans la réalisation des AGR</li> <li>- Difficulté d'accès à la terre pour les femmes</li> <li>- Difficulté d'accès aux crédits</li> <li>- Difficulté d'accès aux documents administratifs pour la reconnaissance pour les associations et groupements</li> <li>- Dégradation avancée de certains marchés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Appuyer les femmes dans la réalisation des AGR</li> <li>- Faire des aménagements Hydro agricole au profit des femmes ;</li> <li>- Faciliter l'accès aux crédits aux femmes</li> <li>- Appuyer les femmes dans l'obtention de récépissés pour la création des associations et organisations professionnelles ;</li> <li>- Moderniser les marchés</li> </ul>

Parties prenantes consultées	Préoccupations exprimées	Réponses données aux préoccupations ou débats lors des consultations/ Recommandations/ Mesures qui seront prises en conséquence par le projet ou justification pour ne pas les prendre en compte
Organisations des Jeunes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Non-implication des jeunes dans la restitution des études et dans la mise en œuvre du projet</li> <li>- Existence de nombreux jeunes sans emploi dans la zone du projet</li> <li>- Difficulté d'accès à la terre des jeunes</li> <li>- Coût élevé des formations dans les filières techniques</li> <li>- Absence d'infrastructure de sport</li> <li>- Absence de formation des jeunes dans la création d'entreprise</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Impliquer les leaders de la jeunesse pendant la réalisation du projet</li> <li>- Exiger le recrutement de la main-d'œuvre locale et mettre en place une commission préfectorale de suivi du recrutement de la main-d'œuvre ;</li> <li>- Intégrer le recrutement de la main-d'œuvre locale dans le contrat de l'entreprise</li> <li>- Appuyer le retour à la terre des jeunes :</li> <li>- Subventionner la formation des jeunes dans les filières techniques</li> <li>- Réaliser un complexe omnisports pour les jeunes</li> <li>- accompagner les jeunes dans la création d'entreprise (exonération des taxes, crédits, etc.)</li> <li>- faciliter l'accès à la terre des jeunes.</li> </ul>
Organisations ou institutions spécifiques engagées dans la protection des personnes vulnérables (les victimes de VBG, VFE et les personnes vivant avec un handicap, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Difficulté d'accès à la formation pour les personnes vulnérables</li> <li>- Manque d'appui des plateformes de prévention et de protection dans les régions</li> <li>- Manque d'appui des structures de prise en charge des VBG et VFE</li> <li>- Insuffisance de foyer d'accueil des victimes de VBG</li> <li>- Manque de moyen pour l'insertion des victimes dans le circuit économique</li> <li>- Difficulté d'accès au crédit des VBG</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- mettre en place un des centres de formation pour personnes vulnérables ;</li> <li>- appuyer les plateformes de prévention et de protection VBG dans les régions ;</li> <li>- appuyer les structures de prise en charge des victimes de VBG et VFE ;</li> <li>- mettre en place un foyer d'accueil des victimes de VBG</li> <li>- appuyer les victimes de VBG dans les AGR ;</li> <li>- améliorer l'accès aux crédits des victimes de VBG ;</li> </ul>

## **11. MODALITES ET DISPOSITIFS DE SUIVI DE LA MISE EN ŒUVRE DU CR**

### **11.1. Suivi interne et suivi participatif**

Le processus de réinstallation a une portée sociale. De ce fait, il doit faire l'objet d'un suivi-évaluation efficace à tous les niveaux.

Les dispositions pour le suivi et l'évaluation visent à s'assurer, d'une part, que les actions proposées sont mises en œuvre de la façon prévue et dans les délais établis et, d'autre part, que les résultats attendus sont atteints. Lorsque des déficiences ou des difficultés sont observées, le suivi et l'évaluation permettent d'enclencher des mesures correctives appropriées.

L'objectif général du suivi et évaluation de la réinstallation est de s'assurer que toutes les PAP sont indemnisées, déménagées et réinstallées dans le délai le plus court possible et sans impact négatif. Dans le cadre du Projet, le dispositif de suivi et évaluation à développer sera paramétré de façon à intégrer les indicateurs relatifs à la réinstallation. Ainsi, l'Unité de Gestion du Projet (UGP) avec l'appui du Spécialiste Social responsable de la réinstallation, mettra en place un système de suivi qui permettra de :

- alerter les responsables du projet et les autorités de tutelle de la nécessité d'acquérir des terres et des procédures d'acquisition nécessaires aux activités du projet et le besoin d'incorporer l'acquisition des terres, la réinstallation, la perte de biens et l'impact sur les moyens d'existence dans les spécifications techniques et les budgets lors de la planification ;
- fournir une information actualisée sur la procédure d'évaluation et de négociation ;
- maintenir à jour les registres de toutes les plaintes auxquelles une solution devra être trouvée ;
- documenter l'exécution de toutes les obligations de réinstallation du projet (à savoir le paiement des montants convenus, la construction de nouvelles structures, le système de gestion des plaintes et doléances, etc.) pour toutes les pertes temporaires ou définitives, ainsi que tout dommage supplémentaire de construction non prévue ;
- maintenir la base de données à jour pour les changements sur le terrain pendant l'exécution des activités de réinstallation et de compensation.

Des évaluations périodiques seront faites afin de déterminer si les PAP ont été entièrement payées avant l'exécution des activités du sous-projet, et si elles jouissent d'un niveau de vie égal ou supérieur à celui qu'elles avaient auparavant.

#### **11.1.1. Processus de suivi**

Compte tenu de la portée sociale de la réinstallation, tous les processus de cette opération doivent être suivis au niveau local et national. Pour une maîtrise optimale du plan d'exécution de la réinstallation, la coordination entre les travaux de réhabilitation, l'acquisition des terrains

et les mesures de réinstallation et de compensation, sont cruciaux. À cet effet, un effort sera entrepris pour minimiser les impacts négatifs des travaux sur le plan socioéconomique. Quant à la réinstallation proprement dite (si nécessaire), le projet veillera à une notification adéquate, à l'information et à l'assistance - conseil aux personnes affectées.

Le choix de l'échéancier de réalisation des travaux doit être ajusté dans la mesure du possible de façon à éviter ou limiter les pertes de biens et de sources de revenu ainsi que la réinstallation. Les travaux d'aménagement ne doivent pas commencer sur un site avant que les mesures d'accompagnement et l'assistance ne soient entreprises. En vue d'assurer une meilleure coordination à ce niveau, il est nécessaire de respecter une chronologie d'étapes de mise en œuvre dont le détail se présente comme suit :

Étape 1 :

- information/sensibilisation de la population en mettant un accent sur la date butoir (période d'éligibilité) ;
- recensement exhaustif des populations affectées ainsi que leurs biens/ sources de revenu à l'intérieur de la zone touchée ;
- identification des problèmes socioéconomiques ;
- élaboration et diffusion des plans de réinstallation au niveau national, régional, et local et particulièrement auprès des populations affectées.

Étape 2 :

- élaboration des plans finaux des travaux à effectuer ;
- accords sur l'alternative des travaux la plus optimale ;
- information sur la date du recasement.

Étape 3 :

- consultation, entretien avec les personnes affectées sur le projet ;
- notification sur les évictions, présentations des droits et options ;
- procédure d'identification ; chaque droit sera purgé avec une carte d'identité. Il sera donné aux personnes affectées un accord écrit sur leurs droits et le soutien dans le cadre du projet ;
- implication des groupes de consultation et de facilitation.

Étape 4 :

- information et consultation des populations affectées par le projet dans un temps raisonnable, finalisation des choix relatifs aux options ;
- problèmes relatifs à l'identification et options convenus à propos ;
- actualisation des informations relatives aux impacts du projet, ajustement des coûts et budget du plan d'action de réinstallation.

Étape 5 :

- exécution du plan d'action de réinstallation à l'intérieur des zones affectées ;
- suivi et documentation montrant que le recasement, la compensation et les autres mécanismes de soutien ont été adéquatement exécutés ; l'assistance pour remplacer les



biens perdus, les charges de la période de transition et l'accès à des maisons d'échange seront rendus disponibles avant que les personnes affectées ne soient appelées à bouger de leurs sites ou à abandonner leurs biens ; D'autres mécanismes de soutien, comme l'aide aux moyens d'existence, doivent être entrepris ;

- évaluation de la mise en œuvre des Plan de Réinstallation.

### **11.1.2. Responsables du suivi au niveau central et du suivi participatifs**

- Au niveau central (supervision)

Le suivi au niveau national sera supervisé par la Cellule de Coordination du projet qui veillera à :

- l'établissement de rapports de suivi de la mise en œuvre des activités ;
- l'organisation et la supervision des études transversales ;
- la contribution à l'évaluation rétrospective des projets de la composante.

- Au niveau décentralisé (suivi participatif de proximité dans chaque localité)

Dans chaque localité, le suivi de proximité sera assuré sous la responsabilité de l'UGP par :

- les représentants des collectivités locales ;
- les représentants de la population affectée ;
- les représentants des personnes vulnérables ;
- le représentant d'une ONG active sur les questions des groupes vulnérables.

### **11.1.3. Indicateurs de suivi**

Les indicateurs aideront à s'assurer que les actions inscrites aux programmes de travail de l'unité de coordination sont exécutées, et dans les délais et que les coûts des mesures sont conformes aux budgets.

- Nombre de PR exécutés dans les délais ;
- Nombre total de ménages et de personnes affectés par les activités du sous-projet ;
- Nombre de ménages et de personnes physiquement déplacés par les activités du sous-projet indemnisés avec de terres et infrastructures équivalentes par rapport au total ;
- Nombre de biens affectés compensés par rapport au total ;
- Nombre de ménages compensés par le Projet par rapport au total ;
- Nombre de PAP ayant reçu les compensations à temps ;
- Pourcentage de ménages effectivement réinstallés ;
- Montant total des compensations payées.
- Bénéficiaires des Activités Génératrices de Revenus, dont femmes (en pourcentage) ;
- Superficie compensée pour cause d'expropriation ;
- Superficie de cultures détruites (cultures vivrières et plantations) ;
- Nombre de pieds de cultures détruits (cultures vivrières et plantations) ;

- Nombre de PAP sensibilisées (désagrégées par sexe) ;
- Nombre personnes affectées, compensés et réinstallés par le Projet (désagrégées par sexe) ;
- Nombre de violences faites sur les personnes vulnérables ;
- Nombre de violences basées sur le genre enregistrées ;
- Nombre de PAP ayant participé au processus de réinstallation (préparation des PR, évaluation, indemnisation, réinstallation, etc.) ;
- Nombre de conflits effectivement résolus dans les délais prévus par rapport au total ;
- Type de conflits ;
- Nombre de plaintes enregistrées et traitées ;
- Nombre de PV résolutions (accords) ;
- Nombre et type d'appui accordé aux PAP ;
- Pourcentage d'appuis réellement accordés par rapport aux besoins ;
- Niveau d'insertion et de reprise des activités par rapport au total prévu.

Ces indicateurs sont complétés par des indicateurs socio-économiques, tels que :

- Revenu monétaire moyen, et revenu total moyen (avec valorisation de l'autoconsommation) ;
- Ventilation moyenne des dépenses du ménage ;
- Nombre de chômeurs complets ;
- Nombre d'enfants scolarisés.

Ces indicateurs pourraient servir pour la formulation des objectifs et de résultats attendus dans les actions de réinstallation des PAP.

## **11.2. Evaluation participative**

Le présent Cadre de Réinstallation et les PR qui seront éventuellement préparés dans le cadre du projet, constituent les documents de référence pour servir à l'évaluation.

### **11.2.1. Objectifs de l'évaluation**

L'évaluation se fixe les objectifs suivants qui seront examinés suivant des méthodologies qualitatives (participatives) :

- évaluation générale de la conformité de l'exécution avec les objectifs et méthodes précisés dans le Cadre de réinstallation, les PR ;
- évaluation de la conformité de l'exécution avec les lois et règlements nationaux, ainsi qu'avec NES N°5 de la Banque mondiale ;
- évaluation des procédures mises en œuvre pour les indemnisations, le déplacement, la réinstallation ;
- évaluation de l'adéquation des indemnisations et des mesures de réinstallation par rapport aux pertes subies ;
- évaluation de l'impact des programmes de réinstallation sur les revenus, les niveaux de vie, et les moyens d'existence, en particulier par rapport à l'exigence de la NES N°5 de

la Banque mondiale sur le maintien des niveaux de vie à leur niveau précédent et un audit indépendant ;

- évaluation des actions correctives à prendre éventuellement dans le cadre du suivi, et évaluation des modifications à apporter aux stratégies et méthodes utilisées pour la réinstallation.

### **11.2.2. Processus d'Evaluation participative**

L'évaluation utilise les données et documents issus du suivi interne, et les résultats des investigations de la mission d'évaluation (analyses des informations de terrain issues des visites et des enquêtes auprès des parties prenantes du projet notamment les PAP). L'évaluation des actions de compensation et éventuellement de réinstallation est menée par des auditeurs compétents choisis sur la base de critères objectifs. Cette évaluation est entreprise en trois (3) temps : immédiatement après l'achèvement des opérations de réinstallation ; à mi-parcours du projet (2,5 ans après l'achèvement des opérations de réinstallation) à la fin du projet.

Indicateurs de performance et d'évaluation :

- Performance du processus de déménagement ;
- Évolution des revenus des producteurs ;
- Degré de satisfaction des PAP ;
- Superficie compensée pour cause d'expropriation ;
- Superficie de cultures détruites (cultures vivrières et plantations) ;
- Nombre de pieds de cultures détruits (cultures vivrières et plantations) ;
- Nombre de PAP sensibilisées (désagrégées par sexe) ;
- Nombre personnes affectées, compensés et réinstallés par le Projet (désagrégées par sexe) ;
- Nombre des plaintes reçu, traites ; types des plaintes
- etc.

## **12. ESTIMATION DU BUDGET DE MISE EN ŒUVRE DU CR**

Dans l'impossibilité de savoir avec exactitude les coûts liés à la réinstallation au stade actuel de l'étude, l'estimation exacte du coût global de mise en œuvre du cadre de réinstallation ne sera maîtrisée qu'à l'issue des études socioéconomiques et de la réalisation des PR et quand l'implantation des différents projets sera connue. Cependant, une estimation a été faite ci-dessous pour permettre de prévoir le financement éventuel lié à la réinstallation. Les coûts globaux de la réinstallation comprendront pour l'essentiel :

- les coûts de compensation des pertes (Pertes en ressources foncières, économiques, forestières et agricoles potentielles) ;
- les coûts de réalisation des PR éventuels ;
- les coûts de sensibilisation et de consultation publique ;
- les coûts de mesures de viabilisation sociale et environnementale des nouveaux sites de recasement ;
- les coûts de recours aux Consultants/ONG ;

- les coûts de suivi/évaluation ;
- les coûts de renforcement des capacités ;
- les coûts de l'audit d'achèvement des PR ;
- et les imprévus.

Au total, la provision financière initiale de la réinstallation peut être estimée à **cinq cent millions cinq cent mille (500 500 000) de francs CFA.**

Les coûts estimatifs sont détaillés comme suit :

**Tableau 14 : Coût estimatif de la réinstallation**

Activités	Description	Unité	Quantité	Coûts unitaires (F.CFA)	Coût Total (F.CFA)
<b>Acquisition (possible) de terres (localisation et surface requise à déterminer)</b>	La mise en œuvre du Projet pourrait nécessiter un besoin en terre (1cas/région). Cette tâche sera du ressort de l'Etat	Forfait	1	50 000 000	50 000 000
<b>Provision pour la préparation des PR éventuels</b>	(1 PAR/région x10x15 000 000/PAR)	Forfait	1	150 000 000	150 000 000
<b>Mise en œuvre du PAR</b>	Perte en ressources forestières, agricoles, économiques (1 forfait de 5 000 000 F.CFA/région x 10 régions)	Région	10	5 000 000	50 000 000
	Compensation des pertes (pertes d'actifs, d'accès aux actifs ou aux moyens d'existence, de terres, d'infrastructures socio-économiques et d'habitats, toute autre assistance par le PAR) y compris les mesures d'assistance et d'accompagnement et provision pour imprévu (1 forfait de 5 000 000 F.CFA/région x 10 régions)	Forfait	1	50 000 000	50 000 000
	Fonctionnement des comités de suivi du processus de réinstallation y compris gestion des plaintes (1 forfait de 1 000 000 F.CFA/région x 10 régions)	Région	10	1 000 000	10 000 000
	Provision pour recrutement des ONG (1 forfait de 4 000 000 F.CFA/région x 10 régions)	Région	10	4 000 000	40 000 000
	Assistance à la réinstallation y compris les mesures d'assistance aux groupes vulnérables (soins, kit scolaire, scolarisation enfants, mise à disposition de moyens logistiques pour leur transport sur le lieu d'indemnisation...) et les mesures de viabilisation sociale et environnementale des nouveaux sites de recasement (10% du coût de mise en œuvre du PR ; soit 1	Région	10	1 500 000	15 000 000

Activités	Description	Unité	Quantité	Couts unitaires (F.CFA)	Coût Total (F.CFA)
	forfait de 1 500 000 F.CFA/région x 10 régions)				
<b>Renforcement de capacités</b>	Il est prévu un renforcement des capacités des structures d'exécution, services techniques des ministères concernés et autres parties prenantes sur les procédures de réinstallation de réinstallation (1 forfait de 3 000 000 F.CFA/région x 10 régions)	Région	10	3 000 000	30 000 000
<b>Provision pour le mécanisme de gestion des plaintes</b>	Il est à prévoir des frais de déplacement et de communication pour les membres des comités de gestion en cas de besoin (1 forfait de 500 000 F.CFA/région x 10 régions)	Région	10	500 000	5 000 000
<b>Campagne de communication et de sensibilisation avant, pendant et après les travaux</b>	Missions d'information, et de sensibilisation des populations de la zone du projet avec l'appui de prestataires (ONG, Associations) (1 forfait de 2 500 000 F.CFA/région x 10 régions)	Région	10	2 500 000	25 000 000
<b>Suivi/Evaluation et Audit social de la mise en œuvre du CR et des PR en cas de besoin</b>	Coût de recrutement d'un bureau d'étude ou d'un consultant	Forfait	1	30 000 000	30 000 000
<b>Sous total</b>					455 000 000
<b>Imprévus (10%)</b>					45 500 000
<b>Total global</b>					<b>500 500 000</b>

### 13. PUBLICATION DU CADRE DE REINSTALLATION

La NES n° 10 stipule que « l’Emprunteur rendra publiques les informations sur le projet pour permettre aux parties prenantes de comprendre les risques et les effets potentiels de celui-ci, ainsi que les possibilités qu’il pourrait offrir. L’Emprunteur donnera aux parties prenantes un accès aux informations suivantes le plus tôt possible, ce avant l’évaluation du projet par la Banque, et selon un calendrier qui permet de véritables consultations avec les parties prenantes sur la conception du projet :

- a) l’objet, la nature et l’envergure du projet ;
- b) la durée des activités du projet proposé ;
- c) les risques et effets potentiels du projet sur les communautés locales, et les mesures proposées pour les atténuer, en mettant en exergue les risques et effets susceptibles d’affecter de manière disproportionnée les groupes vulnérables et défavorisés, et en décrivant les mesures différenciées prises pour les éviter et les minimiser ;

d) le processus envisagé pour mobiliser les parties prenantes, en soulignant les modalités éventuelles de participation de celles-ci ;

e) les dates et lieux des réunions de consultation publiques envisagées, ainsi que le processus qui sera adopté pour les notifications et les comptes rendus de ces réunions ; et

f) le processus et les voies de dépôt et de règlement des plaintes.

L'information sera diffusée dans les langues locales pertinentes et d'une manière adaptée à la culture locale et accessible, en tenant compte des besoins spécifiques des groupes que le projet peut affecter différemment ou de manière disproportionnée ou des groupes de la population qui ont des besoins particuliers d'information (les handicapés, les analphabètes, les femmes et les hommes, ceux qui se déplacent régulièrement, qui parlent une langue différente ou qui sont difficiles d'accès).

Après approbation par la Banque mondiale et accord de non-objection du Gouvernement de la République Côte d'Ivoire (représenté par le Projet de cohésion sociale pour les régions nord du Golfe de Guinée), les dispositions qui seront prises seront les suivantes :

- Un résumé du Cadre de Réinstallation sera publié dans un journal officiel du pays ou un journal à couverture nationale, afin de permettre à tout un chacun d'être informé ; par la suite, le Projet soumettra à la Banque, la preuve de la publication (copie du résumé publié) ;
- Des exemplaires du présent Cadre de Réinstallation seront rendus disponibles pour consultation publique dans les régions d'intervention du Projet ;
- Le Cadre de Réinstallation sera mis en ligne sur le site du Projet de cohésion sociale pour les régions nord du Golfe de Guinée et sera disponible pour consultation publique au niveau des ministères impliqués dans sa mise en œuvre ;
- Le Cadre de Réinstallation sera aussitôt publié sur le site web de la Banque mondiale après autorisation par le Gouvernement à travers le Projet de cohésion sociale pour les régions nord du Golfe de Guinée et la publication nationale.

## 14. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La mise en œuvre du Projet de cohésion sociale des régions nord du Golfe de Guinée contribuera à améliorer la résilience socio-économique des communautés dans les régions cibles du nord exposées aux conflits et aux risques climatiques en Côte d'Ivoire.

Les investissements qui seront réalisés dans le cadre du projet sont susceptibles de requérir des acquisitions de terres et d'entraîner des déplacements physiques et/économiques de populations, engendrant des effets négatifs en termes de précarité et de baisse de niveau de vie. L'atténuation des impacts sociaux et économiques négatifs qui résulteraient d'une réinstallation involontaire est une condition d'un développement harmonieux et d'une prospérité mieux partagée.

Le présent Cadre de Réinstallation est un instrument de sauvegarde que se donne le Gouvernement de Côte d'Ivoire en vue de faire de la réinstallation une opportunité de développement pour les personnes affectées en général et les groupes vulnérables en particulier. Un des principes clé de la Norme Environnementale et Sociale N° 5 (NES N° 5) « Acquisition de terre, restriction d'accès à l'utilisation de terres et réinstallation » de la Banque mondiale » est que les promoteurs d'un programme de réinstallation sont tenus de veiller à ce que les personnes affectées par la perte de terre doivent, après le déplacement, se retrouver économiquement mieux qu'avant le déplacement, sinon préserver leur niveau de vie antérieur.

En vue de garantir une bonne exécution du Cadre de Réinstallation, le Gouvernement veillera à ce que la structure d'Exécution du Projet dispose des ressources nécessaires, au moment opportun, pour s'acquitter des exigences financières liées à la réinstallation (acquisition éventuelle de terres, paiements des indemnisations et compensations dues aux personnes déplacées) et quant à la Banque mondiale, elle appuiera la Côte d'Ivoire sur les ressources allouées au projet, pour le renforcement des capacités des acteurs de la réinstallation, la mise en œuvre des mesures de viabilisation sociale et environnementale d'éventuels sites de recasement, le suivi/évaluation ainsi que l'assistance aux groupes vulnérables.

Le budget prévisionnel lié à la mise en œuvre de la réinstallation s'élève à **cinq cent millions cinq cent mille (500 500 000) de francs CFA**. Ce budget prend en compte les provisions pour l'élaboration et la mise en œuvre des éventuels plans de réinstallation, les activités de renforcement des capacités, d'information et de communication, les coûts de fonctionnement des comités, une provision pour le mécanisme de gestion des plaintes (frais de déplacement des membres, communication, etc.), les mesures d'accompagnement, et le Suivi/Evaluation et l'Audit social de la mise en œuvre du cadre de réinstallation et des plans de réinstallation en cas de besoin.

Le Projet se chargera de l'inscription du montant dans les coûts du projet et de la mobilisation des ressources qui doivent être disponibles en permanence pour les besoins des compensations et de la mise en œuvre des plans de réinstallation. Au cours de la mise en œuvre du projet, l'UGP veillera au suivi et à la gestion rigoureuse de ces ressources, et discutera au besoin avec la Banque ou l'Etat ivoirien pour une rallonge ou l'équilibrage des composantes afin de supporter tout dépassement de la ligne budgétaire prévisionnelle de la mise en œuvre des plans de réinstallation.

## ANNEXES

### Annexe 1 : FORMULAIRE DE RAPPORT D'ÉVALUATION PRÉLIMINAIRE DES IMPACTS SOCIAUX ATTENDUS

Ce formulaire sera rempli par l'UGP en liaison avec l'Agence Nationale De l'Environnement (ANDE). Il peut être assisté au besoin par un prestataire compte tenu de l'évolution du nombre de microprojets à réaliser.

Formulaire de sélection sociale		
1	Nom de la personne à contacter	
2	Nom de l'Autorité qui Approuve	
3	Nom, fonction, et informations sur la personne chargée de remplir le présent formulaire.	
<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <span>Date:</span> <span>Signature:</span> </div>		

*(Le rapport doit être bref)*

Sous-composante du projet ____	
Lieu de mise en œuvre de l'activité de la sous composante _____	
(Indiquez l'emplacement de la mise en œuvre, avec la désignation sur le plan de la carte et des photos)	
Type d'activité : _____ (nouvelle construction, reconstruction, réhabilitation)	
Coût estimé : __	
Date de début estimée : _____	
Dessins techniques / spécifications discutées : _____ Checklist :	

N°	Facteurs d'impact possibles	Disponibilité (Oui / Non)	Observations
1.	Le sous-projet se localise-t-il dans un terrain privé titré ?		



N°	Facteurs d'impact possibles	Disponibilité (Oui / Non)	Observations
2	Le sous-projet se localise-t-il dans un terrain domanial ?		
3	Le sous-projet se localise-t-il dans un terrain de droit coutumier ?		
4	Combien de propriétés sont potentiellement impactées ? Leurs dimensions respectives ?		
5	Combien de maisons d'habitation sont potentiellement impactées ? Leurs dimensions respectives ?		
6	Combien de locaux de commerce sont potentiellement impactés ? Leurs dimensions respectives		
7	Combien de PAP sont potentiellement impactées ?		
8	Combien de ménages sont potentiellement impactés ?		
9	Est-il nécessaire de délocaliser physiquement des résidents ou des entreprises ? Y aura-t-il une acquisition involontaire de terres ? Y aura-t-il un impact sur les actifs ?		
10	Est-il nécessaire de délocaliser économiquement des résidents ou des places d'affaires ? Les revenus des structures commerciales et la population diminueront-ils ?		
11	En considérant les questions 4 à 8, les impacts sociaux sont-ils potentiellement importants ?		
12	Y a-t-il des actifs tiers sur le site du projet ?		
13	S'agit-il des territoires contestés ?		
14	Y aura-t-il des routes d'accès et des sentiers pédestres vers les bâtiments résidentiels et les structures commerciales pendant la construction ?		
15	La construction entraînera-t-elle des changements dans les réseaux sociaux de la PAP ?		
16	La construction prévue affectera-t-elle la santé de la population et nuira-t-elle à quelqu'un ?		
17	Le sous-projet provoquera-t-il des protestations et des inquiétudes parmi les résidents ?		
18	Les activités auront-elles un impact défavorable sur les conditions de vie de la population, ses valeurs et son mode de vie ?		
19	Le sous-projet entraînera-t-il des inégalités entre les groupes de population ?		

N°	Facteurs d'impact possibles	Disponibilité (Oui / Non)	Observations
20	Le sous-projet a le potentiel d'impacter les routes de transhumance ou les pâturages utilisés par ces populations ?		
21	Existe-t-il des faits concernant l'impact passé de la réinstallation involontaire sur un territoire donné, qui nécessitent des mesures correctives pour les délocalisations antérieures non atténuées ?		
22	Ce sous-projet est-il lié à tout autre projet de développement d'infrastructure ?		

Sur la base de la liste de contrôle ci-dessus, il sera déterminé si un PR est requis. Recommandations :

En tenant compte des réponses aux questions de suivi, il sera déterminé si d'autres actions sont nécessaires ou non pour appliquer les procédures de la NES 5 de la Banque mondiale \_\_\_\_

Rempli par (nom complet et contacts) : \_

Signature : \_\_\_\_ Date : \_

## **ANNEXE 2 : PROCÈS-VERBAUX DES CONSULTATIONS AVEC FEUILLES DE PARTICIPATION SIGNÉES ET PHOTOGRAPHIES**

### *Annexe 2.1 : PV et liste de présence des consultations publique dans la région du Poro*

#### ❖ PV et Liste de présence des consultations publiques avec le Conseil régional

### **Procès-Verbal**

**DE CONSULTATION PUBLIQUE AVEC LE PERSONNEL DU CONSEIL REGIONAL DU PORO POUR L'ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN-D'OEUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE REINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP) DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES REGIONS DEFAVORISEES DU GOLF DE GUINEE – COTE D'IVOIRE**

L'an deux mil vingt-un et le vendredi premier octobre à quinze (15) heures, s'est tenue dans les locaux du conseil régional une rencontre d'information et d'échange avec le personnel du conseil régional de la région du Poro dans le cadre du projet régional de cohésion sociale des régions défavorisées du golf de guinée – Côte-d'Ivoire.

Cette rencontre a été présidée par **Mr. Adama Diawara le Directeur General du Conseil Régional du Poro**

**Étaient présents :** voir liste de présence jointe en annexe.

Après l'ouverture de la rencontre par **Mr. Adama Diawara**, la parole a été donnée aux experts pour situer le contexte de la mission. Les experts ont fait une présentation succincte du projet en précisant que la mission s'inscrit dans le cadre de l'élaboration des documents suivants :

- CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES) Y COMPRIS LE PLAN DE GESTION DES PESTES (PGP) ;
- PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN-D'OEUVRE (PGMO) ;
- CADRE DE POLITIQUE DE REINSTALLATION (CPR) ;
- PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP).

**Les débats se sont focalisés autour des points suivants :**

- les canaux de communications,
- les besoins en capacités
- les besoins en infrastructures,
- le cadre de concertation,
- les goulots d'étranglement dans le secteur agricole
- les projets et programmes en cours,
- les avis sur le projet

À la suite des débats, les consultants ont recueilli les recommandations suivantes :

- ❖ **Au titre des canaux de communications**, les échanges ont ressorti que les canaux de communications possible entre le conseil régional et le projet sont élus notamment le président du conseil régional. Les radios principales dans la région du Poro par lesquelles les informations peuvent être transmises au conseil régional et à la population sont : la radio RPG (100.8), Dioko FM (93.0), la radio niofoin (93.0), et la radio satellite (94.0). Cette communication peut se faire en malinké, sonoufo, dioula, et français.

**Il est recommandé de :**

- passer par ces canaux pour échanger avec le conseil régional ;
- mettre en place une plateforme pour échanger les informations entre les services techniques de la région.

- ❖ **Au titre des besoins en capacités**, les échanges ont révélé que le service du conseil régional a des besoins en formation, en logistique, et en personnel. En termes de formation, il y a des besoins en formation de suivi-évolution, passation de marché, enquête sociale, montage de projet, collecte de données, suivi environnemental, gestion des finances, et managements des associations. En matière de logistiques, il y a des besoins en véhicules de livraison, de motos, et de vidéo projecteurs. En personnel, il y a des besoins en chauffeurs et guides. **Il est recommandé de :**

- Equiper le conseil régional en matières logistiques (véhicules de livraisons, motos, vidéo projecteurs) ;
- Former les agents du conseil régional en suivi-évolution, passation de marché, enquête sociale, montage de projet, collecte de données, suivi environnemental, gestion des finances, et managements des associations.
- Organiser des séances de formations en faveur des agents du conseil régional dans le suivi environnemental de projet.

- ❖ **Au titre des besoins en infrastructures**, il est ressorti des échanges que la région du Poro a des besoins en routes, écoles, marchés, hôpitaux, aménagements hydroagricole et source d'eau potable.

**Il est recommandé de :**

- Procéder au reprofilage des routes
- prioriser les projets sur la construction d'écoles, marchés, et hôpitaux ;

- ❖ **Au titre de cadre de concertation**, il est ressorti des échanges que formellement, il n'existe pas de cadre de concertation entre le conseil régional et le service de gestion de

routes (AGEROUTE, GER, OSER, OIT). Cependant, un cadre non acté existe, car lesdites structures sont sollicitées par le conseil régional en case de besoins.

**Il est recommandé de :**

- Mettre en place un cadre de concertation entre le conseil régional et les services de gestion des routes.

❖ **Au titre des goulots d'étranglement dans le secteur agricole**, les échanges ont révélé que les principaux résultats d'étranglements du secteur agricole dans la région sont entre autres : les conflits agriculteurs-éleveurs, le manque d'organisation des agriculteurs ainsi que les éleveurs, le changement climatique qui modifie le calendrier agricole, la non-modernisation de l'agriculture, l'existence de parasite qui détruisent les productions (les mouches de mangues, etc.), et l'inexistence de Crédit Agricole. **Il est recommandé de :**

- Créer un cadre de concertation adéquat pour régler les conflits agriculteurs-éleveurs ;
- Créer des couloirs de transhumance pour le cheptel ;
- Sensibiliser les éleveurs et les agriculteurs sur les avantages des coopérations/associations structurées et légales ;
- Faciliter la création de coopératives ;
- Subventionner l'organisation des éleveurs et agriculteurs en coopérative ;
- Faciliter l'accès aux semences améliorées et adaptées aux effets du changement climatique ;
- Procéder au reboisement a la production contre saison des denrées alimentaires ;
- Mettre sur pieds des systèmes d'irrigations ;
- Impliquer les structures de recherches (CNRA, ANADER, universités) dans la recherche de solution au niveau de l'agriculture.

❖ **Au titre des avis sur le projet**, il est ressorti des échanges que le conseil régional soutient la mise en œuvre de projet dans la région du Poro. Pour la réussite du projet. **Il est recommandé de :**

- Responsabiliser les collectivités territoriales pour conduire le projet ;
- Mettre en place une équipe pilote (gouvernance) composée du préfet et des directeurs régionaux concernés par le projet ;
- Mettre en place une équipe d'approbation de projet (experts, représentants de mutuelle, de femmes, jeunes, religieux, etc.).

❖ **Au titre des projets et programmes en cours**, les échanges ont ressorti que les projet et programme en cours sont :

- le projet d'appui au développement des filières agricoles (PNAPE),

- le projet de nutrition de développement de la petite enfance,
- Le projet de la réhabilitation des barrages hydro-agricoles, et la création de centres de développement de l'énergie solaire.

**Il est recommandé de :**

- Redynamiser les projets et programmes en cours dans la région ;
- Encourager la pérennisation de projets et programmes en cours dans la région.

Les participants ont accueilli favorablement la démarche du projet régional de cohésion sociale des régions défavorisées du golfe de Guinée /Côte-d'Ivoire, consistant à consulter toutes les parties prenantes et ont formulés des recommandations. Ces recommandations ont été validées en présence de **Mr. Adama Diawara, Directeur Général du Conseil Régional du Poro**, qui a par la suite levé la séance à seize (16) heures et trente (30) minutes.

**Fait à Korhogo ; 01/10/2021**

**Ont signé**

Pour les consultants	Fonction/structure	Signature
ZARE SALAMA	CONSULTANT	
Pour la Mairie/conseil régional	Fonction/structure	Signature
Adama Diawara	Directeur Général d'Administration	





ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'OEUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE REINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP) DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES REGIONS DEFAVORISEES DU GOLF DE GUINEE - COTE D'IVOIRE

# LISTE DE PRESENCE

District: Savanes Région: Yamoussoukro  
 Department/ Localité: Lacoussou Date: 11/10/2014

N°	Nom et prénoms	Tranche d'âge		Sexe	Fonction/ Organisme	Contact	Signature
		Moins de 35 ans	Plus de 35 ans				
01	ALAMA DIARR		+	M	CG Comm. Region	0707 957481	
02	Coulibaly N'Goran		+	M	Comm Comm. Region	0757 134719	
03	ADY DIARR		+	M	S/Direction Planification	0709 578369	
04	Kamano Kalé Josephine	x		F	Consultante	0700 23 52 29	
05	Zare, Salama		x	M	Consultant	0700 23 52 28	
06	KOUAO KOUASSI JOSEPH	x		M	Consultant	07884 668 79	

❖ PV et Liste de présence des consultations publiques avec la DR-Agriculture

### Procès-Verbal

**DE CONSULTATION PUBLIQUE AVEC LE PERSONNEL DE LA DIRECTION REGIONALE DE AGRICULTURE POUR L'ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'ŒUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE REINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP) DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES REGIONS DEFAVORISEE DU GOLF DE GUINEE – COTE D'IVOIRE**

L'an deux mil-vingt-un et le vendredi premier octobre à huit heures (08) et trente (30) minutes, s'est tenue dans les locaux de la Direction Régionale de l'agriculture du Poro une rencontre d'information et d'échange avec le personnel de ladite direction dans le cadre du projet régional de cohésion sociale des régions défavorisées du golf de guinée cote d'ivoire

Cette rencontre a été présidée par **Madame YEO.S. Florence, chef de service des Organisation Professionnelle Agricole Régionale**

**Étaient présents :** voir liste de présence jointe en annexe.

Après l'ouverture de la rencontre par Madame **YEO.S. Florence**, la parole a été donnée aux experts pour situer le contexte de la mission. Les experts ont fait une présentation succincte du projet en précisant que la mission s'inscrit dans le cadre de l'élaboration des documents suivants :

- Cadre de Gestion Environnementale et Sociale (CGES) ,y compris le Plan de Gestion des Pestes (PGP),
- Procédure de Gestion de la Main d'Œuvre (PGMO),
- Cadre de Politique de Réinstallation (CPR)
- Plan de Mobilisation des Parties Prenantes (PMPP)

**Les débats se sont focalisés autour des points suivants :**

- ❖ les canaux de communications;
- ❖ les principales spéculations emblavées dans la région;
- ❖ les besoins en capacité;
- ❖ l'accès à la terre;
- ❖ le mode d'acquisition de terre;
- ❖ les Violences Faites aux Enfants (VFE) ;
- ❖ l'état actuel des infrastructures routières;
- ❖ l'existence d'une mercuriale des produits agricole;
- ❖ la gestion locale des plaintes;
- ❖ la gestion des déchets agricole;



- ❖ les principaux ennemis des cultures dans la région du Poro;
- ❖ la gestion des pesticides;
- ❖ les substances actives autorisées en agriculture en Côte d'Ivoire;
- ❖ les substances actives interdites en agriculture;
- ❖ les méthodes de lutte biologique contre les ennemis des cultures ;
- ❖ les projets et programmes en cours en agriculture dans la région .

**A la suite des débats, les consultants ont recueilli les recommandations suivantes :**

- ❖ **Au titre des canaux de communications**, les échanges ont révélé que les principaux canaux de communications sont le contact direct, la téléphonie mobile, la radio, les personnes ressources (les autorités coutumières et religieuses), les griots. **Il est recommandé de :**
  - Utiliser ces canaux pour échanger avec les acteurs agricoles.
- ❖ **Au titre du cadre organisationnel**, il est ressorti des échanges qu'il existe un service des Organisations Professionnelles Agricoles (OPA) au sein de la direction régionale de l'agriculture. **Il est recommandé de :**
  - Appuyer ce service pour l'organisation des producteurs.
- ❖ **Au titre des principales spéculations emblavées dans la région**, il est ressorti des échanges que les principales spéculations dans la région sont : l'anacarde, le coton, le riz, le maïs, les cultures maraîchères, le fonio, le mil, et la patate douce, etc. **Il est recommandé de :**
  - Augmenter la productivité de ces spéculations dans la région de Poro ;
  - Vulgariser les semences améliorées des spéculations locales.
- ❖ **Au titre de besoins en capacité**, il est ressorti des échanges qu'il existe des insuffisances dans la formation en informatique, dans le suivi environnemental de projet et un manque d'équipements. **Il est recommandé de :**
  - Former les agents dans le suivi environnemental de projet ;
  - Organiser des séances de formation en faveur des agents en informatique ;
  - Equiper les agents en moyen mobile (moto, véhicule).
- ❖ **Au titre de l'accès à la terre**, les échanges ont révélé qu'il n'est pas facile d'acquérir de la terre pour les aménagements hydro-agricoles dans la région. **Il est recommandé de :**
  - Contacter les chefs de terres et les chefs de villages pour l'acquisition de terres ;
  - Epargner les terres à fort potentiel agronomique dans les projets non agricoles (bâtiments, routes, etc.) ;
  - Appuyer les producteurs dans la sécurité foncière des terres agricoles.
  - Vulgariser le prix des terres fixe par la loi.
- ❖ **Au titre de mode d'acquisition de terre**, il est ressorti des échanges que les terres sont principalement prêtées. Dans la région de Poro, les terres ne sont pas vendues.

**Il est recommandé de :**

- Prendre attache avec les autorités coutumières, notamment le chef de village et le chef terre pour l'acquisition de terre ;
- En cas de projet ou de terre saisie par l'état, dédommager les propriétaires terriens.

❖ **Au titre des Violences Faites aux Enfants (VFE),** il est ressorti des échanges qu'il n'existe pratiquement pas d'emploi salarié des enfants dans les champs. **Il est recommandé de :**

- Approfondir la sensibilisation des populations sur les risques d'emploi des enfants dans les champs.
- Faciliter la scolarisation des enfants dans la région.

❖ **Au titre de l'état actuel des infrastructures routières,** les échanges ont révélé qu'il existe une forte dégradation des infrastructures routières due à un manque d'entretien. Cette situation impacte négativement le coût des produits agricoles. **Il est recommandé de :**

- Mettre en place un plan de réhabilitation des voies de déserte agricole dans la région.

❖ **Au titre de l'existence d'une mercuriale des produits agricole,** les échanges ont ressorti l'existence d'une mercuriale (voir annexe du PV). **Il est recommandé de :**

- Vulgariser cette mercuriale dans la région ;
- Utiliser la mercuriale pour dédommager les agriculteurs en cas de destruction des cultures ;

❖ **Au titre de gestion locale des plaintes,** il est ressorti des échanges que en cas de dégât de culture, les producteurs déposent leurs plaintes à la justice ou à la préfecture. Le service agricole, après réception de ladite plainte, est appelé à faire une évaluation des dégâts. Cette évaluation est transmise à qui de droit (justice ou préfecture). **Il est recommandé de :**

- Vulgariser la procédure de gestion des plaintes dans la région ;
- Sensibiliser les agriculteurs et les éleveurs sur la cohésion sociale ;
- Privilégier le règlement à l'amiable des litiges.

❖ **Au titre de la gestion des déchets agricole,** les échanges ont révélé la problématique de la gestion des coques d'anacarde. Ces coques sont inflammables et nuisent à la sécurité des populations locales. **Il est recommandé de :**

- Encourager l'utilisation des déchets agricoles comme combustible ou comme engrais ;
- Encourager la valorisation des déchets agricoles ;
- Organiser des séances de sensibilisations en faveur des populations et des producteurs sur les risques et danger des déchets agricole.

❖ **Au titre des principaux ennemis des cultures dans la région du Poro,** il est ressorti des échanges que les principaux ennemis des cultures dans la région du Poro sont : les oiseaux granivores et les rongeurs, la chenille légionnaire, les termites ou nématodes, etc.


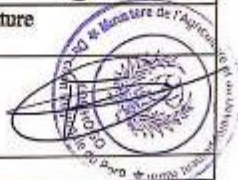
**il est recommandé de :**

- Privilégier le traitement des cultures avec des produits homologues par la direction de protection des végétaux ;
  - Vulgariser les produits bio tel que le agroforbio (à base de *Azadirachta indica*), qui a déjà fait ses preuves dans la région.
- ❖ **Au titre de la gestion des pesticides**, les échanges ont révélé que les difficultés dans la gestion des pesticides sont : le manque de formation des utilisateurs, le manque d'EPI et la gestion des emballages qui sont jetés dans la nature. **Il est recommandé de :**
- Les participants ont fait les suggestions suivantes :**
- Former les producteurs dans l'utilisation optimale des pesticides en agriculture ;
  - appuyer les producteurs dans l'acquisition d'Équipement de Protection Individuel (EPI);
  - mettre en place un plan de gestion des emballages de pesticide.
  - redynamiser le Projet de Gestion des Pesticides obsolètes en Côte d'Ivoire (PROGEPC), dont l'objectif était la collecte des déchets et pesticides obsolètes pour les détruire.
- ❖ **Au titre des substances actives autorisées en agriculture en Côte d'Ivoire**, il est ressorti des échanges que la structure en charge de l'homologation des produits est la Direction de la Protection des Végétaux, du Contrôle et de la Qualité. La liste de ces produits (**insecticides, insecticides-acaricides, insecticides-nématicides, insecticides-fongicides, insecticides-rodenticides**) est en annexe2 du PV.
- ❖ **Au titre des substances actives interdites en agriculture**, les échanges ont révélé qu'il existe des substances actives entrant dans la fabrication des produits phytopharmaceutiques interdites en agriculture en Côte d'Ivoire (**voir Annexe1 du PV**). Il est recommandé de :
- Mettre en place des mesures pour freiner l'entrée des produits non homologués en Côte d'Ivoire

Les participants ont accueilli favorablement la démarche du projet régional de cohésion sociale des régions défavorisées du golfe de Guinée /Côte d'Ivoire, consistant à consulter toutes les parties prenantes et ont formulés des recommandations. Ces recommandations ont été validées en présence de **Madame YEO.S. Florence, chef de service des Organisations Professionnelles Agricole Régionale**, qui a par la suite levé la séance à dix (10) heures et trente (30) minutes.

Fait à Korhogo ; 01/10/2021

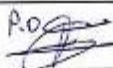
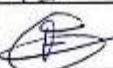
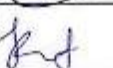

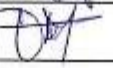
Ont signé

Pour les consultants	Fonction/structure	Signature
ZARE SALAMA	CONSULTANT	
Pour la Direction Régionale de l'Agriculture	Fonction/structure	Signature
YEO.S. FLORENCE	chef de service OPA	

ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA  
PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'OEUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE  
REINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP)  
DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES  
REGIONS DEFAVORISEE DU GOLF DE GUINEE - COTE D'IVOIRE

LISTE DE PRESENCE

District: SABOU Région: P.R.S.  
Département/ Localité: KORHOGO Date: 01.10.2011

N°	Nom et prénoms	Tranche d'âge		Sexe	Fonction/ Organisme	Contact	Signature
		Moins de 35 ans	Plus de 35 ans				
1	POWA. G. MAX		X	M	DR NETHINABER	07039204 03	
2	YEOS. FLORENCE		X	F	Agent NETHINABER	0709619376	
3	Kamano, Kate Josephine	X		F	consultante	07002352 29	
4	Zané, Salama		X	M	Consultant	07002352 28	
5	KOUAO KOUASSI JOSEPH	X		M	Consultant	078814664 79	

- ❖ PV et Liste de présence des consultations publiques avec les Organisations Professionnelles des Agricoles

## **Procès-Verbal**

DE CONSULTATION PUBLIQUE AVEC LES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES POUR L'ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'ŒUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE REINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP) DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES REGIONS DEFAVORISEE DU GOLF DE GUINEE – COTE D'IVOIRE

L'an deux mil-vingt-un et le samedi deux (02) octobre a neuf (09) heures et quinze (15) minutes, s'est tenue dans les locaux de la Direction régionale de l'agriculture, une rencontre d'information et d'échange avec les Organisations Professionnel Agricole (OPA) dans le cadre du projet régional de cohésion sociale des régions défavorisées du golf de guinée – Côte-d'Ivoire

Cette rencontre a été présidée par **Mr. Yeo Nangalourou, Président des Producteurs de maïs de Koriogo**

**Étaient présents :** voir liste de présence jointe en annexe.

Après l'ouverture de la rencontre par **Mr. Yeo Nangalourou**, la parole a été donnée aux experts pour situer le contexte de la mission. Les experts ont fait une présentation succincte du projet en précisant que la mission s'inscrit dans le cadre de l'élaboration des documents suivants :

- CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES) y compris le PLAN DE GESTION DES PESTES (PGP),
- PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'ŒUVRE (PGMO),
- CADRE DE POLITIQUE DE REINSTALLATION (CPR)
- PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP)

**Les débats se sont focalisés autour des points suivants :**

- les canaux de communications
- la transformation et conservation des produits agricoles
- la commercialisation des produits agropastoraux
- l'accès aux crédits,
- la résilience au changement climatique
- l'amélioration de la productivité,
- l'expérience de projet similaires
- l'expérience de conflits grave entre agriculteurs et éleveurs
- les violences faites aux enfants
- l'accès aux services sociaux de base
- les besoins en capacité

**À la suite des débats, les consultants ont recueilli les recommandations suivantes :**

**Au titre des canaux de communications,** il est ressorti des échanges que les meilleurs moyens d'accès aux producteurs sont de passer par la direction régionale de l'agriculture par l'intermédiaire de l'organisation professionnelle agricole (OPA), la téléphone mobile, l'email, et WhatsApp.

Les langues les plus usitées dans la région sont le senoufo, le malinké, le dioula, et le français. Les radios principales dans la région du Poro sont: la radio RPG (100.8), Dioko FM (93.0), la radio niofoin (93.0), et la radio satellite (94.0).

**Il est recommandé de :**

- Utiliser ces canaux pour échanger avec les OPA

❖ **Au titre de la commercialisation des produits agropastoraux,** les échanges ont révélé que les principaux freins à la commercialisation des produits sont la difficulté de conservation et de stockage, l'absence de contrat de vente pour écouler les produits, et le non-respect du prix bord champs des produits par les acheteurs. **Il est recommandé de :**

- Appuyer les producteurs dans la conservation et le stockage de la production (machine de séchage, silo, grenier) ;
- Mettre en place un système de commerce équitable ;
- Former les producteurs dans les techniques de transformations des produits ;
- Respecter le prix bord-champs fixé par l'Etat.

❖ **Au titre de la transformation et conservation des produits agricoles,** les échanges ont révélé qu'une bonne partie des produits non commercialisés pourrissent. **Il est recommandé de :**

- Former les producteurs dans les techniques transformations et de conservations des produits agricoles ;
- Réaliser des magasins de stockage adaptés.

❖ **Au titre de l'accès aux crédits,** les échanges ont révélé qu'il n'existe pas suffisamment d'institutions de microcrédit dans la région. Cette situation rend difficile l'accès au crédit pour les producteurs. **Il est recommandé de :**

- Faciliter l'accès au crédit ;
- Mettre en place des institutions de microcrédits spécialiser dans les activités agropastorales.

❖ **Au titre de la résilience au changement climatique,** les échanges ont révélé que les problèmes majeurs sont l'irrégularité des pluies et l'assèchement des barrages. **Il est recommandé de :**

- Mettre en place des aménagements hydroagricole (système d'irrigation, réaliser des retenues d'eau)



- Vulgariser les semences améliorées
  - Subventionner les semences améliorées
- ❖ **Au titre de l'amélioration de la productivité**, il est ressorti des échanges une baisse de productivité de produits agricole. Ceci est dû à la difficulté d'accès aux semences améliorées, et la mauvaise pratique de production (densité par hectare, récolte sanitaire, etc.). **Il est recommandé de :**
- Respecter les fiches techniques ;
  - Encourager la polyculture.
- ❖ **Au titre de l'expérience de projet similaire**, les échanges ont ressorti que les programme et projet qui apportent un appui sont aux producteurs : le SOCOMCI (Société de Commercialisation de Côte-d'Ivoire) dans le cadre du riz, le PADFA (programme d'appui de développement des filières agricole), le FMS (FairMatch Support), le FIRCA (Forum Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles), ARK (Animation Rurale de Korhogo). **Il est recommandé que :**
- Appuyer les producteurs pour accès rapide à l'intrant
  - Subventionner les intrants
  - Appuyer les producteurs pour l'accès aux semences de qualité
  - Taxer les produits importés
- ❖ **Au titre de l'expérience de conflits grave entre agriculteurs et éleveurs**, les échanges ont révélé que le conflit majeur concernant les producteurs s'est déroulé en 1981 à Dikodougou. Aujourd'hui, les conflits se tournent autour de 3 thématiques : les conflits fonciers ruraux entre producteurs ; les conflits entre les éleveurs et les producteurs généralement du à l'occupation des couloirs de transhumance par les agriculteurs ; et les conflits administratifs liés à la corruption dans la résolution des conflits entre éleveur et producteur. **Il est recommandé de :**
- Créer une zone pastorale ;
  - Redynamiser les zones pastorales de la région ;
  - Mettre à la disposition des éleveurs suffisamment de main-d'œuvre pour la surveillance du bétail ;
  - Baliser les pistes informelles de transhumance ;
  - Promouvoir la stabulation du cheptel ;
  - Mettre de la rigueur dans la gestion des terres.
- ❖ **Au titre des violences faites aux enfants**, il est ressorti des échanges que l'utilisation des enfants dans l'agriculture se fait essentiellement dans un cadre familial. Les enfants ne sont pas utilisés en tant que salariés pour la main d'œuvre. **Il est recommandé de :**
- Sensibiliser les producteurs sur la différence entre l'utilisation des enfants dans le cadre familial et l'utilisation des enfants comme main-d'œuvre (salarie) ;
  - Faciliter la scolarisation des enfants ;
  - Sensibiliser les producteurs sur les risques liés à la traite des enfants dans les champs.

❖ **L'accès aux services sociaux de base**, il est ressorti des échanges que la principale difficulté des producteurs est le changement du contenu des manuels scolaires chaque année.

Le changement du manuel scolaire engendre un coût et rend obsolètes les anciens livres.

**Il est recommandé de :**

- fixer le contenu des manuels scolaires pour une longue durée ;
- protéger l'environnement par le recyclage des livres scolaires ;
- mettre en place et vulgariser les livres électroniques sur des tablettes.



❖ **les besoins en capacité**, les échanges ont révélé que le coût de production des cultures vivrières est très élevé. **Il est recommandé de :**

- accélérer la mécanisation agricole ;
- vulgariser les semences améliorées ;
- mettre l'accent sur l'agriculture intensive.

Les participants ont accueilli favorablement la démarche du projet régional de cohésion sociale des régions défavorisées du golfe de guinée / Côte-d'Ivoire, consistant à consulter toutes les parties prenantes et ont formulés des recommandations. Ces recommandations ont été validées en présence de **Mr. Yeo Nangalourou, Président des Producteurs de maïs de Korhogo**, qui a par la suite levé la séance à douze (12) heures et dix (10) minutes.

Fait à Korhogo ; 02/10/2021

Ont signé

Pour les consultants	Fonction/structure	Signature
ZARE SALAMA	CONSULTANT	
Pour la Représentante des Producteurs	Fonction/structure	Signature
Yeo Nangalourou	Président des Producteurs de Maïs de Korhogo	



ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA  
PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'ŒUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE  
REINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP)  
DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES  
REGIONS DEFAVORISEE DU GOLF DE GUINEE - COTE D'IVOIRE

#### LISTE DE PRESENCE

District: Savane Région: Poro  
Department/ Localité: Lokouaga Date: 03/10/2021

N°	Nom et prénoms	Tranche d'âge		Sexe	Fonction/ Organisme	Contact	Signature
		Moins de 35 ans	Plus de 35 ans				
01	Yeo Nangalouou		X	M	INTER PROFESSION MAIS	070833066	
02	DIOH DJIRA FLORENCE		X	M	PAAYER	0748392636 0704263192	
3	SORO S. ADAMA		X	M	COOPANAKAKO	0708037989	
4	Conkaly Dina		X	M	LIDECACI	07087272	
5	SORO ISSOUF K		X	M	LIDECACI TRANSFORMATEUR	07-07117847	
6	Cissé Bambo		X	M	Producteur et vendeur de manioc	05058023 62	
7	Séfoa Lamine Soro		X	M	PCA Producteur	0708404667	
8	TIO SIGUIFOWA		X	M	Producteur d'ignons	057406 8442	
9	Soro YOH SITA		X	F	Producteur d'ignons	077787 3484	
10	YEO S. FLORENCE		X	F	REINTEGRER	0708619506	
11	KOUAO KOUASSI JOSEPH	X		M	Consultant	0788466475	

ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA  
PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'ŒUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE  
REINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP)  
DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES  
REGIONS DEFAVORISEE DU GOLF DE GUINEE - COTE D'IVOIRE

#### LISTE DE PRESENCE

District: Savane Région: Poro  
Department/ Localité: Lokouaga Date: 03/10/2021

N°	Nom et prénoms	Tranche d'âge		Sexe	Fonction/ Organisme	Contact	Signature
		Moins de 35 ans	Plus de 35 ans				
	ZARE SA/AMIA		X	M	CONSULTANT	070023 5228	
	Kale Josephine Kamano	X		F	Consultante	070023 5229	

## Annexe 2.2 : Photos de la mission dans la région du Poro

Photo 1: Entretien avec le conseil Régional du PORO  
(personnalité en habille bleu nuit)



Source : K. Kalé / 01/10/2021

photo 2 : Entretien avec les agents du Ministère de la  
Femmes de la famille et de l'enfant



Source : K. Kalé / 01/ 10 2021

photo 3 : Consultation public avec les organisations  
professionnelles agricole PORO



Source : K. Joseph / 02/10/2021

photo 4 : Consultation public avec les organisations  
professionnelle agricole féminines de la région du PORO



Source : K. Joseph / 02/10/2021

## *Annexe 2.3 : PV et liste de présence des consultations publique dans la région du Bafing*

- ❖ PV et Liste de présence des consultations publiques avec les Organisations Professionnelles des Agricoles

### **Procès-Verbal**

**DE CONSULTATION PUBLIQUE AVEC LES PRODUCTEURS POUR L'ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'ŒUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE REINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP) AU COMPTE DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES REGIONS DEFAVORISEES DU GOLF DE GUINEE - COTE D'IVOIRE**

L'an deux mil-vingt-un et le vendredi, premier (1<sup>er</sup>) octobre à neuf (09) heure, s'est tenue dans les locaux de la direction régionale de l'agriculture, une rencontre d'information et d'échange avec les Organisations Professionnelles Agricoles (OPA), dans le cadre du projet régional de cohésion sociale des régions défavorisées du golfe de guinée – Côte-d'Ivoire

Cette rencontre a été présidée par **Monsieur GALA N'Gnessan Célestin, Directeur régional de l'agriculture.**

**Étaient présents :** voir liste de présence jointe en annexe.

Après l'ouverture de la rencontre par **Monsieur GALA N'Gnessan Célestin**, la parole a été donnée aux experts pour situer le contexte de la mission. Les experts ont fait une présentation succincte du projet en précisant que la mission s'inscrit dans le cadre de l'élaboration des documents suivants :

- CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES)
- PLAN DE GESTION DES PESTES (PGP),
- PROCÉDURE DE GESTION DE LA MAIN-D'ŒUVRE (PGMO),
- CADRE DE POLITIQUE DE RÉINSTALLATION (CPR)
- PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP)

Les débats se sont focalisés autour des points suivants :

- ❖ les canaux de communication ;
- ❖ le droit à l'image et l'utilisation des données collectées ;
- ❖ les difficultés rencontrées dans la production ;
- ❖ l'accès aux crédits ;
- ❖ l'accès aux terres agricoles ;
- ❖ la procédure d'acquisition des terres agricoles ;
- ❖ les conflits récurrents dans la localité ;
- ❖ les ennemis de culture ;
- ❖ les méthodes de lutte biologique contre les ennemis de cultures
- ❖ l'accès aux intrants agricoles (semences, engrais, pesticides, herbicides) ;
- ❖ les Violences Faites aux Enfants (VFE) ;
- ❖ les Violences Basées sur le Genre (VBG) ;
- ❖ les problèmes environnementaux majeurs ;
- ❖ la gestion des déchets des pesticides ;
- ❖ les risques liés à la mise en œuvre du projet,
- ❖ l'accès aux services sociaux de base ;
- ❖ les attentes vis-à-vis du projet.



À la suite des débats, les consultants ont recueilli les préoccupations et recommandations suivantes :

- ❖ **Au titre des canaux de communication**, les échanges ont révélé que les canaux de communication entre les producteurs et le projet sont : le téléphone (MTN, Orange, Moov), les réseaux sociaux(watsap), le mail, le contact direct, la radio locale « radio Touba »... Les langues les plus utilisées sont le mahou, le Dan et le baoulé. La radio

**Il est recommandé de :**

- Utiliser ces canaux de communication pour échanger avec les producteurs ;
- Mettre en place un point focal du projet de la commune.

- ❖ **Au titre du droit à l'image et de l'utilisation des données collectées**, les participants ont marqué leur réticence quant à la prise des photos et de l'utilisation des données collectées qui, selon eux, peuvent être utilisées à d'autres fins autres que la rédaction des documents du projet. Toutefois, suite à une explication de l'utilisation des photos et des données collectées, les participants ont marqué leur accord verbal pour la prise des photos et de l'utilisation des données collectées.

**Il est recommandé de :**

- Utiliser les photos dans le strict respect du droit à l'image ;
- Utiliser les données collectées dans la rédaction des documents du projet.

- ❖ **Au titre des difficultés rencontrées dans la production**, les échanges ont révélé que les difficultés rencontrées par les producteurs dans leurs activités sont :

- Persistance des dégâts de cultures par les animaux ;
- Les dégâts causés par les feux de brousse périodiques ;
- Insuffisance de mains d'œuvre agricole due à l'exode rural des jeunes ;
- La cherté des coûts des intrants agricoles (semences, engrais, pesticides, carburant) en raison de l'éloignement avec la capitale (Abidjan) ;
- La dégradation des pistes villageoises ;
- La mécanisation très faible de l'agriculture ;
- Difficultés pour trouver des débouchés pour la plupart des productions agricoles ;
- Difficultés de commercialisation des productions quand bien même des possibilités de débouchés s'offrent aux paysans ;
- Population rurale très pauvre;

- Méconnaissance ou négligence des techniques modernes agricoles ;
- Faible rendement des cultures pratiquées ;
- Absence de chaîne de froid pour la conservation des denrées périssables ;
- Exiguïté des magasins de stockage.

**Il est recommandé de :**

- Construire des parcs de nuit en faveur des éleveurs ;
- Doter les producteurs en outils agricoles modernes (mécanisation)
- Doter /subvention les producteurs en intrants agricoles ;
- Construire/réhabiliter les pistes villageoises de desserte agricole ;
- Doter les producteurs en équipements de protection individuelle.

❖ **Au titre de l'accès aux crédits**, les échanges ont révélé que les producteurs n'ont pas facilement accès aux crédits pour le développement de leurs activités agricoles. Des souscriptions ont été faites à la COOPFC mais depuis l'hors aucun producteur n'a bénéficié de crédits.

**Il est recommandé de :**

- Financer les activités des producteurs ;
- Mettre en place des institutions de crédits adaptés aux activités des producteurs ;
- Faire un plaidoyer auprès des institutions de crédits afin d'instaurer un taux d'intérêt raisonnable.

❖ **Au titre de l'accès aux terres agricoles**, les échanges ont révélé que l'accès à la terre pour la mise en œuvre des activités agricoles est aisé surtout pour les cultures non pérennes (cultures annuelles). L'accès se fait par don, par location ou par prêt de terre. Le coût d'une surface cultivable est de six cent mille francs CFA (600.000 FCFA) l'hectare. Cependant, toute acquisition de terre agricole doit impliquer au préalable les autorités coutumières des localités concernées afin d'éviter d'éventuels conflits.

**Il est recommandé de :**

- Impliquer les autorités coutumières dans toute acquisition de terres agricoles ;
- Sensibiliser les producteurs à recourir au préalable aux autorités coutumières avant toute acquisition de terre.

❖ **Au titre de la procédure d'acquisition des terres agricoles**, les échanges ont révélé que toute acquisition de terre agricole doit suivre la procédure suivante. D'abord, identifier le

propriétaire terrien et négocier avec ce dernier. En cas d'accord, il faut ensuite recourir impérativement aux autorités coutumières de la localité concernée pour valider l'acquisition afin d'éviter d'éventuelles contestations.

**Il est recommandé de :**

- Aménager des terres cultivables en valeurs des producteurs ;
- Impliquer impérativement les autorités coutumières dans toute acquisition de terres ;

❖ **Au titre des conflits récurrents dans la localité**, les échanges ont révélé que les conflits les plus récurrents dans la localité sont les conflits fonciers liés à la propriété des terres et les conflits agriculteurs éleveurs liés aux dégâts de champs par les troupeaux. Certains conflits entre éleveurs et agriculteurs sont difficiles à résoudre et aboutissent parfois à des abatages ou empoisonnements d'animaux et à des emprisonnements. Ces conflits sont d'abord gérés à l'amiable et ensuite par les autorités administratives (préfet ; sous-préfet, Directeur régional de l'agriculture et de l'élevage.). Pour les cas d'extrême gravité, la justice intervient pour trancher.

**Il est recommandé :**

- Privilégier le règlement à l'amiable en cas de conflits agriculteurs éleveurs ;
- Mettre de la transparence dans le règlement des conflits agriculteurs éleveurs ;
- Mettre en place une stratégie efficace de gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs ;
- Réaliser des parcs de nuit pour les éleveurs ;
- Créer ou réhabiliter des couloirs de transhumance ;
- Baliser et géo référencier les couloirs de transhumance afin d'éviter toute occupation anarchique par les producteurs
- Aménager des aires de pâturage ;

❖ **Au titre des ennemis de culture**, il est ressorti des échanges que les principales spéculations pratiquées dans le département de Touba sont le manioc, l'anacarde, le riz, le maïs, le cacao, le café, le soja, le coton, l'igname, l'arachide, le miébé, le sésame, l'aubergine, la banane... Ces diverses spéculations sont quotidiennement attaquées par les bovins, les chenilles légionnaires, les phytophthora palmivora, les insectes boreurs, la gommose...

**Il est recommandé de :**

- Créer des parcs de nuit en faveur des éleveurs afin de minimiser les dégâts de champs ;
- Doter les producteurs en produits phytosanitaires homologués afin de lutter efficacement contre les ennemis de culture ;
- Subventionner l'acquisition d'intrants agricoles (semence, engrais, pesticides, herbicides...) ;
- Sensibiliser les producteurs à recourir au préalable aux structures d'encadrement telles que l'ANADER, la Direction régionale de l'agriculture avant tout achat d'intrants agricoles (semence, engrais, pesticides, herbicides...).

❖ **Au titre des méthodes de lutte biologique contre les ennemis de cultures**, les échanges ont révélé que les méthodes biologiques de lutte contre les ennemis de cultures sont : l'utilisation de l'urine, l'utilisation de la boue de vache et l'utilisation des feuilles de Nimier.

**Il est recommandé de :**

- Former les producteurs dans les méthodes de lutte biologique contre les ennemis de cultures ;
- Encourager les producteurs à l'utilisation des méthodes de lutte biologique contre les ennemis de cultures ;

❖ **Au titre de l'accès aux intrants agricoles (semences, engrais, pesticides, herbicides)**, les échanges ont révélé que l'accès aux intrants agricoles se fait directement sur le marché sans forcément recourir aux structures d'encadrement telles que l'ANADER et la Direction régionale de l'agriculture. C'est donc évident que certains de ces intrants ne sont pas homologués. Les principaux pesticides et herbicides utilisés par les producteurs sont le Cypreéal, Glystar, Herbigro, Tête rouge, Tope X, Hero, Glycol, Rend gros, Herbextra, Kal riz, Arachidor, Mirador, Bara bana, Adwura wura...

**Il est recommandé de :**

- Subventionner l'acquisition d'intrants agricoles (semence, engrais, pesticides, herbicides...) ;
- Sensibiliser les producteurs à recourir au préalable aux structures d'encadrement telles que l'ANADER, la Direction régionale de l'agriculture avant tout achat d'intrants agricoles (semence, engrais, pesticides, herbicides...) ;

- Mettre en place un système de surveillance au niveau des frontières avec le Ghana et le Libéria afin de freiner l'entrée des intrants agricoles non homologués.

❖ **Au titre des Violences Faites aux Enfants (VFE)**, il est ressorti des échanges que les violences faites aux enfants dans le département de Touba sont le travail des enfants dans les plantations, les enfants bouviers, les violences physiques...

**Il est recommandé de :**

- Sensibiliser les populations sur les droits et devoirs des enfants ;
- Renforcer les capacités des structures qui luttent contre les violences faites aux enfants.

❖ **Au titre des Violences Basées sur le Genre (VBG)**, il est ressorti des échanges que les cas récurrents de Violences Basées sur le Genre (VBG) dans la zone du projet sont les mariages forcés, les mariages précoces, le lévirat, les mariages consanguins, les mutilations génitales féminines, les violences verbales, les coups et blessures, les grossesses forcées, le viol...

**Il est recommandé de :**

- Sensibiliser les populations sur les droits et devoirs des femmes ;
- Renforcer les capacités des structures qui interviennent dans la lutte contre les violences basées sur le genre,
- impliquer les autorités coutumières, religieuses, administratives dans la lutte contre les Violences Basées sur le Genre.

❖ **Au titre des problèmes environnementaux majeurs**, les échanges ont révélé que les problèmes environnementaux majeurs dans la zone du projet sont les feux de brousse périodiques, le changement climatique (rareté des pluies), le braconnage...

**Il est recommandé de :**

- Sensibiliser les producteurs à l'abandon de l'agriculture intensive sur brûlis ;
- Former les producteurs sur les nouvelles méthodes de pratiques agricoles (irrigation goutte à goutte).

❖ **Au titre de la gestion des déchets des pesticides**, les échanges ont révélé que les déchets des pesticides sont abandonnés dans les champs ou jetés dans la nature. Certains producteurs utilisent les flacons de pesticides comme récipient à boire.

**Il est recommandé de :**



- Mettre en place un mécanisme de collecte des déchets agricoles ;
- ❖ **Au titre des risques liés à la mise en œuvre du projet**, les échanges ont révélé que pendant la mise en œuvre du projet il pourrait y avoir des risques de perte d'espèces ligneuses, de terres (surface exploitable) et de bâtis.

Il est recommandé de :

- Évaluer et indemniser toute perte subie en raison du projet ;
- ❖ **Au titre de l'accès aux services sociaux de base**, les échanges ont révélé que les producteurs ont difficilement accès aux services sociaux de base (écoles, centre de santé, services techniques et administratifs) en raison de leur éloignement avec la ville (Touba).

Il est recommandé de :

- Construire des écoles dans les campements agricoles ;
- Construire des logements pour les enseignants dans les campements agricoles ;
- Construire des centres de santé dans les campements agricoles ;
- Bitumer les grandes voies afin de faciliter l'accès aux grandes villes.
- ❖ **Au titre des attentes vis-à-vis du projet**, les producteurs ont formulé des recommandations vis-à-vis du projet afin d'améliorer leurs conditions de vie socioéconomiques.

Il est recommandé de :

- Aménager des surfaces cultivables comme le projet anacarde ;
- Mettre en place une stratégie efficace de gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs ;
- Redynamiser les coopératives existantes et mieux les structurer ;
- Mettre de la transparence dans la gestion des conflits agriculteurs éleveurs ;
- Réaliser des pases de nuit pour les éleveurs.

Les participants ont accueilli favorablement la démarche du projet consistant à consulter toutes les parties prenantes. Ils ont validé les recommandations en présence de **Monsieur GALA N'Guessan Célestin** qui a par la suite levé la séance à dix (10) heure trente (30) minutes.

Fait à Touba le 01 /10/2021


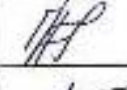

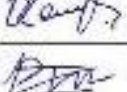
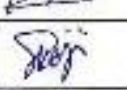
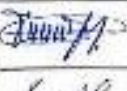
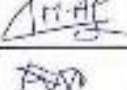
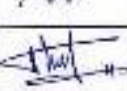
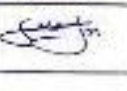


Ont signé

Pour les consultants	Fonction/structure	Signature
N'Guessan Loukou SARE Bourahima KOUAKOU AKRA CHARLES	Consultant-CA Consultant Consulteur	
Pour le Représentant des Producteurs	Fonction/structure	Signature
GALA N'guessan Célestin Ingénieur Agro - économiste	DR AGRICULTURE	

ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA  
PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'OEUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE  
REINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP)  
DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES  
REGIONS DEFAVORISEES DU GOLF DE GUINEE - COTE D'IVOIRE

LISTE DE PRESENCE

District: WIOROBA Région: BAFING  
Département: TOUBA Date: 01-10-2021

N°	Nom et prénoms	Tranche d'âge		Sexe	Fonction/ Organisme	Contact	Signature
		Moins de 35 ans	Plus de 35 ans				
1	DIORAWA SOLO		X	M	SG. A USCAREB	07 09 12 96 85	
2	FADEN MATHOU		X	M	Treasorier USCAREB	07 08 27 89 72	
3	Habibou Banda		X	F	Présidente Amicale des Ames	07 09 92 92 64	
4	MAKITE SAKI		X	M	Delégue et A. G. A. G. A.	07 07 52 78 52	
5	Bolém Tazéna		X	M	Président	07 49 13 96 29	
6	GOUET Gomprou Aimé		X	M	ONG TBA Case	07 47 20 24 16	
7	ZOUHAYE ESIDERE		X	M	PLT DYC Touba Comm.	07 08 19 44 22	
8	Tano Mariotte	X		F	Stagiaire Agriculture	07 49 07 47 06	
9	KONE MOUSSA		X	M	Président de Comité F. B. A. G. A.	07 57 30 94 34	
10	AMANDÉ TIAGÉ		X	M	PCA CEP/CA BAFING	07 58 56 29	
11	Diamandé IBRAHIM		X	M	représentant Services	05 04 80 67 65	

ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA  
PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'OEUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE  
REINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP)  
DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES  
REGIONS DEFAVORISEES DU GOLF DE GUINEE - COTE D'IVOIRE

# LISTE DE PRESENCE

District: WOBOMBA Région: BAFIN  
Département/Localité: FOUBA Date: 02-10-2021

N°	Nom et prénoms	Tranche d'âge		Sexe	Fonction/ Organisme	Contact	Signature
		Moins de 35 ans	Plus de 35 ans				
12	Fofana NARTINATA		X	F	SOCIA FEI/SG	07-08 27 71 2	
13	Bamoufleu Doucou Rein		X	M	PEG Société	070544 244	
14	GALA N'GUESSAN CELESTIN		X	M	DRAGRIC	077431 88 85	
15	SATRE Bourahima	X		M	Consultant	070023 52 33	
16	Quéchoaogo Diallmane		X	M	GO LCO BRANHS	0747 92 22 55	
17	Koukou AKPOSSA	X			Consultant	075340 71 49	
18	KEITA FALIKOU		X	M	PRSD DERMOU Président	060632 24 71	
19	N'Guemman Louisa		X	M	Consultant ECA	070432 51 93	

- ❖ PV et Liste de présence des consultations publiques avec les Organisations Professionnelles des Femmes

### **Procès-Verbal**

**DE CONSULTATION PUBLIQUE AVEC LES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES DES FEMMES POUR L'ÉLABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA PROCÉDURE DE GESTION DE LA MAIN D'ŒUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE RÉINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP) AU COMPTÉ DU PROJET RÉGIONAL DE COHÉSION SOCIALE DES RÉGIONS DÉFAVORISÉES DU GOLF DE GUINÉE – CÔTE D'IVOIRE.**

L'an deux mil-vingt-un et le dimanche trois (03) octobre à quinze (15) heure, s'est tenu dans les locaux de la direction régionale de la femme, de la famille et de l'enfant, une rencontre d'information et d'échange avec les leaders des Organisations Professionnelles des femmes dans le cadre du projet régional de cohésion sociale des régions défavorisées du golfe de guinée Côte-d'Ivoire.

Cette rencontre a été présidée par **Madame COULIBALY MARIAM, Maîtresse d'éducation spécialisée.**

**Étaient présents :** voir liste de présence jointe en annexe.

Après l'ouverture de la rencontre par **Madame COULIBALY MARIAM**, la parole a été donnée aux experts pour situer le contexte de la mission. Les experts ont fait une présentation succincte du projet en précisant que la mission s'inscrit dans le cadre de l'élaboration des documents suivants :

- **CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES)**
- **PLAN DE GESTION DES PESTES (PGP),**
- **PROCÉDURE DE GESTION DE LA MAIN D'ŒUVRE (PGMO),**
- **CADRE DE POLITIQUE DE RÉINSTALLATION (CPR)**
- **PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP)**

Les débats se sont focalisés autour des points suivants :

- ❖ **les canaux de communication ;**
- ❖ **les AGR pratiquées par les femmes ;**
- ❖ **les difficultés dans la production ;**
- ❖ **l'accès à la terre des femmes ;**
- ❖ **l'accès aux services socio de base (centre de santé) ;**
- ❖ **l'accès à l'héritage des femmes ;**
- ❖ **l'accès aux crédits des femmes ;**
- ❖ **l'accès à l'emploi des femmes ;**
- ❖ **l'accès à la formation des femmes ;**
- ❖ **les Violences Faites aux Enfants (VFE) ;**
- ❖ **les Violences Basées sur le Genre (VBG) ;**
- ❖ **l'appréhension des femmes sur la mise en œuvre du projet ;**
- ❖ **les craintes liées à la mise en œuvre du projet ;**



❖ **les attentes vis-à-vis du projet ;**

À la suite des débats, les consultants ont recueilli les recommandations suivantes :

- ❖ **Au titre des canaux de communication**, il est ressorti des échanges que les principaux canaux de communication avec les femmes sont : la saisine du point focal au niveau de la direction régionale de la femme, de la famille et de l'enfant, le contact direct par le téléphone (orange, MTN, Moov), les médias (radio Bafing), les lieux de cultes et les jours de marché. La langue dominante de la localité est le mahou.

**Il est recommandé de :**

- Mettre en place un plan de communication ;
- Utiliser ces canaux de communication pour échanger avec les femmes ;

- ❖ **Au titre des AGR pratiquées par les femmes**, les échanges ont révélé que les femmes pratiquent diverses activités génératrices de revenus telles que les activités agropastorales, le commerce, l'immobilier, le transport...

**Il est recommandé de :**

- Appuyer les femmes pour le développement de leurs AGR ;

- ❖ **Au titre des difficultés dans la production**, les échanges ont révélé que les difficultés rencontrées par les femmes dans la mise en œuvre de leurs AGR sont :

- La cherté des coûts des intrants agricoles (semences, engrais, pesticides, carburant) en raison de l'éloignement avec la capitale (Abidjan) ;
- Difficultés de sortir les produits en raison de la dégradation des pistes villageoises ;
- Difficultés pour trouver des débouchés pour la plupart des femmes agricoles ;
- Difficultés de commercialisation des marchandises quand bien même des possibilités de débouchés s'offrent aux femmes ;
- Population rurale très pauvre ;
- La cherté des marchandises (huile, farine...) ;
- Cherté de la vie ;
- Absence de chaîne de froid pour la conservation des denrées périssables ;
- Exiguïté des magasins de stockage.

**Il est recommandé de :**

- Faire un plaidoyer auprès des autorités politiques pour une baisse des prix des denrées alimentaires de première nécessité sur le marché ;
- Doter les productrices en outils agricoles modernes (mécanisation)
- Doter /subvention les productrices en intrants agricoles ;
- Construire/réhabiliter les pistes villageoises de desserte agricole ;

❖ **Au titre de l'accès à la terre des femmes**, les échanges ont révélé que les femmes ont facilement accès à la terre pour la mise en œuvre de leurs activités socioéconomiques. Elles peuvent même être propriétaires de terre dans la location au même titre que les hommes.

**Il est recommandé de :**

- Appuyer les femmes dans toute acquisition de terres afin de mener librement les activités génératrices de revenus.

❖ **Au titre de l'accès aux services socio de base (centre de santé)**, les échanges ont révélé que les femmes ont difficilement accès aux services de santé surtout les femmes des zones rurales en raison de leurs éloignements de la ville (Touba) et du mauvais état des routes.

**Il est recommandé de :**

- Construire/réhabilité les hôpitaux dans la zone du projet surtout dans les zones rurales ;
- Construire des écoles en faveur des enfants de la région ;
- Réhabiliter les pistes villageoises.

❖ **Au titre de l'accès à l'héritage des femmes**, les échanges ont révélé que l'homme et la femme n'ont pas accès à l'héritage au même titre car l'homme a doublement accès à l'héritage que la femme. Cela se justifie par le fait que la femme peut à la fois hériter de son père et de son futur époux.

**Il est recommandé de :**

- Faire un plaidoyer auprès des autorités coutumière afin d'instaurer l'égalité entre l'homme et la femme dans l'accès à l'héritage.

❖ **Au titre de l'accès aux crédits des femmes**, les échanges ont révélé que les femmes ont accès aux crédits dans la région du Bafing. Elles reçoivent des financements et des prêts de bailleurs tels que la COOPEC et la Banque populaire. Toutefois, les modalités de remboursement sont

déplorées par les femmes en raison des pressions qu'elles subissent en vue du remboursement et du taux d'intérêt trop élevé (7 à 10 %). Ce qui fait que les femmes sont réticentes pour de nouvelles souscriptions.

**Il est recommandé de :**

- Mettre en place des institutions de crédits adaptées aux activités des femmes ;
- Faire un plaidoyer auprès des institutions de crédits afin d'instaurer un taux d'intérêt raisonnable.

❖ **Au titre de l'accès à l'emploi des femmes**, les échanges ont révélé que les femmes rencontrent d'énormes difficultés dans l'accès à l'emploi. Elles n'ont pas des opportunités d'emplois avérés dans la zone du projet. Elles s'adonnent à des petits commerces afin de subvenir à leurs besoins quotidiens.

**Il est recommandé de :**

- Faire un plaidoyer auprès des entreprises pour le recrutement des femmes pendant la mise en œuvre du projet ;
- Aménager les sites agricoles pour les femmes comme le projet anacarde ;
- Faciliter l'accès aux crédits des femmes.

❖ **Au titre de l'accès à la formation des femmes**, les échanges ont révélé que les femmes ont une insuffisance en formation dans la zone du projet.

**Il est recommandé de :**

- Créer des centres de formation adaptée aux activités des femmes ;
- Former les femmes en entrepreneurial ;
- Former les femmes dans la création de microentreprises ;
- Former les femmes en technique agropastorale moderne ;

❖ **Au titre des Violences Faites aux Enfants (VFE)**, il est ressorti des échanges que les violences faites aux enfants dans le département de Touba sont le travail des enfants dans les plantations, les enfants bouviers, les violences physiques...

**Il est recommandé de :**

- Sensibiliser les populations sur les droits et devoirs des enfants ;
- Renforcer les capacités des structures qui luttent contre les violences faites aux enfants.

❖ **Au titre des Violences Basées sur le Genre (VBG)**, il est ressorti des échanges que les cas récurrents de Violences Basées sur le Genre (VBG) dans la zone du projet sont les mariages forcés, les mariages précoces, le lévirat, les mariages consanguins, les mutilations génitales féminines, les violences verbales, les coups et blessures, les grossesses forcées, le viol...

**Il est recommandé de :**

- Sensibiliser les populations sur les droits et devoirs des femmes ;
- Renforcer les capacités des structures qui interviennent dans la lutte contre les violences basées sur le genre,
- Impliquer les autorités coutumières, religieuses, administratives dans la lutte contre les Violences Basées sur le Genre.

❖ **Au titre de l'appréhension des femmes sur la mise en œuvre du projet**, les femmes ont apprécié le projet dans toutes ses composantes. Selon elles, le projet va contribuer au développement du niveau de vie socioéconomique des populations de la région du Bafing, région défavorisée par rapport aux autres régions.

**Il est recommandé de :**

- Identifier et réaliser les besoins importants des populations ;
- Booster les impacts positifs du projet ;
- Minimiser les impacts négatifs.

❖ **Au titre des craintes liées à la mise en œuvre du projet**, les échanges ont révélé des craintes telles que : la marginalisation des femmes, l'exploitation des femmes, la non-prise en compte des préoccupations des femmes pendant la mise en œuvre du projet, la violation des us et coutumes de la localité, les risques de propagation de maladies telles que les IST, MST, VIH/SIDA, COVID 19, des risques de VBG (viol. rapt de femmes...), d'exploitation d'enfants mineurs en raison de l'arrivée de la main-d'œuvre étrangère

**Il est recommandé de :**

- Sensibiliser la main-d'œuvre étrangère sur le respect des us et coutumes des localités ;
- Faire une visite médicale période sur le personnel et les vaccinations ;
- Sensibiliser le personnel sur le respect des mesures barrières contre la propagation de la COVID 19 ;
- Soumettre à la signature du personnel des entreprises de réalisation des travaux un code de bonne conduite VBG.

❖ **Au titre des attentes vis à vis du projet**, des recommandations ont été faites par les participantes en vue de la bonne marche du projet.

**Il est recommandé de :**

- Mettre en place un comité de suivi du projet incluant les associations des femmes ;
- Recruter de la main-d'œuvre locale féminine non qualifiée ;
- Bien rémunérer la main-d'œuvre locale féminine ;
- Construire un marché moderne dans la zone du projet ;
- Construire des hôpitaux dans la zone du projet ;
- Doter l'hôpital d'une ambulance médicalisée.



Les participantes ont accueilli favorablement la démarche du projet, consistant à consulter toutes les parties prenantes et ont formulés des recommandations. Ces recommandations ont été validées en présence de Madame COULIBALY MARIAM, qui a par la suite levé la séance à seize (16) heures et trente (30) minutes.

Fait à Touba le 03/10/2021












Ont signé

Pour les consultants	Fonction/structure	Signature
N'Guessan Loukou	Consultant	
SARE Bourahima	Consultant	
KOUAKOU AKRA CHANU	Consultant	
Pour la Représentante des femmes	Fonction/structure	Signature
Coulibaly Mariam	Agent ministère Femme	

ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'OEUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE REINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP) DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES REGIONS DEFAVORISEE DU GOLF DE GUINEE - COTE D'IVOIRE

#### LISTE DE PRESENCE

District: WOROBA Région: BAFING  
 Département/Localité: TOUBA Date: 03-10-2021

N°	Nom et prénoms	Tranche d'âge		Sexe	Fonction/ Organisme	Contact	Signature
		Moins de 35 ans	Plus de 35 ans				
1	Diomandé Fanta	X		F	Présidente des médiation	07-09-52 53-19	
2	Diomandé Magna	X		F	Représentante de la société Badiou	07-09-97 371561	
3	Robert Matoma		X	F	Présidente/ association des femmes	07-08-03 16	
4	Fadiga Moka		X	F	Présidente du lycée	07-48-31 9363	
5	DELI KOLELE CLEMENTINE		X	F	Secrétaire Kwaly	07-58-41 2516	
6	DAGNOGO SITA		X	F	SECRETAIRE COMFIA	07-08-17 23-65	
7	COULIBALY TENDIWA	X		F	Secrétaire général SEMBOFO	07-09-22 59-79	
8	Diomandé Fanta		X	F	Présidente lanaya	05-56-1570 07	
9	Fadiga Tiungie		X	F	Présidente quinta	07-09-49-08 30	
10	Koné Adgnatou		X	F	Secrétaire Egalité	07-68-95 -64-58	
11	Bomba Nema		X	F	Présidente des associations	07-07-938 65	

ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA  
PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'OEUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE  
REINSTALLATION (CPRI) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP)  
DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES  
REGIONS DEFAVORISEE DU GOLF DE GUINEE - COTE D'IVOIRE

#### LISTE DE PRESENCE

District: WOROBA Région: BAFIN  
Département/Localité: TOUBA Date: 03-10-2021

N°	Nom et prénoms	Tranche d'âge		Sexe	Fonction/ Organisme	Contact	Signature
		Moins de 35 ans	Plus de 35 ans				
12	Padiga Massandje		X	F	Présidente APHB	07 0880 3634	
13	Kone Fousseini	X		M	Agent DRHFE	075935 14 03	
14	SYLA DAUDA	X		M	CAC UGP-FSP	07 48 11 72 52	
15	Caribouley Mariam		X	F	Agent DRHFE	07 0723 81 53	
16	N'Gbo Yves		X	M	Responsable cse Gula	07 09 03 88 48	OK
17	MABA FASIGA		X	F	Adjoint Responsable GROUPE DE FEMME		+
18	BAMBA FANTA		X	F	RESPONSABLE DES FEMME		X
19	DIOMANSE NIAND		X	M	RESPONSABLE D' AVEC TOUBA		
20	Kone Fatoroumata		X	F	Bonacogno	075878 52 17	
21	SARE Bounchiam	X		M	Consultant	07 00 23 52 33	
22	KOUAKOU AKACHA	X		M	Consultant	07 58 60 81 44	

054527  
50 00

0785 30  
93 00

074974  
16 43

ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA  
PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'OEUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE  
REINSTALLATION (CPRI) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP)  
DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES  
REGIONS DEFAVORISEE DU GOLF DE GUINEE - COTE D'IVOIRE

#### LISTE DE PRESENCE

District: WOROBA Région: BAFIN  
Département/Localité: TOUBA Date: 03-10-2021

N°	Nom et prénoms	Tranche d'âge		Sexe	Fonction/ Organisme	Contact	Signature
		Moins de 35 ans	Plus de 35 ans				
23	N'Guessan Louchon		X	M	Consultant	050546 3374	

*Annexe 2.4 : Photos de quelques producteurs dans la région du Bafing*

**Photo 5: photo de famille avec les producteurs**



Source : J.B. Loukou N'GUESSAN, 02/10/2021

**Photo 6: photo de famille de la consultation publique avec les leaders des associations et groupements des femmes du Bafing**



Source : A. KOUAME, 03/10/2021



## *Annexe 2.5: Liste des personnes rencontrées dans la région du Tchologo*

### ❖ PV et Liste de présence des consultations publiques avec le Conseil régional

#### Procès-Verbal

DE CONSULTATION DES PARTIES PRENANTES AVEC LES PROFESSIONNELS DU CONSEIL REGIONAL POUR L'ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'OEUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE REINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP), DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES REGIONS DEFAVORISEES DU GOLF DE GUINEE – COTE D'IVOIRE.

L'an deux-mil-vingt-un et le lundi quatre (04) octobre à douze (12) heure et vingt (20) minutes, s'est tenue dans les locaux du Conseil Régional de Ferkessedougou, une rencontre d'information et d'échange avec monsieur **MORY Ghane**, le Directeur Général.

Cette rencontre a été présidée par monsieur **MORY Ghane**.

**Étaient présents** : voir liste de présence jointe en annexe.

Après l'ouverture de la rencontre par monsieur **MORY Ghane**, la parole a été donnée aux experts pour situer le contexte de la mission. Les experts ont fait une présentation succincte du projet en précisant que la mission s'inscrit dans le cadre de l'élaboration des documents suivants :

- **CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES) Y COMPRIS LE PLAN DE GESTION DES PESTES (PGP) ;**
- **PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'OEUVRE (PGMO) ;**
- **CADRE DE POLITIQUE DE REINSTALLATION (CPR) ;**
- **PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP) ;**

Les débats se sont focalisés autour des thématiques suivantes :

- les canaux de communications pour échanger
- le droit à l'image et de l'usage faite des données collectées (photo et avis)
- l'existence d'agents formés dans le suivi environnemental
- les besoins en capacité
- les besoins réels en infrastructures,
- l'existence d'un cadre de concertation entre le conseil régional et les services des gestions des route
- les principaux goulots d'étranglement du secteur agricole
- les besoins en cours dans la région,
- les recommandations

A la suite des débats, les consultants ont recueilli les préoccupations et recommandations suivantes :

- ❖ **Au titre des canaux de communications pour échanger les**, les échanges ont révélé que les principaux canaux de communications pour échanger les informations : le téléphone, la voie orale et la radio locale (radio benkadi fm, radio toundara, radio ferke fm).

**Il est recommandé de:**

- Utiliser les canaux ci-dessus cités pour communiquer avec les différents acteurs ;

- ❖ **Au titre du droit à l'image et de l'usage faite des données collectées (photo et avis)**, les participants ont donné un accord verbal pour l'utilisation des images et autres données collectées dans le cadre de la rédaction des documents du projet ;

**Il est recommandé de:**

- utiliser les images dans le respect strict du droit à l'image ;


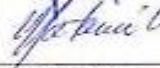
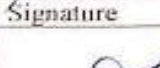

- utiliser les données collectées dans le cadre de la rédaction des documents du projet ;
- ❖ **Au titre de l'existence d'agents formés dans le suivi environnemental**, les échanges ont révélé qu'il existe des agents formés. Il existe un service technique et un service de planification.  
**Il est recommandé de :**
  - Recycler les agents dans la formation du suivi environnemental du projet ;
- ❖ **Au titre des besoins en capacité**, les échanges ont révélé qu'il existe un besoin réels en équipements informatiques et le matériel roulant (motos).  
**Il est recommandé :**
  - doter en matériel de bureau informatique ;
  - doter en matériel équipement et roulant;
  - former continuellement le personnel;
- ❖ **Au titre des besoins réels en infrastructures**, il est ressorti des changes que le plus urgent pour Ferkessédougou est l'eau, étant donné que c'est une région agricole , il faut des retenues d'eau , des barrages, pour les cultures de contre saison, et abreuver les animaux et développer le maraichers.  
**Il est recommandé de :**
  - Construire un nouveau barrage et réhabiliter celui existant déjà ;
  - Construire et réhabiliter les voies ;
  - Construire des centres de santé dans les quartiers ;
  - Revoir le plateau technique de l'hôpital ;
  - Construire un centre vétérinaire ;
  - Construire un Institute de formation Technique ;
  - Intégrer les jeunes dans l'entrepreneuriat ;
- ❖ **Au titre de l'existence d'un cadre de concertation entre le conseil régional et les services des gestions des route**, il est ressorti des échanges qu'il n'existe pas de cadre de concertation formel.  
**Il est recommandé de :**
  - Trouver un réseau pour faciliter les échanges ;
- ❖ **Au titre des principaux goulots d'étranglement du secteur agricole**, les participants ont cité entre autres : le manque d'eau et le problème des routes.  
**Il est recommandé de :**
  - Construction de barrages pour résorber le problème d'eau ;
  - Réhabiliter et construire des routes ;
  - Doter en intrants agricoles homologués (engrais) ;
  - Former les acteurs sur les techniques de cultures ;
- ❖ **Au titre des besoins en cours dans la région**, les participants ont fait savoir qu'il y'a une présence d'insécurité et un besoin en équipement sanitaire.  
**Il est recommandé de :**
  - Construire une gendarmerie pour le renforcement de la sécurité transfrontalière ;
  - Doter en équipement sanitaire l'hôpital général ;
- ❖ **Au titre des recommandations**, les participants ont cité :
  - Mettre l'accent sur les plans stratégiques (bailleurs) pour permettre à tous les acteurs de s'exprimer ;

- Avoir une base de données fiable pour prendre en compte toutes les préoccupations ;
- Relever les projets pertinents dans la région pour les réaliser ;
- Travailler à faire en sorte que les projets retenus reflètent les besoins de la population ;
- Il serait mieux de faire appel à des structures pour éviter la subjectivité ;
- Mettre en place des projets qui impactent la vie des communautés et non d'un individu cela facilitera la cohésion sociale ;
- Prendre réellement en compte les préoccupations des zones défavorisées (zones frontalières), routes dégradées, manque d'infrastructures ;
- Pour la pérennisation des projets , les structures décentralisées doivent être au Cœur des projets.

Les participants ont accueilli favorablement la démarche du projet régional de cohésion sociale des régions défavorisées du golfe de guinée – cote d'ivoire, consistant à consulter toutes les parties prenantes. Ils ont validé les recommandations en présence de **MORY Ghana** qui par la suite a levé la séance à treize (13) heure et vingt (20) minutes.

Fait à Ferkessedougou ; le 04/10/2021

Ont signé

Pour les consultants	Fonction/structure	Signature
Seane Cheek Abdel Bahar Dyine Abida DAGOU AHOUSSO FRANKICK	Coordinateur Consultant Consultant	  
Pour la Mairie/conseil régional	Fonction/structure	Signature
Conseil Régional Tchologo	Dir CRT 04 10 21	 SEANE MOPY DIRECTEUR GENERAL CONSEIL REGIONAL TCHOLOGO

- ❖ PV et Liste de présence des consultations publiques avec les Organisations Professionnelles des Agriculteurs

## **Procès-Verbal**

**DE CONSULTATION PUBLIQUE AVEC LES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES HOMMES (PRODUCTEURS ET ELEVEURS) POUR L'ELABORATION DU CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES), DE LA PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'OEUVRE (PGMO), DU CADRE DE POLITIQUE DE REINSTALLATION (CPR) ET DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP) DANS LE CADRE DE LA PREPARATION DU PROJET REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES REGIONS DEFAVORISEE DU GOLF DE GUINEE – COTE D'IVOIRE.**

L'an deux mil-vingt-un et le lundi quatre (04) octobre à huit (8) heure et vingt (20) minutes, s'est tenue dans les locaux de la **coopérative CODERIE** du Tchologo, une rencontre d'information et d'échange avec les producteurs de riz dans le cadre du projet régional de cohésion sociale des régions défavorisées du golf de guinée – cote d'ivoire.

Cette rencontre a été présidée par monsieur **COULIBALY S. SIMON**.

**Étaient présents** : voir liste de présence jointe en annexe.

Après l'ouverture de la rencontre monsieur **COULIBALY S. SIMON**, la parole a été donnée aux experts pour situer le contexte de la mission. Les experts ont fait une présentation succincte du projet en précisant que la mission s'inscrit dans le cadre de l'élaboration des documents suivants :

- **CADRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE (CGES) y compris le PLAN DE GESTION DES PESTES (PGP) ;**
- **PROCEDURE DE GESTION DE LA MAIN D'OEUVRE (PGMO) ;**
- **CADRE DE POLITIQUE DE REINSTALLATION (CPR) ;**
- **PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES (PMPP) ;**

**Les débats se sont focalisés autour des points suivants :**

- les canaux de communications pour échanger ;
- le droit à l'image et de l'usage faite des données collectées (photo et avis) ;
- les problèmes environnementaux majeurs auxquelles sont soumises leurs activités ;
- les appui (financier, technique) venant d'une manière générale (ONG, Etat, coopérative, etc) ;
- l'accès aux produits phytosanitaires ;
- la procédure d'acquisition des terres et les problèmes liés au foncier ;
- les conflits entre éleveurs et agriculteur ;
- les cas de travail des enfants ;
- la gestion des déchets, des pesticides ;
- les attentes et craintes vis-à-vis du présent projet ;
- les difficultés rencontrées dans le secteur ;

A la suite des débats, les consultants ont recueilli les préoccupations et recommandations suivantes :

- ❖ **Au titre des canaux de communications pour échanger**, les échanges ont révélé que les principaux canaux de communications pour échanger les informations : le téléphone, la voie orale et la radio locale (radio benkadi fm, radio toundara, radio ferke fm).

**Il est recommandé de :**

- utiliser les canaux ci-dessus cités pour communiquer avec les différents acteurs ;
- ❖ **Au titre du droit à l'image et de l'usage faite des données collectées (photo et avis)**, les participants ont donné un accord verbal pour l'utilisation des images et autres données collectées dans le cadre de la rédaction des documents du projet.

**Il est recommandé de :**

- utiliser les images dans le respect strict du droit à l'image ;
- utiliser les données collectées dans le cadre de la rédaction des documents du projet ;

- ❖ **Au titre des problèmes environnementaux majeurs auxquelles sont soumises leurs activités**, il est ressorti des échanges qu'il y a une baisse de la pluviométrie dans la région du Tehologo. Le seul barrage existant dans la région est embourbé.

**Il est recommandé de :**

- construire de retenu d'eau comme barrage ;
- Réhabiliter le barrage ;

- ❖ **Au titre d'un quelconque appui (financier, technique) venant d'une manière générale (ONG, Etat, coopérative, etc)**, il est ressorti des échanges qu'il n'existe pas d'appui technique ni d'aide financier venant d'une ONG, de l'Etat.

**Il est recommandé de :**

- former les producteurs dans les techniques agricoles ;
- doter de financement pour leur activité ;

- ❖ **Au titre de l'accès aux produits phytosanitaires**, les échanges ont révélé que les producteurs ont accès aux produits phytosanitaires.

**Il est recommandé de :**

- subventionner les produits phytosanitaires ;

- ❖ **Au titre de la procédure d'acquisition des terres et les problèmes liés au foncier**, il ressort des échanges que l'acquisition se fait par héritage et par don. Concernant les problèmes liés au foncier, ils sont récurrents dans la région.

**Il est recommandé de :**

- plaider au niveau des autorités coutumière un accès facile à la terre ;

- ❖ **Au titre des conflits entre éleveurs et agriculteur**, les échanges ont révélé que les conflits sont récurrents.

**Il est recommandé de :**

- procéder à un règlement à l'amiable ;



- ❖ **Au titre des cas de travail des enfants**, il est ressort des échanges qu'il est rare de voir les enfants travailler dans les rizières parce que la riziculture est beaucoup mécanisée dans la région.

**Il est recommandé de :**

- sensibiliser la population sur le droit et devoir des enfants ;
- ❖ **Au titre de la gestion des déchets, des pesticides**, les échanges ont révélé que les déchets sont rassemblés et enfouis dans le sol. Les boîtes sont percées avant de les jeter.

**Il est recommandé de :**

- former les producteurs sur la gestion des déchets dangereux ;
- former les producteurs sur l'utilisation optimal des produits phytosanitaires homologués ;

- ❖ **Au titre des attentes et craintes vis-à-vis du présent projet**, les échanges ont révélé :

- construire un nouveau barrage ;
- réhabiliter l'ancien barrage ;
- réhabiliter le magasin de stockage ;
- former les jeunes au métier de l'agriculture afin de résorber au chômage ;
- faciliter l'accès aux crédits en revoyant les taux et les modalités de paiement ;
- former les agriculteurs à l'utilisation des pesticides ;

**Il est recommandé de :**

- tenir compte des attentes et craintes des producteurs dans la réalisation du projet ;

- ❖ **Au titre des difficultés rencontrées dans le secteur**, il ressort des échanges qu'il y a un manque de moyens financiers. Problème au niveau de la transformation du riz.

**Il est recommandé de :**

- accompagner financièrement les agriculteurs ;

Les participants ont accueilli favorablement la démarche du projet régional de cohésion sociale des régions défavorisées du golfe de Guinée – Côte d'Ivoire, consistant à consulter toutes les parties prenantes. Ils ont validé les recommandations en présence de **COULIBALY S. SIMON** qui par la suite a levé la séance à neuf (9) heures et vingt (20) minutes.

**Fait à Ferkessedougou ; le 04/10/2021**

**Ont signé**

Pour les consultants	Fonction/structure	Signature
Gino Abida	Consultante	
DAGOUAHOSSE FRAHIE	Consultant	
Semé Cheick Abate R. Dié	Consultant	
Pour la Représentante des Producteurs	Fonction/structure	Signature
Coulibaly S. Simon	Président du Comité de Contrôle	

# LISTE DE PRESENCE

District: SAVANE Région: Tchad  
 Department/ Localité : Kassala Date : 04 Octobre 2024

N°	Nom et prénoms	Tranche d'âge		Sexe	Fonction/ Organisme	Contact	Signature
		Moins de 35 ans	Plus de 35 ans				
01	Caribaly S. Sika		51 ans	M	Président An Contrôle	01-02-33- 66-60	
02	SANO GO HIEN TONG GO		52 ans	M	Membre COSERI Tchad	0504 5873 74	
03	SEKON GO TENELO		60 ans	M	Membre	0102 33 95 57	
04	Koué Lacina		63	M	II II	01 01 07 46 02	
05	Koué K. ADAMA		58	M	II II	01 02 36 44 42	
06	SORO YESSONHATA		59	M	II II	01 02 22 06 71	
07	Koué K. Damar		43	M	II	01 02 17 33 80	
08	Koué Kidoudeni ADAMA		40	M	II	01 01 70 11 57	
09	SORO Kayalia ISSA		58	M	II	01 71 35 23 28	
10	SEKON GO Soufongo gnou		37	M	II	01 02 12 42 89	
11	Zigie Abida	X		F	Consultante	07 07 60 11 75	

## LISTE DE PRESENCE

District: SAVANE Région: Tchad  
 Department/ Localité : Kassala Date : 04 Octobre 2024

N°	Nom et prénoms	Tranche d'âge		Sexe	Fonction/ Organisme	Contact	Signature
		Moins de 35 ans	Plus de 35 ans				
12	Sami A. Rachiel	X		M	Consultant	07 69 21 42 67	
13	Dagoy Amosso Franck Olivier		X	M	Consultant		

*Annexe 2.6 : Quelques photos des consultations dans la région du Tchologo*

<p><i>Photo 6: Focus groupe avec les femmes productrices de Ferkessédougou.</i></p>	<p><i>Photo 7: Focus groupe avec l'association des jeunes de Ferkessédougou.</i></p>
	
<p>Source : R. Seone, 03/10/2021</p>	<p>Source : R. Seone, 03/10/2021</p>
<p><i>Photo 8: Focus groupe avec les hommes producteur de Ferkessédougou.</i></p>	<p><i>Photo 9: Entretien avec l'inspecteur de la du travail dans la région de Tchologo (personnalité assise)</i></p>
	
<p>Source : R. Seone, 04/10/2021</p>	<p>Source : R. Seone, 04/10/2021</p>

### Annexe 3 : Calendrier des rencontres et statistiques des consultations

#### Annexe 3.1: Calendrier des activités de la mission dans la région du Poro

Calendrier des activités de la mission dans la région du Poro

Date	Région	Commune / Localité	Structure / Personnalité	Activité
27/09/2021	Centre	Ouagadougou	Equipe consultants	Voyage Ouagadougou Abidjan
28/09/2021	Abidjan	Abidjan	Equipe consultants	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Préparation des outils de collecte de donnée</li> <li>- Formation sur les outils</li> <li>- Constitutions des équipes</li> <li>- Préparation de la logistique pour le voyage</li> </ul>
29/09/2021	Abidjan	Abidjan	Equipe consultants	Voyage Abidjan Korhogo
30/09/2021	Poro	Korhogo	Préfecture de Korhogo	Rencontre avec le SG de la Préfecture de Korhogo
			MIRAH (ministère des ressources animales et halieutiques)	Entretien avec le personnel de la direction régional de l'élevage
			MINEDD (ministère de l'environnement et du développement durable)	Entretien avec le directeur régional de l'environnement
01/10/2021	Poro	Korhogo	Direction Régionale de L'Agriculture	Entretien avec le directeur régional de l'agriculture
			Direction Régionale de L'Agriculture	Entretien avec la chef de service OPA de la direction régionale de l'agriculture
			Inspection du Travail/CNPS	Rencontre avec le directeur régional de l'inspection du travail
			Conseil Régional	Rencontre avec le directeur du conseil régional de Poro
			Direction Régionale de la Femme, de la Famille, et de L'Enfant	Rencontre avec l'équipe de la direction régionale de la femme, de la famille, et de l'enfant
			Complexe Socioéducatif	Rencontre avec le directeur du complexe socio-éducatif de Korhogo
02/10/2021	Poro	Korhogo	MINEDD (ministère de l'environnement et du développement durable)	Entretien avec le directeur régional du MINEDD
			Direction Régionale de L'Agriculture	Consultation publique avec les OPA producteur de Korhogo
			Direction Régionale de L'Agriculture	Consultation publique avec les OPA femmes de Korhogo
03/10/2021	Poro	Korhogo	Direction Régionale de L'Agriculture	Consultation publique avec les jeunes de Korhogo
			Jardin de Natio	Visite de production maraichères de Natio dans la périphérie de Korhogo
04/10/2021	Poro	Korhogo	Conseil Régional	Entretien avec le Président du Conseils Régional de la Région du Poro
			Décharge Publique de Korhogo	Visite de la décharge publique de déchets de Korhogo
05/10/2021	Poro	Korhogo	Equipe consultant	Voyage Korhogo Abidjan



### Annexe 3.2 : Statistiques des consultations dans la région du Poro

Tableau des statistiques

Date	Région	Commune / Localité	Structure	Activité	Nombre de personne				
					Femmes		Hommes		Total
					Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	
30/09/2021	Poro	Korhogo	MIRAH	Entretien	00	00	00	03	03
			MINEDD	Entretien	00	00	00	01	01
01/10/2021	Poro	Korhogo	MEMINADER	Entretien	00	01	00	01	02
			Direction Régionale du Travail	Entretien	00	00	00	02	02
			Conseil Régional	Entretien	00	00	00	03	03
			Direction Régionale de la Femme, de la Famille, et de l'Enfant	Entretien	01	00	02	00	03
			Complexe Socio-éducatif	Entretien	00	00	00	01	01
02/10/2021	Poro	Korhogo	OPA Producteurs	Consultation Publique	01	01	01	09	13
			OPA Femmes	Consultation Publique	03	12	01	01	17
03/10/2021	Poro	Korhogo	OPA Jeunes	Consultation Publique	06	02	05	03	16
TOTAL					11	16	09	24	61
					18.03%	26.22%	14.75%	39.34%	100%

### Annexe 3.3: Calendrier des activités de la mission dans la région du Bafing

:Calendrier des activités de la mission dans la région du Bafing

Date	Région	Commune / Localité	Structure / Personnalité	Activité
27/09/2021	Kadiogo	Ouagadougou	Equipes consultants	Voyage Ouagadougou Abidjan
28/09/2021	Abidjan	Abidjan	Equipe consultants	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rencontre de cadrage ;</li> <li>- Préparation des outils de collecte de données ;</li> <li>- Formation sur les outils de collecte de données ;</li> <li>- Constitution des équipes.</li> </ul>
29/09/2021	Abidjan	Abidjan	Equipe consultants	Voyage Abidjan Touba
30/09/2021	Bafing	Touba	Préfecture de Touba	Entretien avec le Secrétaire Général du Préfet
	Bafing	Touba	Direction régionale de l'environnement et du développement durable	Entretien avec le Directeur régional de l'environnement et du développement durable et l'ingénieur en environnement de la Direction régionale de l'environnement et du développement durable
	Bafing	Touba	Direction régionale de la protection sociale	Entretien avec le Directeur régional de la protection sociale
	Bafing	Touba	Direction régionale de la protection sociale	Entretien avec le responsable du suivi et évaluation du centre social
	Bafing	Touba	Direction régionale du travail	Entretien avec le directeur régional du travail

Date	Région	Commune / Localité	Structure / Personnalité	Activité
	Bafing	Touba	Direction régionale de l'agriculture	Entretien avec le Directeur régional de l'agriculture
	Bafing	Touba	Direction régionale des ressources animales et halieutiques	Entretien avec le Directeur régional des ressources animales et halieutiques
01/10/2021	Bafing	Touba	Associations et groupements des producteurs du département de Touba	Focus groupe avec les représentants des associations et groupements de producteurs du département de Touba
	Bafing	Touba	Agence Nationale d'Appuis au Développement Rural (ANADER)	Entretien avec le financier et le technicien spécialisé en culture pérenne
	Bafing	Touba	Direction Régionale de l'Equipement et de l'Entretien Routier	Entretien avec le Directeur Régionale de l'Equipement et de l'Entretien Routier
	Bafing	Touba	Mairie de Touba	Entretien avec le Maire, le Secrétaire Général et le chef des services financiers de la Mairie de Touba
	Bafing	Touba	Direction Régionale du Conseil Régional	Entretien avec le Directeur Général Adjoint et le chef de département jeunesse, sport et loisir
02/10/2021	Bafing	Touba	Direction Régionale du Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant	Entretien avec la maîtresse d'éducation spécialisée et le maître d'éducation spécialisé
	Bafing	Touba	Direction Régionale de la Promotion de la jeunesse, de l'Emploi des Jeunes et de la Promotion Civique	Entretien avec le représentant du Directeur régional de la Promotion de la jeunesse, de l'Emploi des Jeunes et de la Promotion Civique du Bafing
	Bafing	Touba	Association des jeunes de la région du Bafing	Focus group avec les leaders des associations et groupements des jeunes de la région du Bafing
	Bafing	Touba	Association des Personnes Handicapées du Bafing (APHB)	Focus group avec les membres de l'association des Personnes Handicapées du Bafing (APHB)
	Bafing	Touba	Fondation Djigui (intervenant dans la lutte contre les VBG et VFE, droits de l'homme)	Entretien avec le représentant de la fondation Djigui
	Bafing	Touba	Autorités coutumières	Entretien avec le secrétaire de la chefferie coutumière en vue de l'organisation de la consultation publique avec les autorités coutumières
	Bafing	Touba	Marché de Touba	Visite du marché de Touba
	Bafing	Touba	Commerçants de pesticides et herbicides	Visite des magasins de vente des herbicides et pesticides au marché de Touba
	Bafing	Touba	Abattoir municipal	Visite de l'abattoir municipale de Touba
	Bafing	Touba	Parc municipal	Visite du parc municipal de Touba
	Bafing	Touba	Décharge municipale	Visite de la décharge municipale de dépôts de déchets
	Bafing	Touba	Maraichers	Visite d'un site maraicher de la commune de Touba
	Bafing	Touba	Producteurs d'anacardes	Visite d'une plantation d'anacarde
03/10/2021	Bafing	Touba	Groupements et associations des femmes du Bafing	Focus group avec les leaders des associations et groupements des femmes du Bafing
	Bafing	Touba	Autorités coutumières de Touba	Focus group avec les autorités coutumières de Touba
04/10/2021	Bafing	Touba	Sous-préfecture	Entretien avec le sous-préfet de Touba
05/10/2021	Bafing	Touba	Equipe consultants	Voyage Touba Abidjan

### Annexe 3.4 : Statistiques des consultations dans la région du Bafing

Acteurs rencontrés, dates et lieux des consultations publiques

Date	Région	Commune / Localité	Structure	Activité	Nombre de personne				
					Femmes		Hommes		Total
					Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	
30/09/2021	Bafing	Touba	Préfecture de Touba	Entretien	00	00	00	01	01
	Bafing	Touba	Direction régionale de l'environnement et du développement durable	Entretien	00	00	00	02	02
	Bafing	Touba	Direction régionale de la protection sociale	Entretien	00	00	00	01	01
	Bafing	Touba	Direction régionale de la protection sociale	Entretien	00	00	00	01	01
	Bafing	Touba	Direction régionale du travail	Entretien	00	00	00	01	01
	Bafing	Touba	Direction régionale de l'agriculture	Entretien	00	00	00	01	01
	Bafing	Touba	Direction régionale des ressources animales et halieutiques	Entretien	00	00	00	01	01
01/10/2021	Bafing	Touba	Associations et groupements des producteurs du département de Touba	Focus groupe	01	02	02	14	19
	Bafing	Touba	Agence Nationale d'Appuis au Développement Rural (ANADER)	Entretien	00	00	01	01	02
	Bafing	Touba	Direction Régionale de l'Equipement et de l'Entretien Routier	Entretien	00	00	00	01	01
	Bafing	Touba	Mairie de Touba	Entretien	00	00	00	03	03
	Bafing	Touba	Conseil Régional du Bafing	Entretien	00	00	00	02	02
02/10/2021	Bafing	Touba	Direction Régionale du Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant	Entretien	01	00	01	00	02
	Bafing	Touba	Direction Régionale de la Promotion de la jeunesse, de l'Emploi des Jeunes et de la Promotion Civique	Entretien	00	00	01	00	01
	Bafing	Touba	Association des jeunes de la région du Bafing	Focus groupe	00	01	12	06	19
	Bafing	Touba	Association des Personnes Handicapées du Bafing (APHB)	Focus groupe	05	01	02	05	13
	Bafing	Touba	Fondation Djigui (intervenant dans la lutte contre les VBG et VFE, droits de l'homme)	Entretien	00	00	00	02	02
	Bafing	Touba	Autorités coutumières	Entretien	00	00	00	01	01
	Bafing	Touba	Maraichers	Entretien	00	00	01	00	01
03/10/2021	Bafing	Touba	Groupements et associations des femmes du Bafing	Focus group	03	13	03	04	23
	Bafing	Touba	Autorités coutumières de Touba	Focus group	00	00	02	07	09
04/10/2021	Bafing	Touba	Sous-préfecture	Entretien	00	00	00	01	01
TOTAL					10	17	25	55	107
					9,36 %	15,88 %	23,36 %	51,40 %	100%

### Annexe 3.5: calendrier des activités de la mission dans la région du Tchologo

Calendrier des activités de la mission dans la région du Tchologo

Date	Province	Commune / Localité	Structure / Personnalité	Activité
27/09/2021	Kadiogo	Ouagadougou	Equipe consultant Serf	Voyage Burkina – Cote d’Ivoire
28/09/2021	Lagune	Abidjan	Equipe consultant serf	Rencontre de cadrage équipe consultant serf et ECA
29/09/2021	Lagune	Abidjan	Equipe consultant serf et ECA	Voyage Abidjan - Ferkessédougou
30/09/2021	Tchologo	Ferkessédougou	La Préfecture	Entretien avec le secrétaire général 1 du préfet
	Tchologo	Ferkessédougou	Direction régionale du ministère de l’agriculture et du développement durable (MEMINADER)	Entretien avec le Directeur régional de l’agriculture.
	Tchologo	Ferkessédougou	La Mairie	Entretien avec le secrétaire général du maire et adjoint au service technique
	Tchologo	Ferkessédougou	Service du Centre social	Entretien avec l’agent centre social point focal VBG-protection enfant.
	Tchologo	Ferkessédougou	Direction régionale du ministère des ressources animales et halieutique.	Entretien avec le directeur départemental et le chef de poste de l’élevage.
01/10/2021	Tchologo	Ferkessédougou	Direction régionale du ministère de l’environnement et du développement durable.	Entretien avec le Directeur régional et son staff.
02/10/2021	Tchologo	Ferkessédougou	Equipe consultant serf et ECA	Visite de l’abattoir et du parc a bétail de Ferkessédougou accompagné du directeur départemental et d’un membre du poste de l’élevage.
03/10/2021	Tchologo	Ferkessédougou	Coopérative KIGNONFOL	Focus groupe avec les femmes productrice de Ferkessédougou.
	Tchologo	Ferkessédougou	Association des jeunes	Focus groupe avec l’association des jeunes de Ferkessédougou.
04/10/2021	Tchologo	Ferkessédougou	Coopérative CODERIE	Focus groupe avec les hommes producteurs de Ferkessédougou.
	Tchologo	Ferkessédougou	Direction régionale du travail	Entretien avec l’inspecteur de la du travail
	Tchologo	Ferkessédougou	Conseil régional	Entretien avec le directeur général et son directeur des ressources humaines de Ferkessédougou.
05/10/2021	Tchologo	Ferkessédougou	Equipe consultant serf et ECA	Voyage Ferkessédougou-Abidjan



*Annexe 3.6: Statistiques des consultations dans la région du Tchologo*  
*Acteurs rencontrés, dates et lieux des consultations publiques*

Date	Province	Commune / Localité	Structure	Activité	Nombre de personnes				
					Femmes		Hommes		Total
					Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	
30/09/2021	Tchologo	Ferkessé dougou	La Préfecture	Entretien	00	00	00	02	02
	Tchologo	Ferkessé dougou	Direction régionale du ministère de l'agriculture et du développement durable (MEMINADER)	Entretien	00	00	00	02	02
	Tchologo	Ferkessé dougou	La Mairie	Entretien	00	00	00	02	02
	Tchologo	Ferkessé dougou	Service du Centre social	Entretien	00	00	00	01	01
	Tchologo	Ferkessé dougou	Direction régionale du ministère des ressources animales et halieutique.	Entretien	00	00	00	02	02
01/10/2021	Tchologo	Ferkessé dougou	Direction régionale du ministère de l'environnement et du développement durable.	Entretien	00	02	01	03	06
03/10/2021	Tchologo	Ferkessé dougou	Coopérative KIGNONFOL	Focus groupe avec les femmes productrices de Ferkessédougou.	01	18	01	01	21
	Tchologo	Ferkessé dougou	Association des jeunes	Focus groupe avec l'association des jeunes de Ferkessédougou.	00	01	06	06	13
04/10/2021	Tchologo	Ferkessé dougou	Coopérative CODERIE	Focus groupe avec les	00	01	01	11	13

Date	Province	Commune / Localité	Structure	Activité	Nombre de personnes				
					Femmes		Hommes		Total
					Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	
				hommes producteurs de Ferkessédougou.					
	Tchologo	Ferkessédougou	Direction régionale du travail	Entretien	00	00	00	01	01
	Tchologo	Ferkessédougou	Conseil régional	Entretien	00	00	00	02	02
TOTAL					01	22	09	33	65
					1.53 %	33.84 %	27.27 %	50.76 %	100%

### Annexe 3.7: Calendrier des activités de la mission dans la région du Folon

Calendrier des activités de la mission dans la région du Folon

Date	Province	COMMUNE / LOCALITE	Structure / Personnalité	Activité
29/09/2021	DISTRICT D'ABIDJAN	ABIDJAN	Équipe consultants SERF/ECA	Voyage Abidjan – Minignan (Région de FOLON)
30/09/2021	DISTRICT DE DINGUELE	MINIGNAN	Équipe consultants SERF/ECA	Entretien avec le secrétaire général de la préfecture, présentation des civilité et signature de l'ordre de mission
				Entretien avec les agents des eaux et Forêts
				Focus groupe avec les associations féminines et les femmes de Minignan
01/10/2021	DISTRICT DE DINGUELE	MINIGNAN	Équipe consultants SERF/ECA	Entretien avec le 2 <sup>ème</sup> adjoint du Maire
				Entretien avec le représentant du Ministère de la femme, de la famille et de l'enfant
				Entretien avec le Délégué Départemental du Ministère des ressources animales et halieutiques (MIRAH) et ses agents
				Entretien avec les agents du Ministère régional de l'agriculture
				Focus groupe avec les associations des handicapés
02/10/2021	DISTRICT DE DINGUELE	MINIGNAN	Équipe consultants SERF/ECA	Focus groupe avec les jeunes et les associations de jeunesse de Minignan
				Focus groupe avec les agriculteurs, les éleveurs, les transporteurs et les commerçants
				Entretien avec les autorités coutumières de Minignan

Date	Province	COMMUNE / LOCALITE	Structure / Personnalité	Activité
				Entretien avec le Sous-Directeur Conseil Régional Focus groupe avec les jeunes et les associations des jeunes de Minignan
				Focus groupe avec les Producteurs (Agriculteurs ; Éleveurs ; Commerçants et Transporteurs)
03/10/2021	FOLON	MINIGNAN	Équipe consultants SERF/ECA	Voyage Minignan – Odienné et Traitement des données
04/10/2021	KABADOUGOU	ODIENNE	Équipe consultants SERF/ECA	Entretien avec l'Inspection du travail Voyage vers Bouake
05/10/2021	GBEKE	BOUAKE	Équipe consultants SERF/ECA	Traitement des données Voyage Bouake-Abidjan

*Annexe 3.8 : Statistiques des consultations dans la région du Folon*  
*Statistiques des consultations dans la région du Folon*

Date	Région	Préfecture/ Localité	Structure	Activité	Nombre de personne				
					Femmes		Hommes		Total
					Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	
30/09/2021	FOLON	MINIGNAN	Équipe consultants SERF/ECA	Entretien avec le secrétaire de la préfecture	00	00	00	01	01
				Entretien avec les agents de la direction régionale de l'agriculture	00	00	00	03	03
				Entretien avec l'agent de la Direction Départementale de Minignan	00	00	00	01	01
				Focus groupe avec les femmes et les associations féminines de Minignan	11	10	00	00	21
01/10/2021	FOLON	MINIGNAN	Équipe consultants SERF/ECA	Entretien avec le 2 <sup>ème</sup> Adjoint et le Registreur de la Mairie	01	00	00	01	02
				Entretien avec le Représentant du Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant et le point focal de	00	00	00	02	02

Date	Région	Préfecture/ Localité	Structure	Activité	Nombre de personne				
					Femmes		Hommes		Total
					Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	
				l'association DJIGUI					
				Entretien avec les agents du Ministère de la Ressource Animale et Halieutique de Minignan	00	00	02	02	04
				Focus groupe avec les Handicapés et Personnes Vulnérables	00	02	02	03	07
02/10/2021	FOLON	MINIGNAN	Équipe consultants SERF/ECA	Entretien avec la chefferie coutumière de Minignan	00	00	00	05	05
				Entretien avec le Sous-Directeur du Conseil Régional	00	00	00	01	01
				Focus groupe avec les jeunes et les associations des jeunes de Minignan	02	00	03	13	18
				Focus groupe avec les Producteurs	00	01	00	21	22
04/10/2021	KABADOU	ODIENNE	Équipe consultants SERF/ECA	Entretien avec l'Inspection de travail d'Odienné	02	00	03	01	06
TOTAL					16	13	10	54	93
					17.2%	13.97%	10.75%	58.06%	100%

### Annexe 3.9: calendrier des activités de la mission dans la région du Bounkani

Calendrier des activités de la mission dans la région du Bounkani

Date	Région	Localité	Structure / Personnalité	Activité
29/09/2021	Grand Pont	Bouna	SERF BF/ECA	Voyage Abidjan-Bouna
30/09/2021	Bounkani	Bouna	SERF BF/ECA	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présentation des civilités et but de la mission aux autorités préfectorales (SG) SAMMASSI Imaila et administration du questionnaire.</li> <li>- Présentation du projet aux autorités communales,</li> <li>- Présentation du projet aux présidents des associations des jeunes de la région et commune,</li> <li>- Présentation du projet au directeur régional de l'agriculture,</li> <li>- Présentation du projet à l'inspecteur général de travail.</li> </ul>

Date	Région	Localité	Structure / Personnalité	Activité
01/10/2021	Boukani	Bouna	SERF BF/ECA	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Consultation publique avec une partie de l'équipe communale,</li> <li>- Entretien avec le directeur régional de l'agriculteur Monsieur SOUNGALO Koulibaly,</li> <li>- Entretien avec l'administrateur du travail et des lois sociales de la région, Monsieur ETTIE Konin Urbain</li> </ul>
02/10/2021	Boukani	Bouna	SERF BF/ECA	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Consultation publique avec les associations des jeunes de la région et de la commune au foyer des jeunes de Bouna,</li> <li>- Consultation publique avec la fédération des femmes de la région de Boukani à l'école du centre de Bouna</li> <li>- Consultation publique dans la cour Royale avec les notables du Roi</li> </ul>
03/10/2021	Boukani	Bromakoté	SERF BF / ECA	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Consultation publique avec les producteurs de l'association SIFOKA dans la cour du chef de village,</li> <li>- Consultation publique avec les handicapés dans la cour de l'école primaire de Bouna</li> </ul>
04/10/2021	Boukani	Bouna	SERF BF / ECA.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Consultation publique avec le personnel de la direction régionale de l'élevage dans une des salles de la direction ;</li> <li>- Consultation publique à la Direction Régionale du MINRAH au sein de la direction.</li> </ul>
05/10/2021	Boukani	Bouna	SERF BF / ECA	- Voyage Bouna - Abidjan

### *Annexe 3.10 : statistique des consultations dans la région du Boukani*

#### *Statistiques des consultations dans la région du Boukani*

Date	Province	Commune / Localité	Structure	Activité	Nombre de personne				
					Femmes		Hommes		Total
					Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	Moins de 35 ans	Plus de 35 ans	
30/09/2021	Boukani	Bouna	Préfecture	Visa de l'ordre de mission par le Secrétaire Général 1 du préfet de Bouna	00	01	00	01	02
	Boukani	Bouna	Mairie	Entretien avec messieurs les maires, le conseiller municipal et le secrétaire général de la mairie	00	00	00	04	04
	Boukani	Bouna	MINADER	Entretien avec le DR de l'agriculture	00	00	00	01	01
	Boukani	Bouna	Inspection du travail	Entretien avec le DR du travail	00	00	00	01	01
01/10/2021	Boukani	Bouna	ANADER	Entretien avec le délégué de l'ANADER	00	00	00	02	02

	Boukani	Bouna	Préfecture de Bouna	Entretien avec le Chef de Cabinet de la Préfecture de Bouna	00	00	00	01	01
	Boukani	Bouna	Actions Sociale	Entretien avec les représentants de l'Actions sociales	00	00	01	01	02
	Boukani	Bouna	Les Transporteurs	Focus group avec les acteurs intervenants dans le Transport à Bouna	00	00	11	07	18
	Boukani	Bouna	Décharge de Bouna	Visite de la Décharge de Bouna	00	00	01	00	01
	Boukani	Bouna	La jeunesse du Boukani	Entretien avec les présidents des jeunes Régionale et Communales du Boukani	00	00	00	02	02
	Boukani	Bouna	Ministère de l'environnement	Entretien avec le DR de l'environnement	00	00	02	02	04
02/10/2021	Boukani	Bouna	Association des Jeunes	Focus groupe avec la jeunesse au foyer des jeunes de Bouna	05	12	07	35	59
	Boukani	Bouna	Associations des femmes	Focus groupe avec les fédérations régionales et communales de Bouna	04	11	01	02	18
	Boukani	Bouna	Chef traditionnel	Entretien avec la notabilité de Bouna	00	00	00	04	04
03/10/2021	Boukani	Bouna	Association des producteurs	Focus groupe avec l'association SIFOKA de Bromakoté	04	06	07	08	25
	Boukani	Bouna	Personnes vulnérables	Focus groupe avec l'association des handicapés de Bouna	01	00	01	08	10
04/10/2021	Boukani	Bouna	MIRAH	Entretien avec les représentants de MIRAH	00	00	02	05	07
<b>TOTAL</b>					<b>14</b>	<b>30</b>	<b>33</b>	<b>83</b>	<b>161</b>
					<b>8.69 %</b>	<b>18.6 3%</b>	<b>20.49 %</b>	<b>51.5 5%</b>	<b>100%</b>

#### Annexe 4 : Fiche de plainte du MGP

Cette fiche sera préparée par le chargé des questions sociales de l'Unité d'exécution du Projet d'appui à l'amélioration de la compétitivité de la filière de l'anacarde. Elle sera présente dans toutes les communes et les sites d'intervention du projet. Son intérêt est porté à la connaissance des populations au cours des processus de consultation

Date : \_\_\_\_\_

Commune/sous-préfecture..... Département..... Région de .....

Dossier N°.....

#### PLAINTÉ

Nom du (de la) plaignant(e) : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Village/ Quartier: \_\_\_\_\_

Nature du bien affectée : \_\_\_\_\_

#### DESCRIPTION DE LA PLAINTÉ :

.....  
.....

A ....., le.....

\_\_\_\_\_

Signature du (de la) plaignant(e)

#### OBSERVATIONS (de l'autorité locale/préfectorale/nationale ou son représentant qui a réceptionné la plainte):

.....  
.....

A ....., le.....

\_\_\_\_\_

(Signature)

#### RÉPONSE DU (DE LA) PLAIGNANT(E):

.....  
.....

A ....., le.....

\_\_\_\_\_

Signature du (de la)plaignant(e)

#### RESOLUTION

.....  
.....

A ....., le.....

\_\_\_\_\_

(Signature de l'autorité/ ou son représentant)

(Signature du (de la) plaignant(e))

## Annexe 5 : Table de contenus du Plan de Réinstallation

Le plan-type du Plan de réinstallation à élaborer comportera les éléments essentiels suivants décrits ci-après, toutefois lorsque le cadre de réinstallation constitue le principal document à soumettre comme condition à l'obtention du prêt, il n'est pas nécessaire que le Plan de Réinstallation à soumettre au financement du sous-projet contienne les principes politiques, les droits et critères d'éligibilité, les dispositions organisationnelles, les dispositifs de suivi et évaluation ainsi que les mécanismes de gestion des plaintes et conflits figurant dans le cadre de réinstallation. Ainsi, le PR traitera particulièrement les sections suivantes :

1. L'introduction
2. La description et justification du programme
3. La description de la zone du projet
4. L'identification des impacts et des personnes affectées par le projet
5. Données socio-économiques initiales issues du recensement
6. Taux et modalités des compensations
  - Principes d'indemnisation
  - Règles d'estimation des indemnités
7. Présentation du cadre légal, réglementaire et institutionnel
  - Cadre législatif et réglementaire
  - Cadre institutionnel
8. La description de l'aide à la réinstallation et des activités de restauration des moyens d'existence
9. Mécanisme de gestion des plaintes
10. Un budget détaillé
11. Le calendrier d'exécution du PR
12. La description des responsabilités organisationnelles
13. Un cadre de consultation et de participation du public et pour la planification du développement
14. Suivi et évaluation des activités

Des enquêtes détaillées sont toujours effectuées auprès des populations ou communautés potentiellement affectées par les sous projets en perspective. Il s'agira :

- a) de recenser tous les membres des ménages affectés, et leurs caractéristiques démographiques (âge, sexe, handicap, relation au chef de ménage);
- b) d'inventorier les incidences physiques et monétaires du sous projet en termes de déplacements involontaires ou de pertes de constructions, de terres ou d'activités productives; et
- c) de caractériser dans les grandes opérations chaque personne affectée au plan socio-économique, dont principalement le groupe d'appartenance ethnique, religieux, culturel ou social, l'occupation principale, les sources de revenus et moyens de subsistance, le statut foncier, l'attache avec le territoire concerné, les systèmes de production, les ressources naturelles locales exploitées, les biens culturels ou ancestraux valorisés, la qualité et la distance d'accès aux infrastructures et services.

Les enquêtes à mener dans la communauté d'accueil seront similaires à plusieurs égards à celles conduites auprès des personnes déplacées. Les indemnisations prévues pour les pertes de terrains ou de revenus dans la communauté d'accueil s'appliqueront de façon similaire aux indemnisations proposées dans la communauté à déplacer.



**Annexe 6 : TDR de référence de l'étude**



**REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE**

**ELABORATION DES INSTRUMENTS DE SAUVEGARDES  
ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DE PREPARATION DU PROJET  
REGIONAL DE COHESION SOCIALE DES REGIONS DEFAVORISEE  
DU GLOF DE GUINEE – COTE D'IVOIRE**

**Termes de référence de recrutement d'un consultant pour l'élaboration  
du Cadre de Gestion Environnementale et Sociale (CGES), de la  
Procédure de Gestion de la Main d'œuvre (PGMO), du Cadre de  
Politique de Réinstallation (CPR) et du Plan de Mobilisation des Parties  
Prenantes (PMPP)**

Août 2021

## SOMMAIRE

1.	GENERALITES SUR LE PROJET.....	196
1.1.	Contexte et justification du projet.....	196
1.2.	Zones géographiques du projet.....	196
1.3.	Objectifs de Développement du Projet (ODP) .....	196
1.4.	Composantes du projet.....	197
1.5.	Parties prenantes du projet.....	198
2.	CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ELABORATION DES INSTRUMENTS DE SAUVEGARDES.....	198
3.	OBJECTIFS D'ELABORATION DES INSTRUMENTS DE SAUVEGARDES .....	198
3.1.	Objectif général.....	198
3.2.	Objectifs spécifiques .....	199
4.	MISSION ET PRINCIPALES ACTIVITES DU CONSULTANT .....	200
4.1.	Mission du consultant.....	200
4.2.	Principales activités d'exécution de la mission.....	200
5.	CADRE METHODOLOGIQUE DE REALISATION DE LA MISSION.....	200
5.1.	Documents de référence .....	201
5.2.	Consultation des parties prenantes .....	201
5.3.	Zones de consultations et d'investigations de terrain.....	202
5.4.	Appuis du commanditaire de la mission .....	202
5.5.	Coordination supervision et suivi de la mission .....	202
6.	LIVRABLES ATTENDUS DE LA MISSION .....	202
6.1.	Contenus de base des livrables.....	202
6.2.	Livrables à fournir .....	206
7.	DUREE DE LA MISSION.....	207
8.	PROFIL DU CONSULTANT .....	207
8.1.	Profil général .....	207
8.2.	Profil des experts .....	207
9.	CONSTITUTION ET DEPOT DES DOSSIERS DE MANIFESTATION D'INTERETS .....	208
10.	METHODE DE SELECTION DU CABINET .....	209
	ANNEXES.....	210
	ANNEXE I : Exemple de matrice des rôles et responsabilités (à adapter au regard de l'arrangement institutionnel de mise en œuvre du CGES du Projet).....	210
	ANNEXE II : Orientations pour la conduite des consultations des parties prenantes en situation de Crise Covid 19	212
	ANNEXE III : Exemple de matrice de synthèse des besoins des parties prenantes (à adapter au contexte du projet)	213
	ANNEXE IV : Exemple de matrice de stratégie de diffusion d'informations (à adapter au contexte du projet) .....	213
	ANNEXE V : Exemple de matrice de stratégie de consultation des parties prenantes (à adapter au contexte du projet)	213

--

## 1. GENERALITES SUR LE PROJET

### 1.1. Contexte et justification du projet

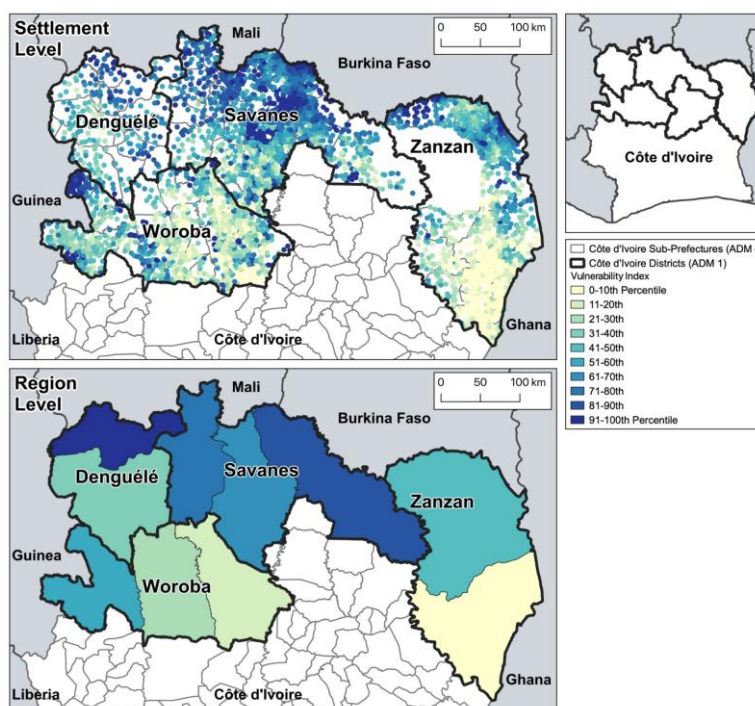
La région du Golfe de Guinée<sup>13</sup>, dans le contexte de ce projet, se rapporte aux quatre (4) pays que sont le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Togo, qui ces dernières années font de plus en plus face aux risques des retombées de la Fragilité, du Conflit, et de la Violence (FCV).

Ainsi, les Etats du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Ghana et du Togo avec l'appui de la Banque mondiale, ont initié le « Projet Régional de Cohésion Sociale des Régions Nord du Golfe de Guinée » avec pour approche de « penser au niveau régional et agir localement ». A cet effet, chaque pays ciblé déploiera les dispositions et mesures devant lui permettre de faire face et traiter de manière durable ses facteurs de vulnérabilité en plus de la coordination régionale des actions qui sera établie par rapport aux défis communs.

### 1.2. Zones géographiques du projet

Le « Projet Régional de Cohésion Sociale des Régions Nord du Golfe de Guinée » couvrira en Côte d'Ivoire, les dix (10) régions des districts de Denguele (Régions de Folon et Kabadougou), Woroba (Régions de Béré, Bafing et Worodougou), Savanes (Régions du Poro, Tchologo et Bagoué) et Zanzan (Régions du Boukani et Gontougou).

**Figure 2 : Localisation de la zone d'intervention du projet**



### 1.3. Objectifs de Développement du Projet (ODP)

Le projet vise à améliorer la résilience socio-économique des communautés dans les régions cibles du nord des pays (Côte d'Ivoire, Ghana, Bénin et Togo) du Golfe de Guinée exposées aux conflits et aux risques climatiques. L'objectif de développement du projet sera réalisé grâce à des investissements coordonnés dans les zones frontalières et à l'amélioration du dialogue régional.

<sup>13</sup> La région du Golfe de Guinée est situé à l'intérieur des lignes africaines occidentales et centrales et des eaux territoriales environnantes de l'Océan Atlantique.

#### 1.4. Composantes du projet

Le projet, pour l'atteinte de l'ODP, s'articulera en Côte d'Ivoire autour de cinq (5) composantes décrites ci-dessous.

- **Composante 1 : Investir dans la résilience et l'inclusion de la communauté- Elle financera des investissements locaux qui favoriseront la résilience et l'inclusion de la communauté, sur la base d'une vision territoriale à plus long terme partagée par le pays.** Ces investissements au niveau local seront gérés par les communautés, les communes et les groupes cibles qui auront été formés dans le cadre de la composante 2. La vision à moyen et long terme de ces investissements locaux sera d'établir une base pour passer à l'échelle et atteindre les objectifs en matière de développement territorial de la région du Golfe de Guinée. Le projet favorisera également des activités permettant d'augmenter le partage d'informations parmi les communautés et les zones frontalières isolées à travers la sous-région du Golfe de Guinée. La composante comprend trois (3) sous-composantes avec divers investissements indiqués ci-dessous :
  - **sous-composante 1.1 - Investissements dans la résilience communautaire** qui prévoit les investissements tels que les routes et ponts ruraux, les énergies, eau et assainissement, approvisionnement de milieux ruraux en eau, hors réseau, systèmes simples d'hygiène et d'assainissement, installations d'élimination des déchets et de compostage, boisement, réhabilitation d'écoles, centres sociaux et de santé, etc.) ;
  - **sous-composante 1.2 – Développement territorial local** qui prévoit des investissements ciblant l'amélioration des marchés avec notamment des constructions, expansions, réhabilitations, mises aux normes et équipement d'infrastructures publiques de marchés y compris les routes/ pistes d'accès, aires de parage et d'abattage, dispositifs de gestion des déchets, l'alimentation en eau, etc. ainsi que le renforcement des capacités des bénéficiaires (formations professionnelles, accompagnement, etc.), etc. ;
  - **sous-composante 1.3 – Fonds pour la mobilisation des jeunes et l'innovation** pour le financement d'activités de renforcement de capacités des jeunes vulnérables (sport et culture, centre de jeunesse, campagnes de sensibilisation, entreprise sociale, etc.) ;
- **Composante 2 : Renforcement des capacités pour des communautés inclusives et résilientes – elle financera des activités qui offriront une excellente base pour les intervenants locaux et renforcer leurs capacités pour (i) identifier et exécuter leurs propres petits sous-projets dans le cadre de la Composante 1<sup>14</sup>, (ii) favoriser une meilleure compréhension de l'inclusion et de la cohésion sociales, et (iii) créer une base permettant à un écosystème économique local d'évoluer vers un développement plus territorial à moyen et long terme dans la région cible.** Les bénéficiaires de cette composante seront les communautés, les administrations locales et les autres intervenants tels que le personnel technique des ministères sectoriels et des partenaires. En matière de durabilité et d'institutionnalisation, le projet entend aider les membres locaux (dont les jeunes et les femmes) à évoluer et à devenir animateurs ;
- **Composante 3 : Plateforme de coordination régionale et dialogue - Elle vise à renforcer le dialogue régional, les capacités des acteurs nationaux en matière de la gestion des connaissances, la participation citoyenne et le suivi des indicateurs liés à la cohésion sociale, au changement climatique, à la connectivité frontalière et les risques de FCV, avec un suivi régulier.** Elle sera faite à travers (i) l'accroissement de la collecte de données et la création d'une plateforme de partage en ligne de données, (ii) la recherche autour des questions liées aux contraintes et opportunités sur la cohésion sociale, le commerce frontalier et d'autres opportunités économiques, (iii) une coalition des institutions de développement socio-économique de la région défavorisée, (iv) un renforcement des capacités des institutions nationales et régionales pour favoriser le dialogue régional ;
- **Composante 4 : Gestion de projet qui financera les coûts opérationnels et de mise en œuvre du projet, y compris l'unité de coordination de projet ;**
- **Composante 5 : Réponse d'urgence (CERC) - Elle servirait de mécanisme de financement d'urgence qui pourrait être déclenché en cas de catastrophe naturelle ou provoquée par l'homme et/ou d'une**

<sup>14</sup> Au moment d'écrire ces lignes, il n'est pas facile de savoir des mesures de distanciation sociale seront encore en place au moment de la mise en œuvre du projet; l'équipe envisage activement l'incorporation d'une technologie de communication qui permettrait de favoriser l'animation à distance.

**crise sanitaire telle que des pandémies par le biais d'une déclaration formelle d'urgence nationale, ou sur demande formelle du gouvernement.** En cas de désastre/crise, les fonds de la catégorie de dépense non allouée ou d'autres composantes de projet pourraient être redistribués pour financer des dépenses de réponse d'urgence et ainsi répondre aux besoins les plus pressants. Les situations d'urgence auxquelles répondrait cette composante sont les risques politiques et de gouvernance, les risques macro-économiques, la capacité institutionnelle pour l'exécution et la durabilité du projet, le risque fiduciaire, les risques environnementaux et sociaux (situations non suscitées par les activités du projet ou non préalablement identifiées au projet) et les risques sécuritaires.

### 1.5. Parties prenantes du projet

Les principales parties prenantes du projet sont :

- les organes gouvernementaux (directions des ministères et structures rattachées) centraux et locaux (régionaux, départementaux, communaux et villageois) ;
- les institutions de Recherche et la société civile
- les communautés/ institutions locales (Organisations de jeunes et de femmes Associations de commerçants/ entrepreneurs, organisations de producteurs agricoles, etc.) qui seront principalement à l'initiative et à l'exécution des activités ; et
- les partenaires au développement.

L'interaction des parties prenantes applique des plateformes de développement conduites par les communautés, harmonisées au niveau régional qui intègre l'inclusion, la résilience et la cohésion sociale. Elle adopte une optique de développement économique territorial pour maximiser l'impact et renforcer la connaissance et le dialogue régionaux. Les investissements du projet répondront aux demandes locales, renforçant ainsi la présence de l'Etat et le dialogue entre les Citoyens et les institutions publiques. Cette approche communautaire est à son tour renforcée par la coordination et la collaboration aux niveaux sectoriel, national et régional qui relie les actions locales aux plans et stratégies respectifs.

## 2. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ELABORATION DES INSTRUMENTS DE SAUVEGARDES

Le projet, bien qu'étant salubre et répondant à des attentes et besoins de développement, présente des risques environnementaux et sociaux, notamment à travers sa composante 1 par rapport aux investissements physiques et ses composantes 2 et 3 par rapport à l'harmonisation des intérêts des parties prenantes dans une vision de durabilité. Ainsi, afin de s'assurer d'une prise en compte cohérente des aspects environnementaux et sociaux dans l'optique de rendre viable le projet pendant sa mise en œuvre et de se conformer à la fois à la réglementation nationale et à la politique environnementale et sociale de la Banque mondiale, il est prévu l'élaboration des instruments que sont le Cadre de Gestion Environnementale et Sociale (CGES y compris le Plan de Gestion des Pestes - PGP), la Procédure de Gestion de la Main d'œuvre (PGMO), le Cadre de Politique de Réinstallation (CPR) et le Plan de Mobilisation des Parties Prenantes (PMPP).

C'est dans ce contexte que sont établis les présents termes de référence en vue de recruter un consultant pour l'élaboration de ces instruments de sauvegardes conformément aux attentes.

## 3. OBJECTIFS D'ELABORATION DES INSTRUMENTS DE SAUVEGARDES

### 3.1. Objectif général

L'élaboration des instruments de sauvegardes a pour principal objectif d'analyser les enjeux, contraintes, opportunités et principaux impacts potentiels environnementaux, sociaux et sécuritaires (santé et sécurité) du projet et de définir les dispositions et mesures de leurs prévention, atténuation, optimisation (les opportunités), compensation et gestion conformément aux textes juridiques nationaux en la matière et les directives et Normes Environnementales et Sociales de la Banque mondiale.

### 3.2. Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques attendus de chaque instrument de sauvegardes attendu sont :

- **Objectifs du CGES y compris le PGP :**

- examiner les enjeux, contraintes, opportunités et principaux risques et impacts environnementaux, sociaux et sécuritaires (santé et sécurité) du projet ;
- fournir des informations pertinentes sur la zone du projet ainsi que ses vulnérabilités éventuelles en termes environnementale, sociale et sécuritaire ;
- inclure les populations dans le processus d'analyse et de gestion des aspects environnementaux et sociaux du projet ;
- définir les dispositions juridiques environnementales et sociales ainsi que les NES de la Banque mondiale applicables au projet ;
- définir les principes, les règles, les directives et les procédures permettant d'évaluer et gérer les risques et effets environnementaux et sociaux des sous- projets du projet ;
- définir les dispositions, les mesures et les plans (gestion des pestes, gestion des éventuels patrimoines culturels, etc.) visant à (i) éviter, réduire/ atténuer et/ou compenser les risques et les impacts négatifs et (ii) optimiser les opportunités et impacts positifs du projet ;
- promouvoir l'utilisation rationnelle des ressources et réduire, gérer les risques et impacts liés à l'utilisation des pesticides ;
- définir l'arrangement institutionnel à mettre en place pour la gestion des aspects environnementaux, sociaux et sécuritaires du projet pendant tout son cycle, y compris leurs renforcements de capacités ;

- **Objectifs de la PGM0 :**

- promouvoir et appliquer la sécurité et la santé au travail pour tous les personnes lies au projet ;
- encourager le traitement équitable, la non-discrimination et l'égalité des chances pour les travailleurs du projet ;
- protéger les travailleurs du projet, notamment ceux qui sont vulnérables tels que les femmes, les personnes handicapées, les enfants (en âge de travailler) et les travailleurs migrants, ainsi que les travailleurs contractuels, communautaires et les employés des fournisseurs principaux, le cas échéant ;
- empêcher le recours à toute forme de travail forcé et au travail des enfants ;
- définir les conditions de travail en lien avec le code du travail Ivoirien ;
- soutenir les principes de liberté d'association et de conventions collectives des travailleurs du projet en accord avec le droit national ;
- développer un mécanisme de gestion des plaintes pour les travailleurs ;
- fournir aux travailleurs du projet les moyens d'évoquer les problèmes qui se posent sur leur lieu de travail.

- **Objectifs du CPR :**

- identifier les principaux facteurs et risques de déplacements involontaires de populations dans le cadre de la mise en œuvre du projet ainsi que les principaux impacts socio-économiques qui leurs sont liés ;
- éviter la réinstallation involontaire ou, lorsqu'elle est inévitable, la minimiser en envisageant des solutions de rechange lors de la conception des sous-projets du projet ;
- définir les dispositions juridiques et institutionnelles en matière de déplacement involontaire et/ou de perte de biens ainsi que celles de la NES n°5 (Acquisition de terres, restrictions à l'utilisation de terres et réinstallation involontaire) de la Banque mondiale applicables au projet ;
- décrire les principes, les modalités d'organisation et les critères de conception de la réinstallation (y compris le processus d'inclusion des populations affectées) qui doivent s'appliquer aux composantes

ou aux sous-projets devant être préparés durant la mise en œuvre du projet en vue d'assurer la stabilité socio-économiques des populations affectées directement et indirectement ;

- Développer un mécanisme des plaintes pour les personnes impacte par le possible déplacement involontaire

- **Objectifs du PMPP :**

- établir une approche systématique de mobilisation, communication et d'inclusion des parties prenantes tout au long du cycle de vie du projet et qui permettra de bien identifier ces dernières puis de nouer et maintenir avec elles une relation constructive ;
- évaluer le niveau d'intérêt et d'adhésion des parties prenantes et permettre que leurs opinions soient prises en compte dans la conception des activités et sous-projets du projet et sa performance environnementale et sociale ;
- encourager la mobilisation effective de toutes les parties touchées par le projet pendant toute sa durée de vie sur les questions qui pourraient éventuellement avoir une incidence sur elles et fournir les moyens d'y parvenir ;
- s'assurer que les parties prenantes reçoivent en temps voulu et de manière compréhensible, accessible et appropriée l'information relative aux risques et effets environnementaux et sociaux du projet ;
- doter le projet de dispositifs et moyens permettant de prendre connaissance et traiter/ gérer les préoccupations et plaintes des parties prenantes impactées par le projet.

#### 4. MISSION ET PRINCIPALES ACTIVITES DU CONSULTANT

##### 4.1. Mission du consultant

La mission attendue du consultant est l'élaboration des rapports du CGES (y compris le PGP), du PGMO, du CPR et du PMPP y compris sa participation au processus d'examen et de validation desdits rapports par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MINNEDD) à travers l'Agence Nationale de l'Environnement (ANDE) et la Banque mondiale.

##### 4.2. Principales activités d'exécution de la mission

Il est attendu du consultant dans le cadre de ses missions, les principales activités suivantes :

- **Activité 1** : décrire et analyser le projet de sorte à mettre en évidence ses aspects environnementaux, socio-économiques et sécuritaires ;
- **Activité 2** : faire une analyse documentaire en lien avec l'objectif global et les objectifs spécifiques des documents de sauvegardes à élaborer ;
- **Activité 3** : faire une analyse du contexte biophysique, socio-économique et sécuritaire (santé et sécurité) de la zone du projet au regard des activités du projet ;
- **Activité 4** : informer et consulter les parties prenantes (communautés, institutions, etc.) au projet ;
- **Activité 5** : réaliser des investigations de terrain pour la collecte de données ;
- **Activité 6** : rédiger les rapports provisoires du CGES, du PGMO, du CPR et du PMPP répondant aux objectifs et contenus attendus ;
- **Activité 7** : participer au processus d'examen et de validation des rapports provisoires par le MINEDD et la Banque mondiale et la prise en compte de leurs observations et recommandations.

#### 5. CADRE METHODOLOGIQUE DE REALISATION DE LA MISSION



### 5.1. Documents de référence

En plus des documents/ données relatifs au projet, le consultant dans le cadre de ses activités devra tenir compte *au moins*, des dispositions, orientations et mesures prévues dans les documents portant sur la protection et la gestion de l'environnement ainsi que sur la santé, la sécurité et les biens socio-économiques des populations, à savoir :

- les textes juridiques nationaux applicables au projet (liste non exhaustive) :
  - la loi n° 2016-886 du 8 novembre 2016 portant Constitution de la République de Côte d'Ivoire ;
  - la loi n°96-766 du 3 octobre 1996 portant Code de l'environnement ;
  - la loi n°98-750 du 23 décembre 1998 relative au domaine foncier rural, modifiée par la loi n°2004-412 du 14 août 2004 et la loi n°2013-655 du 13 septembre 2013 ;
  - la loi n°98-755 du 23 décembre 1998 portant Code de l'Eau ;
  - la loi n°2015-532 du 20 juillet 2015 portant Code du travail ;
  - le décret du 25 novembre 1930 réglementant l'expropriation pour cause d'utilité publique ;
  - le décret n°89-02 du 4 janvier 1989 relatif à l'agrément de la fabrication, la vente et l'utilisation des pesticides ;
  - le décret n°96-894 du 8 novembre 1996 déterminant les règles et procédures applicables aux études relatives à l'impact environnemental des projets de développement ;
  - le décret n°2013-224 du 22 mars 2013 portant réglementation de la purge des droits coutumiers sur le sol pour intérêt général tel que modifié par le décret n°2014-25 du 22 janvier 2014 ;
- les conventions, accords et traités internationaux signés par la Côte d'Ivoire et applicables au projet ;
- le Cadre Environnementale et Sociale (CES) de la Banque mondiale avec notamment ses Normes Environnementales et Sociales (NES) que sont :
  - NES n° 1 : Évaluation et gestion des risques et effets environnementaux et sociaux ;
  - NES n° 2 : Emploi et conditions de travail ;
  - NES n° 3 : Utilisation rationnelle des ressources et prévention et gestion de la pollution ;
  - NES n° 4 : Santé et sécurité des populations ;
  - NES n° 5 : Acquisition de terres, restrictions à l'utilisation de terres et réinstallation involontaire ;
  - NES n° 6 : Préservation de la biodiversité et gestion durable des ressources naturelles biologiques ;
  - NES n° 8 : Patrimoine culturel ; et
  - NES n° 10 : Mobilisation des parties prenantes et information.
- les directives environnementales ; sanitaires et sécuritaires générales de la Banque mondiale.

Le consultant pourra se référer aux documents officiels portant sur les données relatives à la zone du projet ainsi qu'aux documents techniques ou tout autres documents (rapports d'évaluations environnementale et/ ou sociale dans la zone du projet ou portant sur des projets similaires, etc.) pouvant contribuer à l'élaboration des rapports.

### 5.2. Consultation des parties prenantes

Le consultant devra consulter autant les parties prenantes locales (zone du projet) que les parties prenantes basées à Abidjan (directions et structures rattachées aux ministères concernés, etc.) et devra cibler principalement dans le cadre de ces consultations :

- l'information des parties prenantes sur le projet (contexte et justification, objectifs, composantes, parties prenantes et responsabilités, modalités et dispositions de mise en œuvre du projet, etc.) et un échange constructive avec eux ;
- la collecte auprès desdites parties prenantes, de données sur le contexte biophysique, socio-économique et sécuritaire dans la zone du projet, directe et indirecte ;

- l'information des parties prenantes des enjeux, contraintes, opportunités et principaux risques environnementaux, socio-économiques et sécuritaires liés au projet et les dispositions et mesures prévisionnelles pour les éviter, les atténuer, les compenser, les optimiser (opportunités et impacts positifs) et les gérer y compris leur implication ;
- l'analyse des niveaux d'adhésion et d'engagement des parties prenantes et la perception des dispositions de leur mobilisation dans la planification, la mise en œuvre et le suivi du projet ainsi que ses aspects environnementaux, sociaux-économiques et sécuritaires ;
- le recueil de leurs avis, préoccupations/ craintes, doléances et suggestions par rapport au projet et ses aspects environnementaux, sociaux-économiques et sécuritaires.

Le consultant déploiera à la fois des approches de consultations restreintes et de consultations publiques.

Etant en période de la pandémie de la COVID 19, les consultations devront se tenir en tenant compte des dispositions et mesures notifiées à l'annexe II des présents termes de référence.

### 5.3. Zones de consultations et d'investigations de terrain

Bien que le projet s'étende sur 10 régions, le consultant réalisera les consultations et les investigations dans au moins quatre (4) régions en ciblant prioritairement leurs villages et sous-préfecture de sorte à avoir des données représentatives de toute la zone du projet. Les zones de consultations et d'investigations de terrain feront l'objet d'approbation suite à une proposition du consultant.

Les directions et structures ministérielles centrales concernées seront également consultées par le consultant.

### 5.4. Appuis du commanditaire de la mission

En termes d'appui, il sera mis à la disposition du consultant, toutes les données (documents et informations) disponibles sur le projet. Aussi, le commanditaire appuiera administrativement le consultant dans le cadre de la consultation des parties prenantes.

### 5.5. Coordination supervision et suivi de la mission

La mission du consultant sera supervisée par l'Unité de Gestion du Projet de la Promotion de la Compétitivité de la chaîne de valeur de l'Anacarde (UC PPCA) en lien avec la Primature et le groupe de travail multisectoriel. Des réunions hebdomadaires de suivi de l'avancement de la mission se tiendront avec le consultant afin de s'assurer de son déroulement conformément aux prévisions et pour lever les éventuelles difficultés qui seront rencontrées.

## 6. LIVRABLES ATTENDUS DE LA MISSION

### 6.1. Contenus de base des livrables

Les livrables attendus devront comprendre au moins les principaux chapitres et sous-chapitres indiqués ci-dessous pour chaque livrable. Le contenu de chaque rapport devra être claire, sans superflus et les données très détaillées pourront être annexées au rapport. Les cartes et figures devront être clairement lisibles et être à des échelles appropriées. La référence/ source de chaque carte, figure, photo et tableau devra être clairement notifiée.

#### **Contenu de base du CGES (y compris le PGP) :**

- Tableau des acronymes et sigles
- Résumé exécutif (en français et anglais) ;
- Introduction, *y compris les autres documents de sauvegarde associés (PGMO, CPR, PMPP, etc.) et le rappel des exigences des NES de la Banque applicables au projet ;*
- Description du projet et des sites potentiels ;

- Situation environnementale et sociale de la zone du projet et enjeux/ contraintes/ opportunités environnementaux et socioéconomiques en rapport avec le projet ;
- Cadre politique, juridique et institutionnel en matière d'environnement et du social et un aperçu du cadre environnemental et social (CES) de la Banque mondiale ainsi qu'une analyse avec les textes nationaux de la pertinence et des conditions requises pour l'applicabilité des différentes NES retenues pour le projet ;
- Identification des enjeux, contraintes, opportunités et risques/ impacts environnementaux et sociaux génériques et leurs mesures de prévention, d'atténuation, de compensation et de gestion ;
- Déclinaisons des descriptifs de l'application des NES aux activités et sous-projets du Projet ;
- Résumé des consultations des parties prenantes avec des annexes ou un lien correspondant au PMPP ;
- Résumé du mécanisme de gestion des plaintes
- Plan Cadre de Gestion Environnementale et Sociale (PCGES) en mettant l'accent sur :
  - Procédure d'évaluation et gestion environnementale et sociale des sous-projets ;
  - Mécanismes / dispositions de mise en œuvre des mesures de prévention, d'atténuation, de compensation (*mesures autres que celles en lien avec la procédure d'évaluation et gestion environnementale et sociale des sous-projets*) ;
  - Procédures de protection et de gestion du patrimoine culturel, y compris le cas des découvertes fortuites) ;
  - Mécanisme de prévention et de gestion des plaintes et conflits suscités par le projet (*types de griefs/ plaintes/ conflits probables liés au projet, mesures de prévention, dispositifs, dispositions et procédures de leur traitement/gestion, dispositions de suivi, responsabilités, communication, etc.*) ;
  - Plan de communication pendant la vie du projet y compris le changement de comportement et un lien référant au PMPP ;
  - Programme de suivi environnemental et social (*coordination, contrôle/surveillance, supervision, suivi, indicateurs pertinents*) ;
  - Arrangements institutionnels pour la mise en œuvre et le suivi du PCGES (*descriptifs des responsabilités et rôles de chaque acteur puis présentation d'une matrice de synthèse dont un exemple est indiqué en annexe I des présents termes de référence*) ;
  - Renforcement des capacités spécifiques et ciblé par groupe d'acteurs, y compris les acteurs de mise en œuvre du mécanisme de prévention et de gestion des plaintes ;
  - Calendrier et budget de mise en œuvre du PCGES, qui n'inclue pas les coûts de recrutement et les rémunérations des deux spécialistes en sauvegardes (Environnement et Social) de l'entité de mise en œuvre du projet ;
- **Plan de Gestion des Pestes (PGP) mettant l'accent sur :**
  - Cadre juridique et institutionnel y compris les dispositions spécifiques des NES applicables en la matière (NES n°2, NES n°3 et NES n°4) ;
  - Diagnostic de la situation actuelle des pestes et pesticides (*en Côte d'Ivoire et dans la zone du projet de manière spécifique*) ;
  - Analyse des risques sanitaires et environnementaux liés spécifiquement aux pesticides (*avec l'identification des activités du projet en cause d'utilisation de pesticides*) et mesures de prévention et d'atténuation de l'usage des pesticides ;
  - Plan d'action de gestion intégrée des pestes/ nuisibles et pesticides (*bref résumé des problématiques prioritaires identifiées dans la zone du projet, plan d'action, suivi-évaluation, renforcement de capacités des acteurs, campagnes de sensibilisation, arrangements institutionnels pour la mise en œuvre et le suivi du PGP, budget estimatif, etc.*) ;
- Conclusion ;
- Bibliographie ;
- Annexes :
  - Formulaire de screening par type de sous-projets à réaliser :

- Listes de contrôles, matrices, guides techniques, etc. spécifiques à chaque sous-projet incluant les impacts et risques clés ainsi que les mesures d'atténuation génériques ;
- Canevas type d'un TDR d'Etude d'Impact Environnemental et Social (EIES) en lien avec la nature des activités et sous-projets du projet ;
- Canevas type d'un TDR d'un Constat d'Impact Environnemental et Social (CIES) en lien avec la nature des activités et sous-projets du projet ;
- Prescriptions environnementales et sociales types pour les sous-projets à *risque faible (sous-projets soumis à exclusion catégorielle selon la réglementation nationale)* ;
- Procès-verbaux des consultations publiques, listes des personnes rencontrées par site d'investigation et lors des consultations restreintes, etc.
- Procédure de suivi-évaluation des promoteurs y compris les revues, les obligations, et les audits requis en matière de sauvegardes environnementales et sociales durant la vie du projet ;
- Canevas du contenu des rapports périodiques de suivi environnemental et social ;
- Contenu Type de Rapport mensuel de constat et de traitement des non-conformités ;
- Formulaire types relatifs à la gestion des griefs/ plaintes/ conflits ;
- Guide de bonnes pratiques des pesticides ;
- Liste des pesticides homologués en Côte d'Ivoire ;
- TDR de la mission ;
- etc.

#### **Contenu de base de la PGMO :**

- Tableau des acronymes et sigles ;
- Résumé exécutif (en français et anglais) ;
- Généralités sur l'utilisation de la main-d'œuvre dans le cadre du Projet en mettant potentiellement l'accent sur les données portant sur :
  - Effectifs estimatifs des travailleurs du projet ;
  - Caractéristiques des travailleurs du projet ;
  - Délais de couverture des besoins de main-d'œuvre ;
  - Travailleurs contractuels ;
  - Travailleurs migrants ;
- Evaluation des principaux risques liés à la main-d'œuvre (activités du projet et risques) ;
- Bref tour d'horizon de la législation ivoirienne du travail – Conditions générales (principaux aspects de la législation nationale du travail portant sur les conditions et modalités de travail ainsi que leur application aux différentes catégories de travailleurs recensées dans le cadre du projet) ;
- Bref tour d'horizon de la législation ivoirienne du travail – Santé et Sécurité au Travail (principaux aspects de la législation nationale, ainsi que leur application aux différentes catégories de travailleurs recensées dans le cadre du projet) ;
- Personnel responsable (responsabilités pour les fonctions Recrutement et gestion des travailleurs du projet, Recrutement et gestion des fournisseurs/prestataires ou sous-traitants, santé et sécurité au travail, formation des travailleurs, gestion des plaintes des travailleurs, etc.) ;
- Politiques et procédures de gestion des conditions, de la santé et de la sécurité au travail ;
- Age d'admission à l'emploi (âge minimum d'admission, procédures de vérification de l'âge des travailleurs et dispositions en cas de non-conformité de l'âge des travailleurs, etc.) ;
- Conditions générales de travail (grilles salariales, horaires de travail, dispositions de conventions collectives applicables au projet, etc.) ;
- Mécanisme de gestion des plaintes (pour les travailleurs et contractuels, etc.) ;

- Gestion des fournisseurs et prestataires (dispositions contractuelles de gestion des conditions, santé et sécurité au travail de la main-d'œuvre par les fournisseurs et prestataires, procédures de suivi de ces dispositions et des performances, etc.) ;
- Travailleurs communautaires (natures et conditions des accords probables, modalités de suivi desdits accords, gestion des plaintes, responsabilités en matière de leur suivi, etc.) ;
- Employés des fournisseurs principaux (traité si un risque considérable de travail des enfants ou de travail forcé ou un risque sérieux relatif à des questions de sécurité se rapportant aux potentiels fournisseurs principaux existent en mettant l'accent sur la procédure de suivi et des rapports associés).

### **Contenu de base du CPR**

- Tableau des acronymes et sigles ;
- Résumé exécutif (français et anglais) ;
- Brève description du Projet (avec un focus sur les composantes et types de microprojets et investissements physiques pour lesquels l'acquisition de terres et/ou de réinstallations sont requises ainsi que le justificatif du CPR au lieu d'un Plan d'Action de Réinstallation) ;
- Principes, règles et objectifs qui régissent la préparation et la mise en œuvre de la réinstallation involontaire (basés sur la NES n°5) ;
- Description des impacts potentiels du Projet (activités des projets, impacts négatifs notamment sociaux, risques de déplacement de populations, risques de restriction d'accès à des ressources naturelles, estimation du nombre de personnes potentiellement affectées et divisé par hommes et femmes, description et nombre des personnes vulnérables, etc.) et des types d'impacts probables en cas de déplacements suite aux activités du Projet ;
- Revue du cadre légal et réglementaire au niveau national (différents textes de loi et décrets existants sur le foncier, les aires protégées, l'occupation des domaines publics, la compensation des plantes et récoltes, etc.), puis une comparaison de ce cadre national avec les dispositions de la NES n°5 de la Banque Mondiale pour en déduire d'éventuels écarts et faire des propositions pour combler ces écarts. La NES n°5 de la Banque Mondiale sera toujours applicable au cas où il existe des écarts.;
- Description du processus de préparation et d'approbation des Plans d'Action de Réinstallation (PAR) par l'Unité de Gestion du projet ;
- Description des principes et conditions d'acquisition / compensation des biens (foncier, immobiliers, perte de revenus, restriction d'accès) y compris :
  - une description claire des critères d'éligibilité ;
  - l'établissement des principes et barèmes d'indemnisation pour les types de biens immobiliers et mobiliers qui seront affectés ;
  - une proposition de la méthode de valorisation de certains biens qui seront éligibles pour la compensation (en tenant compte du contexte et des prix actuels du marché) ;
  - un descriptif des modalités de financement de la réinstallation, y compris la préparation et la révision des estimations de coûts, des flux de fonds et des provisions pour imprévus ;
  - une description de la procédure documentée de paiement des compensations aux ayants droit ;
  - une description d'un mécanisme des plaintes qui pourraient subvenir dans le cadre du processus d'élaboration et de mise en œuvre des PR ;
  - une définition et processus d'établissement d'un processus d'une date butoir ;
  - une méthodologie et processus de communication avec les personnes affectées ;
- Description du processus de préparation et de mise en œuvre des PR ;
- Proposition des arrangements institutionnels pour l'élaboration et la mise en œuvre des PR ;
- Proposition d'un mécanisme de consultation des populations (personnes déplacées et populations des zones de réinstallation) qui permette d'assurer leur participation à la planification des activités, au suivi et à leur évaluation ;

- Proposition d'un mécanisme des plaintes pour les personnes affectées
- Modalités et dispositifs de suivi ainsi que les indicateurs de suivi vérifiables de la mise en œuvre du CPR ;
- Estimation du budget de mise en œuvre du CPR (montant, allocations, etc.) ;
- Annexes (PV des consultations, données socio-économiques particulières de la zone du projet, termes de référence de la mission, etc.).

### **Contenu de base du PMPP :**

- Tableau des acronymes et sigles ;
- Introduction/description du projet ;
- Résumé des activités antérieures de mobilisation des parties prenantes ;
- Identification et analyse des parties prenantes :
  - Parties touchées ;
  - Autres parties concernées ;
  - Individus ou groupes défavorisés ou vulnérables ;
  - Synthèse des besoins des parties prenantes au projet (*voir matrice d'illustration à l'annexe III*) ;
- Programme de mobilisation des parties prenantes :
  - Objectifs et calendrier du programme de mobilisation des parties prenantes ;
  - Stratégie proposée pour la diffusion des informations (*voir matrice d'illustration en annexe IV*) ;
  - Stratégie proposée pour les consultations (*voir matrice d'illustration en annexe V*) ;
  - Stratégie proposée pour la prise en compte des points de vue des groupes vulnérables ;
  - Calendriers (phases du projet et jalons importants de prise de décisions) ;
  - Examen des commentaires (réception, traitement et réponse aux commentaires des parties prenantes) ;
  - Phases ultérieures du projet ;
- Ressources et responsabilités pour mettre en œuvre les activités de mobilisation des parties prenantes :
  - Ressources et budget ;
  - Fonctions de gestion et responsabilités ;
- Mécanisme de gestion des plaintes ;
- Suivi et établissement de rapports :
  - Participation des différents acteurs concernés aux activités de suivi ;
  - Rapports aux groupes de parties prenantes ;
- Annexes : Procès-verbaux des consultations publiques spécifiques dédiées à la mobilisation des parties prenantes, etc.

### 6.2. Livrables à fournir

Le consultant livrera progressivement :

- **le rapport de démarrage** : trois (3) exemplaires édités et une (1) version numérique ;
- **un rapport provisoire du PGES, de la PGM, du CPR et du PMPP prenant en compte les observations et recommandations du commanditaire de la mission** : sept (7) exemplaires édités et une version numérique sur trente-cinq (35) clés USB ;
- **un rapport final du PGES, de la PGM, du CPR et du PMPP prenant en compte les observations et recommandations du MINEDD (via l'ANDE) et de la Banque mondiale** : Trois (3) exemplaires édités et une version numérique sur cinq (5) clés USB.

## 7. DUREE DE LA MISSION

La mission aura une durée non cumulée de cinquante (50) jours répartis suivant les principales rubriques indiquées comme suit :

- Préparation et réalisation des investigations de terrain et des consultations.....20 jours ;
- Rédaction des rapports provisoires et transmission au commanditaire de la mission.....25 jours ;
- Restitution des rapports lors des séances de leur examen et validation par le MINEDD.....1 jour ;
- Rédaction des rapports finaux prenant en compte les observations du MINEDD et la Banque.....4 jours.

## 8. PROFIL DU CONSULTANT

Le consultant sera un bureau d'études social et environnemental agréé par le MINEDD pour la réalisation des études d'évaluation environnementale et sociale dont les profils spécifiques recherchés sont indiqués ci-dessous. Des bureaux d'études peuvent s'associer en groupement.

### 8.1. Profil général

Le bureau d'études ou le groupement de bureaux d'études devra :

- avoir au moins cinq (5) ans d'existence légale et d'expériences professionnelles en matière d'évaluation et gestion environnementale et sociale des projets de développement ;
- avoir élaboré au moins cinq (5) CGES, cinq (5) PGP et cinq (5) CPR de projets de développement cofinancés/ financés par la Banque mondiale ;
- avoir élaboré au moins deux (2) CGES et deux (2) CPR de projets de développement cofinancés/ financés par la Banque mondiale suivants les NES de la Banque mondiale ;
- avoir élaboré au moins deux (2) rapports de la PGMO et deux (2) rapports de PMPP de projet de développement cofinancé/ financé par la Banque mondiale suivante les NES de la Banque mondiale ;
- avoir expérience en Cote d'Ivoire et la législation ivoirienne.

### 8.2. Profil des experts

Le bureau d'étude devra mobiliser les experts clés avec les profils indiqués ci-dessous :

- un Spécialiste en Environnement, en Sciences et Technologies de l'Environnement ou toute autre discipline connexe de niveau post-universitaire (Bac+5 au minimum), Chef de mission ayant :
  - au moins dix (10) années d'expérience en matière d'évaluation et gestion environnementale et sociale des projets de développement ;
  - réalisé ou occupé un poste clé (chef de mission) dans la réalisation d'au moins cinq (5) CGES de projets de développement financés/ cofinancés par des partenaires internationaux dont au moins trois (3) par la Banque Mondiale ;
  - réalisé occupé un poste clé (chef de mission) d'au moins deux (2) CGES de projets de développement financés/ cofinancés par la Banque Mondiale suivant les NES de la Banque mondiale ;
  - réalisé ou occupé un poste clé (chef de mission) dans la réalisation d'au moins deux (2) PGP de projets de développement financés/ cofinancés par la Banque Mondiale ;
  - réalisé ou occupé un poste clé (chef de mission) dans la réalisation d'au moins deux (2) PGMO de projets de développement cofinancé/ financé par la Banque mondiale suivant la NES n°2 de la Banque mondiale ;
- un Sociologue, Socio-économiste (ou tout autre diplôme équivalent) de niveau post-universitaire (Bac+5 au minimum) ayant :
  - au moins cinq (5) années d'expérience en matière d'évaluation et gestion sociale des projets de développement ;

- réalisé ou occupé un poste clé (chef de mission) dans la réalisation d'au moins cinq (5) CPR de projets de développement financés/ cofinancés par des partenaires internationaux dont au moins trois (3) par la Banque Mondiale ;
- réalisé ou occupé un poste clé (chef de mission) dans la réalisation d'au moins deux (2) CPR de projets de développement financés/ cofinancés par la Banque Mondiale suivant les NES de la Banque mondiale ;
- réalisé ou occupé un poste clé (chef de mission) d'au moins deux (2) PMPP d'un projet de développement cofinancé/ financé par la Banque mondiale suivant la NES n°10 de la Banque mondiale ;
- un Spécialiste en Santé- Sécurité, Sécurité- Hygiène- Environnement de niveau post-universitaire (Bac+4 au minimum) ayant :
  - participé à l'élaboration d'au moins un (1) CGES et un (1) PGP de projets de développement financés/ cofinancés par la Banque Mondiale ;
  - réalisé ou participé à l'élaboration d'au moins un (1) PGMO d'un projet de développement financé/ cofinancé par la Banque Mondiale ;
  - réalisé ou participé à l'élaboration d'au moins un (1) plan ou système de gestion de la santé et sécurité au travail d'un projet privé, de développement ou d'un établissement industriel ;
- un Spécialiste en Ressource Humaine ou en Droit de Travail ou toute autre discipline connexe de niveau post-universitaire (Bac+4 au minimum) ayant :
  - une connaissance approfondi du code du travail ivoirien ayant au moins 5 ans d'expériences ;
  - réalisé ou participé à l'élaboration d'au moins un (1) PGMO d'un projet de développement financé/ cofinancé par la Banque Mondiale ;
  - réalisé ou participé à l'élaboration d'au moins un (1) plan de ressource humaine qui définit les conditions de travail des travailleurs d'une moyenne ou grande entreprise.

Les experts devront avoir une bonne connaissance du contexte environnemental, socio-économique, institutionnel et juridique ivoirienne en matière d'évaluation et gestion environnementale et sociale (constats à travers ses références professionnelles).

## 9. CONSTITUTION ET DEPOT DES DOSSIERS DE MANIFESTATION D'INTERETS

Les candidats intéressés sont invités à soumettre **un dossier de manifestation d'intérêts** comportant les informations pertinentes indiquant qu'ils sont qualifiés pour exécuter la mission :

- les documents administratifs d'existence ;
- l'agrément du MINEDD pour la réalisation des évaluations environnementales et sociales en Côte d'Ivoire ;
- le document de présentation du cabinet mettant en évidence ses références en lien avec la mission à réaliser.

Pour chaque mission similaire réalisée, le soumissionnaire devra fournir les informations suivantes :

- la description de la mission ;
- les prestations réalisées ;
- les références du commanditaire de la mission (Client) ;
- le montant du contrat.
- les attestations de bonne exécution relatives aux missions similaires réalisées (une mission de référence sans attestation ne sera pas comptabilisée dans les notations).

Les manifestations d'intérêts doivent être rédigées en français et adressées au Coordonnateur du Projet de Promotion de la Compétitivité de la Chaîne de valeur de l'Anacarde (PPCA) **au plus tard le 2021 à 10 heures**, sous pli fermé, **en cinq (5) exemplaires (1 original et 4 copies), accompagnées d'une version PDF sur support numérique**, portant la mention : « **Recrutement d'un consultant pour l'élaboration du Cadre de**



**Gestion Environnementale et Sociale (CGES), de la Procédure de Gestion de la Main d'œuvre (PGMO), du Cadre de Politique de Réinstallation (CPR) et du Plan de Mobilisation des Parties Prenantes (PMPP) du Projet Régional de Cohésion Sociale des Régions Nord du Golfe de Guinée – Côte d'Ivoire » et déposées à l'adresse géographique indiquée ci-après :**

**Secrétariat du Projet de Promotion de la Compétitivité de la Chaîne de valeur de l'Anacarde (PPCA) sise aux II Plateaux 7<sup>ème</sup> tranche Côte d'Ivoire Télécom**

**27 BP 604 Abidjan 27**

**Tel : (225) 27 22 54 86 53**

Les dossiers de manifestations d'intérêts reçus feront l'objet d'un enregistrement sur la fiche de réception ouverte à cet effet au Secrétariat du PPCA. L'ouverture des plis aura lieu le **2021 à 10 heures 30 minutes** à la salle de réunion du PPCA sise à l'adresse susvisée en présence des soumissionnaires qui souhaitent y assister.

Les candidats qui souhaiteraient obtenir des renseignements ainsi que les termes de référence de la mission peuvent s'adresser à la Cellule de Passation des Marchés, à l'adresse susvisée, les jours ouvrables de 9h à 12h et de 15h à 17h.

#### **10. METHODE DE SELECTION DU CABINET**

Le recrutement sera effectué suivant la méthode de sélection fondée sur les Qualifications du Consultant (SQC) en accord avec les procédures définies dans le Règlement de Passation des Marchés pour les Emprunteurs sollicitant de la Banque mondiale le financement de projets d'investissement (FPI) de juillet 2016 mis à jour en Novembre 2017 et Août 2018. Le cabinet sera retenu en fonction de ses qualifications et expériences pertinentes pour la mission à exécuter.

## ANNEXES

**ANNEXE I** : Exemple de matrice des rôles et responsabilités (à adapter au regard de l'arrangement institutionnel de mise en œuvre du CGES du Projet)

N°	Etapes/Activités	Responsable	Appui/Collaboration	Prestataire
1.	Identification de la localisation/site et principales caractéristiques techniques du sous-projet	xxxx	xxxxx	xxxxx
2.	Sélection environnementale (Screening-remplissage des formulaires), et détermination du type d'instrument spécifique de sauvegarde	Spécialistes Sauvegarde Environnementale et Sociale (SSES) de l'UGP	- Bénéficiaire ; - Maire - SSES/UP - xxx	
3.	Approbation de la catégorisation	Coordonnateur du Projet	SSES/UP	- ANDE - Banque mondiale
4.1.	Préparation de l'instrument spécifique de sauvegarde E&S de sous-projet de risque substantiel			
	Préparation, approbation et publication des TDR	SSES/UP	ANDE	Banque mondiale
	Réalisation de l'étude y compris consultation du publique		Spécialiste passation de marché (SPM); ANDE ; Maire	Consultant
	Validation du document et obtention du certificat environnemental		SPM, Maire	- ANDE, - Banque mondiale
	Publication du document		Coordonnateur	- Média ; - Banque mondiale
4.2.	Préparation de l'instrument spécifique de sauvegarde E&S de sous-projet de risques modéré et faible			
	Préparation et approbation des TDR	Spécialistes en sauvegarde environnementales et sociales (SSES) de l'UGP		Banque mondiale
	Réalisation de l'étude y compris consultation du public		Spécialiste passation de marché (SPM); ANDE ; Maire	Consultant
	Validation du document et obtention du certificat environnemental		SPM, Maire	- ANDE, - Banque mondiale
	Publication du document		Coordonnateur	- Média ; - Banque mondiale
5.	Intégration dans le dossier d'appel d'offres (DAO) du sous-projet, de toutes les mesures de la phase des travaux contractualisables avec l'entreprise	Responsable technique (RT) de l'activité	- SSES - SPM	xxxx

N°	Etapes/Activités	Responsable	Appui/Collaboration	Prestataire
6.	Exécution/Mise en œuvre des mesures non contractualisées avec l'entreprise de construction	SSES	<ul style="list-style-type: none"> <li>- SPM</li> <li>- RT</li> <li>- Responsable financier (RF)</li> <li>- Maire</li> <li>- xxxx</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Consultant</li> <li>- ONG</li> <li>- Autres</li> </ul>
7.	Surveillance interne de la mise en œuvre des mesures E&S	SSES	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Spécialiste en Suivi-Evaluation (S-SE)</li> <li>- RF</li> <li>- Mairie</li> <li>- xxxx</li> </ul>	Bureau de Contrôle
	Diffusion du rapport de surveillance interne	Coordonnateur	SSES	
	Surveillance externe de la mise en œuvre des mesures E&S	ANDE	SSES	
8.	Suivi environnemental et social	SSES/UP	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Autres SSES</li> <li>- S-SE</li> <li>- xxxxx</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Laboratoires spécialisés /centres</li> <li>- ONG</li> </ul>
9.	Renforcement des capacités des acteurs en mise en œuvre E&S	SSES/UP	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Autres SSES</li> <li>- SPM</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Consultants</li> <li>- Structures publiques compétentes</li> </ul>
11.	Audit de mise en œuvre des mesures E&S	SSES/UP	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Autres SSES</li> <li>- SPM</li> <li>- S-SE</li> <li>- ANDE</li> <li>- Maire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Consultants</li> <li>- xxx</li> </ul>
xx	Xx	xx	- xx	- xx

## **ANNEXE II : Orientations pour la conduite des consultations des parties prenantes en situation de Crise Covid 19**

- Identifier et examiner les activités prévues dans le cadre du projet nécessitant l'engagement des parties prenantes et des consultations publiques.
- Évaluer le niveau d'engagement direct proposé avec les parties prenantes, y compris le lieu et la taille des rassemblements proposés, la fréquence d'engagement, les catégories de parties prenantes (internationales, nationales, locales), etc.
- Évaluer le niveau de risque de transmission du virus pour ces engagements et la manière dont les restrictions en vigueur dans le pays / la zone du projet affecteraient ces engagements.
- Identifier les activités du projet pour lesquelles la consultation/engagement est essentiel et ne peut être reporté sans avoir un impact significatif sur le calendrier du projet. Par exemple, la sélection des options de réinstallation par les personnes affectées pendant la mise en œuvre du projet. En fonction de l'activité spécifique, envisager des moyens viables pour obtenir la contribution nécessaire des parties prenantes (voir plus loin).
- Évaluer le niveau de pénétration des TIC parmi les principaux groupes de parties prenantes, afin d'identifier le type de canaux de communication qui peuvent être utilisés efficacement dans le contexte du projet.

Sur la base de ce qui précède, voici quelques éléments à prendre en compte lors de la sélection des canaux de communication, à la lumière de la situation actuelle de COVID-19 :

- Éviter les rassemblements publics (en tenant compte des restrictions nationales), y compris les audiences publiques, les ateliers et les réunions communautaires ;
- Si des réunions plus restreintes sont autorisées, mener des consultations en petits groupes, comme des réunions de groupes de discussion. Si ce n'est pas autorisé, faire tous les efforts raisonnables pour mener les réunions par des canaux en ligne, y compris webex, zoom et skype ;
- Diversifier les moyens de communication et s'appuyer davantage sur les médias sociaux et les canaux en ligne. Lorsque cela est possible et approprié, créer des plateformes en ligne et des groupes de discussion spécialisés adaptés à l'objectif, en fonction du type et de la catégorie de parties prenantes ;
- Utiliser les canaux de communication traditionnels (télévision, journaux, radio, lignes téléphoniques dédiées et courrier) lorsque les parties prenantes n'ont pas accès aux canaux en ligne ou ne les utilisent pas fréquemment. Les canaux traditionnels peuvent également être très efficaces pour transmettre des informations pertinentes aux parties prenantes, et leur permettre de faire part de leurs réactions et suggestions ;
- Lorsqu'un engagement direct avec les personnes affectées ou les bénéficiaires d'un projet est nécessaire, comme ce serait le cas pour la préparation et la mise en œuvre des plans d'action de réinstallation et les actions de sensibilisation, identifier les canaux de communication directe avec chaque foyer affecté par une combinaison spécifique de messages électroniques, de courrier, de plateformes en ligne, de lignes téléphoniques dédiées avec des opérateurs bien informés ;
- Chacun des canaux d'engagement proposés doit clairement préciser comment les parties prenantes peuvent fournir des informations en retour et des suggestions.

**ANNEXE III : Exemple de matrice de synthèse des besoins des parties prenantes (à adapter au contexte du projet)**

Communauté	Groupe de parties prenantes	Principales caractéristiques	Besoins linguistiques	Moyens de notification privilégiés (courriels, téléphone, radio, lettre)	Besoins spéciaux (accessibilité, gros caractères, garde d'enfants, réunions en journée)
Village A	Parents avec jeunes enfants	Approximativement 180 ménages touchés ; 300 enfants	Langue officielle	Informations transmises par écrit, à la radio	Garde d'enfants pour les réunions — en fin d'après-midi de préférence
Village A	Réfugiés	38 familles élargies, niveau de pauvreté	Autre langue	Visite avec traducteurs et représentants de la société civile	Graphiques, éducation sur le processus
Village B	xx	Xx	xx	xx	xx
Xx	xx	Xx	xx	xx	xx

**ANNEXE IV : Exemple de matrice de stratégie de diffusion d'informations (à adapter au contexte du projet)**

Stade du projet	Liste des informations à communiquer	Méthodes proposées	Calendrier : lieux/dates	Parties prenantes ciblées	Pourcentage atteint	Responsabilités
Construction	Plan de gestion de la circulation	Notification sur Radio News 100.6 et copie dans la mairie du village Affiche sur le panneau d'affichage communautaire	À la radio, deux fois par jour durant les semaines de communication	Villageois, piétons et conducteurs compris	Radio News 100.6 couvre 60 % du village L'affiche sur le panneau d'affichage communautaire atteint un autre pourcentage de la population	Agent de liaison communautaire

**ANNEXE V : Exemple de matrice de stratégie de consultation des parties prenantes (à adapter au contexte du projet)**

Stade du projet	Thème de la consultation	Méthode utilisée	Calendrier : lieux/dates	Parties prenantes ciblées	Responsabilités
Construction	Sécurité routière	Discussion avec les écoles du village Réunion publique	École élémentaire ABC 4 septembre, 15 h Mairie du village A 8 septembre, 17 h 30	Parents et enfants du village Communauté	Agent de liaison communautaire (ALC) Ingénieur des transports, directeur, ALC